QUARANTE-DEUXIEME ANNÉE - Nº 12719 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 1985

L'école

et les immigrés

Les mesures de M. Chevè-

nement pour mieux intégrer

Manœuvres

dans les

télécommunications

Le Suédois Ericsson pro-

pose un accord au groupe

PAGE 27

Un revers

pour M. Gandhi

Le parti xénophobe a gagné

PAGE 4

Docteurs.

mettez-yous

d'accord !

La Fondation pour l'éva-

luation des pratiques médi-

cales devra dégager un

consensus sur les traite-

PAGE 11

La fin

de la législature

PAGE 7

ments controverses.

les élections en Assam.

nationalisé CGE.

les enfants d'étrangers. PAGE 11

sur la France

ympa

BASE SE

A ... it is

THE SER

24 DECEMBREM

En amonçant la décision d'ouvrir un Disneyland en Seine-et-Marne, M. Michel Girand, président du conseil régional d'Ile-de-France, a parié d'« événement historique». Excitation du moment exagération d'un homme politique qui va engranger les béné-fices moraux de l'opération ? Bien sûr, mais le fait reste

Il prouve d'abord que les bommes d'affaires d'outre-Atlantique font confiance à la France, à son économie, à ses capacités techniques, à ses institutions politiques. Parier sur elle à la veille d'une période électorale et donc incertaine n'était pas évident.

L'accord apporte également la preuve que les Américains ne sont plus effaronchés par l'administration française. Paradoxalement, ce changement d'attitude est à mettre an crédit du gouvernement socialiste, qui a su les amadoner puis habilement négocier. Pour le Disneyland de Tokyo, ce sont les Japonais qui avaient investi, les Américains ne touchant que les royalties de leur savoirfaire. A Marne-la-Vallée, le groupe Walt Disney prendra des risques financiers.

La décision de son PDG, M. Michael Eisner, pent d'autre part montrer le chemin aux firmes américaines qui jusqu'à présent préféraient Londres, Bruxelles ou Francfort pour installer leur antenne en Europe

Eurodisneyland est la version moderne de la formule romaine « du pain et des jeux ». Mickey, Donald et l'Oncle Picsou assureront les jeux. Mais, alentour, des hôtels, des commerces, des immeubles de bureaux et même des entreprises industrielles offriront le pain. Vingt mille emplois et peut-être cinq fois plus, quelle est l'industrie qui peut apporter cela aujourd'hui? Le tourisme est devenu une activité majeure et même un moteur économique. Ce n'est plus à proximité d'une université, d'une préfecture ou d'une grande usine qu'on crée me ville mais autour d'un centre de loisirs.

Eurodisneyland, marque: en effet l'entrée de la France dans la civilisation des loisirs. Avec trois décennies de retard sur les Etats-Unis et quelques années sur l'Europe du Nord et l'Allemagne, où foisonnent les parcs de jeux.

Constatation mancée d'étounement et d'amertume. Etousement devant Pacceptation par un gouvernement socialiste de capitanx américains que l'on repoussait jadis au nom de la défense des intérêts français. On se souvient de l'opposition farouche de la ganche en 1970 à l'implantation à Bordeaux d'une usine Ford.

Grimés en Mickey, ces intérêts américains seraient-ils devenus inoffensifs:? Plus culturels peut-être? Mais M. Jack Lang ne s'inquiétait-il pas, il n'y a pas si longtemps, de l'«impérialisme» culturel des Américains?

Amertume aussi. Ce n'est pas Astérix qui marque l'ère nouvelle des loisirs. La France jusqu'à présent n'a pas été capable d'inventer une forme populaire de distraction. L'état de l'économie lui impose de pas-ser par ce « plan Marshall » du divertissement.

> (Lire nos informations page 12.)

Disney parie | ACCORD ENTRE JÉRUSALEM ET ABIDJAN

Israël espère resserrer ses liens avec l'Afrique

Le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, a annoncé, le mercredi 18 décembre, la reprise des relations diplomatiques entre son pays et la Côte-d'Ivoire, rompues depuis 1973. La décision a été prise à l'issue d'une rencontre, mercredi à Genève, entre le président Houphouet-Boigny et M. Pérès, qui espère que d'autres pays africains suivront l'exemple de la Côte-d'Ivoire.

De notre correspondant

Jerusalem. - M. Felix Houphouët-Boigny a donc franchi le pas. En renouant, le mercredi 18 décembre, avec l'Etat juif, après douze aus de brouille officielle, le président ivoirien a, en quelque sorte, réconcilié le cœur et la raison. Car parmi les vingisix dirigeants d'Afrique noire qui rompirent avec Israël au lendemain de la guerre du Kippour - à la demande du monde arabe et par solidarité avec l'Egypte. – il fut sans doute celui qui appliqua la consigne de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) avec le moins d'enthousiasme.

La Côte-d'Ivoire avait été la dernière à rompre, le 8 novembre 1973. Elle n'est pourtant pas la première à revenir sur sa décision. Deux pays l'ont précédée dans cette voie : le Zaîre, en mai 1982,

le Libéria, en août 1983. Mais aux yeux des Israéliens les retrouvailles avec Abidjan ont un prix sans égal. Sur le continent noir, M. Houphouet-Boigny n'est pas sculement le doyen des hommes d'Erat (avec le président Banda du Malawi), il est aussi l'un des pius écoutés. Sa réputa-tion de «vieux sage», la stabilité et le libéralisme de son régime, la relative prospérité de son pays, lui valent influence et respect, parmi

ses pairs. Rares sont, dans le tiersmonde, les partenaires d'Israël aussi fréquentables.

Voilà pourquoi Jérusalem espère vivement que le président ivoirien entraînera assez vite dans son sillage d'autres dirigeants noirs. « Deux pays pourraient sui-vre prochainement l'exemple ivoirien », a déclaré, mercredi, en rentrant en Israel, M. Shimon Pérès, sans préciser lesquels. M. Houphouët-Boigny lui a dit pouvoir plaider la cause d'Israël aurprès de quatre présidents. L'un d'eux a déjà offert à M. Pérès de restaurer « graduel-lement » les relations diplomati-ques. Parmi les condidats à la réconciliation, on cite ici le Togo, Gabon, le Cameroun et la République centrafricaine.

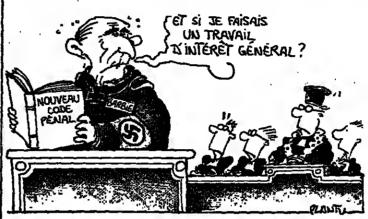
Si M. Houphouet-Boigny renvoya à contrecœur en 1973 l'ambassadeur israélien, e'est qu'il avait apprécié, plus que d'antres, les mérites de la coopération multiforme fournie par l'Etat hébreu aux jeunes nations africaines pendant la première décennie de leur ance. Les bénéficiaires africains de l'assistance technique israélienne la jugeaient alors una nimement efficace, dynamique et

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 6.)

POUR REMPLACER LE TEXTE DE 1810

M. Badinter présente le nouveau code pénal

M. Robert Badinter a présenté, le jeudi 19 décembre, son projet de nouveau code pénal. Ce texte vise à remplacer le code de 1810, devenu incohérent et parfois inapplicable. L'avant-projet sera remis au Conseil d'Etat avant d'être examiné par le conseil des ministres à la mifévrier. Il est donc peu probable que le texte soit présenté an Parlement avant les élections de mars.



La révision du code penal est une quer, ainsi que les deux « livres » suivants, qui ont trait aux personnes et aux biens.

berculéence à la veille des élections législatives. Certas, M. Laurent Fabius s'est engagé à déposer «incessamment » ce texte au Parlement, c'est-à-dire des son adoption mois de février, espère M. Badinter.

Mais, au-delà, l'avenir du projet parait plus incertain, sauf à envisager une improbable session extraordinaire qui lui serait spécialement consacré. Il risque plutôt d'être remis sur le métier per le prochain garde des sceaux, qui, telle Péné-lope, pourrait lui infliger le sort qu'avait réservé M. Badimer à la loi sécurité et liberté» de M. Alain

> BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 10.)

Les députés n'avaient jamais autant travaillé.

Le Monde

DES LIVRES

Romans: Nicolas Bouvier, Patrick Cauvin Lettres étrangères : rencontre

avec Isaac Singer Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech Pages 13 à 20

Débats : Le test du Front national (2) • Etranger (3 à 6) Politique (7 à 9) Société (10 à 12) • Culture (22) Communication (24) ● Economie (27 à 31)

Programmes des spectacles (23) • Radio-télévision (24) • Informations services ; Météorologie, Mots croisés Loterie nationale, Loto (26)
Carnet (26) Annonces classées (25)

cauvre de longue haleine, si longue, que cinq gardes des sceaux successifs s'y sont essayés, si l'on ne se réfère qu'aux moutures les plus récentes. Il est donc méritoire pour M. Robert Badinter de toucher ainsi au but, même si l'avant-projet qu'il s'apprête à soumettre per obligation au Conseil d'Etat et par déférence à la Cour de cassation ne porte que sur les trois premiers volets du nouveau code : la partie générale, consacrée à l'échelle des peines et à la manière de les appli-

La malchance de M, Badinter est cependant d'avoir mis le point final à cette entreprise intellectuellement

L'OFFENSIVE DIPLOMATIQUE SOVIÉTIQUE EN ASIE DU SUD-EST

Grignoter et consolider

De notre envoyé spécial

Bangkok. - Les Etats non comété, cette année, l'objet de ce que l'on qualifie ici de « nouvelle offensive - diplomatique soviétique », acueillie très souvent avec une grande réserve par la plupart des intéressés. « Les Soviétiques, selon un diplomate occidental, ont essuyé plusieurs rebuffades, mais ils n'en ont cure; ils ne sont pas presses et pour eux, il s'agit avant tout de consolider des acquis. Cette fois, les acquis ont pour nom les bases de Da-Nang et de Cam-Ranh au Vietnam et l'inclusion, définitive à leurs yeux, du Cambodge dans la grande famille socialiste. .

à qui voulait l'entendre que Moscon entendait agir comme un garant » de la paix en Asie du Sud-Est. Le mois dernier, M. Yakoh Ryabov, un viccpremier ministre, a été reçu à Djakarta puis à Kuala-Lumpur. Entre-temps, plusieurs déléga-tions ont visité les capitales de la région. L'une d'entre elles s'est rendue, fin octobre, à Bangkok.

Faute de pouvoir proposer, à quelques exceptions près, des programmes de ecopération, les Soviétiques ont offert un renforcement des liens commerciaux

Au printemps, M. Mikhail entre leur pays et plusieurs Etats, l'accueil réservé, au début de Kapitsa, vice-ministre des affaires d'autant plus tentés, en théorie, étrangères chargé de l'Asie, qui vient de se rendre à Pékin, a passé un mois dans la région, expliquant d'autant plus tentés, en théorie, que le marché américain a tendance à se fermer depuis quelques un mois dans la région. sont d'autant plus touchées par la récession mondiale que la plupart d'entre elles sont orientées vers les exportations. Par exemple, pour avoir largement dépassé leur quota, les exportations de vêtements thallandais sout sous embargo aux Etats-Unis depuis le 8 octobre et jusqu'à sin décembre. Moscou n'a pas manqué de propo-ser aux Thallandais une augmentation des importations soviéti-

> Avec un opportunisme égal, les Soviétiques tentent de s'insérer dans le jeu diplomatique régional. L'exemple le plus voyant a été

l'automne, à Mascou, à Mac Marcos, l'épouse du président philippin, au moment où ce dernier subit une forte pression américaine pour qu'il amende son régime. Ils tentent également d'offrir un contrepoids aux Indonésiens, très méfiants à l'égard de Pékin, mais qui ont amorce, sur le plan commercial, le dégel de leurs relations avec la Chine. A Kuala-Lumpur, M. Ryabov s'est aussi efforcé de séduire des interlocuteurs dont la prudence à l'égard de Pékin s'explique, en partie, par la présence chez eux d'une forte minorité d'origine chinoise aux positions économiques très

> JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire la suite page 4.)

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Un musée vivant pour le XX^e siècle

C'est beau, un musée qui naît, se déplace librement dans un parce que, malgré tout, il y a quelque chose en nous qui résiste à l'idée que l'art enfermé, l'art accroché, l'art balisé est un art vivant

C'est beau, un musée vivant, et celui-ci en est un. Huit ans après sa construction, il se remet en question, et, lorsque le président de la République a inauguré, mardi, les dernières salles dn Musée national d'art moderne, an Centre Georges-Pompidou, il a ouvert les portes d'une ville nouvelle. Repensée par la prima donna de l'architecture intérieure, Gae Aulenti, repeuplée par Dominique Bozo et son équipe de conservateurs.

espace délimité, sous un éclairage

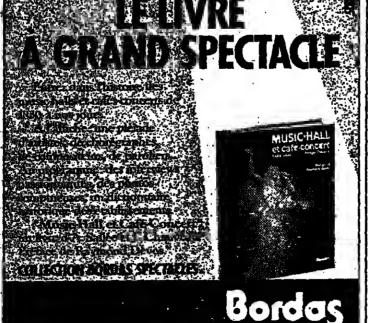
Parti pris de clarté, qui rend parfois la promenade austère, et entraîne le visiteur, selon nne chronologie souple, au long d'un chemin sinueux, jalonné de sculptures, avec, brisant la perspective de l'« avenue » sud-nord, des galeries où se nichent sous vitrines, dessins, petits formats et documents. L'itinéraire n'est plus imposé, mais subtilement indiqué, par les rapprochements, les rencontres, les croisements, le glissement progressif du moderne vers le contemporain.

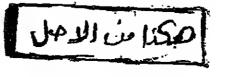
Matisse ouvre grand les portes. Une ville où l'on a asservi les Le coq de Brancusi se retrouve contraintes de circulation, où l'on sous le grand New York City de

Mondrian. On peut saluer les Delaunay, elle et lui, à égalité, trouver Rouault un brin envahissant, on peut obliquer vers Miro et Calder, se perdre dans les hautes pâtes de Dubusset, déboueher sur Pollock, se rechauffer ehez Beuys et plonger dans l'univers des jeunes : Garouste ou Cnochi. On n'a pas vraiment le temps de regretter l'absence de Duchamp.

Tout le monde n'est pas là, mais les partis pris ont un sens. C'est là le mérite et la limite de ce musée qui donne à voir, à comprendre, à aimer l'imbroglin de l'art du vingtième siècle. Le

(Lire page 22 l'article de GENEVIÈVE BREERETTE.)





LE TEST DU FRONT NATIONAL

Même si tous les leaders de l'opposition ont récusé l'éventualité d'une alliance avec M. Le Pen, beaucoup de ses porte-parole s'alignent sur les positions de l'extrême droite, et Bernard Stasi trouve cela fort dangereux. Hervé Lavenir plaide au contraire pour le Front national, estimant que les Français sont las des partis « classiques ».

Le Pen? Oui, Le Pen

Ni la gauche ni l'opposition ne correspondent plus à l'attente profonde des Français. Alors... par HERVÉ LAVENIR (*)

L faut être bien peu lucide on de bien mauvaise foi pour contester aujourd'hui que Jean-Marie Le Pen répond, que cela plaise ou non, à l'attente d'une bonne partie des Français.

Je ne crois pas être un fanatique. Ayant été élu maire d'une petite commune franc-comtoise, sans nul problème d'immigration, je crois bien connaître la « France profonde - et en faire partie. Je n'ai pas les réactions explicables d'un Parisien du dix-huitième ou d'un Marseillais face à l'immigration excessive et à l'insécurité

Passé par l'ENA, par trois cabinets de Matignon, conseiller aussi, dans certains domaines, de deux présidents - de Gaulle, Pompidou, - je ne crois pas non plus être irresponsable. Ayant, pour un temps, dans le secteur privé, assumé la responsabilité de deux sociétés de technologie avancée, je ne suis peut-être pas, enfin, aussi aveugle qu'il faudrait l'être, paraît-il, pour refuser de voir en Le Pen un raciste, un hitlérien, un mégalomane.

me compte maintenant, très résolument, parmi les Français qui sont pour Le Pen, dénoncent la caricature indigne qu'en font les médias - et ne s'en cachent pas.

Ni la gauche ni l'opposition dite parlementaire ne correspondent plus - quoi qu'en disent les états-majors - à l'attente profonde des Français. La gauche a déçu depuis qu'elle gouverne.

L'opposition des partis battus en 1981 l'avait déjà fait.

L'une comme l'autre se disent, se clament libérales et ne le sont pas, les Français le savent bien. Eotre l'étatisme de l'une - même corrigé par M. Fabius - et le technocratisme de l'autre -MM. Chirac et Giscard ont-ils, au gouvernement, fait preuve de libéralisme?, - ils ne voient, fondamentalement, pas une grande différence. Et, si la ganche est clairement rejetée, l'idée de voter seulement pour remettre en place les battus d'hier n'a rien d'exal-

. Les Français, e'est incontestable, veulent moins d'étatisme, plus de libertés, d'efficacité, de sécurité. Ils ne croient plus guère aux discours usés des politiciens, c'est plus qu'évident. Comme les Américains d'avant Reagan, ils veulent entendre maintenant un autre langage. Dès lors que M. Le Pen parle

désormais de façon très claire, le langage du rassemblement et de l'ouverture à tous les Français qu'attirent ses idées, mais qu'a pu. style du Front national, je ne doute pas qu'en mars aucune majorité ne soit plus possible sans. lui à l'Assemblée nationale. l'affirme très posément que cela sera bon pour notre pays, et même nécessaire.

(*) Président du Rassemblement pour les libertés (RPL). Candidat du · Rassemblement national » dans le

Enrayer la contagion

Les socialistes sont mal placés pour le dire, mais il est vrai que l'opposition se laisse trop contaminer par le style du Front national.

par BERNARD STASI (*)

L faut le dire d'emblée : les socialistes sont bien mai placés pour donner des lecons. Lorgu ils dénoncent la collusion d'une partic de l'opposition avec le Front national, on ne sait s'il faut rire ou s'indigner. Peutêtre faut-il, simplement, tranquillement, hansser les épaules. Ceux qui se sont alliés an Parti communiste pour arriver an pouvoir, et qui ont gouverné avec lui, sont disqualifiés pour lancer des avertissements ou porter des juge-ments en matière d'ailiances

Certes, l'union de la gauche est morte. Mais ce n'est pas le Parti socialiste qui l'a tuée. Et la plupart de ses dirigeants en gardent la nostalgie, en même temps qu'ils caressent l'espoir de la voir renaître un jour de ses cendres. Le congrès de Toulouse, que certains observateurs saluent comme le congrès du grand changement, n'a marqué la fin ni du mythe ni de la stratégie de l'union de la gauche. Et dans le débat qui l'a opposé à Jacques Chirae au mois d'octobre, le premier ministre n'a nullement exchi la possibilité d'une nouvelle entente avec le Parti communiste. Il suffirait, en réalité, que ses dirigeants cessent de tirer à boulets rouges sur le Parti socialiste pour que celui-ci accepte aussitôt d'ouvrir les bras aux frères un moment égarés.

Tandis que, chaque jour, les dirigeants communistes battent publiquement leur coulpe pour s'être laissé embarquer dans cette galère, on attend encore - et on attendra sans doute longtemps qu'un dirigeant socialiste de haut niveau exprime un regret, sinon un remords, à propos de cette collusion avec un parti dont les leaders ne cachent pas la complicité qui les unit à la plus grande entreprise totalitaire qui soit au monde. Mais peut-être M. Fabius et ses camarades socialistes ignoraientils ce détail avant les révélations. faites recemment par Pierre Juquin sur les liens de subordination existant entre le Parti communiste français et les dirigeants

Oui, on a furieusement envie de rabattre la morgue moralisatrice du Parti socialiste quand il tance vertueusement l'opposition à propos de ses relations avec le Front national D'autant plus que

de l'empire soviétique...

les choses, enfin, sont claires. Tous les leaders de l'opposition, toutes les formations politiques,

ont récusé, fermement, l'éventualité d'une alliance avec le Front national Mais la partie n'est pas gagnée pour autant. Quel bénéfice politi-que et moral l'opposition pourrait-elle tirer de son refus de s'allier avec le Front national si elle se laissait contaminer par son style

et par ses thèses ? A cet égard aussi, le comportement du Parti socialiste doit nous inspirer d'utiles réflexions et nous servir de contre-exemple. Non sculement, en effet, le Parti socialiste s'était allié avec le Parti communiste, mais il avait subi une fascination politique et une contamination idéologique dont il a bien du mal à sc gnérir anjourd'hui. Et ceux qui, en son sein, étaient tentés de prendre quelques distances par rapport à l'imprégnation marxiste du parti ct à son comportement manichéen, étaient vivement dénoncés comme des socianx-démocrates ce qui, il n'y a pas longtemps était la pire injure dans la bonche de la plupart des dirigeants socia-

Un phénomène de même nature se manifeste aujourd'hui dans les rangs de l'opposition. Beaucoup de ses porte-parole, en effet, consciemment ou non, par tactique on par lacheté, parfois aussi par conviction, s'alignent sur les positions du Front national.

Dangereuse escalade

C'est essentiellement à propos de l'immigration que se développe cette .facbeuse contamination. Certes le problème de l'immigration existe, et les responsables longtemps ignoré. Le nécessaire débat sur le racisme ne saurait occulter les difficultés réelles que pose, dans certaines communes, la cohabitation de communautés aux genres de vie différents.

Mais il est grave qu'en ce début de campagne électorale, s'agissant de ce problème complexe et délicat, nombre de dirigeants de l'opposition se soient laissé entraîner par le Front national dans une dangereuse escalade. Dangereuse, parce que cette excitation du débat politique à propos de l'immigration unit à l'image de la France, et pas seulement dans les pays du tiers-monde d'où sont ori-, ginaires les immigrés. Dangerense, parce que ce langage excerbe les passions à propos d'un problème qui, en raison de sa gra-vité, exige d'être abordé avec serenite.

Dangereuse, parce que, en acceptant d'entrer dans la logique lepéniste qui consiste à dénoncer les immigrés comme responsables du chômage, de l'insécurité et des déficits sociaux, on suscite des réactions xénophobes chez beaucoup de nos compatriotes et on incite les immigrés, qui se sentent en permanence suspectés et montrés du doigt, à se replier sur euxmêmes et à durcir leur comporte-

... Dangereuse, parce que si elle satisfait une partie de l'électorat de l'opposition, cette attitude risque de nuire à l'image et à la crédibilité de l'ensemble de l'opposition auprès de ceux - et ils sont heureusement plus nombreux que ne le croient les démagogues qui ne veulent pas réduire le débat politique à des slogans simplificateurs ou à des attitudes manichéennes.

Dangereuse, parce que si l'opposition ne marque pas elairement sa différence et ne prend pas nettement ses distances à l'égard du Front national, si elle ne souligne pas avec force l'incompatibilité de ses valeurs - celle d'une France tolérante, pluraliste, respectneuse des droits et de la dignité de l'homme, de tous les hommes - avec les valeurs de cette France ringarde, frileuse et haineuse qu'exaltent les discours de Jean-Marie Le Pen et de ses amis, comment pourrait-eile, efficacement, dissuader les électeurs d'apporter leurs suffrages à ces

derniers? Dangereuse, enfin, parce que dans ce domaine comme dans les

autres, l'opposition doit se garder de la tentation des promesses fallacienses. Faire croire aux Français que l'opposition a des solutions miracle pour faire disparatur les difficultés liées à l'immigration, c'est leur raconter des histoires, c'est se préparer de vigoureux coups de bâton en retour. Ni sur la répression de l'immigration clandestine ni sur le contrôle des frontières, la prochaine majorité ne pourra faire beaucoup mieux que le pouvoir actuel .

Si la politique d'aide an retour piétine, ce n'est pas la faute au gorvernement, c'est à cause des réticences des pays avec lesquels nous voulont signer des accords. Par ailleurs, l'insertion de ceux

(*) Premier vice-président du CDS.

des immigrés qui resteront en France exigera, notamment dans le domaine de l'habitat et de la formation, et quel que soit le gouvernement, une politique couragense, financièrement conteuse, et qui devra être poursuivie pendant de nombreuses années. Le langage de la vérité, là comme ailleurs, est à la fois le langage du courage et celui de la prudence.

Est-il encore temps, pour l'opposition, de se ressaisir? Je souhaite en tout cas, pour son honneur, que les déclarations vigourenses et courageuses de Raymond Barre marquent un coup d'arrêt dans cette décomposition morale et doctrinale dont une partie de l'opposition, en se mettant à la remorque du Front national, donne l'attristant spectacle à propos du débat sur l'immigra-

«VIVE LE POUVOIR! OU LES DÉLICES DE LA RAISON D'ETAT», de Jean Ziegler

Où sont passées les valeurs de la gauche?

VEC sa passion habituelle A Jean Ziegler lance un chi d'alarme. Pertout la raison d'Etat s'est substituée à la e raison de solidanté ». En France même, la gauche a renoncé à ses valeurs fondatrices : sur le plan intérieur, le « grand mouvement d'affranchissement " qu'elle a mis eri branle en 1981 s'est essoufflé, et sur le plan extérieur, malgrá les bonnes peroles de Cancun, en octobre 1981, elle a mené à l'égard du tiers monde une politique « néo-coloniele » encore « plus violente » et « plus cynique » que les gouvernements

Pour le savoir, Jean Ziegler interroge l'histoire de la « raison de solidante : Aine testate ton à sa naissance, en 1794, avec Robespiere, et à l'une de ses premières manifestations, la ême année, avec la suppression de l'esclavage. à son developpement ensuite, au cours du dix-neuvième siècle, quand se crée en 1864 le la Internationale, à son épanouissement lorsque, en 1907, à Stuttgart, le Il internationale se range aux côtés des peuples colonisés, à son déclin enfin, après la terribie e fracture » de 1914; puis; en 1928, le succès de Staline sur Trotski.

e. Un soleil s'étaint, conclut l'auteur. Les révolutionnaires éparpillés aux quatre coins du monda resteront à jamais orphelins de l'espérance de fraternité écrasée par la monstre de la raison d'Etat soviétique. > L'Inter-nationale socialiste a tenté de ressusciter cet idéal en 1976 : Jean Ziegler, qui représente en son sein le Parti socialiste suisse, constate avec tristesse qu'elle a

Checun de ces épisodes est raconté avec beaucoup de force et d'émotion. L'auteur, qui s'appuis sur se double expé-rience de militant et de socioloque, connaît bien ce dont il parle at en parle avec un art é du récit.

a Brown of

facilities and the said

12 of 1 40

4 Par 1 250

Lin Cale ent. et

ALTER AND A COME

منشد الإسالاء

tiete ess page

Ser Charten Am

Part of the

Mary of the same

3 is 64 45 . " 12"

Pricied in &

The state of

b treat, part

Co. 1. 1.

le tricement

Die if spi

(M.DE)

idemande q

tous ies or

Section 1

Le Co

3.500

Alte and the sa

ι:=

٠. ٠

Ors posura sana doute a irritat du manicheisme de l'auteur, de son engagement sans nuences aux côtés des sandinistes du Nicaragua et des castrietes de Cuba, de son opposition systématique à la politique militaire de Resgan et de son « tiersmondisme y impenitent, mais on ne seurait dénier à la vaste freeque qu'il dessine devant nous un souffie, une générosité, qui font passer ces réserves au second

THOMAS FERENCZL * Le Seuil, 286 p., 89 F.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354 F : 672 F . 954 F 1 200 F

FRANCE

COURRIER DES LECTEURS

L'instance publique introuvable

Je suis préoccapée par le sort des réfugiés politiques en France. J'ai constaté an cours de ma vic professionnelle combien sont essentielles des explications claires pour les « demandeurs d'asile », désorientés devant la complexité des démarches à accomplir sur nu sol étranger et dans une langue étrangère. L'entretien oral est irremplaçable pour que ces réfugiés potentiels puissent établir correctement un dossier de mande de statut de réfugié et, en cas de refus. établir une demande anprès de la Commission des recours des réfusiés.

Aussi suis-je inquiète (et bien d'autres avec moi) de constater la fermeture au public de cette commission depuis bientôt deux ans, puis la non-divulgation de la nonvelle adresse de son secrétariat, depuis son déménagement de la rue de la Verrerie, à Paris, où il était ins-

Les « solliciteurs » doivent adresser leur pourvoi à une boîte postale et ne penyent se renseigner sur l'état de leur dossier que par téléphone (poste difficile d'accès devant l'afflux des appeis).

Est-il normal qu'une instance publique (quelles que soient les rai-sons invoquées) soit introuvable, presque clandestine, pour les ressortissants qu'elle a en charge? Est-ce

légal ? En tout cas, cet état de fait est préjudiciable aux demandeurs d'asile accueillis sur notre sol, et choquant pour le citoyen français.

> CHARLOTTE PAIN, (Paris.)

置 Delit de lacies

l'écris ici à la place de mon fils Alexandre, dix-buit ans, traumatisé par ce qui lui est arrivé, momentané ment résigné. Il fant dire que, fils de père antillais et de moi, Blanche, il est métis. Voici les faits.

Mercredi 13 novembre 1985, vers 22 heures, mon fils se trouvait dans la rame de mêtro allant de Porte-de-Clignancourt à Porte-d'Oriéans ; il rentrait à la maison après ses cours. Il somnolait les deux pieds sur la banquette d'en face. A la station Etienne-Marcel, deux policiers se dirigent vers lui. Ils lui disent brutalement d'enlever ses vieds, ce qu'il fait en sortant sa carte d'identité, mais ça ne leur a pas suffi; ils se sont montres violents et grossiers dans leurs paroles et out décide de l'emmener au poste de police des Halles, ce qu'ils ont fait en le bruts-

La. ils l'ont mis complètement nu, l'ont humilié avec des gestes et des paroles obscènes, puis l'ont fait se courber, le manteau couvrant son dos et sa tête de façon que les coups ne marquent pas; ils l'out alors copieusement tabassé à une dizaine an moins, avec injures, obscénités, et j'en passe... Puis il a été enfermé dans une cellule quelques minutes.

dit : . Alors I Ca t'aura passé l'envie de fumer dans le métro. I - Evidenment, pas question de se défendre contre ce mensonge assermenté! Les personnes qui étaient, ce soirlà au poste étaient toutes de cou-

Quand il est sorti, un policier lui a

leur. Dent de lacies? NICOLE INFANTI

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F. Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Bdité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: directeur de la publication

Anciens directeurs: Habert Beave-Miry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société : cinquante ans à compter de 10 décembre 1944. Capital social : 500 000 F

Principates associés de la sociésé
Société civile
Les Réducteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

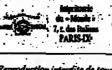
tenery, 75007 PARIS

Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messageries) L – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1300 F . U. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aéricane : testf sur demande. Changements d'adresse défaultifs on provincires (deux semaines ou plus) : nos abbunds sont invités à formuler leur demande, une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bunde

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres es cap d'imprimerie.

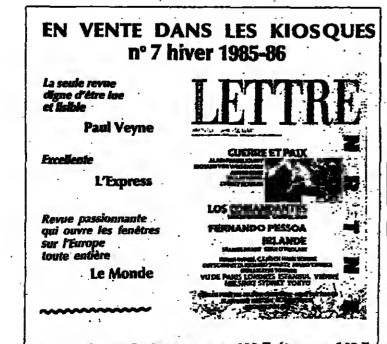


Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec t'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Alpārie, 3 DA; Maruc, 4,20 dr.; Tunisia, 400 m.; Allemagne, 1,30 DM; Autriche, 17 ach.; Seigique, 30 fr.; Canada, 1,50 f.; Göte-d'henire, 315 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espegire, 120 pes.; E-U., 1,26 f.; C-B., 55 p.; Grice, 90 dr.; Irlande, 55 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Lincembeur, 30 f.; Horvigh, 8 fr.; Paye-Bas, 2 ff.; Portugal, 100 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Saède, 5 kr.; Saides, 1,60 f.; Youtpestavie, 110 nd.



Le numéro 30 F, abonnements 100 F, étranger 140 F. 14-16, rue des Petits-Hôtels, 75010 Paris - Tél. : (1) 42 77 12 53

étranger

L'ADHÉSION DE LA RFA AU PROJET AMÉRICAIN DE DÉFENSE SPATIALE

Bonn veut négocier avec les Etats-Unis un accord-cadre sur la coopération des firmes allemandes au programme IDS

L'annonce de la décision onest-allemente en faveur de l'initiative de défense stratégique en faveur de l'initiative de défense stratégique américaine a été, comme on pouvait s'y attendre, accueillie avec satisfaction à Washington, où le secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger, a publié un comma-niqué dans lequel on lit notamment: « Nous-continuous à espérer que d'autres alliés parti-ciperont de façon active et substantielle au

programme de recherche de l'IDS, ce qui, pensons-nous, serait d'un profit substantiel pensons-nous, serait d'un profit substantiel tant pour le programme que pour les pays concernés. A Moscou, en retanche, l'agence Tass estime que Bona « a fait un choix dangereux », et que « les monopoles, qui s'enrichisaent grâce à l'industrie militaire, s'efforcent à nouveau d'entraîner le pays dans une course dangereuse sur la scène internatio-

vingtième siècle, s'est déjà produit deux

Un tir nucleaire sonterrain, lie aux recherches sur l'IDS, et qui devait avoir lleu ce jeudi 19 décembre dans le Nevada, 2, d'autre part, été retardé en raison des condi-tions météorologiques défavorables, a-t-on indiqué à Washington.

Après des mois de polémique au sein du gouvernement de Bonn, on est revenu à la case départ : les inconditionnels de l'IDS n'ont pas obtenu satisfaction.

De notre correspondant

Bonn. - Après des mois de polémique sur l'opportunité de s'associer officiellement on non aux recher-ches américaines en matière de e spatiale, le gouvernement illemand a renoncé pour le ouest-alemand a renonce pour le moment à consigner dans un accord précis son appui politique à l'initiative de défense stratégique du président Reagan. Le conseil des ministres s'est finalement borné à décider, mercredi 18 décembre, l'esvoi à Machineton du ministre de l'éconoi à Machineton du ministre de l'éconoi à Washington du ministre de l'écon mie, M. Bangemann, président du Parti libéral, pour oégocier en faveur des entreprises occstallemandes des assurances concer-nant le transfert des connaissances en matière de coopération technolo-gique et scientifique. Ces négociations concerneront la

protection du secret, les droits de propriété, d'utilisation et de trans-lert des technologies vendues aux Etats-Unis, et enfin les questions de prix et de contrats. Elles permet-tron notamment, à indiqué le portetront notamment, a indiqué le porte-parole du gouvernement, M. Frie-dbelm Ost, de « renforcer in position juridique des instituts de recherches et des entreprises alle-mandes qui souhuitent soumission-ner dans le cadre du programme de recherche de l'IDS». Le Parti libé-ral avait levé vendredi son opposi-tion à l'ouverture de nésociations tion à l'ouverture de négociations avec les Etats-Unis si celles-ci couvraient un cadre plus général que les recherches en matière de défense

La montagne a pourtant bel et bien accouché d'une souris. Que d'encre, que d'énergies ont été dépensées depuis le début de l'année dépensées depuis le début de l'année pour savoir sous quelle forme répondre à l'offre faite par le président Reagan! Malgré les réticences de son ministre des affaires étrangères. M. Genscher, le chanceber Kohl avait, dès le 18 avril dernier, dans une déclaration gouvernementale, apporté son sontien politique à l'IDS, qu'il estimait « moralement » instiliée. Il avait réalifirmé ce soujustifiée. Il avait réalfirmé ce sou-tien à l'issue du sommet des pays industrialisés, ao risque de heurter

•

A en croire les partisans incondi-tionnels de l'IDS, tel le ministre-président de Bavière, M. Franz Josef Strauss, l'affre américaine apparaissait alors comme une source faramineuse de contrats et devait permettre à l'industrie nuestallemande de profiter de la poussée technologique induite par l'IDS. Sans le dire ouvertement, certains hommes politiques de droite y voyaient surtout la possibilité de compenser le handicap que consti-tue pour la RFA l'impossibilité de disposer de l'arme nucléaire. Enfin, le soutien à la politique américaine servait les intérêts du Parti démocrate-chrétien, qui s'efforçait de présenter l'apposition socialdémocrate comma anti-américaine, donc non crédible en matière de politique étrangère.

Les réticences de M. Genscher

Tozt le monde parlait en fait sans très bien savoir de quoi il retournait. Une première mission d'information envoyée en join aux Etats-Unis o'avait guère apporté d'éclaircisse-ments sur les intentions américaines. Le ministre de la recherche, M. Riosenhuber (CDU), commeoçait même à douter de l'intérêt de cette affaire pour l'iodustrie ouest-allemande. Les contacts pris dès ce moment-là par des firmes françaises et britanniques prouvaient, en outre, que les Américains n'avaient pas-besoin d'accords gouvernementaux pour passer des contrats. .

Pendant ce temps, M. Gerscher avait habilement allumé ses contre-

M. Mitterrand, qui avait alors sechement rejeté le projet américain.

français, M. Ruland Dumas, l'affaire Eurêka, mais aussi en forçant le gouvernement à assortir une participation à l'IDS de certaines conditions: le gouvernement souhai-tait d'une part s'assurer que les entreprises onest-allemandes ne seraient pas traitées comme de simples sous-traitants et que la RFA aurait « une influence sur l'ensemble du projet ». Il insistait en même temps sur la préservation de l'équilibre stratégique préexistant et sur l'intégration de l'IDS dans les négociations sur le désagnement. ciations sur le désarmement.

Le chef de la diplomatie ouest-allemand n'a jamais caché son scep-ticisme à l'égard du programme américain, redoutant les conséquences pour les pays européens d'une nouvelle course aux armements dans l'espace entre les deux super-puissances. Très engagé per-sonnellement en faveur du développement des relations entre la RFA et l'Europe de l'Est, qui ont soullert depuis l'arrivée au pouvoir de la nouvelle coalition, il ne pouvait que redouter un alignement inconditionnel sur la position américaine.

Pris entre sa bonne volonté euro-péenne et son désir d'apparaître comme le meilleur allié du président Resgan, inquiet aussi sans doute de représailles soviétiques toujours possibles sor les relations inter-allemandes, soumis chez lui à de pressions contradictoires, le chance-lier Kohl, comme il en a l'habitude dans ce genre de situation, a préféré

Une seconde mission d'informa-tion s'est rendue en septembre aux Etats-Unis soos la conduite de M. Horst Teltschik, conseiller du chancelier pour les affaires de sécuavait habilement allumé ses contre-feux en lançant avec son collègue avoir affert aux Allemands de

l'Ouest des perspectives très intérea-santes. L'optimisme manifesté à son retour de Washington par M. Telts-ehik, partisan déclaré d'une coopé-ration avec les Américains, o'a jamais été étayé par du concret. Repoussé une nouvelle fois dans l'attente de la rencontre Reagan-Gorbatchev à Genève, la décision a donné lieu est derniers mois à Bonn

donné lieu ces derniers mois à Bonn à une incroyable guerre des nerfs a une incroyante guerre des nerts entre partisans et adversaires d'un accord gouvernemental. Aueun conp n'a été épargné. An ministère des affaires étrangères, on accusait M. Teltschik de se prendre pour un Kissinger en miniature et de o'ètre qu'un zéro pointé. Selon l'hebdoma-daire Der Spiegel, à la chancellerie, on accusait M. Genscher de n'être qu'un agent de l'Est.

Pas de participation de l'Etat

Le compromis final est en quel-que sorte un retour à la case départ. Le porte-parole du gouvernement a réaffirmé l'appui politique de la RFA à l'IDS en rappelant les premières déclarations gouvernemen-tales de mars et d'avril. Il a confirmé que le gouvernement n'avait pas l'intention de participer financièrement au programme de recherche américain et qu'il enten-dait bien poursuivre ses consulta-tions avec les Etats-Unis dans le cadre de l'OTAN et, si possible, en accord avec les autres pays europtens, sur . les conséquences straté-giques . de l'IDS.

Les partisans d'un accord formel avec les Etats-Unis daivent se contenter de la perspective d'un accord-cadre sur la coopération technologique entre la RFA et les Etats-Unis qui est loin de valoir l'engagement dont ils revaient. L'énoncé des sujets que le gouverne-ment de Bonn souhaite aborder avec Washington est impressionment. Le porte-parole du gouvernement a indiqué que M. Bangemann se rendrait des le mois de janvier dans la capitale américaine et que les négo-ciations ne devraient pas excéder

HENRI DE BRESSON.

Paris se refuse à dramatiser

. Pas de punique . : zinsi pourrait-on résumer les réactions enregistrées à Paris après l'annonce de la participation allemande, d'ailleurs prudente, à l'initiative de défense stratégique américaine. Et. à l'Elysée, on s'ésonne et on s'irrite de la tonalité pessimiste des commentaires faits un peu partout quant aux effets de la décision de Bonn sur l'état actuel et sur l'avenir des relations franco-ellemandes, quitte à reconnaître que l'e effet d'annonce : est, lui, en toute hypothèse, regretta-ble. Cette sérénité - qui n'exclut évidenment pas une part de déception – repose sur quatre observa-tions. La première est que la déci-sino do gonveroement ouest-allemand était comme depuis des semaines, voire des mois. En fair, dès le sommet des pays indus-trialisés, à Bonn, en mai dernier – celui-là même où M. Mitterrand avait annoncé que la France, pour sa part, ne participerait pas à l'IDS, il était devenu elair, à l'issue do long tête-à-tête Kohl-Reagan do premier jour, que, sous une forme on sous une autre, la République fédérale finirait par répondre - oui - à l'offre de coopération faite par le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, aux alliés de Washington. Et que les industriels allemands seraient, au minimum, laissés libres de profiter de la manne des commandes américaines.

En second lieu on observe à Paris que l'accord vers lequel on semble s'orienter entre la RFA et les Etats-Unis sera sans doute aussi vague, pour antant qu'on puisse le savoir, que celui conclu entre Londres et Washington. Selon l'analyse fran-caise, les Allemands ne devraient pas tarder à se rendre compte que les transferts de technologie des Etats-Unis vers la République fédérale (on la Grando-Bretagne, d'ailleurs), espérés par les partenaires européens de l'IDS, sont des plus réduits, si même ils existent jamais.

Par ailleurs, et peut-être surtout, Paris estime one le . mythe IDS . ne devrait pas tarder à être ramené à des proportions plus modestes. A la fois pour des raisons techniques - la faisabilité du bouclier spatial étant encore, pour le moins, incertaine et pour des raisons diplomatiques : si les Américains venlent poursuivre le processus amorcé en novembre à ler.)

Genève, il faudra bien, dit-on du côté français, qu'ils jettent du lest. D'autant plus que si l'IDS a été une excellente opération de M. Reagan face à ses propres pacifistes, dans la mesure où il s'agit d'un système non offensif et non nucléaire, en revanche sa mise en œuvre pratique va se heurter à de vives appositions, notamment sur le plan hudgétaire, dans la classe politique tradition-

Enfin, l'Elysée estime que la participation allemande au projet de communauté suropéenne de la technnlogie Eurêka o'est nullement remise en question par la décision sur l'IDS : la RFA o'aurait aucun intérêt, ni économique ni diplomatique, à s'engager trop exclusivement aux cotés de Washington. M. Genscher, le ministre des affaires étrangères, ne cesse de répéter qu'une telle orientation porterait un coup sévère à la construction européenne, mais aussi à l'Ostpolitik de Bonn, done à la République fédérale ellemême sur deux terrains essentiels.

Pour le reste, on ne saurait nier, à Paris, ni d'ailleurs à Bonn, que les relations franco-allemandes traversent actuellement une phase décevante, pour ue pas dire plus ; même si, comme l'a assuré M. Mitterrand mercredi au conseil des ministres. le dialogue reste - bon -. On se refuse, an tout cas, à considérer la décision du gouvernement fédéral comme un nouveau coup porté à ces relations.

BERNARD BRIGOULEIX.

· Le contrôle de l'arrêt des essuis nucléaires: - L'URSS est préte à s'entendre avec les Etats-Unis sur certaines mesures de vérification sur place - de l'arrêt des es-sais muléaires, écrit ce jeudi 19 décembre la Pravda. La veille, M. Gorbatchev, recevant les coprésidents de l'organsatin des médecins coutre la guerre oucléaire, lauréats du prix Nobel de la Paix, avait invité les États-Unis à se joindre au meratoire qu'il avait proclamé unilatéralement le 6 août dernier sur les cassis nucléaires soviétiques. Ce moratoire expire à la fin de l'année, mais M. Gorbatchev a rappelé qu'il pourrait être prorogé si Washington s'engage sur la même voe. - (Reu-

APRÈS LE RETRAIT DE LA CANDIDATURE DE M. FILLIOUD

M. Okumba d'Okouatsegue (Gabon) a été élu secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique

M. Paul Okumba d'Okonatsegue, conseiller du chef de l'Etat gabonais et ancien chef de la diplomatie de Libreville, a été élu « par consensus » géaéral de l'Agence (francophone) de coopération cultu-relle et technique (ACCT), mercredi 18 décembre à Dakar, au terme de trois jours de débats particulièrement aminés (le Monde des 18 et 19 décembre). Il succède à un autre ancieu ministre gabonais, M. François Owono-Nguema, secrétaire général sortant.

De notre envoyé spécial

Dakar. - Les jeux étaient faits des l'annonce inattendue, mercredi matin, du retrait par la France de la candidature de M. Filliond. secrétaire d'Etal chargé des technigoes de la communication (nos dernières éditions du 19 décembre). Dès lors, il était acquis que M. Okumba d'Okouatsegne l'emporterait.

Mais c'est un « consensus » résigué et amer chez certains, qui a présidé à l'élection du candidat de M. Bongo. Dens l'esprit du président gabonais, puisque les mem-

bres de l'ACCT - trente-neuf pays pour ne pas proposer un second mandat de quatre ans à M. Owono-Nguema, comme las statuts de l'Agence l'antaicot permis, il convensit que le nouveau secrétaire géoéral fût lul aussi gabonais. La majorité des membres n'avaient pas admis cette logique, et, faute de la confirmation par Paris de la caodidatore de M. Michel Jobert, ils s'étaient ralliés à celle de M. Filloud.

Devant la résistance de ses amis d'Afrique noire, la France a finalement préféré retirer son candidat piutôt que d'obtenir son élection au prix d'un vote qui risquait de créer un clivage durable entre les Africains et les autres francophones. Mais, ce faisant, Paris a mécon-tooté des membres de l'agence comme le Québec, la Belgique et le groupe arabe, fort de six Etats, qui sontenaient le candidat francais, ou, à défaut, les candidats libanais ou loxembourgenis, MM. Hassan Rifaat et Raymond

Paris assure 46 % du budget de des cinq continents utilisant le l'ACCT, et l'élection d'un Français français - s'étaient mis d'accord est laissé prévoir, à tout le moins. un plan d'action français en faveur de l'organisation. On devrait en savoir plus quant à l'attitude francaise future à l'égard de l'Agence lors du premier sommet des chefs d'Etat et de gouvernement . ayant en commun l'usage du français », prévu à Paris du 17 au 19 sévrier.

En attendant, il est clair que la France a essuyé un échec à Dakar. Quant au mouvement francophone, il n'est pas sorti grandi de la dixième conférence générale. La solidarité africaine – l' e esprit de case », pour reprendre une expression ofichre de M. Senghor - l'a emporté sur celle des francophones Les candidats arabes out même suscité, en privé, de la part de certains représentants d'Afrique noire, des propos peu amènes, témoignant de la vivacité de certains griefs historiques dont on pensait que la francophonie avait permis de les dépasser, du moins au sein de l'Agence.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le Conseil de sécurité de l'ONU « demande que soient immédiatement libérés tous les otages détenus où que ce soit »

New-York (AFP). - Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté à l'unanimité, mercredi 18 décembre, à l'initiative des Etats-Unis, une résolotion coodsmosat les prises d'otages et réclamant le renforce-ment de la coopération internatio-nale pour les empêcher (le Monde do 19 décembre). Le texte présenté par les États-Unis était coparrainé par sept autres pays : l'Australie, le Danemark, l'Egypte, la France, la Conde Bastagre le Pérez et Tripi Grande-Bretagne, le Pérou, et Trini-dad et Tubago.

L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Vernon Walters, a qualifié l'adoption de cette résolution par les quinze membres du Cooseil d'étape historique, presque sans précédent dans les quarante ans d'histoire des Nations unies . Il a également souligné que la prépara-tion de ce texte avait donné lieu à un to the ce legic avail to the last a united but the last degré de coopération entre les Etats-Unis et les quatre antres membres permanents du Conseil, l'URSS, la Chine, la Graode-

Bretanne et la France. Aux termes de la résolution, le Conseil de sécurité - condamne sans équivoque les prises d'otages et enlèvements de toute sorte ; demande que soient immédiatement libérés sains et sanfs tous les otages qui pagnes de pagnes de la pagnes de la pagnes de la pagnes qui toutes les personnes enlevées qui sont actuellement détenus où que ce

soit et par qui que ce soit; uffirme l'obligation qu'ont tous les Etats sur le territoire desquels sont dé-tenus des otages ou des personnes enlevées de prendre d'urgence toutes les mesures appropriées pour que les intéressés soient libérés sains et saufs et pour empêcher que n'alent lieu à l'avenir des prises d'otages et des enlèvements ; (_) demande instamment que soit renforcée la coo-pération internationale entre les Etats en vue de la mise au point et de l'adoption de mesures efficaces, conformes aux règles du droit inter-national, pour faciliter la préven-tion et la répression des prises d'otages et enlèvements de toute sorte en tant que manifestations du terrorisme international et les poursuites contre leurs auteurs. -

De son côté, l'Assemblée géné-rale de l'ONU a ajourné, mercredi soir, les travaux de sa quarantième session après avoir examiné la plus grande partie des quelque cent cin-quante chapitres de son ordre du jour. Elle reprendra ses travaux fin avril, juste avant la session spéciale qu'elle a décidé de tenir en mai sur la situation économique de l'Afri-que. Elle a prévu de tenir l'an pro-chain une autre session spéciale consacrée à un réexamen de la situation en Namibie.

Dakar. - M. Paul Okumba d'Okoustsegus est né à France-ville, au Gabon, le 30 décembre Fang. la même que celle du prérang traditionnel plus élevé, qua-lifié même parfois de princier

Entré il y a vingt-cinq ans, au moment de l'indépendance du Gabon, dans l'administration du jeune État en qualité de conseiller des affaires êtrangères, il y a fait toute sa carrière. Il a été secrétaire général du ministère des affaires étrangères, directeur de la radio-télévision gabonaise, haut-commissaira à l'information, secrétaire d'Etat à la présidenca, enfin ministra d'Etat

également briqué plusieurs fois, africaine (OUA). Jusqu'à ces derniers jours, il était conseiller politique at diplamatique da M. Bongo. - J.-P. P.-H.

Claude Duneton Un recit croustillant, à façon, un petit régal à dévorer d'un trait malgré ses plus de cinq cents pages. Un roman bon comme le pain et doté comme la brioche, cuit à l'ancienne. Dans la grande tradition des Maitres artisans de France! Michèle Gazier / Télérama Un livre de Claude Dunetoo se lil Pierre Drachline / Le Monde

608 pages 99 1

Il était une fois...

l'enfance d'un Roi

Un prince d'Afrique équatoriale

De notre envoyé spécial

1933. Il appartient à l'ethnie sident Bongo, mais il y occupe un (d'où sa particule) par rapport à celui de l'actuel chef de l'Etat

Après evoir termina sas études secondaires au lycés Chaptal à Peris, M. Okumba d'Okouatsegue s'inscrit aux Lan-gues orientales, puis à l'Institut des hautes études d'outre-mer (section diplomatique), deux étabissements universitaires parisiens dont, d'après son curricu-lum vitte officiel, il sortir major dans sa spécialiné.

chargé des affaires étrangères et de la coopération, puis ministre d'Etat à la présidence. M.Okumba d'Okoustaegue a sans succès, le secrétariat géné-ral de l'Organisation de l'Unité

LES RELATIONS DE L'UNION SOVIÉTIQUE AVEC LES PAYS D'ASIE

Pour la Chine, 1985 aura été l'année de l'URSS

Pékin. - 1984 avait été pour la Chine « l'ennée des Etats-Unis », avec la visite à Pékin du président Reagan ; 1985 aura été « l'année de l'URSS ». Jamais depuis leur brouille, il y a un quart de siècle, les deux pôles du com-munisme mondial n'avalent échangé autant de délégations, ni

resserré autant leurs relations. Les contacts avaient débuté de bre dernier avec le visite à Pékin du vice-premier ministre soviéti ue, M. Arkhipov. La mort de Tchemenko et l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev ont modifié le climat plutôt frais qui prévalait pendant l'ère brejnevienne. Cet été, M. Yao Yilin, vice-premier ministre, e rendu à Moscou le visite de M. Arkhipov et signé un accord commercial pour cing ans. Il y eut ensuite la rencontre des ministres des affaires étrangères, MM. Wu Xueqian et Chevard-nadze aux Nations unies. Enfin, la vice-ministre des affaires étran-gères, M. Mikhail Kapitsa vient de passer une semaine à Pékin. Il aurait été décidé à cette occasion que M. Wu se rendrait à Moscou au printemps, et M. Chevard-nadze à Pékin en automne. Entretemps, on ne compte plus les échanges da délégations : parlementaires, écrivains, artistes, sportifs. La Ballet de Biélorus se produit actuellement sur les planches pékinoises, suivant de 4: Rolchoi. Les échanges commerciaux se sont intensifiés et plusieurs points de passage de marchandises ont été ouverts. Parallèlement, les relations entre Chine et les pays du bloc de l'Est se sont intensifiées. Après se visite à Paris, où il vient de se mettre d'accord avec Mas Cresson sur la centrale nucléaire de Canton, le vice-premier ministre, Li Peng, se trouve à Prague, avent de se rendre à Sofia. Le vicepremier ministre tchèque a été très bien recu début décembre per les dirigeants chinois. Le prési-dent de l'Assemblée populaira de RDA, M. Horst Sindermann, est anivé à Pêkin semedî 14 décembre. L'agence Chine nouvelle e fait état de sa position de membre du bureau politique du PC estselon lesquelles e la RDA et la Chine s'efforcent de réaliser le

na et le communisme ». Pékin ne se satisfait cependent pas d'entretenic des reletions avec les & durs > du bloc de l'Est. avec la Yougoslavie et la Roumanie, la Chine a'intéresse aux expériences économiques novatrices

da la Hongrie, voire même de la Pologne. Elle serait prête à rétablir des relations de parti à perti avec certains pays de l'Est, mais il semble que, pour le moment, le Kremlin kui-même n'y soit pas

En effet, de telles relations semblent toujours hors de question entre PC chinois et PC soviétique. Les Chinois le répàtent tout haut, les Soviétiques le confirment tout bas. Car si les relations avec l'URSS sa sont améliorées, ∉ jusqu'à un certain point », il n'y a pas encora eu, comme vient de la déclarer M. Wu, « à notre regret s, d'amélioration fondamentale. La raison principale en est que persistant les fameux « trois obstacles » mis en avent par le Chine : retrait des forces soviétiquas de la frontière chinoise; départ des Soviétiques d'Afghenisten et des Vietnamiens

L'a ours » fait moins peur

La solution de ces trois problèmes, ou d'au moins un ou deux d'entre eux, est donc la précondition chinoise à une normalisation plaine et entière. Mais cela n'empêche pes le développement des échanges commerciaux. La Kremian et Zhongnanhai (la rési-dence des dirigieents chinois) ont un égal pragmatisme, et les affaires sont les affaires. Il faut cenendant se mélier des apparences : si Moscou a tout intérêt à gonfler les effets de ce rapprochement, en partie dans le but de créer un fossé entre Pékin et Washington, les Chinois ont, pour leur part, intérêt à minimiser les progrès accomplis, en partie pour Maison Blanche, qui ne voit pes toujours d'un bon ceil ce raporochement entra les deux géants communistes. Alors, comme le dit le slogan à la mode en Chine, il faut « charcher la vérité dans les

Si l'URSS est intéressée à une

normalisation avec le Chine, cette demière aurait encore plus à y gagner, à condition que le prix soit supportable. En dehors des affaires, et de la possibilità d'exporter des produits invendables sur le marché occidental, Pékin voudrait que le Kremlin l'aide à résoudre d'une marière qui tui sott favorable l'imbroglio cambodgien. Les Soviétiques fontla sourde creille sur cette question, tandls que les Chinois accordent une certaine place aux infor-.. mations sur les succès da la

Mais, au moment où les relations s'améliorent, un nouveau problème risque de les enveni-mer : celui de la Corée. Pyon-gyang appareit de plus en plus tenté per un rapprochement avec l'URSS, alors que, depuis longtemps, le maréchal kim li-sung penchait vers Pakin. Le premier ministre nord-coréen, M. Kang Song-san, est attendu fin décembre à Moscou. L'egence Chine nouvelle e fait remarquer qu'il était le quatrieme dirigeant nordcoréen de haut rang à se rendre cette année en URSS, après le ministre et la chef d'état-major...

Quoi qu'il en soit, même si le

processus de normalisation se prolonge encors des années, su point de susciter l'impatience publique de M. Deng Xisoping, un pes déterminent a été franchi. Certes, l'URSS demeure l'adversaire potentiel numéro un de la Chine, et certains Chinois parlent encore de le possibilité d'attacues surprises, mais la réforme de l'armée chinoise, qui vient de se d'hommes, montre que l'e outre » soviétique ne feit plus aussi peur. du renforcement du potentiel militaire chinois, il faut bien constater que le débet s'est déplecé, sans doute de manière durable, autour Chinois et Soviétiques sont de redoutables joueurs d'échecs, même si les échecs chinois diffirent de ceux joués à Moscou, de même, que différent jeurs deux types de communisme...

PATRICE DE BEER.

· Satisfaction à Pékin à la suite du rejet par le Sénat améri-cain de l'emendement Glenn. -La Chine s'est félicitée, mercredi 18 décembre, du rejet par le sénat américain d'un amendement visant à exiger des Chinois qu'ils permettent des contrôles internationaux sur les équipe-ments nucléaires qui leurs sont fournis par les États-Unis: «Leveto final opposé par le Congrès à ce projet nous satisfait »; "à déclaré un porte-parole officiel. Pékin avait vivement protesté, il dement présenté par le sénateur John Glenn et approuvé tans le cadre de loi finançant les opé-tations de rations du gouvernement en is' matière (le Monde du 13 décembre). Le texte avait été aban-donné lundi, in-extremis, par le Sénat sous la pression des indus-triels du nucléaire et de celle de l'administration du président Reagan. - (AFP.)

Grignoter et consolider

(Suite de la première page.)

L'objectif de Moscou demeure, i long terme, de se faire accepter iéfuntivement comme une puissance asiatique. Ce n'est pas un hasard si M. Gorbatchev, an lendemain de son entrée en fonction. a repris le projet d'une « zone de paix » régionale que Brejnev avait lancé — sans succès à l'époque en 1969. Les ouvertures commerciales soviétiques du moment ne sont que l'une des facettes d'une stratégie de longue haleine, ce qui explique le calme avec lequel les Soviétiques accueillent la méfiance et les soupcons dont ils sont l'objet « Nous voulons participer à la solution des conflits et agir comme un garant », a résumé. lors de son passage en mars à Bangkok, M. Kapitsa, reprenant

ainsi un refrain connn. A plus court terme, il s'agit de faire accepter les derniers acquis soviétiques dans la région. A la suite de l'adhésion, en 1978, dn Vietnam an Comecon, un renforcement de l'aide militaire de Moscon à son principal allié asiatique - les Américains estiment que son montant s'est élevé à plus de 5 milliards de dollars de 1979 à 1984 - a facilité l'occupation militaire du Cambodge par les troupes de Hanol. En échange, les Soviétiques ont obtenn l'accès aux complexes aéro-navals vietnamiens de Da-Nang et de Cam-Ranh. Ce dernier est devenn, selon le département d'Etat américain, la base navale soviétique avancée « la plus importante du monde ». A partir de leurs bases vietnamiennes, les bombardiers soviétiques peuvent désormais atteindre l'Anstralie.

Ces récents avantages ne seraient plus négociables, aux yeax des Soviétiques. En témoigne le renforcement, cette année, de leur flotte dans la région, promue la première des quatre grandes flottes soviétiques de la planète. Des avril 1985, M. Casper Weinberger, secrétaire américain à la défense, a d'ailleurs dénoncé les importants additifs » à la flotte soviétique dans le Pacifique et en aero-paval américain de Suhic et de Clark, Ank Philippines, les Soviétiques disposent du leur gyec Cam-Rann et Da-Nang.

Une offre à la carte

Le Cambodge est également à ranger parmi les acquis « socia-listes » de la région, surtont depais que la conférence des minisres des affaires étrangères indochinois, réunie à Phnom-Penh en sout, l'a implicitement énoncé. Il leur faudra peut-être dix ou vingt ans pour le faire admettre. mais ils ne renonceront pas à ces acquis. Tout le reste est négociable ., estime un diplomate occidental. Les propositions de règle-ment politique au Cambodge, avec le prince Sihanouk, doivent être replacées dans ce cadre, et aucune négociation ne saurait remettre en cause l'acquis « socialiste » cambodgien et encore noins l'alliance entre Moscou et Hanol . Les Soviétiques, explique le même diplomate, estiment qu'ils n'ont pas à rough de leurs liens avec le Vietnam et, de la part des Occidentaux, miser sur un effritement de cette alliance est, en ce moment, complètement bréaliste. - De toute façon, fante d'une négociation, les Soviétiques petivent se rassurer en constatant qu'au Cambodge, le temps joue probablement en faveur de Hanot, la résistance - essentiellement celle des Khmers rouges - ne reentant qu'un . Inconvenient » militaire sans grand crédit international

Dans ce contexte, les Soviétiques ne peuvent qu'encourager, par exemple, la tentative de Hanot de • normaliser • ses relations avec Washington, notamment en restituant aux Américains les restes de leurs combattants disparus pendant la guerre. Pour les mêmes raisons, ils font savoir, en particulier aux Thatlandais, qu'ils désapprouvaient toute action militaire viëtnamienne sur la frontière entre la Thallande et le Cambodge, où les incidents sont fréquents en raison de poches de résistance khmere. Si les Vietnamiens attaquent la Thai-lande, ils ne bénéficieront pas de notre appui, auraient-ils dit, en substance, à plusieurs chancelleries occidentales.

- Pour le reste, nous a déclaré un diplomate occidental, dans le cadre de cette stratégie, leur diplomatie fait penser à une offre permanente à la carte, En Thatlande, le pays le plus réticent, ils souhaitent seulement, pour l'instant, que s'ouvre le débat sur leur présence. Ils veulent que les gens

finissent par se dire qu'on peut discuter avec les Russes et que cela ne coûte pas grand-chose.

Dans un deuxième temps, ils essaleront de créer un petit lobby local, pour pouvoir contrecarrer les attaques les plus hostiles. Et ainsi de suite. -

Jusqu'ici, les Thatlandais se sont montrés d'une extrême méfiance, les autorités s'opposant même à la création d'une chambre de commerce soviéto-thale, en dépit du trafic réalisé par la marine marchande soviétique, dont le frêt est l'un des moins chers. Comme la Malaisie et Singapour, la Thatiande commerce avec l'Union soviétique, ayant même profité de l'embargo américain de 1981 pour vendre à Moscou, cette année-là, la bagatelle de 260 millions de dollars de grains, Mais, entre autres choses, les autorités de Thailande s'inquiètent de la présence à Bangkok, d'une imposante ambassade soviétique quatre-vingt-six nationaux accrédités - dont le chef de poste, M. Valentin Kasatkin, est le premier à résider en dehors du bloc de la chancellerie, et à pratiquer

la diplomatie du tennis... Les Soviétiques ont sans donte encore un long chemin à parcourir avant de se faire accepter par les capitales non communistes d'Asie

du Sud-Est, dont les liens demen rent étroits avec les Etats-Unis et le Japon. Mais leur nouvelle offensive dans le sous-continent a, bien entenda, pour toile de fonds nne volonté plus marquée – M. Gorbatchev a plaidé pour une « sérieuse amélioration » - de reprendre langue avec la Chine, Moscou et Pékin ayant déjà conclu un accord commercial de 14 milliards de dollars. Une « normalisation > entre les deux capitales semble, en effet, demeurer le levier de la stratégie de puissance

asiatique de l'Union soviétique. Ses ventes de Mig-23 à la Corée

du Nord, en échange d'un accès

aux ports et aéroports de ce pays,

relèvent du même projet. . « Les Russes, explique un observateur occidental, sont des notaires. Ils enregistrent leurs actes. Ils savent qu'ils n'ont pas de modèle culturel à offrir et que, sur le plan économique, ils ont un gros retard sur l'Occident. Aussi, ils pratiquent la diplomatie déclaratoire, celle des traitésbalais, pour se faire admettre, enregistrant un progrès ici et un autre là: Ils se conduisent comme les capitaines d'un gros bateau difficile à manœuvrer, ce qui est le cas. Mais, cette fois, en Asie,

z

A ...

 $(g^{*}\partial_{x}\omega^{*})_{x}(x)(x)=\cdots (x)(x)$

Evsicien so

44

220 20 6 6

in a second

Carlo Service Committee

Transport to the state of

Barry Langue Seminary of Mag

A Decision

du Parti s

~~~~

50 km ...

.---

5 ----

Start ...

T .....

- at ...

ils font preuve il habileté. » JEAN-CLAUDE POMONTI.

### A TRAVERS LE MONDE

#### Les prisonniers politiques cessent leur grève de la faim

Santiago-du-Chili. - Neuf prisonniers politiques qui poursuivaient depuis neuf jours une grève de la faim au pénitencier de San-tiago ont rois fin, insercedi 18 décembre, à leur action, après une intervention du rapporteur spéciel de l'ONU chargé d'enquêter sur le situation des droks de l'homme au Chili, M. Fernando Volio Jimenez, a-t-on appris officiellement. Ces détenus, accusés par le gouvernement du général Pinochet d'activités subversives, voulaient. notamment se faire reconnaître le statut de prisonniers politiques et obtenir l'accélération de l'instruction de leur procès. « Nos objectifs ont été entièrement atteints », ont déclaré les prisonniers, qui avaient reçu mardi la visite de M. Volio Jimenez. D'autre part, le te José Ruz di Giorgio, président de la Fédération des travailleurs du pégrole, incarcéré depuis quatre vingt-quatre jours sous. l'accusation de « subversion », a été libéré mercredi sur ordre de la cour d'appel de Santiago. — [AFP-]

#### Découverte de plusieurs chamiers

Bogota. - Plusieurs fosses communes dans lesquelles étaient ensevelies sobante-dix-huit personnes - de présumés guérilleros - ont été découvertes depuis une semaine dans le sud-ouest de la Colombie. Selon le commandant de le 3º brigade de l'armée, les cadevres seralent ceux de membres du Front Ricardo-Franco, une branche dissidente de l'organisation des Forces années révolutionnaires-de Colombie (FARC). La plupart des corps portaient des traces de coupe, de strangulation et de tortures. Le mouvement de quérilla M-19 a accusé, mercredi 18 décembre, les dirigeants du groupe Ricardo-Franco d'être eux-mêmes à l'origine de ces massacres et il a exigé l'expulsion du commandement national commun aux diverses tendances de la quérilla. A la différence des FARC, le Front Ricardo-Franco s'était opposé à la signature d'un cessez-lefeu avec le gouvernement. - (AFP, UPt.)

#### **IRLANDE DU NORD**

#### Prison à vie pour dix militants de l'INLA donnés par un « mouchard »

Dix membres de l'INLA (Armée nationale de libération irlanse) ont été condamnés mercredi 18 décembre à la prison à vie par le Cour d'assises de Belfest; seize autres se sont vus infliger des peines altent de deux à vingt ans de prison. L'acte d'accusation était impressionnant : cent quatre-vingt-dix-huit chefs d'inculpation, portant sur quarante-deux actions terroristes. Parmi les condamnés à vie, Gerard Steenson, ancien chef de la brigade de Belfast de l'INLA, qui avait à répondre à lui seul de six meurtres. Mais ce procès qui a duré plus de trois mois était remarquable par un autre aspect : toutes les accusations reposaient en effet sur les seules déclarations d'un de ces « super-mouchards s dont se servent depuis quelques mois le police et la justice nord-irlandaises, Henry Kirkpetrick, vingt-huit ans. ou purge ku-même une peine de prison à vie pour participation à cinq meurtres et soixante douze zions terroristes. Ses confessions è le police avaient permis en 1982 l'arrestation des hommes qui viennent d'être jugés, portant un coup fatal à l'INLA. Pendant cent cinq jours, la femma de Kirkpatrick avait été détenue en otage par ce qu'il restait da l'organisa-tion, qui espérait ainsi faire pression sur le mouchard pour qu'il se rétrecte. En vain, Kirkpatrick a maintenu ses accusations; il sera à nouveau témoin à charge prochainement dans le procès de sa sœur et de son besu-frère. Les condamnés ont commencé ce jeudi une

#### **PHILIPPINES**

#### L'élection anticipée est constitutionnelle

Manille. - Rejetant une dizaine de requêtes en annulation, la Cour suprême a jugé ca jaudi 19 décembra, par sept voix contre cinq et une abstention, que l'élection présidentielle anticipée prévue pour le 7 février prochain était conforme à la Constitution. Les recours, présentés par des opposants au président Marcos, constitusient le demier obstacle juridique à la tenue de la consultation. Elies se fondeient sur le fait que, d'après la Constitution, une élection anticipée n'est possible qu'en cas de vacance du pouvoir. Or M. Marcos demeure en fonction. Pour tourner la difficulté, il avait soumis à l'Assemblée nationale, dominée par ses partisens, une lettre de démission postdatée ne prenant éventuellement affat qu'au lendemain de la consultation électorale. -- (AFP; UPL)

#### Inde

UN SÉRIEUX REVERS POUR M. GANDHI

### Le parti anti-immigrés gagne les élections dans l'Etat d'Assam

De notre correspondant

La New-Delhi. - Deux voyages sur place de M. Rajiv Gandhi avant la clôture de la campagne n'y auront rien changé. Son parti, le Congrès Indira, s'acheminait ce jendi 19 décembre vers une retenmière depuis 1979 dans cet Etat du nord-est de l'Inde.

Sur soixante-dix-neuf résultats connus en fin de matinée (sur un total de cent vingt-six sièges), le parti du premier ministre n'en avait remporté que dix-sept. Pour sa part, certain de sa victoire, l'AGP (Conférence du peuple as-samais), le tout dernier-né des partis régionaux indiens, evait com-mencé des mercredi soir à la célébrer bruyamment dans les rues: déphants décorés, pétards et musi-que. La grande question était de savoir ai l'organisation nationaliste, créée il y a moins de trois mois à partir d'un mouvement d'étudiants anti-immigrés, allait ou non obtenir la majorité absolue qui lui permet-

trait de former à elle seule un gou-vernement local. Forts de quaranteaux sièges (sur soixante-dix-neuf déclarés) ce jeudi à midi, les jeunes dirigeants de l'AGP se mon-traient optimistes. A tout hasard, des contacts avaient quand même été pris avec les sept candidats in-dépendants étus et les trois députés du groupe dit des • tribaux assa-mais • (PTCA) pour former, éventuellement, une coalition.

Le Congrès Indira ne pouvait guère compter - et encore! - que sur les buit étus du Front uni des minorités (UMF), créé il y a pen en réaction à l'accord réputé « anti-immigrés » signé en soût par M. Gandhi et par les leaders étudiants assamais. Le texte prévoit notamment de retirer pour dix ans le droit de vote à tous les immigrés bangladeshis arrivés en Assam entre 1966 et 1971 et d'expulser les illégaux entrés après 1971 (le Monde daté 15-16 décembre). Cet accord, très controversé, et qui vi-suit à rétablir la paix civile en Assam après les massacres de 1983

(cinq mille à sept mille morts), a été légitimement perçu par la mi-norité bengalic musulmane comme INC menace

L'accord, déclarait mercredi M. Hiteswar Saikia, le ministre en chef (Congrès Indira) de l'Etat, a profondément blesse les minorités. c'est à cause de lui qu'elles ont voté si massivement contre nous: » De fait, pour la première fois de-puis l'indépendance, le Congrès des Gandhi n'epparaît plus, en Assam, comme le protecteur naturel des musulmans. Selon les estimations, la participation à la consultation aurait battu tous les records avec un taux d'ebstention inférieur à

D'autre part, sur sept sièges parlementaires mis en jeu à l'occasion d'élections partielles dans divers Etats, le Congrès n'en s remporté que trois. Selon les politologues in-diens, la «vague pro-Rajiv» d'Il y a un an semble s'estomper rapide-

PATRICE CLAUDE.



Par Denis Pessin et Pierre Dumayet

126 pages, 67 francs. En vente en librairie EDITIONS LIANA LEVI



solide,

RS LE MONDE

等 翻 通過機

据,通过。对了"是一些性

A STATE OF THE STATE OF

### **EUROPE**

#### LA VISITE A PARIS DU GRAND RABBIN DE MOSCOU

### Maladresse ou provocation ?

Costume trois pièces, chapeau de loden, barbiche sage, rien ne différencie le rabbin Adolphe Chayevitch (1) de l'un de ses collègues a Brooklyn. On pourrait facilement le classer dans la catégorie de ces rabbins libéraux qui tentent d'adapter la tradition an monde moderne. Généralement, ces derniers ont an sens très développé des relations publiques et jouent un rôle non négligeable dans le maintien de la conscience juive dans les pays occidentaux, comme les Etats-Unis ou la France, pays où cette conscience a tendance à s'estomper à mesure que s'effectue l'assimilation des juifs dans les sociétés d'accueil.

Mais la modernité où baigne le grand rabbin de Moscou, c'est la réalité soviétique. Sans doute, dans son travail quotidien, parvient-il à maintenir, envers et contre tout, un minimum de vie religiouse dans un pays qui s'en pesserait volontiers. Au prix de compromis avec les autorités, qui se traduisent entre antres par une appartenance obligée à ce fameux Comité antisionniste des collectivités soviétiques (AKSO), présenté comme l'émanation de l'opinion publique juive d'URSS, et dont la principale activité est de lutter coatre la « désinformation en provenance d'Israël et des Etats-Unis sur le sort des juifs soviési-

Quoi de plus normal, dans ce contexte, que la visite à Paris du grand rabbin de Moscou s'effectue en compagnie du vice-président de ce comité, M. Smouil Lazarevitch Zvis, un homme important, puisqu'il est également vice-président de l'Association des juristes soviéti-ques. Mais cela est au prix de l'échec total de l'entreprise de séduction de la communanté juive française, dont tous les responsables ont décliné l'offre de rencontre qui eur était faite.

Il fant dire que M. Zvis, que nous avons rencontré en compagnie du grand rabbin et d'un autre universitaire juif, M. Golowko (qui n'est pas, hu, membre du comité antisioniste), tient des propos qui, s'ils reflètent la ligne officielle de Moscou sur le problème juif, ne sont pas de nature à dissiper les inquiétudes des juis de France. Les refuzuiks, en effet, dont M. Zvis estime le nombre à environ trois mille, se divisent, selon hii, en trois catégories. Tout d'abord, les juifs qui ont tellement bien profité du système d'édu-

rait poursuivi pour « dilapidation

allenation ou dissimulation d'un

des œuvres en sa possession.

elle, a aide les artistes en achetant

des tableaux et en photographiant leurs œuvres. Il n'a jamais été pour-

suivi pour exportation d'œuvres d'art. » Aujourd'hui, elle s'efforce, avec l'aide de sa belle-famille de Lo-

ningrad, d'obtenir un droit de visite

Son avocat, Ma Yves Rutkowski, tente, pour sa part, d'obtenir un viss pour assurer la défense du détenn.

cation soviétique (« Vous n'avez qu'à voir le nombre de noms fuifs dans la liste des prix d'Etot publiés par la Pravda du 7 novembre 1985 [-] qu'ils sont anjourd'imi détenteurs de secrets militaires. Ensuite, il y a les espions. Voyez Anatoly Chicharansky. S'inquiéter de son sort on de celui d'autres juifs condamnés à des années de camp revient à s'associer à la propagande

#### Raidissement de part et d'autre

Enfin, il y a les houligans. Toujours selon nos interlocuteurs soviétiques, ces derniers, condamnés de droit commun, sont transformés en martyrs par des officines israé-tionnes. Et le grand rabbin de Moscon de nous raconter l'histoire de cet ancien étudiant de sa yeshiva (2), condamné puis libéré pour avoir frappé le président de la communauté juive de Samarcande : - J'ai recu plus de cinq cents cartes d'Israel pour défendre ce voyou. dit-il offusqué. S'il n'y a que très pen de visas accordés en ce moment, c'est, déclare M. Zvis, que • le stock des juifs désirant retrouver leur famille à l'étranger est en voie

A l'évidence, la délégation dépêchée à Paris par les autorités soviétiques ne parle pas la même langue que ceux qu'elle voulait rencontrer.

M. Théo Klein, président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), s'en explique dans ane lettre adressée au pre-sident du MRAP (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour l'amitié entre les peuples), organisateur de la « table ronde » du jeudi 19 décembre. - C'est finalement parce que nous craignons que voire « table ronde » soit du même bois que la langue dans laquelle serant contraints de s'exprimer MM. Zwis, Chayevisch et Golowko que nous avons décidé de ne pas y participer. Mais nous gardans l'espoir de pouvoir un jour prochain rétablir un réel dialogue avec nos frères d'Union saviétique, »

Au total, ce déplacement soviéti-que semble bien avoir abouti à un raidissement des positions de part et d'autre. Les optimistes interprèteroot cela comme une maladresse soviétique, les pessimistes comme une provocation. Les juifs soviéti-ques non membres du comité antisioniste et candidats à l'émigration devront faire comme d'habitude. Attendre.

#### LUC ROSENZWEIG.

(1) Et non pas Chaevitch, com ions l'avons écrit par erreur dans nos

(2) Yeshiva : université talmudique Celle de Mascou compte actuellem une quinzaine d'étudients.



M. Théo Klein ne rencontrera
pas le grand rabbin de Moscou.

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) indique que, contrairement aux informations parnes dans la presse
(le Monde du 19 décembre),
M. Théo Klein, président du CRIF,
ne rencontrera pas le grand rabbin
de Moscou qui se trouve actuellement à Paris. M. Théo Klein, précise
le CRIF, a en « un contact personnel . M. Théo Klein ne rencontrera le CRIF, a en - un contact personnel téléphonique avec le rabbin de Mos-cou, de simple courtoisie, suite à leur rencontre de juin 1984, lors du séjour du président de la Républi-que française à Moscou. M. Chayevitch se trouve cependant à Paris en tant que représentant du Comité anti-sionniste soviétique, précise le CRIF, qui ajoute que son président « n'a reçu et ne recevra aucun représentant de ce comité ».

#### Le physicien soviétique Gueorgui Mikhailov est de nouveau emprisonné

De notre correspondant régional

Lyon. - L'avocat et l'épouse française - d'un citoyen soviétique, M. Gueorgui Mikhallov, ont révelé, le mercredi 18 décembre, à Lyon, que ce physicien de profession, amateur et protecteur d'œuvres « non conformistes >, avait été emprisonné le 18 septembre dernier à Lenin-grad, sa ville de résidence. Depuis cette date, ses proches tentent de connaître les motifs ayant provoqué cette arrestation. M. Mikhallov se-

 M™ Bonner ne sera pas opérée du cœur. — L'éponse du dissident soviétique Andrei Sakharov, Mm Elena Bonner, n'a pas besoin de subir une opération du cœur, a es-timé, mercredi 18 décembre, le cardiologue qu'elle a consulté à Boston (Etats-Unis). Au cours d'une conférence de presse, le docteur Adolph Hutter a précisé qu'après avoir cua-miné M= Bonner, il avait décidé de lui prescrire un traitement médicamenteux et lui avait demandé de cesser de fumer et de faire régulièrement de l'exercice. Il a exprimé le souhait qu'elle revienne se faire examiner dans un an. - (AFP.)

Grèce

#### Les syndicalistes dissidents du Parti socialiste s'organisent

Correspondance

Athènes. – Le coup d'envoi vient d'être donné pour la création d'un nouvean bloc syndical par les syndicalistes dissidents du Parti socialiste (PASOK) déjà exclus ou menacés de l'être. La décision dont il était question de pris anglones inurs questinn depuis quelques jnurs ile Monde du 13 décembre) a été prise, dimanche 15 décembre, par une conférence réunissant quatre cent cinquante-deux cadres syndi-

caux de tous rangs. caux de tous rangs.

La plate-forme idéologique de cononveau bloc sera, a-t-il été précisé,
le - manifeste du 3 septembre » (il
s'agit de l'acte de naissance du
PASOK en 1974). Un comité de
cent militants (soixante-dix de province et trente de la capitale) est vince et trente de la capitale) est chargé d'élaborer, d'ici au 20 janvier 1986, les thèses d'un congrès à réunir à une date non précisée, mais relativement proche. Ce congrès aura un caractère syndical. Cependant, certains, parmi les participants à la conférence, ont déjà émis l'idée de la création d'un nouveau mouveau sour participant qui prendait la ment politique, qui prendrait la relève du PASOK, auquel ou repro-che d'avoir abandonné le « change-

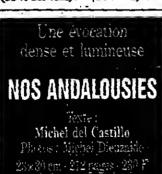
Harlem Désir

lit Globe. NUMERO 3 EN KIOSQUE ment » promis par le « manifeste du 3 septembre ».

Les réactions de la direction du Parti socialiste ou du gouvernement se font attendre. Un journal du soir, très proche des milieux dirigeants; annonçait cependant, mardi, que tous les participants à la conférence seront exclus dn PASOK, mais non pas... en bloc : seion leur place dans la hiérarchie, ils sersient exclus soit par la commission de discipline centrale, soit par des organes locaux ou sectoriels du parti.

On pourra bientôt mesorer l'importance de cette nouvelle tendance syndicale à l'occasion des élections qui se succèdent dans les fédérations et les unions locales, pour désigner les délégués, au propour designer les desegues, au pro-chain congrès de la centrale unique (GSEE). Des dissidents du PASOK ont déjà obtenu quelques résultats mitigés, à Punion locale de Saloni-que par exemple (où le PC ortho-doxe a gagné la première place), et un succès plus franc dans la fédéra-tion des employés des PTT. tion des employés des PTT.

Dans les milieux dissidents, on se montre très optimiste. Certains pen-sem pouvoir finalement récupérer les deux tiers des voix obtenues, il y a deux ans. par le bloc uni de PASOK aux élections syndicales (55 % des voix). — (Intérim.)



## La Secrétairerie **UN SPÉCIALISTE IBM\***

Depuis bientôt 6 ans la Secrétairerie rend ses clients heureux!

Compter\*\* sur nous... sans faute! 20% de remise sur les ordinateurs Personnels IBM \*\*\*



### LIQUIDATION Licite sans surseoir Par autorisation préfectorale d'Octobre 1965, seion la loi du 30 Décembre 1908 fabricant de vêtements de loisirs en peau 43, res de Sextler - 75002 Paris - (Mitre Sextior ou Buene Norvelle) Vente à des prix imposés par l'urgence de nos collections de vêtements de loisirs en peeu de haute qualité pour HOMMES et FEMMES 2º démarque massive OUVERT sans interruption de 9 h à 19 h fermé le dimenche

ENTRÉE LIBRE

CHEZ FAYARD Michel Carmona

écrit sur Richelieu Pierre Goubert. 145F Du même auteur: LA FRANCE DE RICHELIEU

FAYARD

Le meilleur ouvrage

qui ait jamais ete

**VOUS ÊTES 600 000** A VIVRE DANS LES VILLES NOUVELLES.



Aver vous lu le livre de Michal Girand?



### Le COMECON veut se doter d'un programme comparable à Eurêka

De notre correspondant

Moscou. - Les chefs de gouvernement (ou leur adjoint) des dix payx membres du COMECON (1) ont approuvé, comme on pouvait s'y attendre, mercredi 18 décembre, après deux jours de travaux dans la capitale soviétique un « programme de développement scientifique et technique jusqu'à l'an 2000 ». Ce document, rédigé à la demande des Soviétiques, ne fait qu'étendre aux « pays frères » les projets déjà décidés en URSS en matière de

Ce programme comporte cinq têtes de chapitre : informatique, nucléaire, robotique, matériaux nouveaux et biotechnologie. Le Vietnam et Cuba n'avaient envoyé à Moscou que les numéros deux de leurs gouvernements respectifs, pent-être pour signifier qu'ils n'étaient guère concernés par ces technologies sophistiquées, peu en rapport avec le niveau de leur économie. Plus docile, ou plus optimiste, la Mongolie, qui n'a pourtant pratiquement pas d'autre activité que l'élevage, avait délégné son premier ministre.

Les choses sérieuses se sont passées entre les pays européens de l'Est, parfois plus développés que le «grand frère » dans les domaines en question et que Moscou, poursuivant une politique immuable, souhaite intégrer davantage à ses propres plans. Les intéressés ont parfaitemeut compris de quoi il s'agissait lorsque M. Gorbatchev, à la séance d'ouverture, a appelé de ses vœux une . interaction plus étroite » entre les membres du COMECON en ce qui concerne les techniques d'avenir. Certains n'ont d'ailleurs guère le choix. Les flots de brevets et de crédits occidentaux des

mière moitié de la présente décennie. Endettés, an bord de la cessation de paiement, ces pays se sont tnurnés davantage encore vers l'URSS.

L'Union soviétique est, en particulier, l'unique pourvoyeuse de technologie aucléaire. Elle reste en retard, en revanche, sur ses partenaires dans le domaine des microprocesseurs, qui connaît un certain essor en RDA, en Tchécoslovaquie et en Bulgarie. Le système des paiements à l'intérieur du COMECON pousse de toute façon à l'intégration. Les transactions sont libellées en · roubles convertibles », une monnaie fictive qui, comme son nom ne l'indique pas, n'est convertible en rien. Les échanges sont inscrits sur un grand livre de comptes et les deux colonnes, achats et ventes, doivent s'équilibrer eu fin d'année.

Des négociations confidentielles et serrées ont lieu régulièrement pour fixer les prix. Les Soviétiques essaient de payer moins cher les produits - parfois sophistiqués - qu'ils achètent à leurs alliés, mais ces derniers préférent, quand ils le peuvent, les vendre en Occident pour obtenir des devises. Dans l'autre sens, les pays de l'Est dépendent de l'URSS pour leur approvisionnement en

#### Le prix de l'énergie

Moscon a d'ailleurs décidé à leur place one e'est de gaz naturel et non de pétrole dont ils avaient désormais surtout besoin. La production soviétique de gaz continue, en effet, de croître alors que celle de pétrole régresse. L'infrastructure pour la fourniture de gaz, qui est très lourde avec ses longues conduites et ses stations de compression, offre d'ailleurs années 70 se sont taris dans la pre- l'avantage annexe d'acceptuer la

dépendance. Le pétrole, qui est sera construite en Pologne, le ser généralement transporté par bateau, laisse an contraire une grande liberté puisqu'il peut venir de n'importe où....

Le prix de l'énergie était évidemment an centre des préoccupations des responsables communistes rassemblés à Moscou, même si ceux-ci présèrent ostensiblement parier de robots, de fibres optiques et autres merveilles. Il s'agissait en fait, de décider quelles quantités de - puces -, d'appareils médicaux, de composants électroniques en tous genres (en plus des traditionnels vêtements, chaussures, meubles, etc.) seraient nécessaires pour acquérir le pétrole, le gaz et, dans certains cas, le cambustible aucléaire soviétique. La réponse à cette question n'a évidenment pas été rendue publique. Interrogé su cours d'une conférence de presse, le président du Comité d'Etat soviétique à la science et à la technique. M. Martchouk a sculement indiqué séchement que la baisse des cours mondiaux du pétrole n'aurait aucune incidence » sur le système des prix pétroliers à l'intérieur du

Les Soviétiques ont insisté sur les possibilités d'angmenter considérablement d'ici à l'au 2000 la production d'électricité d'origine nucléaire dans les « pays frères ». Il s'agit surtout de promesses dans la mesure où le pays le plus avancé dans ce domaine est la RDA, dont 12% de l'électricité, proviennent actuellement du mucléaire. Une centrale

membre européen du COMECON qui n'en avait pas encore en chantier ou en activité. Vu les retards enre gistrés en URSS même dans la mise en service des réacteurs, l'affirmation selon lamelle 40 % de l'électricité bulgare seront en 1990 d'origine mucléaire doit être accueillie avec prudence. Le taux actuel pour l'URSS elle-même est d'environ 10 % alors que le pian quinquennal qui a'achève le 31 décembre prévoyait 14,1 %. .

Le but du programme adopté mercredi est de . hisser les pays membres au niveau mondial le plus élevé de la science, de la technologie et de la production ». Pour l'édification des journalistes occidentaux. M. Viatebeslav Sytchev, secrétaire du COMECON a indiqué que la comparaison avec le projet européen Euréka était approximativement valable. Mais rien à voir, selon lui bien sur, avec l'IDS américaine. Le « Programme de développement scientifique et technique du COME-.CON jusqu'à l'an 2000 » est officiellement pur de toute implication militaire. Cette profession de foi est à prendre avec précaution quand on sait le rôle moteur du secteur stratégique dans la recherche scientifique . . . .

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) URSS, Bulgarie, Hongrie, Vietnam, RDA, Caba, Mongolic, Pologne,

#### Espagne

#### Violents afffrontements au Pays basque entre manifestants et forces de l'ordre

De notre correspondant

Madrid. – C'est dans une atmo-sphère de grande tension que s'est déroulée, le mertredi 18 décembre, la grève de vingt-quatre heures déclenchée par les principales for-mations nationalistes basques, le Parti communistes basques, les Parti communistes et les syndicats qui leur sont proches. Une quarantaine de personnes, dont une vingtaine de policiers, ont été blessées, lors d'affrontements entre manifestants et forces de l'ordre, tandis qu'une trentaine d'arrestations ient effectuées

Ce mouvement visait à proteste contre la mort de Mikel Zabaltza contre la mort de Mikel Zabaltza, dont le corps a été retrouvé le dimanche 15 décembre flottant dans la rivière Bidassoa, vingt jours après son arrestation par la garde civile, et qui, suivant la version officielle, s'est noyé en tentant de s'eafuir. La grève a été largement suivie dans la province de Guipuzcoa et dans le nord de la Navarre, et plus partiellement en Biscaye. A Saint-Sébastien et Pampelune, les utines, les commerces et les écoles out fermé leurs portes, tandis que les transports portes, tandis que les transports étaient paralysés. En revanche, dans la ceinture industrielle de Bilbao où prédomine l'influence du syndicat recomme rantece de syndran socialiste (um ne s'était pas joint à l'appel au débrayage), la grève a été très limitée. Vers midi, à Pampelane, la police

a violemment chargé des manifes-tants qui criaient des slogans favorables à l'ETA militaire, et qui ont riposté en élevant des barricades et en lançant des cocktails Molotov. Les affrontements out continué sporadiquement pendant plus d'une beure. A Saint-Sébastien également, la police est intervenne à plusieurs reprises contre des manifes

Pendant ce temps, l' « affaire Zabeltza » faisait l'objet, au Parle-

ment de Medrid, d'un affrontement ment de Madrid, d'un affrontement oratoire particulièrement violent entre le ministre de l'intérieur, M. José Barrionnevo, et le porte-parole du PNV (Parti nationaliste hesque). M. Marcos Vizzaya. Ce dernier lyant exprimé son scepti-cisme face à l'explication officielle des causes du décès, le ministre a fait valoir qu' e il n'y a plus aujourd'hui que deux versions : celle de la garde civile, que les faits viennent de plus en plus confirmer, et celle des amis de ceux qui assassinant qu' Pays hasque. El entre ces sinent au Pays basque. Et entre ces deux versions, il faut cholsir ».

C 28 112 K.E. S. 112 1

ENTER STREET

g en talleration and

NEW YORK OF THE

Marie Control

ESTATE . IS. IN

Print Parket

F - 12 70 in

THE ME ! A

S PET INCHES

The street of the

The day of the Ray

The Marie France in

ANTE DI CLETTE

Bert o har had . The

A SAUTHOR MADE TO

55. ET 1'8's 1702-170

2757E - A. T. 178. &

- Carana ning

garantani

FAMILY OF SERVICE

\_\_\_\_

im rem

PAT VALUE

A DEALSE DE

LEADER

22, ---

No. 25 V. Santa et al.

the region of

The decision

3-45. g

Ainsi que le craignait le gouvernement de Madrid, c'est donc à une nouvelle escalade de la tension an Pays basque que l'on assiste aujourd'hui. Une escalade qui ne s'explique pas seulement par l'indignation provoquée par la mort de Zabaltza. La grève a été décidée avant que ne soient comms les résultats de l'autopsie et a été maintenue alors que cut examen excluait que la victime ait subi des mauvais traite-

De là à conclure qu'il s'agissait pour certains d'utiliser l' « affaire Zabaltza », dans ce Pays basque tonjours très sensibilisé par les problèmes de répression, pour redorer le blason de l'ETA, il n'y a qu'un pas que certains n'out pas hésité à fran-chir. La coalition indépendantiste Herri Batasuna a lancé le mouvement. Le fait que le PNV, la formation majoritaire dans la région, lui ait embolté le pas est toutefois bien plus préoccupant pour le gouverne-ment socialiste de Madrid. En effet, le « pacte de législature » signé en janvier dernier entre le PNV et le socialistes basques, et qui avait été jugé essentiel pour la pacification de la région, semble désormais menacé.

THERRY MALINIAK.

### **PROCHE-ORIENT**

### Israël espère resserrer ses liens avec l'Afrique

(Suite de la première page.)

Un seul pays, la Guinée de Sekou Touré, tourna le dos à Israël après la guerre de six jours. Puis, en 1972, Amin Dada, en rebellion contre son allié israélien, expulsa tous les juifs d'Ouganda. Un an plas tard, trois Etats noirs sculcinent ignorèrent la résolution de l'OUA : le Malawi, le Lesotho et le Swaziland.

Désenchantés au fil des ans par l'indigence d'une aide arabe qui fut loin de tenir ses promesses, la plupart des dirigeants noirs dits mo-dérés trouvèrent la poursuite du boycottage d'Israel d'autant moins légitime que la restitution du Sinal à l'Egypte avait enlevé à cette mise en quarantaine sa raison d'être origi-nelle. Depuis plusieurs années déjà, M. Houphouët-Boigny s'estimait dé-lié des engagements pris en 1973 en-vers le monde arabe. Sa prudence légendaire l'a longtemps dissuadé de sauter le pes. On le dissit favorable à une initiative collective associant plusieurs Etats d'Afrique franco-phone. Il a, en fin de compte, fait cavalier seul.

### Un succès

pour M. Pérès Annuncée à maintes reprises comme imminente, au cours des der-nières années, la décision ivoirienne fut chaque fois ajournée. Au point que Jérusalem avait paru un temps en faire son deuil. L'espoir revint il y a deux mois après la conférence de presse, pen banale,

M. Houphoust-Boigny à Abidian Le président y avait dit ses quatre vérités aux pays arabes et la normalisation avec Israel semblait enfin toute proche (le Monde du 16 octo-

Le nouvel ambassadeur d'Israël, qui rejoindra son poste dans les prochaines semaines, serait M. Benad Avital, directeur des affaires africaines an ministère israélien des affaires étrangères. C'est lui qui avait assisté, en octobre, au congrès du Parti unique ivoirien. A voir M. Pérès, tout sourire, sa-

vourer mercredi la e bonne nouvelle ., on devinait aisément qu'elle constitue, è ses yeux, un succès personnel. Après tout, le langage de paix adopté chez lui per le dirigeant travailliste, en améliorant l'image d'Israël dans le monde, n'a pu qu'encourager M. Houphouet-Boigny. Ce dernier avait déjà renenntré MM Rabin et Shamir mais il ne commissait pas M. Pérès. La vieille amitié que les lie tous deux à M. Mitterrand a dil aussi faciliter cette première rencontre. D'autant que la France socialiste avait cillé à ses alliés africains d'entretenir des relations équilibrées avec les parties en conflit an Proche-Orient. Le dossier ivairien fut abordé lors des récents entretiens du ministre des relations extérieures, M. Dumas, à Jérusalem. Le principe des retrouvailles a été arrêté lors du récent sommet franco-africain, qui donne chaque année l'occasion aux diplomates israéliens de multiplier en coulisses les contacts avec les dirigeants africains.

Pendant le long divorce diplomatique, Abidjan n'a es rica roduit ses relations économiques avec l'Etat juif. Environ trois ceuts Isráflions travaillent en Côte-d'Ivoire. Ils y édifièrent le prestigieux hôtel Ivoire et surveillent de près les plantations d'ananas du président. La construction de la nouvelle cathédrale Saint-Paul d'Abidjan a été confiée à la Souitra, société d'économie mixte associant le gouvernement à l'entreprise israclicane de travaux publics Solel Bouch. On pourrait multiplier les exemples. La diplomatie étant une chose et les affaires une autre Israel est resté très présent économiquement en Afrique sud-saharenne. Du Ghana à la Zambie, en passant par la communanté des Etats francophones, plusieurs milliers d'experts - dont deux mille au Nigéria - travaillent dans une vingtaine de

pays, socialistes ou libéraux.
Les échanges commerciaux officiels entre l'Afrique et Israel, légèrement à l'avantage de Jérusalem, atteignent 150 millions de dollars, sans compter les ventes d'armements. La · coopération militaire est particuliè rement développée avec le Zaire.

D'autres moyens d'influence sont aussi efficaces que discrets. Quelaccomplissent chaque année des stages en Israel, dans divers do-maines : médecine, agriculture, formation militaire on aux techniques du renseignement. En vingt-cino ans, l'Institut afro-assatique de Tel-Aviv, affilié à la centrale syndicale

Histodrout a forme quinze mille diplomés originaires d'une centaine de pays, dont la moitié n'aut ancun lien officiel avec Israel. Un aucien élève sur dix est musulman. Cet institut est un maillon essentiel dans la chaîne des contacts israélo-africains.

L'ombre-au tableau, ce sont les liens étroits et le plus souvent occultes - notamment militaires - qui unissent l'Etat hébreu à l'Afrique du Sud, od vivent environ cent mille juis; des liens qui sont évidemment très dommageables, à l'image d'Israel dans le monde, même si ses premiers ministres out toujours vivo ment condamné l'apartheid. Cela n'empêche pas Israel d'être représenté aujourd'hui dans une dizaine de pays africains par des « bureaux de haison » qui opèrent souvent dans les locaux des anciennes ambas-

Même si M. Houphouet-Boigny fait bientor quelques émules, la reconquête par Israel du continent perdu risque de prendre encore beaucoup de temps. Le danger pour Jérusalem c'est que, au fond, le statu quo arrange la plupart des di-rigeants noirs. Ceux-ci s'accommodent d'une situation qui, non sans quelque bypocrisie, leur permet de profiter du savoir-faire israélien, tout en restant politiquement « respectables : aux yeux du monde

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



Féeries lumineuses est le thème choisi cette année par le comité « Royale » pour les sixièmes fêtes de la rue Royale. Ce comité, constitué de tous les commerçants et industriels

de cette célèbre artère, offre tous les ans aux Parisiens et

aux étrangers un spectacle de grande qualifé. Cette année du 4 au 28 décembre, la prestigieuse architecture classée de la rue Royale est habillée d'images.

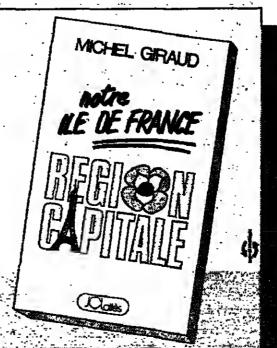
En effet, des projections allant de la Concorde à la Madeleine, forment un véritable spectacle, composé d'une succession de visuels à caractères géométriques défilant très lentement le long des façades et créant ainsi un décor

Ces fécries méritent absolument un détour...

## **VOUS ÊTES** 10 MILLIONS DE FRANCILIENS.



Avez unus lu le livre de Michal Girand?





ou presque. Et vous?... Qu'attendez-vous?...

Commandez auprès de nos bonnes fées, Lien ou Isabelle, votre IBM PC XT ou AT\*\* le matin avant 11 h, nous vous livrons, avec le sourire, l'après-midi\*\*\* avant 17 h.

Téléphone 16 (1) 42.77.85.00 "BM PC, XT at AT sont des marques déposées d'international Business Machines.
"Oans le limits des maracles disponibles." "Puriset région partellanns, livraison et les liants des maracles disponibles."

## politique

#### LE BILAN DE LA LÉGISLATURE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Une « découverte » dans la continuité...

Dire de cette législature qui s'achève qu'elle lais-sera une trace profonde dans l'histoire politique, c'est enfoncer une porte ouverte. Ajouter qu'elle a accompli une ceuvre législative considérable n'est guère plus original; quel que soit le jugement porté sur les nationalisations, la décentralisation, l'abolition de la peine de mort, quel que soit l'avenir de ces bouleversements législatifs, il est difficile d'en contester l'importance.

Depuis juillet 1981, les députés - et les séna tears — ont beaucoup travaillé tant en quantité qu'en qualité, sans que ce dernier substantif ait forcément une valeur morale. Car, contrairement à une idée trop facilement reçue, les réformes ne sont pas l'œuvre des senis ministres et de leur entourage, D'abord, parce que, sans le soutien sans fuille de leur majorité, ils n'auraient pu leur donner force de loi. Essuite et aurtout, parce que l'influence des députés est beaucoup plus grande qu'il n'apparaît publique-ment : des lois comme celle sur la réforme du droit des faillites ou celle sur les conditions de développement de la montagne, par exemple, doivent beaucou an travail effectué an Palais-Bourbon; des « avar cées sociales - comme celle sur l'abaissement de l'âge de la retraite sont essentiellement dues à la pression excercée par les députés. Les négociations

Profitant de la dernière séance de conciut cette énumération en déclasession télévisée en direct sur rant : « Nous pouvons être fiers de-FR 3, M. Louis Mermaz, président l'œuvre législative accomplie. Elle de l'Assemblée nationale, a dressé, est digne de l'espérance qui a porté mercredi 18 décembre, le bilan de la la gauche au pouvoir en 1981. Dans législature qui s'achève. Après avoir quelques semalnes, il appartiendra au pays de se pranancer sur souligné que • la majorité a rempli pleinement son rôle en soutenant l'ensemble de ces acquis. . continument l'action . des gouverne-Puis, le député de l'Isère souligne ments successifs, et que · l'opposimodernisation des moyens de tion a exercé pleinement sa foncl'Assemblée nationale mis en œuvre tion -, il a constaté que - jamais dennis 1981 et le développement de depuis le début de la Ve République, l'infarmation sur son activité. l'Assemblée nationale n'aura autant travaille. Il a évoqué la fonction

Constatant que majorité et opposi-tion ont joué : le jeu normal de exercéli par celle-ci dans le . condémocratie », il ajonte : » Si la trôle de l'action gouvernementale .. majorité mattrise la décision en dertant par le jeu des questions, notamnier ressort, on peut dire que c'est l'opposition qui détermine assez ment celles du mercredi, que per celui des mations de censure largement la durée des débats . (quinze) et par les engagements de cela à cause du « rôle croissant joué responsabilité du gouvernement sur sa politique générale (cinq par M. Mauroy, un par M. Fabius). Mais il a insisté sur le fait que c'est par les amendements », qui sont devenus « un mode d'expression couramment utilisé pour exposer ses désaccords et le cas échéant pour livrer des batailles de procé-dure ». le travail législatif qui aura donné au Palais-Bourbon nn . très haut

Pour la première fois depuis 1958,

chaque président de groupe parle-

mentaire a pu répondre à ce tradi-

tionnel discours du président de l'Assemblée nationale. Pour le RPR,

M. Clande Labbé rend la majorité

responsable de la dégradation de

l'image de l'Assemblée nationale et

du Parlement ». Evoquant l'accrois-

sement des droits du Parlement promis par M. Mitterrand, il déclare

aux socialistes : « Vous avez tente de

baillonner l'opposition, mais vous

n'y ètes pas arrivés, car nous avons

réussi à nous faire entendre en par-

lant haut et fort. Vous avez appliqué votre conception totalitaire si bien résumée par le théorème de

Laignel: nous avions juridiquement

tort, parce que nous étions politi-

quement minoritaires. • Il rappelle

Les puissances

d'argent »

M. André Lajoinie, au nom des communistes, explique que la légis-lature a commence » par l'espérance

d'un renouveau qui aurait fait

recule à la fois le chômage et les

inegalités sociales (...). Elle se ter-mine dans la déception ». Sans évo-quer la participation de ministres communistes pendant trois ans, il

affirme que « l'histoire sera sans

doute severe pour la majorité socialiste qui s'est inclinée devant les puissances d'argent dont les profits n'ont cessé de croitre . Il ajonte : Nous ne pouvons rester sourds à l'angoisse des familles, à l'appel que nous lance une jeunesse sacri-fiée dont l'exigence légitime à la formation et à des emplois stables

M. Jean-Claude Gaudin, au nom de l'UDF, est beancoup plus modéré dans son ton que M. Labbé. S'en tenant à la seule analyse de la vie du

Parlement, il commence par se plaindre de la • banalisation anor-male de la procédure de la session

extraordinaire ., dont il affirme

qu'elle n'est due qu'à « une certaine désorganisation du travail gouver-nemental: ». Puis, constatant que « la vie du Parlement n'a guère

et qualifiés est méconnue.

avons vécu. .

M. Mermaz classe les quelque cinq cents textes de lois qui ont été adoptés autour de six thèmes : - les avancées sociales . . « la défense des libertés et des droits de l'homme. · la décentralisation ·, « la modernisation de l'économie et de l'État .. la volonté de démocratiser la vie publique et professionnelle », « les relatians internationales ». Il

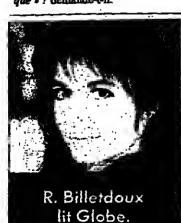
avec l'Afric

#### LE CRIF REGRETTE L'& EM-PRUNT MALHEUREUX » DE LA DEVISE DE VICHY PAR M. BARRE.

Le retour aux valeurs du travail. de la famille et de la patrie, prôné par M. Barre (le Monde du ques de la part du CRIF et de M. Serge Klarsfeld, qui y voient une référence malheureuse à la

devise du gouvernement de Vichy. Le Conseil représentatif des justitutions juives de France (CRIF) s'est · étonné - et a « regretté - les propos de l'ancien premier minis-tre. • La devise malheureusement empruntée par M. Barre n'est pas imocente . estime le CRIF, qui ajoute : - Il y avait certainement une autre façon de mettre en évidence les valeurs auxquelles M. Barre entend se référer que de citer celles qui ont marque l'époque du statut des juifs, promulgué par ce même gouvernement de Vichy .

M. Klarsfeld, président de l'asso-ciation Fils et filles des déportés juis de France, estime que situer ces valeurs de - travail, famille, patrie - dans une - France libre n'est pas un argument. « Comment jugerait-on un homme politique allemand qui se déclarerais parti-san de la devise [uazie] » Arbeit macht frei - (- le travail rend libre -) même s'il se situait dans le cadre d'une Allemagne démocratique .? demando t-il.



entre les élus socialistes et les gouvernants furent arfois bien ardnes et ne tournèrent pas toujours ~ oin s'en faut - à l'avantage des seco

La gauche, toutefois, dut aussi apprendre qu'il ne suffisait pas de voter un texte législatif pour changer la vie. C'est probablement une des grandes leçous qu'elle gardera de cette première expérience d'un long passage au pouvoir. Ce n'est pus la seule. Tous ces nouveaux élus, arrivés au Palais-Bourbon avec la ferme intention de ne pas se plier aux habi-tudes « bourgeoises » de leurs prédécesseurs, out di se couler dans les mœurs traditionnelles do Parlement. Taut et si hien que la vie de l'Assemblée nationale n'a guère été différente de ce qu'elle fut dans le passé. Si certains débats furent particulièrement vifs, si certains affrontements furent presque vio-lents, cela tient plus à l'importance des réformes proposées à son vote qu'à une évolution sensible de

Les fameux • droits du Parlement », quoi qu'en dise la majorité, ne furent pas fondamentalement plus développés qu'avant 1981 – quoi qu'en dise l'opposition – et se furent pas plus bafonés que sous la précèdente législature. Aidé par l'importance du seul groupe socialiste, le gouvernement a même pu

> change depuis cinq ans . il en déduit que les critiques des socia-listes sur les droits du Parlement, qui auraient été méprisés avant 1981, - n'étaient pas fondées -. Affirmant que la majorité pensait qu' - en se prononçant en 1981, le peuple français avait avalisé, par un vote unique, les cent dix proposi-tions présentées par le candidat élu à la présidence de la République et que la tache du Parlement devait se contonner à rédiger sous forme de texte de loi lesdits engagements -, il explique qu'une telle attitude ne sera . jamais . celle de l'UDF.

> « En dénonçant, parfois même bruyamment, certains projets du gouvernement, analyse M. Gaudin, gouvernement, analyse M. Gaudin, l'opposition a joué son rôle, rien que son rôle. - Il ajoute qu'an vu de certaines décision du Conseil constitutiomel « personne ne peut plus dire qu'elle a mené un combat d'obstruction parlementaire ». Pont lui, elle n simplement » fait du Parlement, et en particulier de l'Assemblée nationale, la chambre d'écho de la contestation nationale »; le Parlement a done été . le contrepouvoir indispensable à la toutepuissance juridique de la majo-

#### « Une œuvre législative sans précédent »

Président du groupe des députés socialistes, M. André Billardan affirme que ceux-ci sont « fiers du travail législatif sans précédent accompil, parce qu'il représente la traduction par la loi de l'essentiel des propositions sur lesquelles le président François Mitterrand a été élu . Mais il reconnaît que, si « une œuvre de cette nature commence par le vote de la loi, il faut ensuite



utiliser la procédure d'exception bien moins souvent que ses prédécesseurs. MM. Pierre Mauroy et Laurent Fabius ne durent recourir, en tout, que trois fois l'empioya onze fois ao cours de la seule année 1980, et M. Jacques Chaban-Delmas quatre fois en 1970 et autant en 1971 (alors que le groupe gaufliste était lui aussi majoritaire à fui tont seul). De même, M. Mauroy ne dut engager sa responsabilité, pour contraindre sa propre majorité, que sur deux textes (le blocage des prix et des revenus en 1982, l'amnis-tie des généranx la même année), soit autant que M. Barre de 1978 à 1981. Les autres utilisations par les gouvernements socialistes de cette arme absolue de la Constitution le furent pour mettre fin à une obstruction de l'opposition, ce qui ne fut pas le cas

La principale innovation de cette législature est bien là : la «découverte» que le prolongement par tous les moyens de procédure d'un débat parlementaire pouvait être de quelque intérêt pour les oppo-sents. RPR et UDF, puis PC, ont su admirablement roder, puis peaufiner, cette stratégie, non sans que-que succès au moins pour les premiers. Mais l'abes de cette méthode ne serait pas sans danger pour le Parlement. La présence probable dans la prochaine

au « vote bloqué », alors que M. Raymond Barre

législature de groupes à l'extrême gauche et à l'extrême droite, qui pourraient avoir tout intérêt à développer l'obstruction, a de quoi nourrir quelques

L'Assemblée nationale n'est pas pour autant redevenue le lieu des grands débuts politiques. Bieu au contraire, la tendance qui transfère ce rôle à la télévision n'a fait que s'accentuer. Mais la droite ne peut le reprocher à la ganche. Ses dirigeants n'out guère profité de la tribune que leur offrait le Palais-Bourbon, MM. Barre, Chirac et Giscard d'Estaing u'y ont jamais prononcé plus de deux grands dis-cours par an, et jamais saisi les occasions que leur offrait le gouvernement par ses déclarations de poli-tique générale ou spécialisée. M. François Mitterrand, avant d'être à l'Elysée, ent une attitude contraire, ntilisant largement la tribune de l'Assem-biée nationale : de 1973 à 1980, jamais moins de deux fois par an, en général à trois ou quatre reprises, soire cinq (en 1978).

Rendre à l'Assemblée nationale sa place de prin-cipal fieu du débat politique dépend des choix des hommes politiques. En auront-ils plus la volonté après 1986 que depuis 1981 ?

THIERRY BRÉHIER.

du temps, parfois beaucoup de temps, pour que la loi affecte d'une manière sensible ta vie quatidienne . Pour hui, - c'est ce qui explique bien souvent l'impatience et l'insatisfaction d'une partie de l'opinion publique ». Evoquant les excès de procé-

dure ., M. Billardon constate que · les nombreuses dispositions du règlement auxquelles l'opposition, en particulier, peut recourir ne devraient pas avoir pour objet d'inciter le gouvernement à utiliser les procédures lourdes prévues dans la Constitution ». Aussi regrette-t-il que la réforme du règlement n'ait pu être menée à bien. Enfin, il constate que, même s' » il est arrivé que la discussion - entre le gouvernement et les députés socialistes . fût apre, car les contraintes des uns et des autres pouvaient être sensiblement différentes, l'accord a toujours pré-

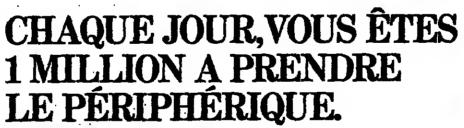
Concluant ces échanges de propos. M. Laurent Fabins indique que le fait que, sur trente-huit mille amendements déposés en cinq nas, quinze mille quatre cents aient été adaptés - illustre la qualité du débat entre gouvernement et Parlement, vif à certains moments, plus paistble à d'autres, mais permanent, comme [celui] ce doit être le cas dans une démocratie comme la

Citant tontes les grandes réformes de la législature, le premier ministre déclare : « Il apparaît des maintenant et il apparaîtra encore plus avec le recul de l'histoire que le gouvernement de Pierre Mauroy comme de moi-même ont en cinq ans proposé et fait adopter au Parent une œuvre législative sans précédent (...) Toutes ces réformes que des millions de Français espéraient (...) marqueront profondé-ment et utilement pendant des années la France moderne. . Ajoutant que, dans le même temps, . un effort tenace de gestian a été engagé », il résume cette période par la formule : - Concilier grandes réformes et bonne gestion.

Mais M. Fabins ajoute: • Il reste à ces résultats à se confirmer et à s'amplifier : toute action d'une telle ampleur demande du temps. La compétitian démocratique tranchera. (...) Je suis persuade qu'à travers les bouleversements du monde, sous l'autorité du président de la République, nous sommes en train d'acquerir une grande periode de notre histoire. Je souhaite que la prochaine législature permette de continuer cette action.

La fin de l'intervention du premier ministre est accueillie par de viss applaudissements des députés socialistes comme l'avait été celle du président de l'Assemblée nationale.







Avez uns lu le livre de Michel Giraud?



### **POLITIQUE**

### Dix conventions internationales définitivement adoptées par le Sénat

Le Sénat a adopté, le mercredi 18 décembre, dix conventions inter-nationales qui sont désormais définitivement votées paisque l'Assemblée nationale les avait précédemment

Ces textes portent respectivement:

- sur l'approbation de l'avenant à l'entente entre le gouvernement français et le gouvernement du Québec en matière de sécurité sociale du 12 février 1979;

- sur l'approbation d'une convention de sécurité sociale entre le gouvernement français et le gou-vernement de la Côte-d'Ivoire;

sur la ratification du protocole nº 7 à la convention des droits de l'homme et des libertés fondamentales:

- sur la répartition de l'indemnité versée par la République popu-laire du Bénin en application de l'accord du 7 janvier 1984 (en faveur des anciens propriétaires français d'entreprises nationalisées par le Bénin) ;

- sur l'approbation d'un accord constitutif de la société interaméricaine d'investissement (les sénateurs communistes out voté contre ce projet, qui a également suscité des réserves de la part de la commis-

340 p.

FRANÇOIS BILGER

**L'EXPANSION** 

DANS LA STABILITE

Une nouvelle analyse - Une nouvelle politique

pour assurer simultanément le plein emploi et la stabilité des prix ·

ÉCONOMICA

L'actualité croquée

avec tendresse

et férocité

- sur l'approbation d'un accord de coopération en matière économique et financière entre le gouverneent français et le gouvernement du

- sur l'approbation du code euro-péen de sécurité sociale, fait à Strasbourg le 16 avril 1964 (les sénateurs es ont voté contre);

- sur l'approbation d'un accord concernaut la coopératiou cu matière de lutte contre la polintion de la mer du Nord par les bydrocarbures et autres substances dange-

sur la ratification de la convention européenne d'extradition;

- sur l'approbation d'un eccord de sièce entre le convernement français et l'organisation européenne de élécommunication par satellite (EUTELSAT).

En revanche, le Sénat a opposé, pour la troisième fois après l'échec. de la commission mixte paritaire, la question préalable, dont l'adoption quivant au rejet du texte, au projet de ratification du protocole nº 6 à la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, concernant l'abolition de

Le Sénat a également examiné mercredi le projet de loi adaptant le

120 F

législation sanitaire et sociale aux transferts de compéteuces eu matière d'aide sociale et de santé. Pour le rapporteur de la commission des affaires sociales, M. Charles Descours (RPR, Isère), le texte, tel qu'il a été adopté à l'manimité des députés présents lors du vote (le Monde du 27 novembre), traduit « un regrettable esprit centrali-sateur ». Il s'est donc efforcé de « reventr à un plus juste équilibre », le plus souvent avec l'accord de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé des retraités et des personnes ágées. Les sénateurs communistes, estimant que les modifica-tions apportées ainsi au texte

Malgré l'avis contraire du gouvernement, les sénateurs out décidé que les directeurs d'établissements publics locaux seront nommés per l'Etat mais sculement après evis « conforme » du président du conseil d'administration. Ils cent supprimé le principe du plafond voulu par l'Assemblée nationale pour la contribution acquittée par les ressortis-sants de l'aide sociale à l'enfance. Ils ont doté le président du conseil général d'un pouvoir d'injonction analogue à celui exercé par le repréblissements socianx hébergeant des

l'aggravaient, se sont abstenus.

sions d'admission à l'aide sociale le Sénat a décidé que le maire, président d'un centre communal d'action sociale, siégeant avec voix consulta-tive, est désigné par l'union départementale des maires, et que le demandeur peut se faire accompa-gner, lors de son audition par la commission, par la personne ou l'organisme de son choix. Sur propo-sition de M. Jean Chérioux (RPR, Paris), il a supprimé la désignation à la proportionnelle des membres des conseils d'administration des centres communant d'action sociale. dus par le conseil municipal, pour ne retenir qu'une désignation sim-

D'antre part, le Sénat a opposé la question préalable au projet de loi de finances pour 1986, dont il avait, dans sa majorité, repossé en pre-mière lecture la première partie relative aux recettes. Il a également reponssé par 231 voix contre 79 (les communistes votant contre, alors que pour le budget 1986, ila n'avaient pes pris part an vote). De même, il a rejeté successivement tous les articles du projet de loi por-tant règlement définitif du budget de 1983 (le Monde daté 15-

A Ch

#### AU PARTI RÉPUBLICAIN

### Fronde des députés « barristes »

Dix-sopt députés UDF, membres da Parti républicain, sur vingthuit (1) ont signé, le mercredi 18 décembre, un communiqué de protestation demandant au secrétaire général de leur parti, M. François Léotard, « de maintenir le pluralisme de [leur] formation et le libre arbitre de ses élus ». Ils ont pris cette décision après l'annonce faite par M. Miebel d'Ornauc, charge des investitures au PR, lors da « Grand Jury RTL-le Monde » du 15 décembre, que chaque candidat devrait signer un engagement, comme cela-se passe pour les candi-

M. d'Ornano avait précisé : « On ne peut pas se présenter sur une liste de l'opposition avec une plateforme de l'opposition et ne pas prendre des engagements qui vont de soi. Je ne pourrais pas avoir sur ma liste queiqu'un qui envisagerait de ne pas soutenir le futur gouver-nement ou d'attaquer celui-ci, ou encore qui ne défendrait pas telle ou telle loi prévue dans la plate-forme de gouvernement signée de tout le

La formule-de cet engagement, qui devrait être soumise à la signature des postulants que M. Léotard recevra lundi 23 décembre au siège du Parti républicain, prévoit notamment l'inscription au futur groupe UDF, le respect de l'« accord pour converner » signé le 10 avril avec le RPR et « le soutien total et sans réserve à tout gouvernement issu. d'une majorité UDF-RPR et que le Parti républicain soutiendrait ».

Les dix-sept "barristes » protestataires estiment qu'un tel engagement est contraire à deux principes fondamentaux qu'ils entendent res-pecter: l'interdiction du mandat impératif prévue par l'article 27 de la Constitution et la liberté de vote recomme any elus UDF depuis la constitution de leur groupe en 1978. Ils dénoncent donc « une pression sur leur conscience »,

Il semble plutôt que les « barristes - membres da PR, tout comme ceux qui figurent parmi les adhérents directs » de l'UDF, comme M. Philippe Mestre, député de Vendée, ne souhaitent pas être lies par avance par un accord trop contraignant et qui les obligerait à des réformes ou à souteur un gou-vernement que M. Raymond Barre désapprouverait. Ils accentuent ainsi un peu plus leur spécificité et soulint leur volonté d'originalité dans gnent leur volonte d'originaute una l'éveutuelle future majorité.

(1) Il s'agit de MM. François d'Anbert (Mayenne), Charles Fevre (Masene), Pascal Clément (Loire), Charles Millon (Ain), René Haby (Meurthe-et-Moselle), Jean-Fierre Soissoa (Yoane), Francisque Perrut (Rhône), Roger Lestas (Mayonne), Aimé Kergueris (Morbilan), Marcel Esdras (Gradeloupe), Jean Brocard (Hauto-Savois), Gilbert Gantier (Paris), Joseph-Henri Maujouan du Gasset (Loire-Atlantique), Charles Deprez (Hauts-de-Seine), Alain Mayond (Rhône), Pierre Micaux (Marne), Henri Bayard (Loire)

#### \_RAPATRIÉS « Chicaya » au RECOURS !

Henri Bayard (Loire).

Comme les mousquetaires, ils étaient trois. Trois copains piedsnoirs à se pertager, jusqu'à présent, la direction du mouvement du Rassemblement et coordinson unitaire des rapatriés et spo-Rés d'outre-mer (RECOURS). Tantôt du côté du gouverne-ment, tantôt contre lui, en bon lobby qui se respecte. Au service de la communeuté des rapatriés d'Afrique du Nord. Trois, c'est & dire Claude Laquière, ancien président de l'Association des maires d'Algérie; Guy Forzy, président de l'Union des comités de défense des agriculteurs rapa-triés : Jacques Rossau, ancien président des lycéens d'Algérie. Aujourd'hui, ils divorcent ! Séparés par des divergences politico-stratégiques. Et ils rompent avec fracas. Leur rupture a té consommée en trois actes.

Acte un : MM. Roseau et Forzy font savoir, le lundi 16 novembre, qu'ils démissionnent de la Commission nationale consultative permanente des reputriés, structure de concertation mise en place le 4 mai 1982 auprès du secrétaire d'Etat aux rapatriés, M. Raymond Courrière, par le premier ministre.

Par ce geste, ils veulent proster contre le fait que, dimanche soir sur TF 1, M. Mitterrand a, selon eux, « une nouvelle fois, oublié les rapatriés et leurs problèmes psrmi iss sujets abordés ». Ils estiment que le président de la République n'a tenu « que très partiellement » ses engagements à l'égard des piede-noirs, et ils affirment ou ils ont « décidé d'en tirer les consé

quences logiques », en refusant de « cautionner plus longtemps une commission qui s'apparente plus à un leurre qu'à une structure de concertation ».

Acte deux : Claude Laquière, en sa qualité de secrétaire géné-ral du RECOURS, déclare, mardi, que la prise de position de ses deux compères n'engage qu'euxmêmes mais surtout pas le mou-vement dans son ansemble, il Forzy et Jacques Roseau démissionnent d'autant plus facilement. de ladite commission qu'ils y « brillaiant par leur absence depuis trois ans ». Il ajoute que M. Rossau, porte-parole officiel de la confédération, n'exprene okus dans ses nombreux communiqués que « sa seule conception personnelle ». Et d'annoncer la convucation d'une « réunion extraordinaire de mise au point a le lundi 6 janvier à Toulouse.

Acte trois : Guy Forzy, mercredi. soutient publiquement Jacques Roseau contra Claude Laquiera dont il « dement formellement » les propos en soulignant que « l'action du porteparole du mouvement à été approuvée à l'unanimité lors du congrès national du 15 novembre à Montpellier s. Il riposte en leissant entendre que la réection de Claude Laquière est inspirée « par les fonctions officielles et rémunérées » que celui-ci exerce « suprès du secrétaire d'Etat aux rapatriés ... Comment dit-on chicane en pied-noir ? Ah I out, € chicaye x...

#### **SUR ANTENNE2**

#### L'«horreur» de Mine Garaud

n'aime pas que l'on dise qu'elle roule » pour quelqu'un. Elle pré-fère atimmer qu'elle « se situe per rapport à des idées». Et pour-tant, les téléspectateurs de son 18 décembre, trouvaient, après trois quarts d'heure d'émission. était proche de M. Barre, et pour 19 % proche de M. Chirac. «J'ai horreur de ce genre de ciss ments, a alors lancé l'ancienne collaboratrice de maire de Paris. Les minutes passant, l'écart s'est encore creusé, et 53 % des téléspectateurs la jugesient déci-dément proche du député de Lyon. Les organisateurs de mission, ne voulent sans doute pes accroltre encore son chorreur», n'ont pes posé une troiième fois la question au public. Il est vrai que Mer Geraud a défendu des attitudes qui ne pouvaient que justifier un rappro-chement avec M. Barre. Après s'être neguère flatté d'avoir contrôlé l'UDR et fondé le RPR, elle ne reconnaît aujourd'hui aux partis politiques que la mission Il est vrai que l'organisation ou elle est en train de constituer s'appellera « loctitut de politique nçaise» et que les candidats de es lista forment une céquipe», dont elle e d'ailleurs ornis de citer le sigle. Les trois élus qu'elle espère avoir à Paris - . sinon .elle : sees edécue > -constituerent: un groupe de « députés libres n'ayant de comptes à rendre qu'à leur conscience et à leurs électeurs ». Hors des appareils traditionnels, comme M. Barre, elle yeut donc être « plus qu' un témoin, le levain de la pâte ». Le député du Rhône a, selon elle, «la même attitude que de Geulle à l'égard du pouvoirs, et c'est pour cela qu'elle «le considère différenment des autres hommes politiques en raison notemment de son interprétation des institutions de la V République». Elle considère

Mª Marie-France Garaud la République est la clé de voûte des institutions, le seul responsabie, que le pays doit être gouverné et le rester» et que ele pouvoir ne se partage pas ». Elle n'a toutefois pas formellement demandé la démission de M. Mitterrand en cas de victoire de l'opposition. Elle semble préférer une dissolution de l'Assemblée nationale si les élections du 16 mars sont doubuses, mais elle-n'a pas été interrogée sur les consequences d'un résultat sans équivoque. Elle e toutsfois indiqué que ai elle aveit la response-bilité du ministère de la justice elle prendrait trois me « Assurer l'ordre public, différencier les lieux de détention selon les délinquents, confler la charge magistrats expérimentés et bien payés. » Si elle était ministre de l'économie, elle « ferait voter une loi-cadre de dénations prudente et progressive, établi-rait la flexibilité des salaires et des emplois, supprimerait les formalités de changes et de prix », mais, auparavant e ferait un inventaire s, et si possible, « allégerait la fiscalité des entreprises. mais non des particuliers ».

Mª Garaud, partisan du retablissement de la peine de mort en raison de son « exemplenté », e reconnu que M. Le Pen soulevait de vrais problèmes. En revanche, agacée par les ques-tions de Christine Clerc et assurent : « je n'ai jamais assessiné des sentiments toujours aussi peu amènes envers M. Chaban Delmes, disent per exemple: « Pour combattre la nouvelle société, il aurait failu qu'elle exiszár. » M Garaud a enfin éludé plusieurs questions, notamment celle du financement de son action politique malgré la précandidat de se liste, Mas Beaux, banquière, proche de M. Berre, et qui serait la « trésorière » de

ANDRÉ PASSERON.

#### SITUATIONS-86

#### Liste du Parti socialiste à Paris

M. Lionei Jospin a présenté les listes que le Parti socialiste présen-tera à Paris. Lui-même conduira à la fois la liste pour les élections législatives et celle pour les élections régionales. Le premier secrétaire du PS e précisé mardi 17 décembre que ces elections seraicut l'occasion d'une « campagne politique nationale, une bataille gauche contre droite et non de caractère local ». Toutetois, elle permettra aussi « de dénomer la gestion de la municipalité parisienne et de montrer que les dis-tances ne sont pas considérables entre la droite et l'extrême droite ».

ainsi que «la cohabitation est impossible» cer «le président de

Derrière M. Jospin la liste législative est ainsi constituée : MM. Paul Quilès, ministre de la défense, cons de Paris, XIII.; Georges Sarre, dép. sort., cons. de Paris, Xie; Michel Charzat, d. s., cons. Paris XXe; M= Edwige Avice, sec. d'Etat à la défeuse, cons. de Paris, XIVe; M. Gérard Fachs, près. de l'Office national d'immigration; M= Gisèle Stevenard, cons. de Paris, XIIIe, premier sec. de Paris; MM. Louis Moulinet, dép. sort.; Alain Billon, dép. sort., cons. de Paris. XIX: Gilles Lacan, cons. de Paris VI-Louis Régulier, communiste critique; Patrick Bloche, Jean-Marie Le Guen, cons. de Paris XIII ; Ray-

e La liste du Front national à Marseille. - M. Raoul Legier, bâtonnier du barreau du Marseille conseiller municipal d'Aubagne membre récemment démissionnaire du RPR, a finalement renoncé à être candidat sur la liste législative du Front national dans les Bouches du-Rhône. L'annonce de cette candidature éventuelle avait provoqué la démission de treize des vingt et un membres da conseil de l'ordre du barreau de Marseille (le Monde du 19 décembre). Ceux-ci ont donc repris leur démission.

. M. Mitterrand et le Père Noël. M. François Mitterrand, qui participait, avec M<sup>∞</sup> Mitterrand, au traditionnel arbre de Noël de l'Elysée, le mercredi 18 décembre, en compagnie de plus de cinq cents enfants, a déclaré à propos du Père Noël: « I'y ai cru un cerain iemps.

(...). I'y crois encore purfois. »

Interrogé sur le type de cadeau qu'il
souhaitait pour Noël le président de
la République a répondu : « Ca que

mond Lianes : Maurice Benassayac, cons. de Paris IVe; Carmen Carmone, cons. Paris, XV: Lily Aubry: MM. Eric Chevallier; Jean-Luc Gonneau, cons. de Paris, XVIIe; Pierre Castagnou, cons. de Paris, XIV: Philippe Farine, cons. de Paris, XII: ; Suppléants : M. Dominique de Combles de Nayves, Mª Yvette Davant, cons. de Paris, XVIII.

#### M. HERZOG (PCF) **ACCUSE M. MITTERRAND** DE « TRAVESTIR LA RÉALITÉ»

M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du PCF, a déclaré le mercredi 18 décembre que M. Mitterrand s'était livré le 15 décembre sur TF 1, en matière économique, à « un travestissement de la réalité ». Selon M. Herzog, la politique économique du gouvernement e « dés résultats catastrophiques non seulement pour les sala-ries, mais aussi pour l'économie française ».

Pour M. Herzog, la France traverse actuellement « la période la plus critique depuis longtemps », et « la façon dont on y fait face, c'est tota ce qu'il ne faut pas faire». Citant comme « symbole et honte nationale » le projet d'accord entre la société française CGE et la firme américaine de télécommunication ATT, «où l'on livre les débouchés nationaux au pire conceurent. M. Herzog estime que, en faisant avec brutalité ce que faisait la droite, le PS n'a pas fait mieux, il a

aggravé les choses ». Si l'inflation e diminué, a-t-il affirmé, c'est que « les entreprises, ne pouvant pas vendre, augmentent moins les prix ». Quand on casse la marché, les prix ralentissent, quand on est mort, on n'a plus de fièvre », a lancé M. Herzog.

A Amicus, au cours d'un moeting, mercredi, M. Georges Marchais a reproché à M. Georgina Dufoix, solidarité nationale, d'avoir ri au micro de France-Inter, le 15 décembre, en citant, an cours de l'émission «L'oreille on com», des «perles» extraites de lettres de demandes d'aide qu'elle avait reçues.

qu'elle a ainsi perdue», a conclu M. Marchais.

rempo

 $t_{\rm gas} = \pm \sqrt{\epsilon}$ 💂 🕝 e 🖟

man and the  $\operatorname{constant} = \mathbb{R}^n$ 344 P. C. 1997 S.

e comn

A Lorent Lawrence 医多型性性 對 A STATE OF THE PARTY OF The Cartes and the Ca me is a THE PURPLEMENT 2

DAMPING CAT COM CONTRACTOR Marie Congress April 2 and a second 

ENERGY -AUGE: 1754 San Cristian

40.2 7 at 1 at 2 1800 mg

Garage Contract SKYEN CAL • :---\$5

ATTENNATION AND 2.2 \*-.-

nistre des affaires sociales et de la

- M Dufoix a cru pouvoir se moquer du malheur des outres et piétines leur dignité, c'est la sienne



**Pierre Mauroy** 

La Découverte/Le Monde

Une co-édition

### POLITIQUE

#### A LA GUADELOUPE

#### Le « forum économique » de l'UPLG remporte un succès de curiosité

De notre correspondant

Pointe-à-Pitre. — « Faut-il voir le verre à moitié vide ou le verre à moitié plein? Ce forum est un succès même si nous n'avons réuni que cinq cents personnes. » Le mili-tant indépendantiste qui commentait en ces termes, vendredi 13 décembre, le « forum » consecré à l'avenir économique de la Guadeloupe, pendant deux jours, par la principale organisation séparatiste de l'archipel, l'Union populaire pour la libération de la Guadelnupe (UPLG), n'avait, au fond, pas tout à fait tort. Certes, les débats pos tont ea lieu qu'en présence de quatre cent souvante-huit personnes alors que la direction de l'UPLG avait envoyé plus de mille cinq cents invitations. Mais la présence de nom-breux chefs d'entreprise indépendants, venus dialoguer avec les dirigeants indépendantistes des - obstacles au développement - et. des « voies » à emprunter pour sur-monter ceux-ci, suffisait à confirmer que l'UPLG avait réussi dans son entreprise après avoir pris à contre-pied toutes les formations politiques du département (le Mande du 5 décembre). Qui aurait imaginé un tel dialogue il y a quelques mois à peine? Les dirigeants de l'UPLG n'étaient-ils pas considérés comme des « poseurs de bombes » depuis que l'architecte Jack Berthelot, qui était un des leurs, était mort, déchiqueté, en juillet 1984, par un engin explosif que, selon la police, il s'apprétait à poser à Pointe à-Pitre ?

Les présidents des deux assemblées locales, ainsi que les maires des trois principales villes, n'avaient pas répondu à l'invitation. Parmi les élus guadeloupéens, seul le maire de Trois-Rivières, M. Eugénio Jean-Louis (div. opp.), président de l'association des maires, assistait aux échanges de vues. En revanche, malgré l'appel an boycottage de cette réunion lancé depuis deux mois par l'Union patronale de la Guadeloupe de nombreux socioprofessionnels avaient fait le déplacoment. Il y avait là, entre autres,

MM. Kinetti, directeur des rhums

«Charles Simounet», Gabriel, pré-sident des moyeumes et petites indus-tries, Michaux-Vignes, directeur local d'American Airlines, Monpierre, transiteur, et Méry, ancien directeur de l'Institut d'émission. M. Jesn-François Rozan, porte-parole du syndicat des hôteliers de la Guadeloupe, et Erick Rotin, directeur de l'office départemental du tourisme et conseiller régional de Pointe à Pitre, participaient égale-ment à ces débats.

#### Indépendance et développement

Dans son allocution d'ouverture, le docteur Claude Makouke, leader de l'UPLG, rappelait que, pour que « le combat pour le développement » soit gagné, il fallait « mettre en commun, di-il aux présents, notre intel-ligence et toutes nos forces pour réaliser un véritable sursaut guade-loupéen - «Le développement n'est pas seulement l'affaire d'une mino-rité de technocrates, mais blen l'affaire de l'ensemble du peuple conscient et décidé », ajourait il en se disant « conscient que la solution politique de l'indépendance ne fait pas l'unanimité, et que cette solu-tion, pour qu'elle puisse être un fac-teur de développement, doit être le résultat d'une adhésion populaire. alTIPIG a voulu instaurer un debat sans concession, soulignait M. Malouke, mais un débat ouvert. libre, loyal, et objectif (...) nous devous regarder résolument notre avenir, tout en assumant notre histoire (...) pour une société guade-loupéenne plus juste, avec un peuple digne et fler ».

Dans la lettre de présentation du «forum», PUPLG avait indiqué à ses invités : « Seule l'indépendance peut permettre de crèer les condi-tions qui engageraient le pays dans la voie du développement.

Une phrase que ne manqua pas de relever, dans sa courte intervention, M. Méry, l'ancien directeur de l'Institut d'émission : « L'indépendance peut faire obstacle au développe ment qui est économique, certes,

mais aussi culturel et social, si elle est vécue comme une rupture et non comme un cheminement, si elle isole au lieu de réunir, si elle se isole au lieu de réunir, si elle se campe comme un refus, drapée dans un argueil quasi obsidionnal. Exemple: la Guinée de Sekou et son romantisme pernicieux. On peut vouloir l'indépendance, on doit vouloir le développement, car il vise l'amélioratian de la condition humaine, l'élévation du niveau de vie. ( ... ) L'avoue privilégier le développement par rapport au statut, car l'indépendance ne détient pas nécessairement les recettes du développement, alors que celui-ci l'affermit et lui offre la mattrise de

Dans un long discours sur les rap-ports socianx et le développement, M. Guy Saint-Martin, membre du bureau syndical de l'Union générale des travailleurs de Guadelonpe (UGTG), syndicat très proche de l'UPLG, revint, pour sa part, sur les objectifs de la centrale syndicale résentés des sa création en 1973 : la destruction des rapports coloniaux, capitalistes, et semiesclavagistes », en expliquant que ces sujets étaient encore « de la plus brulante actualité ».

An terme d'une série d'allocations, de communications et de rap-ports sur différents dossiers économiques de la Guadeloupe (plan Reagan pour la Carathe, plan-pêche, problème cannier et sucrier, aviation, etc.), les organisateurs du · forum » atteignaient finalement le but qu'ils avaient espéré : montrer, par l'interdépendance des secteurs d'activités, les différents obstacles au développement de la Guadeloupe. Ce «foram», dans la droite ligne du programme de l'UPLG, avait bien retenu, pendant quarantebuit heures, l'attention d'un certain nombre de Guadeloupéeus qui u'étaient ni membres de l'organisation, mi même sympathisants, simplement des artisans, commerçants et dirigeants d'entreprises soucieux du devenir de la Guadeloupe et curieux de connaître de plus près les théories de la principale formation indépendantiste de l'île.

ALAIN GILLES.

## du JEUDI 19 au MARDI 31 décembre inclus



#### **MANTEAUX**

| VISON dark.                             | 18750F     | VISON pastel SAGA.    | 38750F  |
|-----------------------------------------|------------|-----------------------|---------|
| VISON dark                              | 23750F     | VISON lunaraine.      | 31750F  |
| · VISON pastel                          | 27850F     | VISON BLACKGLAMA      | 43750F  |
| VISON dark SAGA.                        | 28750F     | VISON dark morceaux.  | 9250F   |
| RAGONDIN naturel.                       | 7850F      | CHAT d'Asie.          | 8450F   |
| ZORINOS.                                | 6850F      | MARMOTTE du Canada    | 17850F  |
| MOUTON marron.                          | 6750F      | CASTOR fantaisie.     | 14 750F |
| CHEVRETTE grise.                        | 5650F      | OPOSSUM d'Amérique.   | 13850F  |
|                                         |            | RAGONDIN éjaré.       | 10950F  |
| RAGONDIN longs poils,                   | RD. 8750 F | PUTOIS pleines peaux. | 28750F  |
| ASTRAKAN noir.                          | 9250F      |                       | 21750F  |
|                                         | VES        | TES                   |         |
| VISON milleraies et renar               | 9750F      | VISON tourmaline.     | 28750F  |
| ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,, |            | MCONI deals along     | 21750R  |

| VISON pastel milleraies.   | 8750F                            | VISON dark glama.               | 21750F |
|----------------------------|----------------------------------|---------------------------------|--------|
| VISON dark morceaux. BOLER | 6850 <sup>г</sup><br>Os: vison ы | VISON dark SAGA.  aric 18 500 F | 18750F |
| RENARD roux.               | 8750 <sup>F</sup>                | CHAT d'Asie.                    | 4750F  |
| CASTOR longs poils.        | 8650F                            | MOUTON.                         | 5850F  |
| MARMOTTE russe.            | 9250F                            | BELETTE.                        | 5750F  |
| MARMOTTE du Canada.        | 11850F                           | OPOSSUM d'Amérique              | 6750F  |

#### **PELISSES**

RENARD de Mongolie.

8450F PARKA LAPIN côtelé.

Int. LAPIN, col OPOSSUM.3950F Coton, int LAPIN pleines peaux 2950F TRENCH COAT Witcord, col OPOSSUM 2850F

> •En EXCLUSIVITE pour la FRANCE la fabuleuse COLLECTION GROSVENCE

## FOURRURES GEORGE V

40, Av. George V. Paris 8<sup>e</sup>

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 10'n à 19h

### Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 18 décembre, au pulais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibéraété diffusé :

#### • COMMUNICATION AUDIOVISUELLE

さいたいがSiste in

• . ::•

Institution et conditions de mise en œuvre d'une servitude permettant l'installation sur les édifices des ouvrages nécessaires à la diffusion des programmes de télévision. (Lire page 2A.)

#### · RÈGLEMENT DU BUDGET 1984

Le secrétaire d'Etat chargé du budget et de la consommation a présenté au conseil des ministres un projet de loi portant règlement défi-nitif du budget de 1984, appuyé du rapport de la Cour des comptes sur

Ce projet constate les dépenses et les recettes de l'Etat effectivement exécutées au cours de l'année 1984. Les résultats dégagés font apparaître un déficit budgétaire de 146,18 milliards de francs, soit 3,4% du produit intérieur brut.

#### CONVENTION INTERNATIONALE

Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation d'un accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire du Bangladesh sur l'encouragement et la pro-tection réciproques des investissements. Cet accord devrait contribuer an développement des relations économiques et commerciales entre les deux pays.



#### PRODUITS PÉTROLIERS

Le secrétaire d'Etat chargé de l'énergie a présenté au conseil des ministres un projet de décret relatif aux autorisations spéciales d'importation et de livraison à la consomma tion intérieure de produits dérivés du pétrole.

En vertu de ce texte, les autorisations d'importation existantes, qui devaient arriver à échéance le 30 juin 1986, sont prolongées de six

#### • RELATIONS ENTRE EDF-GOF

Plusieurs mesures sont prises pour mieux informer les usagers, simplifier leurs démarches et faciliter leurs contacts avec le service public. - Le secrétaire d'Etat chargé de l'énergie a présenté au conseil des ministres une communication sur l'amélioration des rela-

tions ente EDF-GDF et leurs clients. Les actions mentes par cer établissement sout conformes au contrat de plan signé avec l'Etat en 1984 et portent notamment sur les points survants:

1) La nouvelle facture plus claire sera généralisée en 1986. Simultanément, une option de mensualisation des paiements sera proposée aux

#### 2) EDF généralisera la procédure « libre service » qui évite l'interruption du courant lors du changement d'occupant d'un loge-

3) L'accueil téléphonique sera amélioré; en cas d'intervention chez le client, la précision des rendezvons sera accrue.

4) EDF encouragera les études et expériences de comptours électroniques qui permettront à ternie le référelevé des consommations.

5) Les relations contractuelles entre EDF-GDF et les organisations scront approfondies, notamment au niveau départemental. Le dialogue entre EDF-GDF et les responsables politiques et économiques des régions sera développé.

Par ailleurs, l'avance remboursable instaurée en 1977, payée par les acheteurs de logements neufs chauffés à l'électricité, est suppri-

### • PRATIQUES ET TECHNIQUES MÉDICALES

Une fondation nouvelle permettra aux professionnels de la santé de mieux apprécier l'efficacisé des pratiques et techniques médicales courantes. (Lire page 11.)

#### **Mesures individuelles**

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

Sur proposition du premier mi-nistre. M™ Micheline Figueresu est nommée déléguée à l'écono-

Sur proposition du ministre de la défense, les membres des conseils supérieurs de l'armée de conseils supérieurs de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air pour l'année 1986 ont été désignés ; le général de corps d'armée François Gerin-Roze est nommé gouverneur militaire de Metz; commendant le premier corps d'armée et la sidème région militaire ; le contre-amiral Edouard Thireeur est nommé commendant aunérieur des

commandant aupérieur des forces armées de la Polynésie française, commandant la Centre d'expérimentations du Pacifique et commandant le zone maritime du Pacifique; le général de divi-sion de la gendarmene nationale Armand Wautrin est éleve, dans la première section, aux rang et lation de général de corps

d'ordre individuel relatives à la promotion, à l'affectation et à la situation administrative d'officiers généraux et d'officiers supérieurs de l'armement, de l'armée de terre, de la marine, de l'armée de l'air, du service de santé des armées et de la can-

(Lire page 21.) Sur proposition du ministre de l'éducation nationale, M. Paul Rollin, professeur d'université, est nommé recteur de l'académie de Versailles où il rempiace M. André Casadevall, qui a at-

dermene nationale ont été adop

taint l'âge de la retraite [Nommé recteur de l'académie de Rennes en juillet 1981, M. Rol-lin est devenu chargé de mission au-près du ministre de l'éducation as-tionale, en juillet 1984.]

Enfin, sur proposition du mi ristre de l'intérieur et de la dé-centralisation, le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal de Coudray-Saint-Germer (Oise).

#### • EVITER L'EMPRISONNEMENT

Pour lutter contre les courtes peines d'emprisonnement « dont les conséquences dommageables sont bien connues », affirme le garde des sceaux, les tribunaux as pourront plus prononcer de condamnations inférieures ou égales à quatre mois d'incarcération sans expliciter leur décision. De même l'emprisonnement sera-t-il exclu pour les contraventions, sauf en cas de récidive pour les contraventions les plus graves. Dans ce cas, la peine pourra etteindre trois mois d'emprisonnement. En contrepartie, M. Bedinter souhaite élargir la gamme des sanctions mises à la disposition des magistrats, comme il l'a déià fait en créant la peine de travail d'intérêt

#### PERSONNALISER LES PEINES

Afin de mieux adapter la sanction aux circonstances du délit et à la personnalité du délinquant, l'avantprojet invite les juridictions à tenir compte - des circonstances de l'infraction, de la personnalité et des mobiles de son auteur, ainsi que du comportement de celui-ci après l'infraction, particulièrement à l'égard de la victime ».

Ce souci de personnalisation se traduit aussi par la suppression des peines minimums encournes actuellement. Par exemple, la sauction applicable aux petits voleurs sera de deux ans au maximum au lieu d'être comprise entre deux mois et deux ans comme aujourd'hui. La liberté d'appréciation des juges sera ainsi

Le même souci d'individualisation transparaît dans l'adoption de modes d'excécution de la peine inspirés du système de la probation anglo-saxonne, Lorsque le tribunal décidera d'ajourner la condamnation, il pourra assortir cette condamnation d'une mise à l'épreuve ou d'une injonction faite en prévenn, par exemple d'« élaborer un plan de sécurité dans le cas d'un accident du travail ou de pollution industrielle », explique M. Badinter.

#### • LA RESPONSABILITÉ **DES PERSONNES MORALES**

Le code actuel ignore la responsabilité des personnes morales, entreprises ou graspements divers. M. Badinter estime que cette immunité est « d'autant plus choquante » que ces entreprises « sont souvent. par l'ampleur des moyens dont elles disposent, à l'origine d'atteintes graves à la santé publique, à l'envi-ronnement, à l'ordre public écono-mique ou à la législation sociale ». La responsabilité des personnes morales pourra donc être retenue ainsi, le cas échéant, que celle du int de l'entreprise en cause « s'il est prouve, commente M. Bedinter, que ce dirigeant est personnellement intervenu dans la décision ou dans la réalisation de l'infraction, ou si la loi prévoit qu'il répond personnellement à certaines

Les peines qua le garde des sceanx réserva aux personnes morales sont les suivantes : « Amendes, dont le toux sera décuplacement sous contrôle judicialre, exclusion des marchés publics ou du recours à l'épargne publique, dissolution et liquidation

#### • LES PERSONNES NON PUNISSABLES

Le nouveau code prévoit ou précise la liste des personnes dont la responsabilité pénale ne pent être retenue. Il en va ainsi de l'auteur d'un crime ou d'un délit « qui était. atteins: au moment de l'infraction. d'un trouble psychique ou neuro-

Quelle est la nouvelle échelle

des peines voulue par M. Badin-

ter ? La réponse figure à la fois

dans l'avant-projet de code pénal

du garde des scaeux et dans le

projet mort-né de création de tri-

bunaux de l'application des peines adopté par le conseil des

ministres au mois d'août 1983.

L'avant-projet de code pénal

cree, entre la réclusion à perpé-

tuité et les peines actuelles de

vingt ans d'emprisonnement, une.

sanction intermédiaire de trente

ans d'incarcération. Aux yeux du

garde des sceaux, l'institution de

cette peine de trente années vise

à cétablir une hiérarchie entre les

cent-dor-neuf crimes passibles,

depuis l'abolition de la peine de

tuité. Ainsi il paraît approprial à

M. Sadinter que les crimee

contre l'humanité et le simple

meurtre solent tous deux punis

de le même peine : la perpétuité.

Comme d'autres infractions pas-

sibles aujourd'hui de cette peine,

le meurtre sera désormais sano-

tionné par trente ans d'incarcera-

psychique ayant aboli son discernement ou le contrôle de ses actes. Cette formulation, conforme eux progrès de la psychiatrie, se substituera à celle, fameuse, de l'article 64 da code actuel : « Il n'y a ni crime ni délit lorsque le prévenu était en état de démence au temps de l'action ou larsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a ou résister. »

La potion de défense légitime sera étendue aux biens et ne se limitera plus seulement aux personnes, à condition que cette défense soit « proportionnée à la nature et à la gravité de l'agression ».

Seront de même considérées comma non punissables les per-sonnes qui commettent une infraction - par suite d'une erreur de droit qu'eller n'étaient pas en mesure d'éviter». C'est reconnaître qu'avec la prolifération actuelle des textes. on peut commettre, par ignorance et de bonne foi, une faute pénale.

#### · RÉPRIMER LE CRIME ORGANISÉ

M. Badinter entend réprimer de manière plus rigoureuse ce qu'il considère comme « les formes les plus dangereuses de la criminalité moderne». Ainsi le trafic organisé de stupéfiants, qui est aujourd'hui un délit, devient-il un crime de la : compétence des cours d'assises. La peine reste la même, vingt ans

Catta innovation ne répond

pas aux préoccupations de car-

tains qui, dans l'opposition,

réclement à cor et à cri la crés-

tion d'une peine incompressible,

ou peine de sureté, de vingt-cinq

ans au moins, un quert de siècle

pendant laqual certaine

condamnés ne pourraient bénéfi-

cier ni de permissions de sortir ni

d'una libération conditionnalle.

Le garde des sceaux estime suffi-

sante la peine de sûrete de dix-

huit and que peut aujourd'hui

infliger une cour d'assises à un

condamné à perpétuité. Au-delà

da ce délai, pleide-t-il, les

détenus, privés de le « caratte »

d'une libération anticipée, rie-

quant de commettre l'irrépera-

Cette période de sûreté de

dix-huit ens epplicable à des'

condamnés à perpetuité figure,

pour cette raison, dans le projet

de création de tribunaux de

l'application des paines. Ce pro-

ist prévoit, néanmoins, sa réduci-

tion à quatorza ans et un mois

pour les détenus modèles.

d'incarcération. En revanche, le «cerveau» d'un tel trafic risquera trente ans de réclusion. De même, le proxénétisme organisé devient-il un crime passibla de vingt ans d'incarcération s'il est accompagné de vioences graves.

#### . MIEUX SANCTIONNER LE RECEL

Sans receieurs, pas de voleurs Partant de ce raisannement, Bedinter souhaite senctionne phis sévèrement la recel. Le receleur professionnel, anjourd'hui passible de trois ans d'emprisonnement, encourers désormais sept années d'incarcération.

#### • PROTEGER LES SYSTÈMES INFORMATIQUES

Le développement de l'informatique et, dans son sillage, l'apperition d'une nonvelle forme de déli à laquelle les textes actuels sont mal adaptés rendaient nécessaire la création d'incriminations précises. Seront réprimés en tant que tels Paccès franculeux à un programme, l'espionnege informatique, le sabo-tage de la mémoire d'un ordinateur et le détournement d'un traitement informatisé en vue d'obtenir des gains illicites. Ces infractions sont pessibles, selon le cas, de trois à cinq ans d'emprisonnement et de lourdes amendes.

#### • DE QUELQUES SANCTIONS NOUVELLES

L'adaptation du code pénal aux réalités d'aujourd'hui se traduit par la création de nouvelles incriminations ou per l'aggravation de cer-taines peines existant déjà. Ainsi l'incitation de mineurs à consommer des stupéfiants ou de l'alcool; les détournements de navires, tels que celui de l'Achille-Lauro: l'expérimentation médicale sans le consentement du malade : les manyais traitements infligés à des animaux domestiques : l'organisation frauduleuse de son insolvabilité par le débiteur d'une pension alimentaire; l'incitation personnelle et directe d'un adolescent au suicide : l'escroquerie de personnes handicapées : le refus de combattre un incendie ou une catastrophe naturelle: l'hébergement ou le recours à une maind'œuvre immigrée dans des conditinas hameinement indignes ; l'incitation de mineurs-à con des vols ; et l'inobservation délibérée du bode de la route. Par exemple, le conducteur oui aura franchi une ligne jaune contioue provoquant un accident mortel sera passible de cinq ans d'emprisonneme

#### Immigration clandestine à Besançon

Une employée de la préfecture condamnée à deux ans de prison est relaxée en appel

De notre correspondant

Besancon. - Etait-il plus facile pour un Algérien d'obtemir un titre éjour provisoire à la préfecture du Donbs que dans d'autres chefslieux ? Apparemment oui, puisqu'ou vensit de loin, et principalement de la région parisienne, pour cels. Toute la question soumise le mardi 17 décembre à la cour d'appel de Besançon est de savoir pourquoi. Etait-ce, comme ou se l'est demandé à l'audience, en raison d'un manque de rigueur dans le contrôle des dos siers? On bien parce que l'une des employées faisait preuve d'une bien-veillance particulière? Ou encore parce qu'il suffisait de glisser 2000 francs dans le dossier pour que la demande soit acceptée lorsque cette employée était au guichet ?

C'est cetta dernière version qu'auront retenue les policiers de Besancon, alertés le 17 juillet der-nier par un comp de téléphone les informant qu'un Algérien bénéficiaire d'une aide an retour était revenu en France et avant « payé pour avoir un papier à la préfec-ture ». L'enquête devait aboutir à l'inculpation, fin octobre, da M. Rachel Cadoche, quarante-quatre aux, demourant à Besançon. Le dossier paraissait si bien ficelé que, au terme d'une instruction de denx semaines seulement, M= Cadoche comparaissait le 6 novembre devant le tribunal de grande instance de Besancon, qui la condemnait à deux ans de prison farme pour corruption passive (le Monde du 12 novembre) et ordonnait son arrestation à

Employée à la préfecture du Donbs depuis vingt-trois uns.

M= Cadoche devait tépéter devant
la cour d'appel qu'elle u'avait jamais
reçu la mondre somme pour prix de
ses services. Née en Algérie, elle avait été placée au service des étran-gers parce qu'elle parlait l'arabe. Son seul travail consistait à vérifier si les dossiers présentés comportaient bien les pièces exigées. Moyennant quoi elle délivrait des récipiesés tenant lieu de titres de séjour pour trois mois, récipissés renouvelables deux fois, a'agissant ici de ressortissants algériens déclarant vouloir créer un commerce ambulant.

Que les quittances de loyer présentées aient curieusement porté, à plusieurs reprises, la même adresse ; qu'il y ait eu sur certains documents des surcharges douteuses, ce n'était pas son affaire ; il y avait, an service des étrangers, d'autres fonctionmaires chargés de s'en inquiéter, et il est bien probable que Ma Cadoche, dont quatre rabbins et un animateur de l'Action catholique ont attesté les qualités de cœur, ne se soit pas trop souciée de ces détails.

En définitive, la défense a obtenu la relaxe de Mª Cadoche, alors que le ministère public avait requis un supplément d'information. Aupara-vant, l'un des avocats de la prévenue avait affirmé, en conclusion de sa plaidoirie : « A travers M= Cadoche, c'est la préfecture qu'on a vouls atteindre. Il fallait qu'une affaire comme celle ci sorte mointenant pour nourrir les discours politiques sur l'immigration clandestine et la présendue légèresé, pour ne pas dire la complaisance, de l'administration. .

CLAUDE FABERT.

#### KLAUS BARBIE N'A « AUCUN SOUVENIR'S DE LA RAFLE **DES ENFANTS JUIFS D'IZIEU**

l'andience.

Sous le titre « Ce que Barbie e dit an juge d'instruction», le Progrès de Lyon publie dans ses éditions du 19 décembre des extraits d'interrogatoires de l'ancien SS inculpé de

Il en ressort essentiellement que Barble à déclaré n'avoir « aucroi souvent » de la rafie effectuée le avril 1944 à Iza en (Ain), an cours de isquelle furent enlevés quarante quatre enfants juifs et cinq adultes qui devaient tous être déportés à Auschwitz. Cette affirmation, faite le 21 décembre 1983, est en contra-diction avec un précédent interrogatoire de Barbie, le 24 février 1983. an cours duquel il avait recomm avoir en connaissance d'un ordre donné par Eichmann et de son résul-tat sans avoir lui-même participé à l'opération.

· Cent vingt-cinq coffres fracturés à la Société générale de Saint-Cloud. - Cinq malfaiteurs armés de pistolets de gros calibre, le visage reconvert par des masques de carnaval, se sont introduits, mercredi 18 décembre vers 14 h 30, à la Société générale, 7, avenue de Longchamp, à Saint-Cloud.

Après avoir neutralisé le personnel et maîtrisé des clients qui arrivaient, ils:ont fracturé olus de cent vingt coffres: Au total, quinze clients et membres du personnel se trouvaient dans la banque au moment de l'agression. Aucun coup de feu n'a été tiré et les malfaiteurs ont pris la fuite sans être inquiétés, vers 15 h 30.

Ce «casse» porte à plus de six mille le nombre de coffres fracturés dans quatre-vingt scize banques depuis le 30 septembre 1981.

#### Remplacer le texte de 1810

Quelle échelle des peines ?

(Suite de la première page.)

L'actuel ministre de la justice n'en est pas affligé outre mesure. Il a puisé une satisfaction d'universitaire au polissage et au repolissage des trois cent soixante-dix-huit articles du nouveau code, aujourd'hai fin prêts. Agrégé de droit, il réservait, ce jeudi matin 19 décembre, la primeur de son evant-projet à ceux qu'il continue d'appeler « mes étudiants », les élèves de l'Institut d'études judiciaires de l'université Paris-I, où il projette de professor à nouveau après mars 1988.

Tout le monde n'est pes Cambecérès, et le garde des sceaux se console à l'idée que, faute de code Badinter, il y aura un projet Badinter, objet futur d'analyses savante et hase de réflexion inévitable pour ses successeurs place Vendôme.

Inévitable, car la révision du code pénel de 1810 est devenue urgente. Reflet d'une ecciété « sylvo-pastorale », disait M. Payrefitte, on y bute à chaque page ou presque sur des anachronismes ou des incohérences dues à des ajouts successifs, certes nécessaires, mais sources de confusion et, par conséquent, comme le notait déjà Baccaria, le fondateur de la criminologie

#### PUBLICATION JUDICIAIRE

INTERDICTION D'USAGE DE LA DENOMINATION - AYALA -A la demande de la Sté CHAMPAGNE AYALA, par arrêt en date du 12 juin 1985, la cour

aret en date da 12 juni 1943, de chai d'appel de Reins à :
prononcé la mullité et ordonné la radiazion de la merque - CHAMPAGNÉ
RICHARD DE AYALA - 1 1 076 600
an nom de M∞ TRUCHON-BARTHES, veuve de Ayala ; prononcé le nullité de la licence de cette

marque ou profit de la coopérative UNION DES PROPRIÉTAIRES RECOLTANTS:

interdit à M= TRUCHON-BARTHES. veuve de Ayala, et à la coopérative UNION DES PROPRIÉTAIRES RÉCOLTANTS, l'usage du com AYALA, ci ce soes satreinte de 20 000 francs per infraction constatée; ordonné la publication du présent arrêt tans dix journaux et périodiques au choix de la société CHAMPAGNE AYALA. l'autorité de la loi.

Il subsiste dans ce code quantités de vieilleries, comme cet article qui punit théoriquement de deux ans d'emprisonnement e tout mendiant ou vagabond (...) porteur d'un ou plusieurs effets d'une valeur supérieure à un franc ». Sait-on que le prêtre qui célàbre un mariage religieux avant la cérémonie devant M. le maire est aujourd'hui passible des essises, alors que le trafic de stupéfiants reste un simple délit ? Sait-on aussi que le voleur à l'éta lage risque une peine plus sévère que l'automobiliste qui fauche un enfant à la sortie de l'école ? On est en plein illogisme.

#### Dépoussiérage

Tâche la plus urgente, le projet de M. Bedinter dépoussière le code et crée de nouvelles infractione adaptées à le criminalité d'aujourd'hui, parfois même la plus récente. Ainsi ce délit qui punit d'un an d'emprisonnement ceux qui e'entremettraient, mayennant finances, entre une mère porteuse et une mère d'adoption.

De même l'avant-projet tient-il compte des nouvelles réalités économiques. Les personnes morales, entreprises ou syndicats, mais pas les collectivités publiques, pourront être plus facilement poursuivies, alors que les textes en vigueur rendent ces poursuites excessivement malaisées, dans le cas d'une catastrophe comme celle de Seveso par exemple. Cela conduit les tribunaux à condamner des dirigeants d'entreprise parce que la personne morale qu'il représente est juridiquement hors d'atteints.

Modernista, le prajet de M. Badinter vise à établir une mellleure cohérance de l'échelle des peines. S'il se montre indulgent à l'égard des petits voleurs, qui n'encoureront plus que deux ans d'emprisonnement au lieu de trois aujourd'hui, il se veut impitoyable à thèse Payrefitte.

moderna, d'affaiblissement de l'égard des auteurs de violences physiques, violences que M. Badinter qualifie d'e insupportables ».

> Ainsi se dessine en creux les valeurs qu'une société veut protéger, les fondements sur lesquels elle entend bâtir sa cohésion. C'est la fonction « expressive » du code pénal, dont le rôle social, aux yeux du garde des sceaux, n'est pas seulement récressif. .

Une philosophia humenista, que M. Bedinter situe dans le droit fil de la tradition française de défense et illustration des droits de l'homme se dégage de ce projet. Ainsi, à côté de la sévérité sans faille à laquella est promis le crime organisé, transparaît le souci constant d'évite l'emprisonnement des petits défin-

Autant la nécessité de moderniser le code est largement partagée à gauche comme à droite, eutant ce scuci risque de heurter dans l'opposition caux qui, comme M. Pevrefitte, cont conveincus que les courtes peines d'emprisonnement créent parfois un choc salutaire (les criminologues anglo-saxons parient des conséquences positives des peines short, sharp, shock, c'est-à-

dire courtes, sévères et dures). De même le fossé reste-t-il béant avec ceux qui professant l'utilité de peines « certaines », c'est-à-dire ne laissant qu'une marge d'appréciation réduite aux magistrats, M. Peyrefitte s'était engagé dans cette voie avec la loi e aécurité at liberté ». M. Badimer lui tourne le dos en favorisant, par divers mècanismes, une plus grande adaptation de la peine à la personnalité du délinouant.

Là réside sans doute la lione de fracture la plus nette entre una certaine droite, mais pas toute celle-ci. et la philosophie de « défense sociale > (1) dont M. Badinter se veut l'héritier, philosophie qui n'a cessé de marquer le droit pénal français de la Libération à la paren-

Automithm, c'est l'ancien garde des sceaux qui parle de « paren thèse Badinter », situant précisé ment l'enjeu : la perpétuation, même sous un gouvernement de droite, d'une certaine tradition pénale ou son inflexion dans un sens plus sutoritaire et plus répres-

BERNARD LE GENDRE.

(I) Marcel Ancel, la Défense houvelle. Editions Cujas, tro sième édition, 1981.

#### **UNE COMMISSION** BADINTER

· Contrairement à ses prédéces seurs, le garde des sceaux a pré-sidé lui-même la nouvelle commission de révision du code pénale créée le 22 octobre 1981. Son .vice-président est M. Pierre Mongin, president de chembre honoraire à la Cour de

Voici la liste des autres mem-

bres de le cammission :

MM. Peul Bouchet, conseiller d'Etat, encien bâtonnier da Lyon : André Braunschweig, président de chambre honoraire à la Cour de cassation ; Paul Chaspoul, procureur de la République bonoraire : Mas Mirelle Delmas-Merty, professeur s l'universitéParis-XI, et Mirella imbert-Quaretta, magistrat à la chancellerie; M. Bruno Cotte, directeur des affaires criminelles et des graces ; Mr Georges Kielmen : MM. Jacques Leauté, professeur à l'université Paris-II; Georges - Levasseur, - professeur honoraire à l'université Paris-II Paul Malaval, conseiller honoraire à la Cour de cassation Emile Robert, avocat général à Paris; Jean Robert, procureur general honoraira: Philippe Robert, magistrat à la chancellerie: Yves Roumajon, médecin psychiatre, et Mae Germaine Sénéchal-Lereno, encienne avocate.

#### Un droit de réponse de M. Gustave Pordea

Après la publication, dans le Moode du 7 décembre, d'un article intitule . Les paradoxes de M. Gustave Pordea», celui-ci, in-voquant son droit de réponse, nous a adressé la lettre suivante :

1) Si je me prétends consul ho-noraire de la République de Pologne en exil, c'est que je le suis, ayant été nommé régulièrement à cette fonction, comme mon avocat l'a établi en s'appayant sur huit documents irréfutables.

2) M= Agathe Logeart a pre-tendu que certains de mes articles présentaient des similitudes avec des thèses soutenues par le régime de Bucarest. Pour ceux d'entre ces textes qui ont trait à la Transylva-nie, cette concordance est inévita-ble, en raison de vérités historiques et ethnico-démographiques fanda-mentales. Quant aux autres, mon avocat a montré que les citations faites par Mª Logeart étaient de véritables « dénaturations ».

3) Si, d'ailleurs, M= Logeart e été condamnée le 22 février dernier (ainsi que M. Perdriel), c'est eussi parce que le tribunal à relevé ces - dénaturations -. L'arrêt de la cour qui, le 5 décembre dernier, a confirmé le jugement, parle de son «acharnement» à mon égard et a écarté sa bonne foi. Il m'apparaît que cette condamnation définitive. avec ses attendus accabiants pour Ma Logeart, présente en l'occurrence une importance primordiale.

4) Aucun des exilés roumains qui sont venus à la barre n'a apporte une preuve quelconque de ce ne je serais un «espion», comme le Matin l'écrivait. Comment d'ailleurs n'être pas frappé par le fait que je serais un agent d'influence (cette désescalade dans les épithètes est elle-même révélatrice), dont aucun exilé roumair n'surait entendu parler m même connu le nom?

5) Vous dénaturez le témoignage de M. Thierry Wolton. Il n'a pas dit, parlant de moi au tribunal. que « cetait un agent d'influence ». Il a expliqué ce qu'était un agent d'influence, ce qui est différent Pour le reste, il n'a fait état que de on-dit et d'hypothèses.

6) Chacun appréciera la crédibilité de la venue de Pacepa sans escorte à Paris (alors qu'il - vit aux Etats-Unis sous une sévère protection .). simplament pour «faire publier un journal euro-péen» — permi d'évidentes inexac-titudes et invraisemblances — « une lettre destince à sa fille ....

... 7) Enfin, il est inexact que persome ue prenne ma défense. Mon avocat à apporté et la au contraire, de nombreux témoi-ganges, et il a produit en outre des lettres (témoignages et lettres dont vous ne faites guère état, bien endu), d'exilés roumains, d'éminents diplomates et de hautes per-sonnalités, qui ont déclaré ce qu'ils pensaient de moi et des hypothèses de Mm Logcart.

. [M. Thierry Wolton nous confirme son témolgange, tel que nous l'avons rapporté.]

· Le procès des sausses sactures dans la confection. - La trente et unième chambre du tribunal correctionnel de Paris rendra le 17 février son jugement dans l'affaire des susses facturations de la confection asiatique dont le procès avait commencé le 2 décembre (le Monde du 4 décembre).

son des Baumettes. - Fabrice Hublet, vingt-huit ans, auteur du meurtre de deux jeunes femmes, en 1982 et 1985, dans la région de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), s'est pendu dans sa cellule de la prison des Baumettes, à Mar-

Fabrice Hublet, agent de maîtrise dans une société pétrolière, avait été arrêté en septembre dernier, après la déconverte du corps nu d'une de ses camarades de travail, Suzanne faroni, trente-six ans, dans le canal de la Crapone, près de Salon-de Provence. Il avait avoné ce meartre en même temps que celui d'une autre jeune lycéenne, Fabienne Gouteau, dix-neuf ans, assassinée dans les mêmes conditions, et dans la même région au mois de mai 1982.

M. Che pour la

 $\frac{\partial^{2} \mathcal{T}_{i,j}}{\partial x^{2}} = \mathcal{T}_{i,j}^{(i)} = \mathcal{T}_{i,j}^{(i)}$ 

 $g = \{x_i\}_{i \in I}$ A. 25 W ----10 mm

200 7 . . . . . . T-1 2. 100 m 1200 10 1100 Established in 1,417 A. T. V. page of the second 12.70 22.1 2 19

22 Page 14

45.5

100 A March Service 1.4 4.1

14 1 45 Kg 4 4 4.74 Service and service 7 4 × 11 7 40 - 47 17 1 6 10 1 1 CONTRACTOR COMME ATC THE OWN FLWS: - Dr from the constant Profession of the

Fire a serie Maryana & . . . THE THE THE 20 10 11 11 11 Be with the control of The second Remaining the Transport of the same

The state of Let Law you Street or come HELD STATES AND Fra tables 3.3. E 2 The state of the s  $m_{\overline{m_1}} \sim 1 + \omega$ 

A Section of Service and المراجع المحتورة  $\geq c_{100, 100, 100}$ All or one A 30 . . . . .

> 3 CARR Larmy De Bret com A

 $p^{\pm oci} \ll \nu$ the content Go : SFT-del

27 ber 74 7:

#### M. Chevènement annonce des mesures pour la scolarité des enfants d'immigrés

M. Jean-Pierre Chevenement devait annoncer, jeudi 19 décembre, les décisions que lui a inspirées le rapport du groupe de réflexion constitué autour du professeur Jacques Berque, professeur honoraire au Collège de France et spécialiste de l'islam. Ce document, dont une première version avant été présentée. sous le titre « Eduquer les enfants de l'immigration » (le Monde du 7 mai 1985) vient d'être publié dans sa forme définitive avec un nouvel intitulé : « L'immigration à l'école de la République « (1). Un change-ment qui préfigure l'orientation rete-nac par le ministre de l'éducation nationale : pour « quorir le chemin de la réussite » aux élèves d'origine immigrée, et éviter l'éclatement du système scolaire.

The a gar

M. Chevenemeat propose de mieux les intégrer, en permettant à tous les élèves de bien maîtriser la langue française; en valorisant la présence dans l'école d'une pluralité de communautés et de langues, notamment par la mise en place de « filières de réussite » ouvrant sur des carrières à vocation internationale; en limitant strictement enfin le recours aux classes spécifiques, soupcomées d'entretenir des ghettos et de barrer la voie du succès aux enfants. Mais le ministre reste muet sur la question décisive de l'échec scolaire - une expression qu'il déteste, - discret sur le rôle des associations dans l'ouverture de l'école sur les autres cultures, et sur l'ecole sur les autres cultures, et sur les difficultés d'apprentissage pro-pres aux élèves d'origine étrangère. Il assigne un objectif simple et ambinieux à son « école de la République » : l'intégration sans complexe du million d'étrangers qu'elle accueille. « Apprendre à un petit Algérien à parler et à écrire un français correct, dit-il, ce n'est pas mépriser sa culture, c'est respecter son droit, celui d'être instruit à

Le « plan d'action » de M. Chevènement, qui n'est accompagné

précis, s'articule autour de trois idées :

• LA MATTRISE DE LA LANGUE Il s'agit de séparer soigneusement les élèves qui arrivent en France et ne parlest pas notre langue (environ 20 000 par an) des enfants isses d'une immigration plus ancienne qui, pour 70 % d'entre eux, sont nés en France et dont les difficultés concernent davantage la langue écrite. Pour les premiers seulement les classes d'accueil spécifiques seront maintenues. Elles pratique-ront un enseignement intensif du français et redeviendront - des structures transitoires et effi-caces », les enfants étant simultané-ment rattachés à une classe nor-

Pour les autres, comme pour les Pour les autres, comme pour les petits Français qui éprouvent des difficultés de langue, une expérience sera menée à partir de la rentrée 1986, et pour deux ans dans quatre àcadémies (Lille, Versailles, Créteil et Lyon). Ces élèves bénéficieront pendant une période limitée d'un emploi du temps renforcé en français, avec allégement dans les disciplines autres que les mathématiques plines autres que les mathématiques et les activités sportives ou artistiques. Ces mesures seront réalisées par un redéploiement des moyens existants. Parallèlement, les locaux scolaires pourront être ouverts aux parents qui souhaitent améliorer eurs connaissances en français.

OUVERTURE AUX CULTURES ÉTRANGÈRES

L'enseignement des langues et cultures d'origine, assuré par desmaîtres nommes par les pays concernés, est maintenn malgré les critiques du rapport Berque, car il repose sur des accords internationaux. Mais l'on tentera de mieux l'associer aux autres matières et de l'ouvrir aux enfants français. Le nouveau programme des collèges prévoit l'étude de plusieurs auteurs étrangers et cite notamment le Gui-néen Camara Laye et l'Algérieu Kateb Yacine. Des ouvrages de réféd'aucun engagement fiannoier rence sur les civilisations auxquelles

se rattachent les immigrés seront crédités par le ministère sous le patronage de M. Jacques Berque. Le premier livre consacré an monde méditerrunéen est confié à l'écrivain Tahar Ben Jelloun. La traduction d'ouvres étrangères destinées à la impresse sera conversée per l'attrijeunesse sera encouragée par l'attri-bution d'un prix dont Hector Bian-ciotti présidera le jury. Enfin, le sta-tut de « langues rures » de l'arabe et du portugais devrait être réhaussé par l'instauration d'une «réserve» de quarante-cinq poste bloqués pour la rentrée par le ministère.

PRÉPARER LES VOIES DE LA RÉUSSITE

Les circulaires de préparation de la prochaine rentrée rappelleront que les classes spéciales ont vocation à accueillir les handicapés légers et non les élèves étrangers en retard scolaire comme c'est souvent le cas actuellement. Afin de favoriser la qualité et la stabilité des enseigne-ments, les classes d'accueil pour non-francophones se seront plus confiées à des débutants, et la notation des enseignants tiendra compte des périodes passées avec des élèves en difficulté. M. Paul Vieil, direc-teur de recherche au CNRS, sera argé d'étudier les moyens d'introduire dans la formation des enscignants ua enseignement sur les cultures des communautés présentes en France.

Des sections franco-arabes, gérées dans le cadre d'une convention avec l'institut du monde arabe, et une section franco-portugaise (an lycée Moutaigne, à Paris) sera ouverte en 1986. Deux options, l'une de «langues étrangères appliquées» et l'antre de «langue et communication moderne » seront créées » « tion moderne - seront créées au lycée afin de - renforcer nos contacts internationaux . et d'ouvrir ces enseignements - y com-pris dans les filières techniques -sur des - débouchés professionnels

(1) Édité par la Documentation française, 29, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07. Tél.: (1) 42-61-50-10.

#### Création d'une fondation pour l'évaluation des pratiques et techniques médicales

Docteurs, mettez-vous d'accord!

M. Edmond Herré, secrétaire d'Etat chargé de la santé, a amoucé, le 18 décembre, devant le conseil des ministres, la création d'une fondation pour l'évaluation des pratiques et techniques médicales. Cet orga-nisme, dont la création avait été souhaitée par le professeur Emile Papiernik, verra le jour des jauvier 1986, et aura pour tiche principale d'organiser des « conférences de consensus ».

Le professeur Papiernik a donc été finalement entendu. La fondation pour l'évaluation des pratiques et techniques médicales, dont il avait demandé la création dans un rapport remis en juin dernier à M. Edmond Hervé (le Monde du 28 juin), verra bien le jour. Plus encore, en choisissant de présenter les statuts et les objectifs de cette fondation devant le conseil des minis-tres, M. Edmond Hervé confère à ce nouvel organisme consultatif toute l'importance que l'ensemble du corps médical est unanime à lui ac-

cette fondation, selon le secrétaire d'Etat à la santé aura « pour objectif de mettre au jour, pour des techniques ou des pratiques médicales au sujet desquelles Il existe une cer-taine controverse, les points sur lesquels un accord des experts peut être dégagé à travers une procédure particulière, qui est celle des conféparticulière, qui est celle des conférences de consensus. L'objectif visé est essentiellement d'ordre pratique. Il vise à promouvoir les metileurs comportements possibles, à éclairer les gestionnaires pour leurs décisions de programmations, ou leurs choix budgétaires, et à rapmochen les consessements et les responses de les consessements et les responses et les consessements et les responses et procher les connaissances et les protiques médicales ..

De quoi s'agit-il ? Prenons l'exemple du traitement du cancer da sein. A l'heure actuelle, un certain nom-

bre de stratégies thérapeutiques différentes sont proposées à travers le monde, depuis l'ablation totale du monos, depuis l'admichi totale du sein, encore prônée par certains — jusqu'à la chimiothérapie aéo-adjuvante, — dont les partisans les plus acharnés affirment qu'elle permet de se passer de tout geste chirargical. Cette situation est génératrice de doute, voire d'interroga-tion au sein même du corps médical.

Ne serait-il pas possible de défi-nir, à partir de toutes les données disponibles, une stratégie thérapeu-tique qui fasse l'objet d'un certain consensus? C'est à cette revendication, formulée non seulement par de nombreux médecins mais aussi par une partie de l'opinion publique in-quiète d'entendre des thèses aussi contradictoires, à laquelle va tenter de répondre cette fondation, comme cela se fait déjà depuis plusieurs au-nées aux Etats-Unis, en Suède, ou an Danemark.

#### Une totale indépendance

D'autres sujets seront abordés, comme l'échographie dans la sur-veillance prénatale, les systèmes de soins pour les hypertendus, les stra-tégies thérapeutiques pour les mala-dies cardio-ischemiques, la pratique de l'accouchement par césarienne. Antant de problèmes pour lesquels il a existe pas d'unanimité an sein du corps médical. Il reviendra donc à la fondation d'essayer de dégager ne serait-ce que le plus petit commun dénominateur entre les différentes thèses en présence.

Le capital de départ (environ 12 millions de francs) de la fondation, qui elle-même dépendra de la Fondation de France, sera fourni par l'INSERM. Le budget de fonctionnement sera assuré par le secrétariat à la santé (2,25 millions de francs), le ministère de la recherche et de la technologie (0,5 million de francs),

la Caisse nationale d'assurance ma-

Tous les articles fondamentant de

HENRI WALLON

Numéro spécial revue « Enfance »

41, rue Gay-Lussac - 75005 Paris

98 F - Jusqu'au 15 janvier 1986 sur présentation de cette nanonce.

ladie (2.25 millions) et la Fédéracaise (0.5 million).

Un conseil d'administration sera formé dès janvier. En feront partie les organismes qui financent la fon-dation, ainsi que des représentants de la Commission nationale de la formation continue (qui regroupe les deux principaux syndicats de mé-decins, l'ordre des médecias, fundations des metatras, l'UNAFORMEC et les doyens des facultés), de la Conférence des commissions médicales consultatives universitaires et non universitaires. et du Comité national d'éthique.

Le conseil d'administration nommera le directeur de la fondation (seloa toute vraisemblance, il s'agira du professeur Papiernik). Un conseil scientifique, composé de personnalités désignées par le conseil d'administration, devra proposer à ce dernier des thèmes d'études, et s'ils ont été retenus, en suivre le bon déroulement. Pour chaque thème abordé, le conseil scientifique devra désigner un certain nombre d'ex-perts, qui participerent à l'élabora-

Les procédures permettant de saisir la fondation seront extrêmement simples. « Chacun pourra la faire, s'il le désire «, précisait M. Hervé. Les avis que les professionnels de santé rédigeront et publicront, à l'issue des conférences de consen lorsqu'un accord aura été possible, n'aumot aucun caractère réplementaire. Libre à chaque médecin d'en tenir compte ou pas.

D'une manière générale, fait-on remarquer au secrétariat d'Etat à la santé, ce statut de fondation est un gage de sa totale indépendance. C'est également la raison pour laquelle l'industrie pharmacentique n'a pas été convice à entrer dans le capital de la fondation.

L'organigramme devrait être comu au plus tard, au mois de février 1986. Les initiateurs du projet espèreat que la fondation pourra orpaniser environ trois conférences par an. « Il faut que nos institutions d'aujourd'hui aient le courage de la médecine de demain », disait le professeur Papiernik, en mai dernier. Ne serait-ce qu'à ce titre, la création de cette fondation est un événement

FRANCK NOUCHL

#### L'islam, rue des Pyrénées

« La civilisation araba? - Ah oui, le danse du ventre et le thé à la menthe ! » Les débuts de. Me Fatime Zehogene au collège de la rue des Pyrénées à Paris (20°) - dont la moitié des élèves sont étrangers et où cohabitent vingt-six nationalités - furent perfois difficiles. Animatrice d'une association de quartier, elle même enseignante de formation, ella avait été appelés par quelques professeurs de l'établissement pour créer un Club de culture arabe. Objectif : faire connaître la cultura d'origine des jeunes Maghrébins (20 % des effectifs du collège) à tous les élèves, favoriser les rencontres et l'insertion de la « seconde génération » dans l'école. Des kiées chères à M. Jacques Bergue.

Trois ans après son ouverture, le club continue d'accueillir une rébins en maiorité, mais aussi français, espagnols, portugais et africains. Trois ans pendant lesopels Mar Zebouane a tenté de conveincre enseignants et élèves que la culture arabe ne se limitait pas à quelques étéments folklori-

. .

e s'el apporté des livres, des disques, j'ai parlé calligraphie, architecture, methématiques...», explique-t-elle. Cette année, avec un professeur d'histoire, l'animatrice a proposé à des élèves de cinquierne de constituer des dos siers, notamment sur la naissance du prophète, l'art des miniatures ou l'astronomie. « L'islam n'est pas saulement una raligion, c'est

una civilisation », répète Mm Zehouane. Deux fois par semaine, avec la documentaliste, elle rencontre les habitués du club de culture arabe au CDI (Centre de documentation et d'information) du collège. Les jaunes Arabes, loin de se replier sur leurs « différences », se sentent valorisés par la découverte de leurs racines, faite en même temps que d'autres élèves ; leur réussite sco-laire et leur insertion sociale peuvent s'en trouver facilitées.

#### Faire reculer la fatalité

Soutenu avec enthousiame par quelques membres de l'équipe éducative, critiqué ou surtout ignoré par d'autres, la Club de culture arabe figure parmi les microinitiatives prises « pour col-mater les brèches», comme dit sement de six cent quarante élèves sur lequel s'accumulent tous les handicaps socieux et culturels. elci, un chef d'établic sement ne reste jamais plus de deux ans, et 40 % des élèves ne sevent pes lire à l'entrée en socieme, constate Mª Gilberte Lombal, dynamique principal qui entame sa... troisième année scolaire à le tête de ce collège réputé explosif et situé en pleine s zone prioritalra Belleville-Ménilmontant ».

Sur cent élèves de spoème, une douzaine seulement entreront au lycée. Le chiffre obsède les pro-fesseurs. Certains serrent les dents en attendant leur muta-

tion : d'autres se livrent à un travail de fourmi, ni spectaculaire ni reconnu, pour tenter de faire reculer les limites de la fatalité. Ainsi des séances d'études dirigées par les enseignants de français, mathématiques et anglais sont proposées aux élèves avant ou après le déjeuner grâce à des heures supplémentaires accordées par le ministère.

Malgré d'énormes difficultés matérielles et des oppositions de principe, quelques groupes de niveau ont pu être organisés depuis quatre ans, permettant de réunir à certains moments les élèves de compétence homogène, le groupe des « faibles » bénéfi-cient d'un horaire renforcé. Une association de quartier propose des heures de rettrapage gratuites en mathématiques, une autre délèque des éducateurs de les professeurs d'éducation physi-que. Un atelier de lecture a été mis en place, qui regroupe les enfants de sixième les plus en difficulté. De multiples projets d'action éducative (PAE) sont programmés. Ces initiatives reposent généralement sur des ener-gies individuelles bien difficiles à

coordonner. Secoué par les cahots de la misère sociale et scolaire, installé dens des locaux bien peu accueillants, le collège de la rue des avec son public en adaptant ses enseignements et en renforçant ses liens avec le monde extérieur.

#### 9400 premiers actionnaires: pari gagnė! Il aura suffi d'un an pour que « l'Evénement

du jeudi » s'impose comme l'un des grands hebdomadaires français d'informations. Et comme promis, «l'Evénement du jeudi » ouvre pour la deuxième fois son capital à de nouveaux actionnaires. Si vous n'avez pu vous décider à temps, il y a un an, et désirez aujourd'hui nous rejoindre; si vous voulez renforcer les bases financières de notre indépendance; si vous avez

envie de devenir, ipso facto, membre de droit du Club de l'Evenement du jeudi et de profiter ainsi de tous

nos services spectacies et activités diverses, il est temps de passer aux actions. Comment? Tout simplement en découpant le coupon-réponse ci-joint et en nous l'envoyant. Vous recevrez un bulletin di souscription ainsi que la note d'information qui a

Commission des Opérations en Bourse nº 85368 en date du 26 novembre 1985. Il vous suffira alors de le remplir et de nous le resourner accompagné du montant que vous choisirez, chaque action valant 500 F. fature actionwires, à joudi.

reçu le visa de la

### DEVENEZ COPROPRIETAIRE D'UN JOURNAL AVEC VUE IMPRENABLE **SUR L'INFORMATION**



#### 1 CONCOURS **3 CARRIÈRES DE COMMISSAIRES**

L'armée de terre, la marine et l'air recrutent en 1986 plus de 30 élèves parmi les étudiants et étudiantes titulaires d'un diplôme du 2° cycle de l'enseignement supérieur, tel que licence en droit ou sciences éco., I.E.P., etc.

> (lîmite d'âge : 25 ans) **RENSEIGNEMENTS:**

du commissariat de l'armée de terre 37, bd de Port-Royal 75998 Paris Armées TAL: 16 (1) 43-36-83-27 Direction centrale

Direction centrals

Direction centrale du commissariat de la marine 2, rue Royale, 75008 Paris Tel.: 16 (1) 42-60-33-30 poste 21.398

du commissariat de l'air 26, boulevard Victor 75996 Paris Armées Tel.: 16 (1) 45-52-64-54

### UN MILLION D'ÉLÈVES

mille étèves déclarés comme étant de mationalité étrangère étalent sco-larisés en 1984-1985. Ils représentent 8,7 % du total des effectifs (contre 6,6 % en 1975-1976). Les établissements mablies ats publics accue 95 % d'entre eux. Ils sont propor-tionnellement plus nombreux dans tionnellement plus nombrenx dans le premier degré (10,6 %) que dans le seconduire (6,8 %), non seulement à cause d'un fort taux d'échec, mais parce que les enfants en âge de fré-quenter l'école primaire sont plus nombreux que les adolescents. Les enfants étrangers sout plus souvent orientés dans les classes spécialies (18,6% en classe de perfec tionnement) et sont davantage pré-aents dans l'enseignement court de second degré (10,7 %) que dans le second cycle long menant au bacca-lauréat (4,3 %). Une étude du minis-tère de l'éducation sationale montre cependant que somo romandantes ne sont pas très différen ceax des jeunes Français issu mêmes catégories sociales (1).

(1) «Le cursus des enfants étran-gers » par Pierre Mondon, para dans la revue Migranis formation de septembre

### UN DISNEYLAND A MARNE-LA-VALLÉE

## Mickey chez les Gaulois

Dans cinq ans, soit an début de 1991, le parc d'attractions le plus vaste d'Europe devrait s'ouvrir sur 200 hectares, à Marne-la-Valiée, ville nouvelle située à 30 kilomètres à l'est de Paris.

M. Michael Eisner, trente-huit ans, grand patron de la société américaine Walt Disney Production, s'y est engagé par une lettre adressée, mercredi 18 décembre, aux autorités françaises. M. Laurent Fabius, premier ministre, M. Michel Girand, président du conseil régional d'lie-de-France et M. Pani Seramy, président de conseil général de Seine-et-Marne, ont pris acte par écrit, de cette promesse. Les modalités pratiques de l'opération seront négociées entre les parties, au cours des trois mois à venir, c'est-àdire avant les élections de

Il y.a dix ans que la firme Walt ney (24 000 employés, 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires), songeait à implanter en Europe, l'équivalent des grands parcs de loisirs qui lui ont valu tant de notoriété aux Etats-Unis.

Après Disneyland, qui fête le trentième anniversaire de son installation en Californie (et son 250 millionième visiteur), puis Disney-world, an milieu des marais de Floride, il y avait eu, voici quelques années, l'ouverture d'un troisième Disneyland à Tokyo.

Un groupe qui se porte mieux

En 1985, Walt Disney Productions a réalisé un chiffre d'affaires de 2 015 millions de dollars (environ 15,5 milliards de francs), en prograssion da 21,7 % sur 1984, evec un béné-fice de 173,5 millions de dollars, en 1984 (+77,4 %). Cetta bonne progression des résultats ait suite pour l'empire de Miokey à deux années consecutives de baisse des bénéfices, qui laissaient penser à une perte de vitessa régulière. Le demier-né des parcs d'attractions, celui d'Encot, en Floride, avait connu

La grosse difficulté rencontrée per Walt Disney Productions en 1984 avait été une offre publique d'achat (OPA) lancée par le financier\_Saul Steinberg par la biais de sa société de courtage,

rence l'Espagne et la France. La France vient de l'emporter. Grâce eux atouts que représentent l'attrait traditionnel de Paris, et sa situation su centre du marché européen - on dénombre 80 millions d'habitants dans un rayon de 500 km., Grâce aussi à la volonté conjuguée da gouvernement, et des élus régionaux. Oubliant les querelles politiques, on s'était entendn en sofit dernier, pour nommer un négociateur unique, M. Jean Peyrelevade, président de la Compagnie financière de Suez.

Les projets de Wait Disney sont extrêmement ambitiens. Première étape : inaugurer en 1991, ant 200 hecteres, un Eurodisneyland, qui offrira parmi bien d'eutres attractions, une évocation des pirates prenant d'assaut une lle des Caralbes. Coût avec les aménagements environnant : 10 milliards de

Pnis on passera aux choses sérieuses. Sur 300 hectares alentour, sera édifiée par des promoteurs privés, une véritable cité du tourisme et des affaires : des hôtels offrant 5 000 chambres; des commerces sur 30 000 mètres carrés, et surtout, des bareaux sur 300 000 mètres carrés. Cette deuxième étape devrait être achevée en 1993. Le parc et la cité accueille, raient, des cette époque, 10 millions

Reliance Financial Services, qui aveit acquis 9,3 % du capital de Walt Disney. Une société holding avait même été créés avec d'autres financiers, dans le but avoué de démantaler l'ensemble. Walt Disney Productions, tout en rachetent en Bourse et à Saul Steinberg see propres actions, avait trouvé dans la famille Bass. un groupe financier bien commu outre-Ataintique, un soutien: elle aveit pris une perticipation de 24,83 % tout en assurant les deux principaux dirigeents de la firme, MM. Michel Eisner et rester à l'écart de sa « gestion au jour le jours. Des opérations de restructuration menées après que le danger eut été écarté ont. permis le redressement.

J.D.

En Europe, le projet piétinait. Les de visiteurs (dont 55 % d'étrangers) et emploieraient à temps complet 23 000 personnes (et 5 000 de plus

en pleine saison).

Pour ce gigantesque chantier, les Américains out promis de confier à Ce n'est pas tout. An cours de la décennie suivante, Walt Disney

1 750 hectares, 18 millions de visiteurs, 23 000 emplois promis: Marne-la-Vallée

construction des bâtiments, 80 % de envisage de construire d'autres l'animation et des entractions, 60 % pares de loisirs, des installations de l'énergie et de l'architecture.

En contrepartie, les pouvoirs publics prendront à leur charge l'ensemble des routes, ainsi que leprolongement de la ligne A du RER, sur une dizaine de kilomètres. Le devis de cette dernière opération s'élève, à lui seul, à 1 milliard de

attend les dollars de l'oncle Picsou. sportives, un centre de congrès, des commerces, des bureaux et des ensembles de logements. Le tout sur 1 250 ha supplémentaires. On table alors sur dix-huit millions de visi-teurs annuels. A terme, Eurodisney-

land, offrirait du travail à plus de

tranca, dont 60 % seront couverts par la région et 40 % par l'Etat. En outre, celui-ci accordera aux inves-

tisseurs des prêts bonifiés, et des evantages fiscaux

Ce n'est pes tout. Au cours de la

français et sans doute européens, seraient largement associés à l'entre-

Tous ces chiffres donnent le vertige. Et d'abord aux quatre mille cinq cents habitants des six communes concernées auxquelles on promet que leurs villages seront pré-cieusement conservés. Seront-ils alors, dans cette tour de Babel des loisirs et des affaires, un objet de cariosité?

S'il se réalise de la sorte, Eurodynymeyland sera l'équivalent d'un véritable électrochec économique. Les recettes touristiques de l'Hexagone, notamment en devises étrangère, devraient faire un bond sans précédent 6 milliards de francs. amonce-t-on.

Marne la Vallée, la dermère née des villes nouvelles, avait de la peine à dépasser les cent mille habitants.

Voilà son avenir assuré. Du coup, le projet cher à MM. Giraud et Chirac, de rééquilibres la région réalisé. Enfin, les aménagements entraînés par le choix de Walt Disney, seront un nouvel argument dans le dossier de candidature de Paris. pour les Jeux olympiques de 1992.

Les détails de réalisation d'Eurodisneyland, et notamment les parti-cipations financières respectives, vont à présent être négociés. Trois mois de discussions serrées.

Puis ce seront une à deux décennies d'investimements et de travaux. Les difficultés souvent instrenducs, ne vont pas manquer. Mais, sur le fond, les engagements sont pris.

Anssi, MM. Laurent Fabius. Michel Girand et Paul Seramy. effichaient-ils sons trois, au soir de la « journée historique » du décembre, un optimisme en or

MARC AMBROISE-RENDU.

#### LES RÉACTIONS Les élus restent prudents

Pas d'opposition systématique du côté des élus de la ville nouvelle. Le jeune président d'Aparmarne, Jérûme Bouvier (PS), souhaite que l'établissement publie d'aménagement de Marne-le-Vallée joue un rôle dans l'opération. En taut qu'étu local M. Bouvier, maire adjoint de Champa-sur-Marne, estime que le projet s'inscrit dans le rééquilibrage de l'Est parisien.

Mais il ne joudrait pas que cela se réalise au prix de maisances nouvelles pour les habitants de-

nouvelles pour les habitants de-Marne-la-Marne ». S'il « applaudit des deux mains e la nouvelle de la signature consequences pour notre petite commune. On ne construira pas les legements prévus à l'origine, mais le projet représente aussi la dispantion de Vingt-cinq exploitations agricoles. D'un côté, un atout économit consultés. De sou côté, un avenir bouleversé pour quel-M. Gérard Bordu, ancien député maire de Chelles, PC, tête de liste da Parti communiste aux prochaînes législatives, déclare : . Pour l'Instant nous ne sai pas si le projet sera bénéfique à la région elle même ou aux investisseurs américains. »

Renand Vie Le Sage, maire de Montévrain et successeur d'Haroun Tazieff à la délégation aux risques majeurs, réagit en technicies prudent et sérieux. « Il ne faut pas

rèver à la pluie de dollars que pourrait déclencher l'arrivée de ce parc, mais envisages la situation avec réalisme. L'espère que nous ne serons pas des partenaires pour la forme. Cela dépenda des pouvoirs publics des responsables de Disney Production et des maires. Pour ces deriders, la midation est brutale.

M. Martin Steffen-Nourry, maire de Serris, estime de son-côte: SI Disneyland peut être bênéfique pour les habitants de Marne-la-Vallée, il aura d'autres ques jeunes exploitants.

#### Les forains furieux

L'annonce de la création d'un-Eurodisneyland en Seine et-Marne s. provoqué des réactions immé-diates et fort négatives chez les forains et les écologistes. Les promiers par la voix de M. Martel Campion, président de leur inter-syndicale, se déclarent - en état de

légitime défense » et menacent de former des comités à travers toute la France. Ils congnent la concurrence que leur feront les futurs parcs d'attractions à l'américaine, d'antant plus qu'ils ont l'impression d'être de plus en plus rejetés par les pouvoirs publics

les pouvoirs publics.

De son côté, la Fédération fran-caise des sociétés de protection de la nature (FFSPN) estime qu'il s'agit « d'un coup de force à carac-tère électoral opéré sons que les populations concernées aient pu s'exprimer >.

#### Les Espagnols dépités

« L'Espagne est déçue et regrette le choix de la France par la firme Walt Disney pour installer son Eurodisneyland »; 2 déclaré M. Ignacio Vasallo, directeur de l'Institut national de promotion du tourisme et l'un des principanx aégociateurs espagnols dans les discussions avec les Ainé-sicains. M. Vasallo estime que le gouvernement français a présenté des « stimulants alléchants et bien organisés », notamment le prolon-gement de la ligne du RER jnsqu'au pare. "Je reste convaincu, a dit M. Vasallo, que l'Espagne restera le premier pays touristique d'Europe

#### GARGANTUA A CERGY-PONTOISE

Dans die huit mois - en mai 1987 — en Gargantus de 35 mètres de haut s'élèvers au milieu du parc de loisirs actuelle-ment en construction à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) à 25 km au nord-ouest de Paris. Ce parc de 90 hectares sera le premier de ce type à ouvrir en France. On y évoluers au milieu de héros tels que les Chevaliers de la Table ronde, Lancelot du Lac, Merlin l'enchanteur, les personnages de Jules Verne et d'un lieu mythique, Ys, la cité

Selon sas promoteurs, le parc, baptisé Mirapolis, devrait être ouvert deux cents jours par an recessor dent millions de visiteurs et occuper près d'un millier d'employés. Son anima-tion sera assurée par le Club Méditerranée. Les 400 millions de france nécessaires à sa construction proviennent de France (Sodex Parc (14 %), de la Caissa des décôts et consis le Caisee des dépôts et consi-gration (10 %), du Club Médi-terranée (5.%), de la Compegnie des visgons-lits (4 %), des Tra-vaux publics Lafebyre (4 %), mais surrout de finenciers saoudiens, MM. Ghaith Pharaon (50 %) et Jawa (9 %) ainsi que d'une compagnie d'assurances néerlandaise (4 %).

# Collection "Lumière d'argent" Christofle 12, rue Royale Paris 8 + 24, rue de la Paix Paris 2 95, rue de Passy Paris 16° - 93, rue de Seine Paris 6°

17, rue de Sévres Paris 6" - 40, rue de la Paroisse Versuilles

### RELIGION

#### UN PRIX ISRAÉLIEN AU CARDINAL ETCHEGARAY

#### Jérusalem tend la main à Rome

La cérémonie de Beer-Sheva a cu

De notre correspondant :

Jérussion - L'université Ben-Gourion du Neguev a remis, le mer-credi 18 décembre à Beer-Sheba, le prix accuménique international Ladislaus-Laszt au cardinal Roger Etchegaray, président de la commis-sion pontificale Justice et Paix et ancien archevêque de Marseille. C'est la première fois qu'un membre de la Curie romaine participe à une cérémonie officielle en Israël. L'événement témoigne de l'amélioration constante du climat entre le Vatican et l'Etat hebren.

Le cardinal Etchagaray est le premier récipiendaire du prix Ladislaus-Laszt, fondé par un cardiologue d'origine hongroise récem-ment disparu. Ce dernier souhaitait laisser son nom à un prix récompensant « une personnalité ayant promu par son action ou ses études la compréhension entre les reli-gions. Le prix sera décerné tous les deux ans par l'université de Beer-Sheba, la cité d'Abraham, père des trois religions monothéistes.

Le jury a voulu rendre hommage, en la personne du cardinal Etchegaray, à l'an des plus fervents promoteurs du dialogue judéo-chrénien an sein de la hiérarchie catholique. Le futur cardinal eut en effet un role de premier plan dans la rédactionen 1973, de la déclaration du comité épiscopal français sur l'« attitude des chrétiens envers le judaisme ».

Son initiative la plus retentissante dans ce domaine, le cardinal la prit en octobre 1983, lorsqu'il prononça à Rome, devant le synode des évêques, une allocution sur le thème du repentir et de la mission de pénitence » de l'Eglise envers le peuple juif. Ce disconrs fut fort bien accueilli en Israël. En tant qu'archeveque de Marseille - jusqu'en 1984. - il prons sans relache la tolerance religieuse et entretint d'excellentes relations evec les communautés juive et musulmane de la ville, qui comptent chacune plus de quatre-

lieu en présence, notamment, du cheikh Parid Wadji Tabari, membre de la Cour suprême islamique, et du

grand rabbin de France, M. Roné-Samuel Sirat, venu pour la circons-tance en Israel. JEAN-PIERRE LANGELLIER.



" Tetracie Branch . It h pytiament i file painted to be

and the second state

ALCOHOLD PR

Sold of the Miller

1277 722 \*\*

. . .

27.5

des transacti

### 19. Société: Islam, politique et religion

### 20. Lettres étrangères: une rencontre avec Isaac Bashevis Singer

## Le Monde DES LIVRES

## L'œil du voyageur

On réédite l'Usage du monde de Nicolas Bouvier, un homme prêt à faire le tour des continents pour recueillir un bout de conversation

voyageur d'une espèce rare, comme Segaten ou Michaux. Caustique, comme le trop mal connu Robert James Fletcher. Il lui faet dix ans d'incubation pour mettre au point ses récits, car c'est un promeneur introspectif qui aime à voyager dans ses anciens voyages.

Comme Barbey d'Aurevilly, Nicolas Bouvier est prêt à faire le tour du monde pour récolter un bout de conversation. En cela, il est moins homme de science qu'homme de goût. - J'aime la lenteur », reconnaît-il. Il collectionne les silhouettes, les conieurs, les impressions, et vit sous le signe de la dispersion.

Impossible de le définir en peu de mots, car ce bohème de cinquante-six ans, même s'il donne d'abord une impression de gaucherie, de fragilité et de lassitude, a la mobilité d'une belette. Il est à la littérature exotique ce que le haikal, le limerick ou la fatrasie sont è la plus lourde des poésies symbolistes. Il a la vivacité du regard et du trait. Nicolas Bouvier constelle ses livres de fulgurantes pensées. En lisant ou en relisant l'Usage du monde, Chroniques japonaises (1), le Poisson-scorpion (2), ou le Bouvier - comme Jean-Jacques

ICOLAS Bouvier est nn de poèmes de route, le lecteur voyageur d'une espèce ettentif pourrait constituer un art singulier de voyager ou un précieux précis d'anti-exotisme.

> Ainsi: « L'important n'est pas tant de changer de peau que d'accepter celle des autres » ; ou : » Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait » : on encore : «...Dans la vie de voyage, les nourritures du corps et de l'esprit ont partie liée. Projets et mouton grillé, café turc et souvenirs. » Contredisant Rousseau, pour qui ce que l'on rapporte du voyage dépend des raisons qui l'ont fait entreprendre, Nicolas Bouvier affirme : . C'est le propre des grands voyages que d'en ramener autre chose que ce qu'on allait

Genevois, élevé dans un milieu bourgeois huguenot à la fois rigoriste et éclairé, poussant à la curiosité et à la lecture, Nicolas Dehors et le Dedans (3), recueil Rousseau et comme Blaise Cen-



BERENICE CLEEVE.

drars - a fni un monde où l'aspect émotif de la vie était rigoureusement géré. Le mot « existence » y signifiait réussite et le mot «échec» manquait à son vocabulaire. Il n'est pas étonnant, des lors, de trouver parmi les livres de Nicolas Bouvier Printemps noir, de Miller, ou même Raconte pas ta vie, de Marcel Duhamel, qui esquissent, chacun à sa manière, une morale de la tri-

bulation. Le bean souci littéraire

de Bouvier sera désormais de casser le . ton pastorale ». d'a expulser la rhétorique », et d'éviter la » distinction fourbue ».

JACQUES MEUNIER. (Lire la suite page 18.)

(t) L'Age d'homme, 1975 (épuisé).

(3) Ed. Beriil-Galland, 1982

## Le couple monstrueux

Dans la Mémoire et les Jours, Charlotte Delbo prête sa voix à toutes les victimes d'un siècle sans pitié.

'ARIECTION et l'etroce forment un couple qui porte le visege de se gémellité hideuse sous tous les cieux, qui traverse les frontières, les espaces et les époques sans rien modifier de sa démarche

Charlotte Delbo a connu ce couple à Auschwitz et prête, ici, sa voix à ceux et à celles qui le rencontrèrent en Espagne, en Argentine, dans les plaines russes ou encore lors des massacres dans le Péloponnèse. Pour survivre à cette sinistre rencontre, à ce rendez-vous manque avec la mort (puisqu'il s'avère qu'on ne meurt pas de chagrin, mais qu'il feut cependant vivre avec son chagrin. « ce double inaltérable » de soimême), ces revenants-là semblent disposer d'une » mémoire ordi-naire », dans laquelle est enkystée la » mémoire profonde », celle où gît l'horreur. Et cette mémoire qu'en pleine conscience la volonté parvient à tenir en respect « éclate pourtant, quelquefois, et restitue son contenu » dans les

Rêve, canchemar, réalité, qui eurait pu les différencier à Auschwitz, à Birkenau, à Varsovie, dans les geôles de Franco on à Kalavrita, où « mille Antigone » cherchèrent qui un mari, qui un fils, qui un père dans le . tas des morts », parmi les mille trois cents hommes fusillés en trois heures et basculés dans la ravine de pierraille? Et les enfants ctaient là, « faisant leur part de

ce travail qui n'était pas pour eux. Ils ont plus appris ce jour-là qu'il est nécessaire d'en savoir pour toute une vie. »

#### Un ventre grec, juil ou tzigane

Ce jour-là qui confisqua l'innocence à des centaines d'enfants était un jour de décembre 1943. Impossible de ne pas frémir, de ne pas se laisser accabler par la comcidence des dates. Décembre 1943, j'étais à peine née, j'étais quatre kilos d'innocence, un espoir naissant qui gazouilleit sans doute à son premier soleil. Et pendant ce temps-là... J'étais un embryon d'espoir, une formidable réserve de vie et, dans le même monde, on anéantissait d'autres êtres par milliers parce qu'ils étaient sortis d'un ventre juif, grec ou tzigane.

Dans le même monde, à Vienne, une infirmière eccueillait un contingent de » bébés » juste-ment, chacun calé dens une panière à linge. Mais ces bébés étaient des soldats sans bras ni jambes qu'on avait trouvé commode de transporter de la sorte. Ce n'étaient pas des bébés, seulement des gosses de dix-huit à vingt ans, ayant santé sur des mines, victimes du couple monstrueux. Et j'étais... dans le même

> ANNE BRAGANCE. (Lire la suite page 16.)

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Un colloque de l'Ecole des hautes études en sciences sociales sur le Génocide juif. Vichy-Auschwitz, de Serge Klarsfeld.

## Comment était-ce possible?

OMMENT était-ce possible ? A cette question, qui revient comme un cauchemar depuis la découverte du génocide juif per les nazis, les réponses ont changé, en

quarante ans, et ne cessent de e'affiner. A chaud, la vérité était hors d'atteinte. L'ancien journaliste de Combat Lucien Corosi a raison quand il parle de Nuremberg comme d'un « procès raté » (RTL édition). La plupart des documents manquaient. L'incrédulité devant l'incroyable faisait écran. L'indignation n'a jamais constitué un savoir...

Les preuves, désormais, abondent. Il en apparaît encore. Et si l'effarement reste intact - encore heureux i - l'histoire, à force de penser le folie, retrouve sa raison, confronte ses

Le dernier point entre chercheurs a été fait en juillet 1982, à l'invitation de l'Ecole des hautes études en sciences sociales. François Furet présents le compte randu du colloque, qu'animait Raymond Aron. Les contributions allemandes, américaines, israéliennes, dominent l'exception des travaux de Léon Poliakov confirmant la regrettable discrétion des Français.

Ce document, d'une lecture aisée, ne devrait pas seulement intéresser les spécialistes, mais quiconque n'a pas pris son parti des explications de la « solution finale » par la folie d'un homme ou la discipline d'un peuple.

LORS, quelles autres explications? Par l'antisémitisme antérieur au nazisme? Il ne sévissait pes plus dans l'Allemagne du dix-neuvième siècle qu'en France, plutôt moins at les persécutions des années 1935-1938 ont nui, dans l'opinion d'outre-Rhin, à l'image du national-

Aboutissement logique du fascisme, lui-même issu du capitelisme, comme l'ont prétendu les mandstes? L'Italie de Mussalini le dément, avec son racisme modéré, dirigé contre les Africains, et le génocide apparaît comme une aberration, du strict point de vue du profit.

Plus convaincante : l'explication par la totalitarisme ebsolu, qui băillonne toute opinion critique et asservit les individus.

C'est la seule hypothèse de nature à réconcilier les deux familles d'historiens que les recherches n'ont toujours pas départagées : les « intentionnelistes », pour qui l'extermination a été décidée, expérimentée; et les « fonctionnalistes », selon qui il y aut moine programme médité qu'enchaînement et immenses bavures.

En faveur des intentionnalistes : les preuves se sont multipliées, avec le temps, de ce que, à défaut d'ordres écrits, le Führer est intervenu verbalement auprès de Goebbels et d'autres, dès 1933 et à chaque phase de l'extermination. La notion de plan global, proclamée dès la prise da pouvoir, n'est plus masquée, en tout cas, à partir de l'eutomne 1941.

"IL est vrai que l'antisémitisme n'est pas plus virulent en Allemagne qu'ailleurs, la notion de supériorité ethnique, elle, y est ancrée depuis le Moyen Age. Kant fournit des arguments aux partisans de l'inégalité des races et aux adversaires du métissage.

L'Europe entière conforte les Germains dans l'idée qu'ils earaient plus purs, forts, beaux, intelligente, ertistes et courageux que leurs voisins. Cetta « teutomanie », déjà sensible dans Tacite, on la retrouve chez Mme de Staèl, Michelet, Guizot, Taine, Renart. Elle se traduit, eu siècle dernier, par une complaisance particulière envera les tentatives de rationalisation les plus folles, telle l'application de le sélection naturelle de Derwin aux sociétés, à l'histoire. La proportion de sang aryen, le force guerrière et, pour un peu, la blondeur du poil, assigneraient à chaque peuple sa place dans la hièrarchie des nations !

Drumont n'est pee seul à « fonder » les délires futurs : relire, à ce propos, Gobineau, Vacher de Lapouge, Le Bon, ou Barrès concluent à la culpabilité de Drayfus du fait de sa seule « race ». Chanter l'âme collective à travers des corps réputés différents : c'est de ce thême d'ellurs littéraire et innocente que date le naufrage, au vingtième siècle, de la personne et de la

(Lire la suite page 16.)

## PRIX MEDICIS **ETRANGER** Joseph Heller Du même auteur dans la Collection Les Cahiers Rouges 'Catch 22"

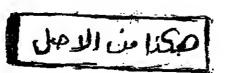
DIEU SAIT

ROMAN raduit de l'américain par Robert Pépin

**GRASSET** 



aire & Roma

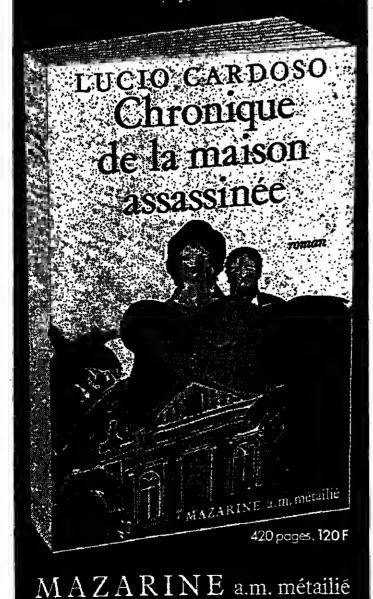


"Du grand feuilleton, tumultueusement philosophique, façon Autant en emporte le vent faulknérien".

Olivier Rolin, Libération

"Insolite, patriarcal, scintillant. (...) Faulkner et Glauber Rocha ne sont pas loin de ce Dallas amazonien".

Sévero Sarduy, Le Nouvel Observateur



#### VOYAGES

Passions

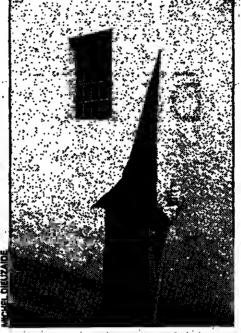
andalouses

Il existe, au moins possibilités deux ou une région. La première, assez classique, consiste en une étude géographique et historique. La seconde reprend la première proposition, mais rend l'étude vivante et pessionnente per l'apport du vécu person-nel du ou des auteurs. C'est ainsi que Michel Del Castillo et Michel Dieuzaide, chacun par la voie qui lui est propre, l'un l'écriture, l'autre la photographie, offrent au lecteur «leur Andalousie ». Précision importante, car e'est de ce projet et de cette volonté que leur ouvrage tire s

Le texte de Michel Del Castillo est en grande partie eutobiographique, composé de souvenirs d'enfance, da récits de voyages, d'anecdotes. A cet aspect s'ajoute une recherche historique sur l'Andelousie destinée à faire resurgir « cette mémoire oubliée, jamais possédée (...), avec les parfums, les couleurs, une musique alanguie». « Poème d'amour manqué», ce texte a les accents nostalgiques de l'exil et de l'amour d'une terre.

C'est d'une façon tout aussi émouvante et personnelle que Michel Dieuzaide, par ses photographies, présente « son » Andalousie. Images superbes, mélant l'esthétique et l'information sur la vie des Andalous. Deux auteurs, deux approches pour une même passion. S. T.

\* NOS ANDALOUSIES, de Michel Del Castillo; photos de Michel Dienzaide; Berger- Dans une langue dense et concise, le narratour décrypte le monde à la



Samedi saint près de Séville

#### ROMANS

Clairs-obscurs

Non contemplatifs, s'absterir l' Le récit de Patrick Dravet se lit comme on scrute une toile intimiste. Nulle action, nulle intrigue dans le Gour des abéilles. Seulement un immense périple de quelques kilomètres entre chez soi et l'inconnu, entre l'enfance et l'âge adulte. Les amsteurs de grand mouvement n'y trouveront pas laur compte, mais les observateurs de l'infiniment patit se régaleront de ce voyage intérieur.

Tout commence per l'exaltation des sens dans le silence troublant de la grosse chaleur. Des enfants partent en excursion vers un bres de rivière veguement interdit, certainement mystérieux : le gour des abeilles. Aucun dialogue, mais le silence total qui accompagne les pérégrinations purement intimes. Dans une langue dense et coucies, le narrateur décrypte le monde à la

lumièm de ses sens ; un seul rayon de soleil fait, par exemple, l'objet d'une minutieuse dissection, non en tant que tel, mais dans ses effets sur un corps d'enfant : « lame mince » pour les yeux, « long cri suraigu de scie » pour les oreilles, « feuve odeur » pour les nerines, « chaleur sèche » adhérant à la peau. Comme une sentaur s'exalte sous l'action de la chaleur, les sensations sont amplifiées dans le délicieuse attente d'un secret qui ne

sera ismais révélé. Car ce qui compte, c'est bien sûr moins le révélation que l'attente de cette révélation. Il est vrai que l'expédition des enfants e un but, le fameux gour. Son nom figure même en tête de chaque chapitre comme me. Mais ce lieu veut moins pour lui-même que pour le désir dont il est l'objet. Il devient le symbole du mystère, du caché: Il existe surtout dans l'impatience qu'ont les enfants de le trouver, de démasque le secret des adolescents baignant dans ses eaux, des jeunes filles à peine aperques. Très vite, le récit devient l'expression même d'une sorte d'impatiente incertitude : constamment, il oscille de l'à paine entrevu au déià disperu, du prescue clair au clair-obscur, du sürement au peut être...

A tel point que le vrai voyage se fait tout entier dans l'intervalle de ces minuscules flottements. Un voyage presque initiatique, magnifiquement mené par Patrick Drevet.

★ LE GOUR DES ABEILLES, de Patrick Drevet, Gallimard, 152 p., 75 F.

#### POÉSIE

Werner Lambersy:

le cristal de l'instant

Pourquoi, après une douzaine de recueils, ne connaît-on et na respecte-t-on pas davantage les poèmes de Werner Lambersy? Ce poète de la concision et de le concentration extrêmes est d'une surprenante richesse. Il n'est pas, dans l'étude des choses et de leurs

rapports avec l'homme, aussi systématique que Francis Ponge, ni aussi ironique que Jean Foltain. Il est plus rigoureux et plus soucieux de capter le vérité de l'instant, dans une sorte d'éblouissement sec qui permet de saisir l'insaisseable : là même où l'impossible déraison rejoint la raison.

Sa demière œuvre, Géographies et mobiliers se présente sous une forme curieuse : cinq plaquettes — chacune, une suite de poèmes — réunies en un coffret. On en savourera la tension, l'économie et la profondeur de pensée :

l'ombre et ce matin d'été ne sont pas démêlables coups de sabot dans les sables du cœur ici demeure ouverte

is parenthèse d'une durée.

A. B.

- COCCE A PRIES. ET MOI

★ GÉOGRAPHIES ET MOBI-LIERS, de Werner Lambersy, êd. Dur-An-Ki, 58, rue Vifquin, Bruxelles

#### Le projet

#### de Jacques Reubaud

Poète at mathématicien, théoricien du vers et romancier, médiéviste et membre du groupe ALAMO — l'Atelier de littérature assistée per le mathématique et l'ordinateur, — Jacques Roubsud unit une multiplicité de talents et de savoirs qui déconcerte. Peut-être est-ce pourquoi son œuvre n'a pas tout le retentissement que mériterait un lyriame sans pathos ni emphase, une investigation patiente des formes poétiques qui allie l'humour, l'étrangeté et le rigueur.

La publication d'un Jacques Roubaud, dans « Poètes d'aujourd'hur », vient donc à point. Le choix de textes réalisé par Robert Davreu est excellent. Il va du premier livre en 1967 & (le signe mathématique disant l'appartenance), une suite de sonnets subtilement dévoyés où la tradition observe sa lerrie métamophose « Euryelice de fumé»/qui du regard

### BANDES DESSINÉES-

### Delenda est...

• MONSIEUR CATASTROPHES. — Le ville peut rendré fou. Dans les années 50, per un jour de neige, New-York est soudain pétrifiée. Les habitants se sont subitement arrêtés non pes de vivre mais d'exister: ils sont plantés au milieu des rues, insensibles au troid qui valles tuer, sourds à tout appel à la raison, les yeux fixes et globuleux. Il y a quelques exceptions: une demi-douzaine de personnes qui vont tenter de ranimer leurs concitoyens, au péril de leur vie.

Même ville, même époque. Un employé modèle est atteint d'un mel étrange et meurtrier qui lui est venu subitement. Chaque fois qu'il se trouve quelque part, une horreur se produit : explosion, écroulement d'immeubles... Il ignore son pouvoir d'enfer et en accuse un autre-personnage — un auteur de feuilleton... — qui hanta les mêmes Seux que lui. Ils mourront tous deux dens une ville en ruines.

Deux scénarios pour deux catastrophes urbaines. Berthet — l'un des bons dessinateurs de l'école dite de la «ligne claire» — présente cette ineolite succession de cauchemars avec beaucoup d'efficacité, de concision dans le trait et un art du gros plan qui rend bien les terreurs, les émois et les lêchetés.

\* MORTES SAISONS, par Berthet et Andréas, Ed. Dupuis, 48 p., 33 F.

• A NOUS DEUX, PARIS I — Dans un futur pas tellement lointain, un cataclysme, probablement nucléaire, anéantit la population de la France à l'exception d'une jeune ferame qui faisait, opportunément, de la spéléologie dans le Sud-Est. La survivante n'est pas tout à fait aule: les robots que l'homme avait constroits pour son service ou se sécurité (police de le route ou des grands magasins) ont survécu, échappant au massacre. Elle rentre à Paris, s'installe dans un hôtel de luxe, tentant de laisser libre cours, dans une capitale déserte à tout jansis, à ses fantasmes. Histoire de rendre la survie supportable. Mais les robots ont des instincts et même de sentiments sous leurs masques de fer.... Avec cette Survivante, Paul Gillon brode efficacement autour de deux thèmes parellèles, deux fantaisles: la fernme seule prête à s'offrir, la ville vide également offerte. Une ballade sexualo-urbaine très bien menée par un des maîtres de la BD trançaise. Une terrifiante prévision de ce qui adviendrait dans la solitude postratacityamique, quand auraient sauté les berrières du sur-moi et celles de la société, ce qui est souvent la même chose... Après la civilisation; le nière anna issue.

★ I.A SURVIVANTE, par Paul Gillon, Ed. L'Echo des savantes Albia-Michel, 52 p., 55 F.

EVOLUTION. — Est-ce de la BD, de la philosophie, ou de la peinture ? Mémoire des écumes, l'album signé par Christian Lejalé (acénario et photos) et Caza (dessins et couleurs), est tout celé à la fois et bien plus que cela. Du néant au néant, il s'agit de l'itinéraire de l'homme sur cette planète, la nôtre, d'un big-bang à l'autre, perenthèse ouverte puis refermés. Des visages, des minéraux, des villes surgies et détruites (Venise, fleuron du passé, New-York, symbole de notre siècle): tout est vanité, éphémère puissance, et s'annule dans une apocalypse muette. Craquelures, antres colorées, couleurs criairdes sur des visages de passage, émergence et disparition de l'humain: cette mémoire des écumes (les civilisations qui se savaient mortelles) n'est pes très encourageante pour qui a l'ambition de construire l'avenir! Ce conte philosophique en images est le noir tableau de nos prétantions, une superbe lecture, une tarrible traversée.



Illustration de Berthet

d'un cosmos où nous sommes provisoirement posés. Désespérés, s'abstenir.

\* MÉMOIRE DES ÉCUMES, par Caza et Lejalé, Ed.

• TCHOUC-TCHOUCI — Les éditions de la Vie du rail consacrent un très beau Jivre à la représentation du train dans la bande dessinée. Les auteurs, Jack Chaboud et Dominique Dupuis, réunis par la double passion des chemins de fer et de la bande dessinée, ont recherché toutes les images forrovisires de l'univers de la BD. Ils les ont classées par thèmes, périodes et fonctions dens le récit. Quelle moisson! On savait que le train — et particulièrement les focomotives — avait inspiré tous les plus grands dessinateurs, mais le réunion de ces planches va au-delà de ce-qu'on imaginait. Nulle œuvre marquante sous ce héros de fer. Le train est partout, du Far-West au steppes d'Asie centrale. Il file, il explose, il décaille, écrase, asphyxie, traverse tous les peyasges. Dans les compartiments, il s'an passe de belies, et sur les toits des wagons on voit beaucoup de cavalcades il Monstre de fer, féroce et fort, térnoin des temps traversés, le train est, depuis un siècle, le contemporain de la BD qui le lui rend bien. Une amthologie qui montre comment, à partir d'un thème unique, s'est exprimé le talent de chaque auteur.

★ QUAI DES BULLES, par J. Chabond et D. Dupule, la Vie du rail, 226 p., 240 F.

e CORTO JEUNE: — La Jeunesse de Corto Mettese, le superbe et étrange héros d'Huge Pratt, avait été publiée en noir et blanc, il y a deux ans. Le voici désornais disponible en édition de luxe et en couleur. Elle est précédée d'un abondant ensemble documentaire et didectique sur la guerra russo-japonelse de 1905 qui fournit l'arrière-plan de cette aventure inaugurale d'un héros voyageur qui en connaîtra blen d'autres. Un univers sains tandisses, impitoyable, où s'entrecroisent des destins géniaux et marginaux (Jack London, Respoutine, Corto....) dans une atmosphère de « non-dit » permanent, les êtres se frôlent et s'évitant, ils paraissent à la fois flotter audessus du réel et y être perfois englués dans un état d'indifférence, notamment face è la mort. La manière exacts (documentée) qu'e Pratt de dessiner ne l'empêche pas de donner à son deuvre onsique, floue et détachée, qui fait de ses héros des surréels à la fois présents et absents. Ils sont d'ailleurs dans le tempe, dans l'espace et dans l'imaginaire.

\* LA JEUNESSE DE CORTO, par Hugo Pratt, Ed. Casterman, 112 p., 156 F.

BRUNO FRAPPAT.

TITRES TANGÉRES

- - 7.9

A STATE OF

... - 15 4 19

er in the case i

\*\* \* # B ... 1948

والإمارة فراحي

AL PROPERTY OF THE PARTY

ST . 4 10 1 4

Secretary of the second

Section 1977 Section 18

Allega St. Sec. 50

AND AND A STATE OF THE PARTY OF

\* 1. \* 1. \* \$6. \$4.

or arms on the second

18 P. 18

Series of the se

STATE OF THE STATE

CONTACT

## **DU LIBRAIRE**

sans surseoir », aux « Tombeaux de Pétrarque » de Dors (1981), en passant par Mono no Aware (1970), « mime » de courts poèmes japo-nais du quatorzième siècle, et Autobiographie, chapitre X (1977), où un poème radicalement neuf émerge d'un immense collage de fragments issus de la poésie du pessé. On y trouve aussi des extraits de la Vieillesse d'Alexandre (1978), une réflexion sur l'alexandrin, ou des pages plus théoriques sur le rythme et le formalisme. Bref, une propédeutique parfaite à l'œuvre de Roubaud.

Mais si Robert Davreu e très judicieusement choisi les textes de cette anthologie, l'introduction qu'il lui consacre laisse perplexe. A côté de formules heureuses, comme a amour, mémoire, forme : mathématique », qui cement parfaitement le projet poétique de Roubaud, on se perd dans des propos obscurs, où le préfecier semble davantage régler ses comptes avec la philosophie qu'introduire aux textes un lecteur qu'on peut supposer encore peu informé, le tout dans une prose émaillée d'« identité dans la nonidentité » et autres « vers quoi fait signe > - tics langagiers d'una époque déjà ancienne.

C'est d'autant plus dommage que Robert Davrau aignale très justement les points essentiels de la rapport à la tradition, le refus d'un faux débat d'un formalisme opposé au « jailfissement », le goût de tous les silleurs, géographiques ou temporeis. Il faut quand même y aller voir, pour rencomrer celui qui dit de lui ; « Je suis un homme sans enfance/Moitié records, moitié

\* JACQUES ROUBAUD, de Robert Davreu, Seghers, collection Poêtes d'anjourd'hui », 207 p.,

#### DERNIÈRES LIVRAISONS

e François Caron: *La France des patriotes*. Ce cinquième volume de l'*Histoire de France* dirigée par Jean Favier couvre la période 1851-1918. Des oppositions violentes du Second Empire et de la III<sup>a</sup> République à l'élan patriotique de la première guerre mondiale (Editions Fayard, 665 p., 120 F). PHILOSOPHIE

Mertin Heidegger: Concepts fondamentaux. Ce volume est la traduction, dué à Pascal David, d'an cours professé en 1941, il reprend la question de l'être, abordé sous l'angle phénoménologique (Editions Gallimard, 163 p.; 82 F).

George Berkeley: Œuvres, La premier volume de cette édition des écrits philosophiques de Berkeley, dirigée par G. Brykman, contient des traductions nouvelles des textes couvrant la période 1707-1710, dont certains inédits en français (Editions PUF, 429 p., 260 F).

français (Editions PUF, 429 p., 260 F).

Fálix Ravaisson: l'Art et les Mystères grecs. Philosophe, auteur du célèbre eseai De l'Hebrinde, Félix Ravaisson fut aussi conservateur des Antiquités au musée du Louvre. Présenté par Dominique Janicaud, ce volume regroupe des écrits esthétiques portant sur la statuaire grecque ou l'art du dessin chez Léonard de Vinci. Un entretien avec A. Pesquier, actuel conservateur des antiquités grecques et romaines au Louvre, apporte un éclairage moderne sur les théories de Ravaisson (Editions de l'Herne, 246 p., 120 F).

 Marcel Schneider: Histoire de la littérature fantastique en France. Cette nouveile édition du livre de Marcel Schneider, publié en 1964, examine l'histoire et les thèmes de la littérature fantastique du Moyen Age aux plus récentes parutions (Edi-tions Fayard, 463 p., 160 F).

. Jean Mambrino : le Chant profond. J. Mamprino, poète lui-même, « donne à voir, à entendre, à aimer » des auteurs aussi différents que Ponge, Claudel, Duras, Jûnger, Singer... La plupart de ces courts essais ont été publiés dans la revue des Jésuites, Études (Editions José Corti, 360 p.,

POLITIQUE

Ouvrage collectif : les Elites socialistes au pouvoir 1981-1985. Publiées sous la direction de

Pierra Birnbaum, les différentes contributions contenues dans ce volume tentent de cerner la structure du pouvoir dans la France socialiste et les relations de la nouvelle élite politique avec les pou-voirs économiques et administratifs (Editions PUF,

ETHNOGRAPHIE

 André Chouraqui, Histoire des juits en Afrique du Nord. Finalement, dans ce très riche livra de plus de six cents pages (avec quelques belles photos), la partie « historique » est limitée à une centaine de pages, le reste concernant plutôt les divers aspects ethnologiques de l'ancienne diaspora israélite du Maghreb. Las pages sur le statut juif en Islam sont particulièrement éclairantes (Hachette, 620 p., 220 F).

Cherif Khaznadan et Françoise Gründ. Sur la piste des cultures du monde. L'universitaire Jacques Georgel fait parler Cherif Khaznadar, directeur de la Maison des cultures du monde, et Francoise Gründ, ancienne directrice du Festival des arts traditionnels de Rennes, sur les identités et la création culturelles à travers la planète (Edi-tions Favre, Lausenne, 135 p., 68 F).

 Albert S. Lyons et R. Joseph Petrucelli : His-toire illustrée de la médecine. Ce lucueux album, paru en 1979 et réédité aujourd'hui, est à la fols un livre d'art et une contribution à l'histoire de la science médicale, des origines à nos jours (Editions Presses de la Renaissance, 616 p., format 27 x 35, 1 200 illustrations, 790 F).

· Jean Douchet : Hitchcock. Une analyse esthétique ésorérique et créatrice du « suspense » dens l'art cinématographique d'Hitchcock, qui e porte en lui la forme primitive de l'angoisse existentielle » (Editions de l'Herne, 263 p., 120 F).

· Françoisa Dolto : La Solituda. Pédiatra et psychanalysta bien connue, Françoise Dolto livre ses réflexions sur la solitude, inspirées de faits vécus at de plusieurs rencontres cliniques (Editions Vertige, 416 p., 110 F).

#### LETTRES ÉTRANGÈRES

La « longue marche »

des enfants

Shen Dalí a huit ans, en 1946, lorsque est donné l'ordre aux trois cents élèves de l'écola de Yan'an de quitter rapidement les lieux, pour échapper aux troupes de l'armée nationaliste qui cherchent à briser le pouvoir rouge. Commence alors pour ces enfants un long périple à pied de plusieurs milliers de kilomètres qui durera deux ans et demi et qui les conduire à Pékin, C'est cette grande aventure que Shen Dali et Suzanne Bernard ont décidé de faire tevivre dans un roman rédigé directement en français.

Les enfants de Yan'an ont bravé la faim et le froid, traversé des régions inhospitalières, escaladé s montagnes, franchi des tivières, souvent sous le feu de l'ennemi. Ils étaient guidés par des maîtres qui ont tout sacrifié pour sauver la vie des « successeurs de la révolu- YENAN, de Shen Dali et Sazanne tion ». Aussi est-ce avec amertume Bernard. Stock, 262 p., 86 F.

Vous suivez l'évolution des idées, des computs

I vous faut une

à faire le point.

CONTACT

sache vous proposes

de pensée, des équilibres

cumentation branchés sur l'actualité qui

11 1 1 2 27

que les auteurs notent que ces héros de l'ombre n'ont occupé, après la víctoire, que des postes subalternes, certains d'entre eux ayant même été l'objet de l'opprobre le plus indigne. L'institutrice Su' Shan fut ainsi victime de meetings d'accusation inique pendant la révolution culturelle. Le récit des auteurs est édifiant

et d'un lyrisme parfois excessif : il révèle aussi une vision du monde manichéenne quelque peu caricaturale. Mais le roman n'est pas pour autant une simple œuvre de propagande exaltant une cause, comme il en existe tant dens le fonds littéraire chinois. Témoignage direct d'une expérience vécue, les Enfants de Yenan veut aussi per la qualité des descriptions de paysages et de situations insolites qui sont agrémentées, tout au long de la narration, de poèmes classiques et de fables bouddhiques, ou mêma d'allusions à l'Antiquité de l'Occident, lorsque, par exemple, est évoquée la chute de Troie, à propos de

\* LES ENFANTS DE

ÖVELLES

20 dossiers par an.

Une banque de données culturelles.

La seule encyclopédie actualisable.

l'encyclopédie thématique de ceux qui construisent.

Vous avez besoin de

 La Maison de l'artissuat et des métiers d'art de Marseille organise métiers d'art de Marseus depuis le 7 décembre et jusqu'au depuis le 7 décembre et jusqu'au depuis le 1 décembre et jusqu'au de la constitue de 22 février une exposition inti Le fivre, un métier, un art » (21, cours d'Estienne-d'Orves, 13001 Marseille). Parmi les expo-1300) Marsane). Parme les expo-sants, la revue de gravure et de poi-sie Nahuja présentera sa trolsième livration. Cette belle revue est ma exemple réussi d'édition artisaunle. Philippe Blauc, Panimateur de Nahuja considère les arts de la typographie et de l'estampe comme anssi insportants et nobles que celul de l'écriture. (Ph. Blanc, 27, rue des Vignes, 66000 Perpignan.)

· Le onatrième numéro des Cahiers Pierre-Raptiste, publiés par les Editions Actes Sud, est le premier d'une série latitalée le Denrième Sud. Il est consacré à Marselle. Au-deix des réductions touristiques et des images simplifi-catrices, les ameurs (M. Tommer, E. Loi, J. Kehnyan, T. Ben Jeiloun...) tentent de cerner le Présent incertain, de Marseille. (Editions Actes Sad ; 220 p.; 80 F.)

 Les Rencontres littéraires de Toulon ac sout achevées le 20 décembre, après avoir accueilli Lucien Bodard, Marek Halter, Alain Peyrefitte, etc. Elles avalent the onvertes par une table roude sur l'essure du Nobel grac, Odyssem Elytis, précèdée d'une représenta-tion de son poème théâtral, Murie des brames, mis en scène par Gil Royer. L'initiateur de cette décoa-rerte poétique du monde méditerra-néen, Jean-Claude Grosse, mettra à

l'houneur, l'an prochain, l'œuvre de

• Le premier prix Richelien, décerné par la ville de Rueil-Mahnaison, a été attribué à Marc. Vigié pour sou livre, les Galériens du roi, publié chez Fayard.

 Le cinquième prix moudial de poésie mystique de la Fondation Fernando Rielo a été attribué au jeune poète hébren Daniel Ben

décerné à Jucques de Lamay, pour son tivre, le Grande Débacle (1944-1945), Sept millions de civils fulent dernat l'Armée ronge, paru chez Albin-Michel

graphologiques figurent dans le Druet, Ecritures de la France (voir notre supplément Livres d'art dans le Monde du 12 décembre), sont dues à M. Pierre Faldeau, président des graphologues de France.

· RECTIFICATIF. - L'ouvrage d'Yves Martin, Mr. Williams (Edit. le Pout de l'Epée), présenté dans le Monde des livres du 6 décembre, est venda 60 F et non 160 F.

et 15: Alain Bosquet, Patrick Kéchichian, Monique Nemer, Alain Peyraube, Raphaëlle Rérolle et Sandrine Treiner.

Saist-John Perse.

la Fondation. Le nervième prix annuel des Intellectuels indépendants a été

· PRÉCISION. - Les analyses

#### EN BREF

Rafael Stawski, pour son recueil, Sacrifice et pierre du silence. Cette ceuvre sera publiée par les soins de

Out collaboré aux pages 14





BREF

**FULGURANT** INOUBLIABLE ROMAN

ACTES SUD HURERT NYSSEN, EDITEUR

DIFFUSION PUF

### Souvenirs de misère

Mémoires de la comtesse emprisonnée Léonore Christine

Traduit du danois par Eric Bydoux

Pour la première fois traduite en français, l'autobiographie d'une des grandes figures féminines du XVII siècle. Une fille de roi, qui est aussi un écrivain-né, raconte, avec un étonnant don de plume, ses vingt-deux années de captivité.

Ambier/Unesco

Aubier



Quel secret se cache derrière le visage lisse, éternellement adolescent de Tintin?

#### En vente chez votre libraire

Une invitation àla réflexion

52 F

At Monde

12 leçons de philosophie par

FERDINAND ALQUIÉ CHRISTIAN DELACAMPAGNE JACQUES DERRIDA JEAN-TOUSSAINT DESANTI VINCENT DESCOMBES MANUEL DE DIEGUEZ ELISABETH DE FONTENAY GILBERT LASCAULT EMMANUEL LEVINAS CLÉMENT ROSSET LOUIS SALA-MOLINS MICHEL SERRES

Une co-édition La Découverte/It Monde

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN . **INVENTAIRE DES DESSINS** 

Tome 3 - knv. D.3000-4499, 210 x 270, for original, refé plaine toile saus jaquette rhodoid, 304 pages, 1768 illustrations dont 16 couleurs, parution 20-12-85. Prix : 650 F En vente au MUSÉE RUBIN, 77, rue de Vacanna (74) - Tél. : 47-05-01-34

#### — LA VIE DU LIVRE —

ibrairies/hibliothaques/expositions panares/conferences/soross/spectacle catalogues/rechesches/evis/d éditeuts Stages / offres et demandes d'emploi

**TOUS LES LIVRES** disponibles en France dans les meilleurs délais uniquement par CORRESPONDANCE Lattre périodique d'information Librairie N. HUBMANN

8.P. 43 78392 BOIS-D'ARCY CEDEX

L'ODEFI Librairie neuf et occasion Littérature, Erotica, Clué et Photo Art, Bibliophilie, Œuvres d'artistes YENTE PAR CORRESPONDANCE Catalogue gratait sur demande 2 bis, rue des Champs-Maillets, 76000 ROUEN Tél. : 35-89-91-17

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme. l'architecture sacrée,

les médecines naturelles... à la librairie des sciences traditionnelles

6, rue de Savoie, 75006 PARIS Tel. 326-90-72 (à compter du 25/10/1985 : 43-26-90-72)

 Un choix de poèmes – textes originaux et traductions - de treize auteurs de Suisse alémanique, présenté par Wilfred Schiltknecht, figure au sommaire du dernier numéro de la Revue de Belles-Lettres (nº 3-4, 1984). Attentifs au réel, ces poètes partagant une égale méfiance à l'égard de l'emphase. Avec concision, « sans lest inutila », Rainer Brambach, peintre en bêtiment et ouvrier agricole, mort en 1983, dit un monde en attente, suspendu au poème qui le nommara. (Revue de Belles-Lattres, Case 216, CH-1211 Genève 4. distribution Distique.)

 Dans la sixièma livraison da Nulla part (novembre 85), des taxtes et des poèmes, notamment de Bernard Noël, André Velter, Jaroslav Seifert, le poète tchèque, prix Nobel 1984, Vladimir Holan, José Angel Valanta (1)... composent un bel ansembla sur las « ténèbres ». Ce numéro contient également des extraits du Faust, poème dramatique inachevé, de Fernando Pessoa : « Abstrait en son abstraite idée, l'Etre N'a pas brûlé ; et je suis resté dans la nuit éternelle/Moi, et le Mystère en face...» (Nulle part, 30, rue des Saules, Saint-Pierre-du-Mont, 40000 Mont-de-Marsan, distribution Distique).

 Adalbert. Stifter, écrivain autrichien (1805-1868) que l'on gagnerait à mieux connaître an France (2), ouvre le numero 35 de Poésie. Dans cette mêma livraison, figurent une nouvella traduction du texte da Mandelstam, de l'Interlocuteur, par Léon Rodel, suivie d'un commentaire de Martine Broda sur Paul Celan, lecteur de l'Interlocuteur, ainsi que des poèmes de Breyten Breytenbach, Max Loreau et Jacques Roubaud (Editions Belin).

● Le dernier Cahier Jean Giraudoux est consacré aux réponses faites par l'auteur de Siegfried aux journalistes, entre 1919 et 1931. S'il accorda da nombreux entretiens, Giraudoux ne répondit, durant cette période, qu'à deux enquêtes. Sa lapidaire et pour le moins suspecte réponse à la question : « Pourquoi écrivez-vous ? 7, posée par la ravue Littérature en décembre 1919 - « J'écris le français n'étant ni suisse, ni juif at parce que je possède tous mes diplômes...» – est replacée dans le contexte de l'époque. Ne résistons pas au plaisir de rappeler la merveilleuse réponse de Paulhan à cette même enquête, citée dans ce numéro : « Je suis touché que vous attendiez mes raisons ; mais enfin j'écris peu, votre-reproche me touche à peine...» (Editions Grasset).

 La Revue des Deux Mondes publie dans son numéro de décembre un ensemble d'articles sur Jules Romains, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance (Revue des Deux Mondes, 15, rue de l'Université, 75007 Paris).

 Sud consecre ses derniers cahiers à deux poètes : Yannis Ritsos, avec trente-deux poèmes traduits pour la pre-mière fois (n° 60), et Pierre Torreilles (numéro hors série; 1985); un ensemble d'études et de témoignages accompagnent les inédits de Torreilles : « Mais de l'éclair surgit/Origine vertigineuse/L'aire déserte du saut» (Sud, 62, rue Sainte, 13001 Marseille; distribution Sodis).

 Un ensemble également, sur Gilbert Lély, dans le nº 13 d'ORACL Décédé an juin dernier, Lély était surtout connu comme le spècialiste passionné at le biographe maniaque de Sade. Les auteurs des différentes contributions tique, mince mais singulière; de celui que les surréalistes sur-nommèrent « la lampe scabreuse ». Il ves Bonnefoy défend le « figuralisme » de Gilbert Lély qui virainene au jour l'événe-ment archaïque, la contradiction qui est le drame originel d'un être et sans doute de beaucoup d'autres». (ORACL-Edition, musée Sainte-Croix, 86000 Poitiers, distribution Distique).

· Citons pour terminer trois numéros spéciaux : sur l'état du roman dans Art press (nº 6, hors série) ; sur Corneille dans la Revue d'histoire littéraire de la France (sept.oct., Editions Armand Colin); at sur Jules Vallès. Ce demier numéro rassemble les actes du colloque qui a'est tenu en . mars damier à l'occasion du centenaire de la mort de l'écrivain (Revue d'études vallésiennes publiée par l'Association des amis de Jules Vallès, université de Saint-Etienna, 2, rue Tréfilerie, 42100 Saint-Etiennel,

PATRICK KECHICHIAN.

(1) Les Editions Unes publient un beau recueil de José Angel Valente, *Trois leçons de téndbres*, traduit de l'espagnol et préfacé par Jacques Ancer. (Editions Unes, 17, rue Aragon Trastour, 83490 Le Muy).

(2) Trois livres de Stifter ont été traduits chez Gallimard, Aubies Montaigne et Phébus (l'admirable *Homme sans postérité*).

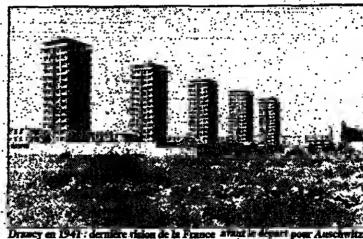
### HISTOIRE

Un album de photographies - accablant - sur la propagande antijuive en Europe pendant la deuxième guerre mondiale.

N volume superbe pour un sujet sinistre : ainsi se présente l'ouvrage de Gérard Silvain, la Question juive en Europe, 1933-1945. Un titre d'ailleurs contestable. Question Quelle question? Il y a certes en une « réponse » du nazisme, mais à une question dont il était le principal auteur.

Réserve faite de deux courtes préfaces, ce gros, grand et beau livre n'est composé que de photographies, de documents administratifs, d'affiches de propagande ou de journaux ayant le même

La première impression que donne l'examen de ee recueil. c'est l'effarement. Car il y a une différence entre savoir et voir: Onsait (on doit savoir) qu'il y a eu; en France, de terribles lois antijnives que signa le maréchal . Pétain. On voit avec ce livre en quoi elles consistaient pour ceux. qu'elles visaient dans leur existence quotidienne avant même que le pire ne survienne : la nécessité de justifier de ses ascendants. l'interdiction d'aller et venir librement, d'exercer le plupart des métiers, d'ailer à l'école, bref un apartheid pour Blancs. Mais moins facile à imposer au jour le



jour pour de simples raisons de . d'une entreprise effrayante et qui pigmentation semblable.

On voit l'hystérie gagnant partout, cherchant jusque dans la littérature de quoi légitimer cette guerre à mort faite aux juifs. De fait, hélas! on trouve... Ce texte d'Aristide Bruant, par exemple, intitulé les Youpins et dont le titre dispense d'en dire plus. Ronsard, lm-même, est appelé à la rescousse qui a en la malencontreuse idée d'écrire : « Je n'aime point les juifs : ils ont mis en la croix ce Christ, ce. Messias qui nos péchés efface ».

On voit aussi combien tout enseignement, gendarmerie, préfecture, et la police, bien sûr, et la tales de l'établissement montrant justice, se met à la disposition en bonne place une pancarte ainsi

rebuta trop peu de ses serviteurs. C'est à la France en effet qu'est consacrée une grosse moitié de Pouvrage de Gérard Silvain, Mais partout où s'installa le nazisme, une propagande de la même farine fut développée pour soutenir son action.

#### Le très honorable Henry Ford

En Allemagne, la vérité oblige à rappeler que le courant raciste n'a pas attenda Hitler pour s'épanouir sans vergogne. C'est des l'appareil administratif français, 1899 que l'Hôtel de la gare à Francfort, envoie des cartes poslibellée : « fréquentation interdite oux juifs. -

C'est en 1922 que le très honorable Henry Ford subventionne la revue Der internationale Jude, dans laquelle est attaquée, avec la violence qu'on devine, la « juiverie - américaine. Il faut la menace d'un boycottage de ses usines pour que l'industriel renie ses convictions, du moins en public.

Jusqu'à la chute du IIIe Reich, les peuples qu'il étrangle seront submergés de cette propagande : Bulgarie, Pologne, Pays-Bas, You-goslavie. Et c'est précisément ce qui frappe, l'extraordinaire bêtise de ces démonstrations ; l'extravagante médiocrité des « argumentaires » ou des caricatures antiinives.

Les décrire en amoindrirait la sottise. Il faut les regarder et se demander comment il a pu être possible d'avoir en main des textes pareils sans éclater de rire - quand il en était encore temps. Mais il faut croire que Goebbels avait raison et que, comme le rapporte le livre, « plus un mensonge est énorme, mieux il passe >.

#### PHILIPPE BOUCHER.

\* LA QUESTION JUIVE EN EUROPE, 1933-1945, de Gérard Sitvain, préfaces de Marie-Madeleine Fourcade et de Gérard Le Marec, Lattès. Un volume grand format, 422 p., 250 F.

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH Le couple monstrueux

(Suite de la page 13.)

Alors, la honte monte, une fois encore, d'appartenir à l'engeance qui a permis cela et le permet encore.. à cette humanité qui laisse divaguer et prospérer le monstre à deux têtes. Où sévit-il en ce moment même? Charlotte Delbo pourrait le dire si sa voix ne s'était tue (1), cette voix parfois exsangue, remplie de tendresse envers la beauté sacrifiée des corps livrés aux bourreaux. Elle le dirait comme elle le dit au long de ce texte déchiqueté, de ces poèmes épars.

Mais elle l'a dit hier, et si fort qu'elle l'a dit pour toujours. Il faudrait pouvoir inoculer ces textes antidotes du Mal dans chaque conscience. Une telle « vaceination » n'est pas utopique : il suffit de lire, il faut lire pour que jamais plus...

ANNE BRAGANCE

\* LA MÉMOIRE ET LES JOURS, de Charlotte Delho, pré-face de François Bott; Ed. Berg International, 138 p., 75 F.

(1) Charlotte Delbo est morte le 1º mars 1985, à Paris (Voir le Monde du 5 mars).

Le Livre de la Splendeur

L'introuvable SEPHER HA ZOHAR ou Livre de la Splen-deur (doctrine ésotérique des israelites) est à nouveau disponible dans la seule traduction française intégrale et complète. Monumental commentaire kabbalistique du Pentateuque, le ZOHAR est, avoc la Bible et le Talmud, l'un des trois piliers de la pensée hébrasque. Tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux secrets de la Bible et de la Kabbale s'y référent Cette nouvelle édition en six gros volumes à la portée de toutes les bourses a été réalisée par les Editions spécialisées :

MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rae Victor-Cousin, 75005 PARIS 

Vauller m'anvoyer, sans angegement votre documentation aur le Zoher.

## Comment était-ce possible?

(Suite de la page 13.)

N Allemagne, comme en France, les libéraux et la gauche sont atteints per ce vague darwinisme social. Mais les traditions républicaines sont moins fortes chez nos voisins de l'Est. La population juive est; en pourcentage; cinq fois: plus importante. Le discours de Hitler, survenant sur fond de crise économique, cristallisera sans

Discours » est la mot juste. A part Mein Kampf, Hitler n'écrit pas. Il préfère parter aux foules. Et ses termes varient peu. Dès 1919, dans un appel aux soldats, premier document connu, il parle d'« élimination » des juifs, tenus pour la « maladie » du peupla allemand. Il reprend le mot, deux heures durant, à Munich, en août 1920. En 1924, il a'écrie : « Judas est la pesta universelle! » Si la « solution finale » n'entra ouvertement en vigueur qu'en 1941, après les revers en Russie et devant l'évidence que les autres « solutions » échouent, alle est déjà évoquée en clair en 1940.

Les démocraties occidentales ne peuvent ignorer la logique en marche. Mala elles croient pouvoir éviter le pire par le silence et l'atermoiement. Tout plutôt qu'une nouvelle guerre 1 Ne pes irriter le fauve ! Quiconque pousse au refus et aux représailles est suspect de folia belliciste l'Ce chantage permet à Hitler toutes les audaces. L'obèissance de son peuple fait le reste.

Pour que la « solution » a'applique, il faut, en effet, c'est prouvé, la complicité active de ... toute la société allemande, des cheminots, des policiers, de la bureaucratie. Berlin n'a paa de commissariat aux affaires juives contrairement à Vichy; la propagande antisèmite y prend moins que chez nous, mais les expropriations nécessaires à l'ouverture des camps se font dans les règles, les trains se raccordent par voies spéciales, et les gaz sont livrés contre des bons de commande dûment tamponnés... Dès 1939, des médecins euthanasistes se font la main sur les malades mentaux et comparent, en experts, les procédés de liquidation...

U total, 40 % de la population juive. · d'Europa a disparu, avec des écarts sensibles selon les régions. Cela tient aux aléas de la guerre mais aussi aux régimes et aux opinions des pays tombés sous la botte nazie. Lugubre évidence : c'est en Norvège et en France que l'occupant a bénéficié da l'aide la plus empressée, sinon la plus efficace, tandis que le Danemark, sauvait et ses juifs et l'honneur.

L'attitude des Italiens fait exception, on l'a beaucoup dit. La propagande antisémite a peu fleuri chez les fascistes, surtout obsédés d'Etat fort. Quand les armées de Mussolini contrôlant le sud-est de la France, elles viennent souvent en aide aux persécutés. Lesautorités françaises iront jusqu'à dénoncer ces entraves.aux Allemands I

Le comportement des Italiens rend encore plus fâcheux celui du Vatican. Le pape Pie XII n'est pas seul à préférer, contre tout bon sens, la prudence diplomatique; malgré une information précise, les gouvernements affiés tergiversent, tant, peut-être, il-faut avoir vu tes camps pour y croire... D'abord gagner la guerre l Mais, d'une autorité morale comme la papauté, on attendait-moins de pragmatisme, plus de foi dans les paroles et les symboles.

ENÉ RÉMOND side à tempérer l'indignation devant les silences de Pie XII. indignation exacerbée, vers 1963, par la pièce de thèatra, le Vicaire. Le pape esait »; là dessus, plus aucun doute n'est permis. S'il se tait, c'est moins par sympathie pour le national-socialisme que par crainte d'une victoire soviátiqua an Europa et confiance excessiva dans les démarches ponctuelles des nonciatures. De plus, l'Eglise ne se réduit paa à son chef. En France, les évêques, de même que la pasteur Boegner, font succéder les condamnations solennelles aux interventions discrètes.

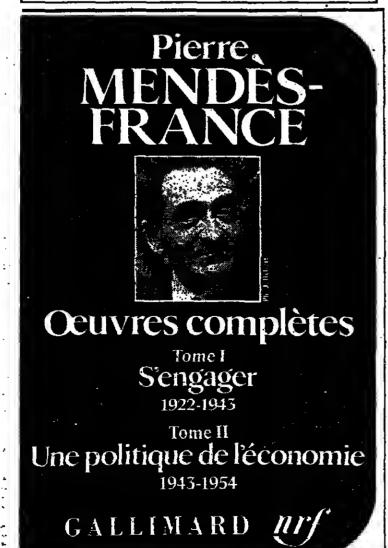
Ces démarches du clergé et les réactions de l'opinion française ont considérablement ralenti l'aide de Vichy aux persécutiona nazies. C'est une des conclusions de Serge Klarsfeld dens le deudème tome de Vichy-Auschwitz consacré aux années 1943-1944. Ces. réactions individuelles ou collectives ont isolé les fanatiques comme Darquier ou Bousquet, et retenu Pétain de promulguer les projets dangereux de dénaturalisation.

Par l'historique détaillé des rafles, dont celle qu'il connut lui-même, à huit ans, à Nice, Klarsfeld montre comment la collaboration des Français avec la Gestapo dépendait des régions, des dates, des circonstances. La Résistance se joue autour des juifs français, livres à partir de janvier 1944, alors que les étrangers l'ont été dès juillet 1942.

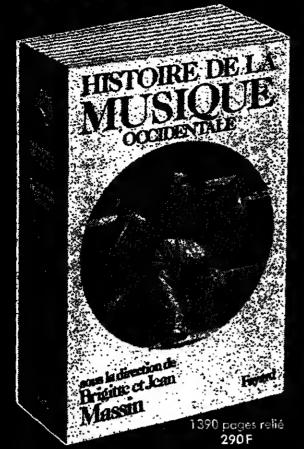
LIE se serait-il passé sous un Gauleiter, sans régime-tampon? On ne récrit pas l'histoire, mais Klarsfald est formel : en choisissant l'antisémitisme, en favorisant sa propagande tout en rassurant, à tort, avec la personne de Pétain, par les discriminations décidées des l'été 1940 avant toute exigence allemands, per les aidea accordées sans ultimatum de l'occupant, Vichy a contribué efficacement à la perte d'un quart des juifs de France...», et les Français ont «puissamment aidé au salut» des trois autres quarts!

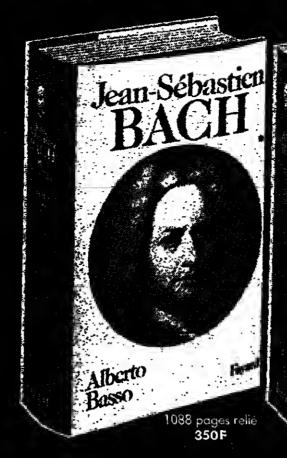
\* L'ALLEMAGNE NAZIE ET LE GÉNO-CIDE JUFF, colloque de l'Ecole des launtes études en sciences sociales, Hautes Etudes, Califanard, La Seull, 608 p., 195 F.

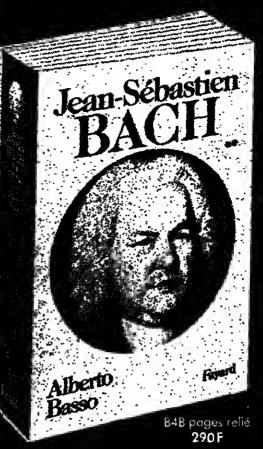
\* VICHY-AUSCHWITZ, tome II., de Serge Klarsfeld, Faxard, 414 p., 150 F.



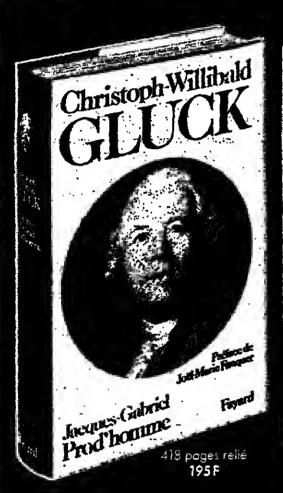
# LA MUSIQUE CHEZ FAYARD







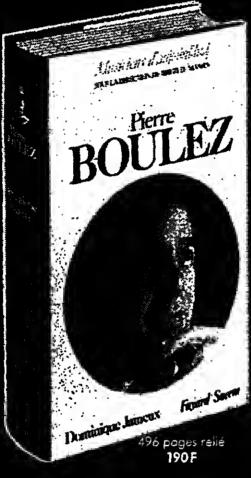
DESILORES A EIRE ET A OFFRIA.

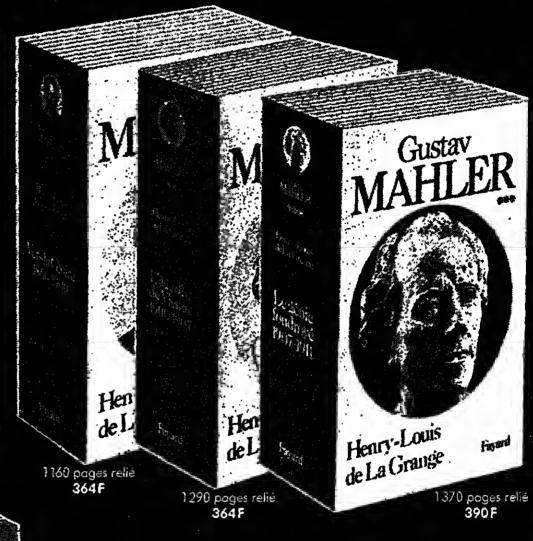


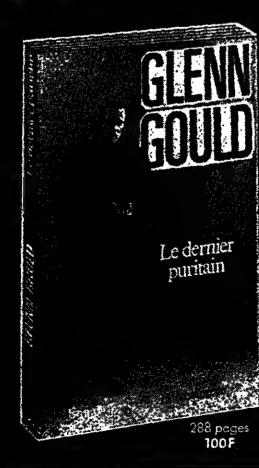
1 4 77

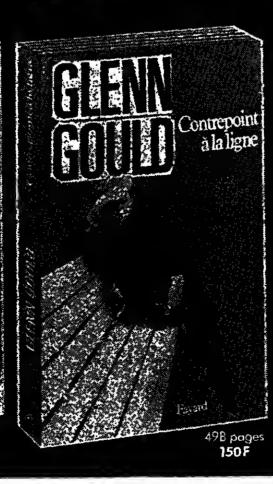
...

 $A \cap L'$ 









Déjà parus:
BIBLIOTHÈOUE DES GRANDS MUSICIENS
Beethoven par Jean et Brigitte Massin 176 F
Bellini par Pierre Brunel 150 F
Berlioz par Henry Barraud 145 F
Brahms par Claude Rostand 186 F
Couperin par Philippe Beaussant 156 F
Debussy par Edward Lockspeiser et Harry Halbreich 288 F
Mozart par Jean et Brigitte Massin 280 F
Offenbach par David Rissin 114 F
Poulenc par Henri Hell 91 F
Rameau de A à Z par Philippe Beaussant 124 F
Schuhert par Brigitte Massin 300 F
Stravinsky par André Boucourechliev 160 F
Wayner par Martin Gregor-Dellin 234 F

GOLLECTION MUSICIENS D'AUJOURD'HUI dirigée par Brigitte Massin Pierre Henry par Michel Chion 81 F Olivier Messiaen par Harry Halbreich 160 F Jannis Xenakis par Nouritza Matossian 101 F Le BCBG de l'enfer

## JEANNE DE BERG



Cérémonies de Femmes m'a plu t devrait plaire : par sa simpliite distinguée, son bon sens lichèle Bernstein/Libération Une écriture et quelle écriture ! Michel Nuridsany/Le Figaro

### Cérémonies de Femmes

ROMAN

GRASSET

## Elsa **MORANTE**

L'île d'Arturo

Le châle andalou nouvelles

Mensonge et sortilège

La storia roman

Aracoeli

GALLIMARD

# Michel Braudeau A DATE OF THE PARTY OF THE PART Naissance d'une passion Prix Medicis 1985

#### ROMANS



## Patrick Cauvin, l'artisan paisible

Klotz/Cauvin: deux romanciers pour un seul homme, deux publics qui peuvent se réconcilier dans sa dernière histoire, noire et drôle, Haute-Pierre.

N lui donnerait le bon Dieu sans confession, à Patrick Cauvin, avec son regard doux et sa dégaine d'adomaturité. Avec son air à ouvrir les tastique, les romans poirs et les films de la même couleur.

Il u'était qu'un garçonnet-quand, à Marseille, aux portes des cinémas de la Canebière, en 1938. s'affichait Frankensteln. « J'allais déjà beaucaup au cinéma, et pas aux séances pour enfants, se souvient-il. Mon père m'emmenait voir des films américains. Mais pour Frankenstein, il a refusé. »

Ce goût du cinéma noir u'a jamaîs quitté Patrick Cauvin, qui s'appelait alors seulement Klotz. Il est devenu professeur et l'est resté pendant quinze ans, essentiellement dans des collèges d'enseignement technique de la banlieue parisienne. « J'aimais ça. D'ailleurs j'ai gardé un côté. pédago. C'était un milieu très riche, surtout pour le vocabulaire. Un bistrot à Bezons le matin, c'est autre chose que

toires qu'il aimait. Il a commencé par du policier. « Puis, un jour, aveugle (1). Il m'a explique que fenêtres aux mouches pour ne pas ce roman d'amour était pour un les tuer, il aime, évidemment, les histoires à faire frissonner, le fan-Klotz et m'a incité à prendre un pseudonyme. J'ai accepté, avec réticence, et à condition que d'emblée on sache que Klotz et Cauvin étaient la même per-

#### Double visage

C'est ainsi que le prof révant de « vivre de sa plume » est devenu un cerivaiu à double face. Klotz/Canvin est un artisan paisible, qui fait son métier sans bruit. sans racolage, sans se prendre pour ce qu'il n'est pas. S'il a un défaut, e'est peut-être un excès de modestie. « Je n'ai pas le vertige de la page blanche, pas assez sanz doute. J'écris très vite, et je ne me relis pas beaucoup. - On voit bien, en le lisant, que Canvin ne passe pas des heures sur la même phrase, qu'il écrit pour le plaisir de s'inventer des romans. Il le fait dans un style alerte, sans « se pousser du col », sans chercher à « faire littéraire », donc

Klotz avait aussi envie d'écrire, Il réussit même à être « deux » de se raconter les sombres his- en toute sérénité. « Je me sens plus libre avec Klotz, plus raisonnable avec Cauvin. Ils ont des lescent tombé par hasard dans la f'ai présenté à Lattès l'Amour publics très différents. Cauvin a Cauvin, il y a des histoires découvre qu'on l'a « bien eu ». d'amour auxquelles on peut. s'identifier. Chez Klotz, il n'y a film d'épouvante au stylo, de créatures démoniaques. C'est là, beaucoup plus que dans l'écri-

> Peut-être Haute-Pierre, le dernicr Cauvin, à la fois roman noir et histoire d'amour, est-il une réconciliation entre les deux écrivains. « Pas tout à fait, dit Claude Klotz C'est du Cauvin, Il y a une identification possible, et, comme toujours chez Cauvin, les héros ont les capacités de taut le monde, pas plus. .

#### « Une impression bizarre »

«Il y a deux ans, poursuit-il, j'al acheté une maison en Touraine, une bâtisse du dixseptième siècle. C'est ma première maison de campagne. Je suis un type de la ville. J'ai eu

le premier mattre des lieux avait eu la tête tranchée... Je ne crois pas aux fantômes. Je n'ai qu'une pas eax januomes, se a ai qu'une attirance chiématographique, lit-téraire, pour le fantastique, Alors, s'ai fait le bouquin que l'aurais en envie de lire à propos

A moins que Cauvin n'ait en aussi envie de conjurer cette impression bizarre » en donnant à cette maison une histoire extraordinaire, angoissante, qui finit dans un éclat de rire, liquidant à jameis les craintes diffuses. La raconter gâcherait le plaisir de la lecture, le moment de vrai suspense qui tient jusqu'à l'ultime rebondissement, totalemeut mprévisible. Disons seulement que, comme il se doit pour ménager les frayeurs à venir, l'argument est banal. Marc, auteur de campagne pour y travailler pencelle-ci, un gamin fantasque qui change de nom chaque jour, au gré de ses lectures et de ses humeurs, passant de Winston Churchill à Donald Duck sans

Le récit est découpé en dix «temps». Chacun s'ouvre sur des histoires: - totalement inventées par Cauvin - de maisons hantées, aux quatre coins du monde, et se clôt sur quelques pages du journal du petit garçon ou des extraits de lettres d'Andréa. Ainsi, cernée par une fausse science du fantastique et le vrai humour de l'enfant, l'intrigue de Haute-Plerre semée d'étranges indices où Marc croit voir s'écrire son destin dose subtilement la peur et le souquatre fois plus de lecteurs que rire. An moment où l'on se dit que Canvin en rajoute dans le style décide du nom de l'auteur. Chez nour, arrive le final... et le lecteur

1 in E

Tai voulu essayer de faire un que des héros de polars ou des créer une peur cinématographique », explique-t-il. C'est une réussite. Les fidèles de Cauvin en ture, la différence entre les sont déjà persuadés. Mais les deux. voir leur auteur préféré en lui disant du mal de son double devraient surmonter leurs préven tions et ne pas manquer Haute Pierre. Quant à ceux qui ne lisen ni Klotz ni Cauvin, il leur fan s'offrir ce livre pour quelque heures de plaisir et de déten-indispensables au lendemain d agapes de réveillons. Mais il e conseillé de lire les 290 pages une scule fois pour éviter de fai quelques rêves agités ou de rega der sous le lit avant de se conche

JOSYANE SAVIGNEAU. \* HAUTE-PIERRE. Patrick Cauvin, Albin Michel

## L'œil du voyageur

(Suite de la page 13.)

« La vie m'apparaît comme une aventure drolatique et pathétique qui se conclut par une disparition », me dit-il en éteignant sa douzième cigarette. Attitude romantique on clin d'œil discret à pensée de son cher Lao Tseu? « On éticle la vie, poursuit-il, en effaçant la mort. Chez nous, aucun véhicule ne fait moins de bruit qu'un corbillard... » Il parle d'expérience : - Ma maison jouxte un ravissant petit cimetière, qui est le plus huppé du canton. Les concessions sont aussi chères qu'une place de première dans le Concorde ».

Le voyage chez Bouvier u'est jamais majestueux. C'est la somme de mille et uu petits voyages. Il prend des notes et travaille de mémoire. Cela donne à l'Usage du monde l'air inimitable d'un roman du réel. Fait de scènes et de tableaux, ce journal ressemble à un album de photos qui aurait réchappé d'un désastre.

En allant de la Yougoslavie jusqu'aux confins de l'Inde, dans une vicille Fiat retapée, en compagnie d'un ami peintre, l'auteur raconte dix-huit mois d'hédoisme et de fringales nomades. Ils

traversent la Yongoslavie, la Grèce, l'Iran, le Pakistan et l'Afghanistan, sans le sou en poche. Jeunesse et goût de vivre leur servent de passeport, et une sorte de fraternité whitemanesque parcourt le récit. Ah! la belle dérive!



Il faut dire que, dans les années 1953 et 1954, peu de jeunes gens avaient fait la route de cette manière. Ceux-là u'avaient pas encore lu Kerouac. mais, à la façon de Montaigne, autant en amitié qu'en curiosité. ils cherchent l'échange : l'un en peintre débutant et l'autre en apprenti écrivain...

#### Deux vagabonds célestes

Nicolas Bouvier a le don du portrait-minute. Ses profils à la six-quatre-deux vous tracent une vie en un tour de main. L'Usage du monde est ainsi peuplé de gens de rencontre - jeune titiste, tsigane, derviche, flic, bistrotier, institutrice, camionneur, chiffonnier... - qui deviennent aussitôt des personnages, des histoires croisées. Ce sont les relais indispensables d'une quête où l'extrême lointain se confond avec l'humaine condition.

Ainsi la dérive hasardeuse s'explique : sous couvert de nous raconter les singularités de tel on tel peuple, de décrire par le ment les aspects pittoresques de leur vie et les couleurs inédites d'un ciel BERENICE CLEEVE d'hiver ou d'un désert. Nicolas

Bouvier parle de l'unité du

Difficile d'isoler les meilleurs moments de l'Usage du monde. Nicolas Bouvier est un coloriste et un miniaturiste hors pair. Faime bien le joueur d'accordéon qui, « la tête penchée, écoute son clavier comme on écoute une source ». J'aime son art du fondu enchaîné : « Lorsqu'on quitte la Yougoslavie pour la Grèce, le blev - la couleur des Balkans vous suit. mais li change de nature; on passe d'un bleu muit un peu sourd à un bleu marine d'une intense galeté, qui agli sur les nerfs comme la caféine.

Et le voyage culmine quand, bloqués par les neiges à Tabriz, en Azerbaidjan, nos deux vagabonds célestes s'enlisent pendaut six mois dans l'écorniflerie et la débrouillardise...

JACQUES MEUNIER

\* Publié à la Librairie Droz, en 1963, et chez Juliard, en 1964, l'Unage du monde vient d'être fidè-lement et joliment réédité par les Editions la Découverte, avec les deceins de Thierry Vernet qui font de ce récit de voyage un véritable rnel « à quatre maine ». 374 p.,



ISLAM, **POLITIQUE** ET RELIGION

Au-delà des nationalismes, le slogan ottoman de 1917 paraît de nouveau: actuel en Orient: « La patrie du musulman est le lieu où s'applique la sainte loi coranique. »

### Le Coran entre Thora et Evangile

A L'HEURE où, en Europe, en Amérique, mais aussi dans les pays musulmans, l'istam semble être de plus en plus apprénendé comme l'antithèse, l'eautre » dans son irréductible attérité, d'un « Occident chrétien » aussi a un cocciont chrenen aussi schématiquement considéré, au défi de la diversité etinique, religieuse et linguistique, voici la réédition bienvenue d'un ouvrage de base qui étaît épuisé, il devrait passionner tous ceux qui, à l'instar de son sureur, ne recherchent pas dans le pasé des hommes les sauts le pessé des hommes les seuls déments propres à illustrer des thèses, mais le pourquoi et le comment de l'histoire qui est succession: de causes et

Denise Messon, qui vit depuis de longues années au Maroc et clont la traduction française du Coran est la seule homologuée par l'aniversité sunnite d'El-Azhar (Egypte), prend la religion du Prophète au prend la religion du Prophète au mot à mot, pourrait-on dire. En effet, « les textes du Coran qui affirment ou qui démontrent sa parenté avec les traditions juives ou chrétiennes ont servi de fil conducteur à l'ensemble de cet ouvrage ». L'auteur rappelle, à bon droit, que l'islam, aux yeux de Mahomet, ne renie pes le judaisme et le christianiame mais les « parachève ». Il ne disoute pes, il « conclut». Il ne dispute pas il «conclut». Il ne divisa pas il «conclut». Il ne divisa pas il «totalisa ». Dès fors, en déduit Denise Masson, il est permis d'étudier le Coran « d'après le donné révélé anté-

pans une subtile preface, Jean Groejsen constate qu'entre les trois monothéismes il y e « des différences d'eutant plus cruelles qu'elles sont minces», assertion que la suite de l'ouvrage illustre au fil d'émbes compensations posteres. d'études comparatives portant sur les éléments constitutifs de chacun des systèmes: Dieu, création, cuite, loi et vie future. Des textes de l'Ancien Testa-ment, des Evangiles et du Coran sont présentés, confrontés et pourvus d'éclairantes annota-tions tirées des traditions qu'ils ont inspirées.

Il en émane de saisissantes Il en emane de saisissentes correspondances symboliques et spirituelles qui ne soulignent que plus frenchement les démarcations entre des lignes de pansées parallèles qui confluent, toutes, en un Dieu unique, source et destination de toute des parallèles qui confluent. toute chose. Lecture des plus stimulantes. Il faut déplorer l'absence quest totale d'approches simileires eu sein du judaisme et de l'islam si prodigues en écrits apologético-

Une somme érudite, sans jar-gon ni détours, qu'on pourrait résumer en une phrase : en matière de religion, comme dans tous les domaines de la vie humaine, tout est relatif, même l'absolu.

SLEMANE ZÉGHIDOUR. ★ MONOTHÉISME CORANIQUE ET MONO-THÉISME BIBLIQUE: DOC-TRINES COMPARÉES, de Denise Masson, Desclée de Bronwer, 820 p., 212 F.

## Le dictionnaire du nationalisme algérien

Benjamin Stora publie le « Who's who » de la guerre d'indépendance

Benjamin Stora, ensci-gnant à Paris-VII, est né en 1950 à Constantine, dans une famille juive qu'il a suivie en France, encore adolescent, lors de l'indépendance algérienne. Mais comme tant de pieds-noirs Benjamin Stora est demeuré fidèle à ses racines.

Ce sentiment u'est pas resté inerte en hu, se traduisant par des recherches approfondies, in situ et en France, sur le nationalisme algérien contemporain; le jeune « algérologue » s'est notamment fait connaître par une magistrale biographie de Messali Hadj (1), le père, eujourd'hui réhabilité - mais pas encore par le gouvernement de son pays, - du mouve-ment indépendantiste en Algérie. Après le portrait de l'homme

qui, dans l'entre-deux-guerres, « inventa le drapeau algérien », Benjamin Stora s'est attaqué à ses héritiers, ces dizaines d'hommes, alors obscurs, qui déclenchèrent, à la Toussaint 1954, la guerre devant aboutir en 1962 à l'indé-pendance de la possession francaise. Cela nous donne, avec, en prime, quelques captivantes photos inédites, un important dic-tionnaire biographique de plus de six cents noms, qui se lit parfois comme un roman tant la vie de nombre de moudjahids - les « enmbattants de la guerre

sainte - - fut aventureuse ou mystérieuse.

Benjamin Stora n'e pas cherché pour autant à privilégier le sensationnel; il s'est plutôt attaché è recouper ses sources, tant le désinformation est présente antour de cendres historiques quelquefois encore brûlantes.

Benjamin Stora est retourné en Algérie, où il a personnellement rencontré environ le tiers des cent cinquante personnes ayant sur-vécu, parmi les six cents faisant l'inbjet de biographies. De plus, il s'est référé à diverses « sources croisées » : les archives policières françaises d'Algérie rapatriées à Aix-en-Provence, et qui sont, on s'en donte, d'une richesse exceptionnelle; la presse nationaliste algérienne; les bulletins internes des organisations clandestines; les journaux français et, naturelle-

ment, de nombreux témoignages. L'ancien dirigeant nationaliste et marxiste algérien, Mohamed Harbi, qui se trouve en exil en France, écrit, dans sa préface au Dictionnaire de Stora, que celuici aurait do quand même « élorgir le choix ». Benjamin Stora s'est en effet tenu aux acteurs, grands et moins grands, du principal courant nationaliste, celui qui conduisit à l'insurrection décisive de 1954. Pour les autres courants,

il s'est contenté des biographies des vingt-six cadres les plus

Plutôt que de reprocher à Benjamin Stora sa sélection, nous formulerous le vœu qu'il complète son travail par un second tome recensant les nationalistes qui n'appartenaient pas an mouve-ment de la Toussaint 1954. N'at-il pas encore cinq cents « bios » inédites dans ses cartons ?

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. \* DICTIONNAIRE BIOGRA-PHIQUE DE MILITANTS NATIONALISTES ALGERIENS, de Benjamin Stora. L'Harmattan 405 p. 190 F.

(1) Le Sycomore (voir le Monde daté 3-4 juin 1984).

• Un ouvrage de Faouzi Mellah. - D'origine tunisienne, né à Damas en 1946, dramaturge et universiteire (à Genève), Faouzi Mellah, avec un esprit critique bien rare chez un euteur erabs contemporain, décortique le processus historique et politique tendent à retrouver « l'unité et la grandeur erabes», qui, pour l'instant, n'a enregistré que de cuisants échecs. (De l'unité arabe, de Faouzi Mellan, essai d'interpré-tation critique, préface de Samir Amine, l'Harmatten, Amine, 227 pages, 95 F.)

L'Union

### L'æil insolent **PRIX ROLAND DORGELES** de Bernard Lewis

Le grand orientaliste anglo-saxon bouscule les idées reçues

Princeton, aux Etats-Unis, Bernard Lewis occupe depuis plusieurs années une position de choix dans l'orientalisme anglo-saxon. Eu terre francophone, il n'est connu que des spécialistes, en dépit de la tra-duction des plus accessibles de ses cenvres: les Assassins (les terroristes musulmans du Mnyen Age), et surtout Race et couleurs pays d'islam (le Monde du juillet 1983 et du 1" mars 1985).

En attendant la prochaine sortie en français de son livre-bombe Juifs d'islam, Bernard Lewis nous envoie dans notre langue un message consistant mais qui se veut modeste, car ce n'est qu'un recueil d'articles on de courts essais déjà connus en anglais. En fait. l'unité du thème qui donne son titre à l'ouvrage, le Retour de l'islam, la gerbe des faits inédits livrés, la force de la pensée exprimée et les idées reçues qui s'écrnulent comme les idnles égyptiennes au passage de Jésus font de ce recueil un véritable maître livre.

Toutefois, Bernard Lewis aurait dû placer en tête le chapitre décapent (et d'un humour impitoyable) qu'il consacre au courant arabo-américain hostile aux orientalistes - pardon aux chercheurs euro-américains sur l'aire socio-culturelle musulmanė ... « Imaginez, écrit-il, que des patriotes et des radicaux de Grèce décident que les études classiques insultent au grand héritage de l'Hellade et que ceux qui se livrent à ces études, les humanistes, sont la dernière manifestation d'une conspiration malfaisante et profonde. »

Selon ces mêmes « patriotes », poursnit l'auteur, - seuls les Grecs sont veritablement competents pour diriger les programmes d'études sur le passé de leur pays . Et il conclut : « Quelques non-Grecs peuvent se joindre à cette entreprise à condition qu'ils donnent une preuve évi-dente de leur compétence, par exemple en militant paur la cause grecque à Chypre... ».

Ayant mis les vrais savants (et les rieurs) de son côté, Bernard Lewis examine, sur le même ton à

E anglais, enseignant à la fois rigoureux et savoureux, les thèmes connus ou inédits (Palestine, islam et développement, sémites et antisémites, juifs proislamiques, etc.) qui font la trame de ce que d'ancuns appellent le «renouveau» de l'islam et qui n'est, hélas! que la résurgence d'un intégrisme dont les musulmans - et les minorités israélites et chrétiennes vivant sous leur férule - ont eu maintes fois, depuis l'époque médiévale, à subir les cruels caprices.

#### Liberte et libertinage

Parmi les idées recues que Bernard Lewis renvoie à leurs propagateurs figure en bonne place celle qui veut que le concept de liberté politique existe en Islam traditionnel. Bernard Lewis démontre que ce concept, chez les musulmans, est, au départ, uniquement juridique. Mieux encore, « les premières références à la liberté, dans les œuvres d'auteurs musulmans, l'assimilent au libertinage. Certes, l'islam pourra sans nul donte évoluer, mais la démonstration lewisienne vient rappeler que, pour le moment, aucun régime se réclamant des doctrines islamiques u'a connu la démocratie.

Autres lourdes statues ébranlées par Bernard Lewis, celles dn panarabisme et des nationalismes arabes, dont on a si longtemps, en Europe, fait l'éloge pour leur « laïcité » alors que, si l'on considère les textes fondateurs sans lunettes roses, et surtuut les mesures qui en résultent, on se rend compte que l'une et l'autre théories, dans leurs versions postcoloniales en tout cas, furent et sont encore bien souvent imbibées d'un islam de plus en plus fréquemment saisi par la passion intégriste. Les musulmans modernistes trouveront maint argument pour leurs thèses dans ce livre non conformiste. Quant aux autres, il leur fera grincer les dents...

\* LE RETOUR DE L'ISLAM, de Bernard Lewis, traduction remarquable de Tina Jolas et Denise Panture, Gallimard, 426 p., 155 F jusqu'au 28-2-1986, 180 F

Une mine de textes étonnants, drus et inventifs. Précis, limpide et plein de verve. (...) Une recherche rigoureuse menée avec bonhomie.

De François Villon à Frédéric Dard, des Mémoires de Vidocq aux imprécations de Céline, Jacques Cellard nous promène dans des mondes parallèles, à la fois proches et bizarrement lointains.

Les Dernières Nouvelles d'Alsace





ALAIN VIRCONDEL

1. - 1. - 1. - 1. A.

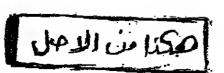
.: 🕹

LAVIE LAVIE

**ALBIN MICHEL** 

·L'ensemble est admirable. Henri Cartier-Bresson n'est pas sculement un grand reporter c'est aussi un grand portraitiste. Et disons plus généralement un grand artiste", Michel Nuridsany/Le Figaro

GALLIMARD NY



### LETTRES ÉTRANGÈRES

## Une rencontre avec Isaac Bashevis Singer

Marek Halter, qui connaît depuis son enfance le prix Nobel de littérature 1978, s'est entretenu avec lui à New-York, en complète connivence.

EPUIS des années, je téléphone régulièrement à Isaae Bashevis Singer, chaque fois que j'arrive à New-York. Et, chaque fois, Isaac Bashevis Singer m'invite à passer et me rappelle : « J'habite l'immeuble de Ploni Almoni, le journaliste du Forward (1). »

Isaac Bashevis Singer est devenn l'un des écrivains les plus importants des Etats-Unis, il s'est vu attribuer le prix Nobel de littérature, les passants le sainent dans la rue, mais il n'en continue pas moins de se situer par rapport à ce collaborateur, assez obscur, d'un journal au tirage plutôt limité.

Isaac Bashevis Singer était un ami de mes pareuts, à Varsovic. Personnellement, je l'ai rencontré à Tel-Aviv, dans les années 50, et je lui ai rendu visite à New-York pour la première fois en 1962, ie crois. Il habitait déjà le même appartement, où rien n'a changé depuis lors. La table de laque noire chargée de livres, devant la fenêtre ; le canapé et les deux fauteuils recouverts de la même toile, d'un brun délavé, et, en face, la cheminée de marbre gris portant en rangs serrés bibelots et photos.

Sur le fond sonore ininterrompu des sirènes new-yorkaises, nous bavardons un moment en yiddish. Sa femme, Talma, sert le thé, accompagné de petits gâteaux de sa confection. Dans la Talma y va, puis revient: - Un lecteur voudrait te rencontrer », dit-elle à l'adresse d'Isaac Bashevis Singer. « Non, non et · D'ailleurs, nous partons pour Mlami la semaine prochaine... > Et enfin, comme pour se justifier: « SI Shakespeare habitait la maison d'en face, je ne me dérangerais même pas pour aller le

Je demande: - Pourquoi? De peur d'être décu?

- Non, tout simplement parce que l'œuvre m'intéresse plus que

- N'est-il pas étrange que, écrite en yiddish, une langue qui n'a plus beaucoup de lecteurs, votre œuvre soit l'une des plus lues dans le monde aujourd'hui?

- Dans une course de chevaux, il en est toujours un pour courir plus vite que les autres. Et, comme par hasard, c'est celui qui n'a jamais changé d'écurie ni donné son environnement, sa nourriture, ses habitudes. C'est aussi le cheval qui ne se prend pas pour un lion f »

A cette dernière question, Isaae Bashevis Singer a répondn en anglais, ainsi qu'il le fera par la

Varsovie en 1904. Il a émigré aux Etats-Unis en 1935. « Je savais que cela firirait mal. Je le disais, mais personne ne voulait m'entendre, pas même ma famille... » Les premières années aux Etats-Unis sont dures. Mais Isaac Bashevis Singer aime raconter cette époque

#### Le sexe et le yiedisk

«Je ne possédais alors qu'une seule langue : le yiddish. Je me débrouillais en polonais, en allemand, en hébreu... La plupart des jeunes gens que je fréquentais étalent communistes. Staline était leur messie. Forward publicit de temps à autre une de mes nouvelles, mais c'était si mai payé que, sans l'aide de mon frère

Isaac Bashevis Singer est né à Joshua - qui était écrivain, lui aussi, - je ne sais pas ce que j'aurais fait... Je me sentais souvent très seul. A Varsovie j'avais beaucoup de mattresses, à New-York j'avais de la peine à en trouver une. Les semmes les plus belles ne parlaient que l'anglais, et celles qui parlaient le yiddish étaient vieilles ou pas à mon goût. Comme vous le voyez, le sexe et le yiddish ne vont pas

C'est pourtant lui, Isaae Bashevis Singer, qui a introduit le sexe dans la littérature yiddish, demeurée jusque-là singulièrement elliptique sur le sujet.

Il poursuit : "J'ai sait la connaissance de ma semme Talma à New-York. en 1937. Elle ne comprenait pas un mot de yiddish, et comme mon seul livre alors publié, la Corne du bélier, l'avait été à Varsovie et qu'il n'était pas encore traduit, elle dut me croire sur parole lorsque je prétendais être un écrivain. Je la soupçonne aujourd'hui encore d'avoir douté de mes talents littéraires longtemps après notre mariage.

- Que pensez-vous de Yentl, ce film que Barbra Streisand a tiré de votre livre?

- Le plus grand mal, Barbra Streisand n'a pas voulu de mon script, pensant pouvoir faire tout elle-même: l'adaptation, la mise en scène, le rôle principal... Je lui ai dit, lei même : « Qui veut tout faire ne fait rien bien. » A chacun son métier, n'est-ce pas ? J'écris; elle, elle chante l

- Vous écrivez, certes, mais vous faites aussi le tour des universités, des communautés; vous donnez des conférences... Avezvous, comme d'autres, constaté un certain retour du judalime?

- Oui. Les juifs qui sant arrivés dans ce pays au début du siècle ont cru que, pour s'assimi- Le Livre est à l'origine de la ler, il suffisait d'abandonner sa constitution de notre peuple et de langue, sa culture et, parfois son histoire. Des siècles durant, même, son diele Aujourd'hui, les valeurs qui y sont inscrites ont leurs fils ont compris que des hommes qui n'ont pas de passé n'ont pas d'aventr, et que les hommes sans avenir n'intéressent personne. Mais ce regain du judaisme s'explique aussi par la leçon que beaucosti out tirée de l'expérience des juis allemands – nul, en esset, élétait plus assimilé qu'un juif alfemand... Cela s'explique, enfin par le retour des juis en Israel, après deux mille

ans d'exil ... - Dans cette, perspective, croyez-vous à une renaissance du

 Je le voudrais îslen, mais je n'y crois pas. Le judaïsme est vieux de plusieurs millénaîres, le yiddish n'a que mille ans...

- On s'accorde : aujourd'hui pour observer, en particulier chez les jennes, un retour aux valeurs morales, anx valeurs universelles. Ne voyez-vous pas dens cette quête une raison supplémentaire de ce retour du judaïsme que nous venons d'évoquer ?

- Attention 1 Nous n'avons pas le monopole des valeurs spiri-tuelles. Même si nous y sommes plus que d'autres attachés. Malgré les crises, les renoncements, les trahisons même – qui sont déjà évoquées dans le texte biblique - nous sommes restés fidèles à ce texte et à son enseignement

nourri notre espérance, notre soi et, plus encore peut-être, notre Le RPR 3

Verninatio

militaire

7000

St. Paris ...

 $(2\pi)^{-1}(-1)^{-1}$ 

- - - - - - - #4

大型 続き

ALC: No least the

----

<del>=</del> ... .

- = :==

C3134-F

A commence of

425

MERCHANISMS

STREET OF DERTÉ

Berger and

3 42 ----

Table 11

والمستعلقة

today is as

اغلاما أأم غالمية

The Walter

PORTS

 $\eta_{(7,\chi_1)}$ 

k<sub>p</sub>.

Sec.

S-4.

B. Garage

Calledon.

-

- Beaucoup de ros lecteurs, juifs et non-juifs, - découvrent avec étonnement, à travers votre œuvre, la richesse de la vie du skietl (2). N'est-ce pas un extraordinaire paradoxe que votre succès survienne à l'heure où ce monde est à jamais anéanti?

- Cest un effet de la littérature. Je ne connais pas la France

iles Français, et pourtant j'aime Flaubert, j'aime Maupassant...

Je ne peux m'ampêcher de penser que ce rapprochement cache autent qu'il révéle le tragique état des lettres yiddish, car si 54 millions de Français pratiquent anique de Flaubert aujourd'hui la langue de Flanbert, on ne compte pas plus que quel-ques centaines de milliers de personnes capables de lire Isaac Bashevis Singer dans le texte.

Mais à quoi bon peiner ce vieux monsieur de quatre-vingt-un ans, antchare encore roux, qui m'amonce avec joie la parution prochaîne de plusieurs de ses livres en chinois?

MAREK HALTER.

(1) Quotidien, puis hebdomadaire



## La passion de Robert Graves

Les multiples visages du poète anglais le plus éclectique. Mort à quatre-vingt-dix ans, le 7 décembre, en Espagne (le Monde du 10 décembre), il s'était exilé pour mieux découvrir ses racines profondes.

A poésie a toujours été ma passion dominante; je n'ai jamais, consciemment tout au moins, entrepris une tâche ni formé un lien qui n'ait été en accord avec mes principes poétiques. Cela m'a parfois valu la réputation d'être un excentrique. Ecrire de la prose n'a été qu'un gagne-pain; je m'y suis adonné afin de mieux mesurer la différence de nature qu'elle présente

avec la poésie. » S'il se considéra d'abord comme un poète, Robert Graves, qui commençait par ces lignes sa préface à son ouvrage le plus commu, la Déesse blanche (1), s'exerca en fait à tous les genres : il publis une centaine d'ouvrages, dont de nombreux recueils de coèmes, entre les années 1916 et 1975. Romancier, historien, critique, pamphlétaire, dramaturge et traducteur (il traduisait avec une égale facilité à partir de cinq langues), essayiste et biographe, il fait partie de ces écrivains excentriques, irréductibles à toute classification, qui s'exilèrent d'Angleterre pour mieux découvrir leurs racines profondes.

Anglais de naissance et d'éducation, celtique d'origine par son ascendance irlandaise du côté paternel, donc rebeile et, selon lui, quelque peu «voyant», Graves resta résolument en marge des tendances de son temps. Il écarta des activités, évita des prises de position qui auraient pu entamer sa disponibilité intérieure : «Le poète doit se détacher de toute activité non poétique, écrivait-il... et par activités non poétiques, je veux dire toutes celles qui portent atteinte à l'indépendance de jugement du poète. »

Robert Graves n'ignora pourtant pas l'époque moderne. Dans A Survey of Modernist Poetry (écrit avec le poète Laura Riding et publié en 1928), il s'élève contre le traditionalisme des poètes « géorgiens » des années 20 (parmi lesquels il fut longtemps classé), et analyse les tenants de la poésie nouvelle, défendant avec chaleur Hopkins et Cummings.

Mais e'est dans la Déesse blanche (1948), écrit en quelques semaines sous l'effet de cette inspiration qu'il attendait pour écrire ses poèmes, qu'il expose ses conceptions poétiques fondamentales et définit le lien naturel existant entre poésie et mythe. Muse ou reine, la Déesse blanche (dont le modèle serait Laura Riding avec laquelle le poète ent une liaison longue et tourmentée) est le principe féminin, «la sœur du mirage et de l'écho », comme il la nomme dans un court poème. Née de la légende celtique et d'une longue préhistoire, elle est l'inspi-

ratrice de le poésie. Selon Graves, toute poésie doit être fondée sur l'inspiration; la rhétorique, la déclamation, l'emphase, tuent la poésie; et même - l'élaboration secondaire - peut la détruire : «Les poèmes nécessaires sont rares ; et encore plus rares sont ceux où cette nécessité originelle n'a pas été émoussée par une élaboration inhabile . Robert Graves fut pourtant un artisan consciencieux à l'extrême, supprimant dans cha-que nouvelle édition de ses poésies complètes les poèmes qui ne lui plaisaient plus. Si bien que les derniers recueils sont à peine plus épais que les premiers. Dans la dernière édition de ses Collected Poems, datée de 1975, il remarque qu'il n'a retenu en moyenne

que cinq poèmes par an. Sans doute la gestation poétique était-elle difficile. Graves la décrivait ainsi : « Pour écrire un poème, il faut s'hypnotiser jusqu'à atteindre le niveau le plus élevé du sommeil qui vous donne accès aux mots, aux souvenirs. aux perceptions, non seulement du passé mais du futur... Toute pensée véritable se situe sur un

plan où le temps n'existe pas. » Au début de sa carrière, il avait subi l'influence de la nouvelle psychologie qui mettait l'accent sur l'inconscient. C'était là le point de départ d'une théorie de l'irrationnel en poésie (elle n'a rien à voir avec celle des surréalistes) qu'il exposa dans Poetie Unreason

(Déraison poétique, 1925). Notion qui rejoint son attirance pour la poésie médiévale et populaire (son vers adopte souvent le rythme et la métrique de l'ancienne poésie galioise) et l'analyse de la « conscience dans le Mal » qu'il développe dans ses romans historiques.

#### Les dieux démythiliés

Dans ce domaine également, il adopta une démarche totalement personnelle, réinventant des histoires reçues et acceptées depuis des siècles - notamment avec Moi, Claude (1934) (2), prétendas Mémoires de la cour de l'empereur Claude, qui furent un seller. Dans la Toison d'or (1944) (3), King Jesus (1946), Homer's Daughter (1955), il démythifie dieux, demi-dieux et héros mythologiques en les ramemant à l'échelle humaine sans

pour autant leur ôter leur demesure. Les Mythes grecs (1955) (4) projette un éclairage nouveau sur la mythologie en s'appuyant sur les connaissances archéologiques et anthropologi-ques actuelles.

De cette œuvre si diverse, le biographe de Robert Graves a souligné un aspect : il l'a décrit comme « le poète de langue anglaise qui parle le mieux de l'amour depuis John Donne ». Le trait le plus caractéristique du personnage est sans doute qu'on ait pu lui appliquer une telle variété de définitions.

CHRISTINE JORDIS.

(1) Rocher, 1979. (2) Gallimard, 1964. (3) Gallimard, 1964. (4) Fayard, 1979 (repris en poche dans la collection « Pluriel » de Hachette).

### Quand Satan mène le bal...

ES livres de Singer se succèdent à un rythme étonnant, romans, récits, souvenirs, contes pour enfants. Cette cadence - un livre et devicir lessante de la longue si cet écriveir à avectée don mer-veilleux de se territorieler dens chaque texte, tout en restan fidèle à ses sources ess d'inspiration, la douce Pologne juive de jadis, le trationationne et les joies de son exil à New-York, as véritable patrie

Deux nouveeux Singer viennent encore d'arriver et, comme les vins, en cette fin d'automne, ils sont fabuleux. Ils évoquent des mondes disparus et sensuels où elfes et spirites croisent les émigrants partie en de lointaines Amériques, les ville-geois du shteti, de feusses amoureuses et d'authentiques séducteurs camouflés en vieux radoteurs. Une solide pincée de soufre corse encore plus le parfum de la modure diabolique concoctée per notre magicien.

#### Les lumières de Hannukah

Un élégant arrive dans un village dévesté par la sécheresse. Il demande aux filles de choisis sacure son fiancé à l'occasion d'une grande fête organisée per ce mystérieux voyageur. Au lecteur de découvrir comment finita la bal et quella est l'identité de l'étrange bienfaiteur fle Beau Monsieur de Cracoviel. L'esprit d'un violoniste débauché et d'une prostituée s'empure de l'ême de la fille d'un merchand. Ils calébrers des noces obecènes à l'intérieur du corpe même de la malheu-reuse possédée (le Violoneux mort).

Dans les autres nouvelles nous retrouvons des savants qui négocient avec le Malin, une multitude de poètes, étudients et déracinés qui se battent dans ses rets, mais aussi comme une

se non dite d'immorta-

Chez les juifs, la fête des Jumières, Hannukah, commémore chaque mois de décembre 165 avant notre era et la reconstruction du temple de Jérusalem terruit per Nabuchodonosor. Dans les maisons respectueuses de la tradition, les boucies sorit allumées huit jours d'affilée, car, selon le Talmud, il ne se trouveit dans le temple qu'une seule fiole d'huile sainte pouvant servir à peine vingtquetre houres. Un miracle fit qu'elle dura plus d'une semaine, le temps nécessaire pour préparer de l'huile pure pour la grand

Cette lumière sanctifiée, celle de Rembrandt et des peintres flamands, baigne les vingt-six histoires du volume intitulé Contes. La magie du verbe transfiguré par la nostalgie nous replonge dans l'univers oublié des Hens Christian Andersen et des Grimm. Qu'il s'agisse de Hannukah à Varsovie autrefois. fleurant bon la cuisine des anciens, ou des habitants de la ville légendaire de Cheim, sots merveilleux qui punissent les carpes insolantes en les noyant dans le lac où elles ont été pēchées, qu'il soit question de l'éternel combat entre le bien et la mai incarné par Laib le rabbin et la sorcière Cunégonde, ou du brave professeur Schlemiel. oubliant son adresse et ne reconnaissant plus les siens, la reaction du lecteur, adulte ou enfant, resters pareille : il en redemanders encore quels que scient sa fatigue et son besoin de sommeil.

EDGAR REICHMANN.

\* LE BEAU MONSIEUR DE CRACOVIE, d'Isaac Bashevis Singer, nouvelles tra-duites de l'angiais par Marie-Pierre Bay, Stock, 340 p., 92 F. A CONTES, traduits de l'angiais par Marie-Pierre Bay, l'anglais per Marie-I Stock, 300 p., 88 F.

### VIENT DE PARAITRE LA VIE AGRICOLE

### ET PASTORALE Dans le Monde par Mariel J.-Brunhes Delamarre

Une vision mondiale, exhaustive, des techniques,

des outils agricoles et pastoraux et des transports ruraux.

Un livre d'ethnologie comparée, une somme irremplaçable, jamais encore réalisée, pour les historiens, les collectionneurs... et les amoureux de la vie agricole et pastorale.

> 216 pages en grand format - 933 documents dont 26 en couleurs

Documentation gratuite, sans engagement, en écrivant SEX EDITIONS JOEL CUÉNOT - B.P.24 - MEUDON-BELLEVUR 92194 MEUDON CEDEX ou en téléphonant au : 4507 18 11

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement per presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. 3 la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tel.: 48-87-08-21. Conditions frices par contrat.

Notre contrar habituel est défini par l'article 49 de la loi do 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

### DÉFENSE

Le secrétaire général du RPR juge que les positions de M. Quilès « relèvent de la pensée à la fois péremptoire et archalque qui conti-

peremptoire et archatque qui conti-mue à caractériser les principaux dirigeants socialistes». «[Elles] nous rappellent invinciblement ce que l'état-major disait, dans les années 30, des mises en garde pro-phétiques du colonel de Gaulle sur l'utilisation des blindés par l'Alle-

magne. On n'y croyait pas. Les Français out payé de leur liberté, de milliers de morts et de lourdes des-

tructions cette erreur stratégique », poursuit-il en critiquant « les pro-

nostics secs et médiocres » de « ceux

De son côté, dans un entretien au

Pe son cote, dans un entretien au Figaro de ce jeudi 19 décembre, le président du RPR. M. Jacques Chirac, estime que, en raison des incertitudes scientifiques, industrielles, militaires, financières, politiques et diplomatiques de l'IDS,

nous devons nous garder de nous prononcer à la légère. Je n'ai donc pas approuvé l'attitude a priori négative de noure gouvernement. La sagesse est de nous tentr informés et

de rester en contact avec tous les pays intéressés, à commencer par les Etais-Unis, mais aussi avec nos

voisins européens, et pourquoi pas avec le Japon »?

qui savent et qui tranchent ».

#### Le RPR se déclare « atterré » par les propos de M. Quilès sur l'IDS

Le socrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, s'est déclaré « atterré » par les déclarations au Monde du 18 décembre du ministre de la défense, M. Paul Quilès, au sujet de l'Initiative de défense stratégique américaiue (IDS). M. Quilès avait jugé que le projet américain de défense spatiale antimissiles risquait d'être irréaliste et dangereux, en créant une déstabilidangerenx, en créant une déstabilisation des politiques de défense du monde occidental.

#### Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Paul Quilès, le conseil des ministres du mercredi 18 décembre a approuvé les pro-motions et nominations suivantes :

Terre. - Est nommé com-mandant le 1" corps d'armée et la VI région militaire, gouverneur militaire de Metz, le général de corps d'armée François Guerin-Rozé.

Sont promus : général de divi-sion le général de brigade Joan Perrin : général de brigade les colo-nels Pierre Aumonier, Claude Mouton, Dominique Pennacchioni et Bernard Bourillot.

· Marine. - Sont promus contro-amiral le capitaine de vais-seau Guy Labouerie, nommé adjoint «opérations» un préfet maritime de Brest; commissaire général de 2º classe le commissaire en chef Emmanuel Lourdelet.

Sont nommés : commandant supérieur des forces françaises en Polynésie, commandant le centre d'expérimentations du Pacifique et commandant la zone maritime du Sud-Pacifique, le contre-amiral Edouard Thireaut; major général du port de Brest et adjoint « logistique . du préfet maritime de Brest le contre-amiral Hubert Gra-nier; sous-chef « opérations » à l'état-major de la marine le contreamiral Jean Bergot; inspecteur des matériels navals le contre-amiral Pierre Perrier.

 Air. – Sont promus : général de division aérienne les généraux de brigade aérienne Henri de Cointet de Fillain et Jacques Simon-pieri : commissaire général de division aérienne le commissaire général de brigade sérienne Gay Rulaud ; général de brigade aérienne les colonels Pierre Pianes et Gérard Delattre.

• Armement. - Sont promus ingénieur général de 2 classe les ingénieurs en chef André Levitt et Bernard Bailly du Bois.

Est nommé sous-directeur des affaires internationales à la direction des constructions aéronautiques l'ingénieur général de 2 classe Michel Lamy.

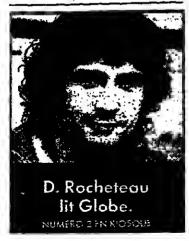
o Service de sante. - Sout promus : médecin général-inspecteur le médecin général, médecin-chef des services hors classe Gilbert Nougue; médecin énéral les médecins-cheis de service de classe normale Jean Kor-marec, Guy Malchair, Bernard Poyeton, Gabriel Alba et Jacques Desbordes.

· Gendarmerie. - Est élevé au rang et à l'appelation de général de corps d'armée le général de division Armand Wantrin.

#### SPORTS

• FOOTBALL : trophée des champions. ~ Le trophée des champions qui oppose le champion de France au vainqueur de la coupe, a èté gagné, mercredi 18 décembre à Bordeaux, par l'Association sportive de Monaco. Les Monégasques ont hattu les Bordelais (1 but à 1 et 8 tirs un but à 7).

· M. Berlusconi s'intéresse au Milan AC. – M. Silvio Berlusconi, le magnat de la télévision privée en Italie, qui vient l'obtenir, avec Jérôme Seydoux, la concession de la cinquième chaîne française, scrait prêt à entrer dans le capital du Milan AC par l'intermédiaire du groupe Finivest qu'il dirige.



### **SCIENCES**

#### M. Curien : « Le CNRS n'est pas tabou »

Fant-il changer le Centre national de la recherche scientifique? Le thème est à la mode et certains sont même alles récemment jusqu'à ré-ciamer le démantèlement de cette « bastille administrative, syndicale e bastille administrative, syndicale et politique. Le trait est sans doute un pen fort, mais il u'en reste pas moins vrai que le CNRS s'accommoderait bien de quelques aménagements. Récemment d'ailleurs, le ministre de la recherche, M. Hubert Curien, avait déclaré que l'on ne « sourait rester sourd aux critiques » (le Monde du 23 novembre). C'est aujourd'hui choes faite, comme en témpisment les proposicomme en témoignent les proposi-tions qu'il a faites à l'occasion de la remise, mercrodi 18 décembre, de la médaille d'or du CNRS au cher-cheur d'origine polonaise Piotr Slo-

Pour M. Curien, le CNRS « n'est pas tabou » et il « n'y a donc rien de sacrilège à le mettre en cause ». Il est vrai, a-t-il dit, que le CNRS se trouve aujourd'hui « confronté à un phénomène de saturation » et à un accroissement très rapide du nom-« accroissement très rapide du nom-bre de formation qu'il soutient » te ini permettant « plus guère d'aug-menter le volume du soutien qu'il leur apporte ». Aussi le ministre suggère-t-il « le passage à un nou-veau mode d'organisation du milieu scientifique » fondé sur une structure « en reseaux ». Cette mesure consiste à substituer progressive.

ment sux aides que le CNRS « accorde à des formations isolées » un soutien qu'il « apportera à des formations rassemblées pour un cercaln nombre d'années sur un même thème ou projet de recherche ».

D'autre part, M. Curien estime indispensable de permettre aux laboratoires d'avoir le contact avec le directeur scientifique qui décide de leurs affaires ». « Le fait d'embotter adjoints et sous-adjoints ne remédie pas au problème . Il faut donc « raccourcir » la distance qui sépare le niveau des laboratoires de celui de la direction scientifique et se garder « d'un moule unique », tant il est vrai que l'on ne gère pas de la même manière les sciences de la vie, les sciences de l'homme, les mathématiques ou la physique. Enfin le ministre a répondu aux attaques de certains universitaires inquiets de voir le CNRS se rapprocher de l'industrie et donc de s'éloigner apparemment de la re-cherche universitaire. En effet, z-t-il fait remarquer, le CNRS a accru son soutien aux formations universitaires qui lui sont associées (près de 20 % entre 1979 et 1985), et la dotation en autorisations de programme que le ministère a accordée cette an-née a augmenté « plus vite que celle allouée au CNRS ..

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

## L'anglais au sprint



Vous voulez parler l'anglais vite, très vite! A vos marques! Choisissez parmi les deux formules ILC réservées aux sprinters.

La semaine bloquée: 6 heures d'anglais chaque jour pendant une semaine. Un rythme féroce mais des progrès géants.

Les cours intensifs: 4 heures d'anglais par jour pendant deux semaines. Vos blocages n'y résisteront pas. Si votre problème n'est pas d'aller vite, renseignez-vous sur nos différentes formules: cours trimestriels, cours à thèmes (conversations, anglais des affaires, anglais culturel), cours préparatoires aux examens, séjours linguistiques en Angleterre.

L'English Connexion

INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE 20, passage Dauphine 75006 Paris - Tel. 43.25.41.37

OU COMMENT, AU CHAMPIONNAT DE FRANCE DES RALLYES, CONCOURIR 10 FOIS ET REMPORTER 8 VICTOIRES.



L'équipage Loubet-Vieu 8 fois vainqueur sur GTV 6 en groupe A remporte la 2º place du Championnat de France des rollyes de l'" division ■ 1" au Tour de Corse 
1º au Critérium de Touroine 1º au Rollye des Garrigues 1 . 1" au Critérium Rouergat 🔳 1" au Rallye Aquitaine-Pays Basque 🖬 1" au Rollye du Mont-Blanc■ 1." au Rallye de Madère ■ 1" au Rallye d'Antibes ■ Le cas GTV, c'est aussi 3 victoires de Balas-Laine en groupe A E Et encore 4 victoires de Panciatici-Tabey en groupe N!.

### Un formidable redéploiement

Le réaménagement du Musée national d'art moderne, jugé nécessaire en raison de l'extension des collections au cours des récentes années, était programmé en 1982. Ce programme était doté d'un budget de 30 millions de francs répartis sur deux ans, et confié, pour l'architecture à Gae Aulenti, pour la muséographie, à Dominique Bozo et l'équipe des conservateurs du musée.

Les travaux ont été effectués en deux tranches : la première dans la partie sud du quatrième étage, vouée au fauvisme et au cubisme, a été réalisée de septembre 1984 à janvier 1985, et inaugurée au printemps, ainsi que les salles du troisième étage consacrées à l'art depuis les années 60 (le Monde du 31 mai).

La deuxième tranche concernant la moitié nord du quatrième étage a été effectuée de février à septembre 1985. Et c'est un musée entièrement repensé dans la forme comme dans le fond qui s'est ouvert jeudi au public, après la visite du président de la République. Un grand musée de l'art du vingtième siècle.

réouverture partielle des collections dn Musée national d'art moderne, on découvrait ce qu'on n'imaginait pas : la possibilité de réaliser à l'inté-rieur du Centre Georges-Pompidou un musée comme unjourd'hui on les présère - avec des murs stables, des espaces délimités, des cimaises assez hautes pour ne pas distraire le regard. Ce qui u était pas le cas auparavant, On était donc surpris on l'est encore - de telle métamor-phose; par le parti de clarté, la justesse de l'intervention de Gae Anlenti, compte tenn des contraintes du bâtiment ; par l'éclai-rage si judicieusement étudié. Bref, par les conditions optima dans leselles les œuvres étaient exposées là nu les travaux étaient terminés ; dans la moitié sud vouée à la partie historique de la collection, qui est forte d'ensembles exceptionnels de Matisse, de cubistes, de Braque, de Picasso, de Léger, remarquablement mis en valeur par l'accrochage.

Tout cela était d'excellent augure, et l'on attendait la suite du parcours, qui devait être différemment orchestré, tout en respectant le principe d'une distribution des salles le long d'une avenue sud-nord, avec, ca alternance, des galeries réunissant sous vitrines dessins, petits formats qui permet désormais de circuler sans interruption dans la collection. selon une chronologie souple, de 1905 à 1965, sur tout le quatrième étage; l'art depuis 1965 étant situé un troisième, auquel on accède par un escalator intérieur.

#### Une nouvelle circulation

C'est un formidable redéploiement. On en mesure désormais l'ampleur. Et cela dès l'entrée, lorsqu'on découvre la longue perspective jalonnée de sculptures, qui situe le musée - mélange de fonctionnalisme hérité et de classicisme à la française - dans une ambiance spécifique, un rien austère, qui rompt avec l'agitation du Centre. On ne s'en plaindra pas.

Cela dit, qu'en est-il de cette par-tie nord qui vient de s'ouvrir et qui commence juste après l'ensemble

Au printemps dernier, lors de la Léger et la Fleur polychrome qui l'annonce? C'est vrai que l'optique change, que la circulation n'est plus la même. Jusque-là, les salles s'ouvraient largement sur la grande repartir vers un nouvel horizon. Maintenant, une fois entré dans la belle saile des Kandinsky, on est amené à ne plus sortir pendant longtemps d'un cheminement sinueux en rapport avec la complexité des liens entre les différents mouvements français et étrangers.

> Tout s'articule autour d'une succession de points forts, de rencontres au sommet, mariant souvent peintres et sculpteurs, à partir desquelles on rejoint des petites salles témoignant d'une situation collective. Sur le fond, le parti reste le même ; on avait déjà ça avec Matisse et les fauves, avec Braque, Picasso, Léger et les cabistes : les grandes figures et les mouvements en contrepoint, renforcés par l'apport des vitrines.

Ainsi, du couple Brancusi Mondrian on peut gagner, un choix, plu-sieurs salles : une à dominante russe (Larionov), une autre à dominante expressionniste allemand (assez fai-ble, mais il y a le Portrait de la journaliste Sylvia von Harde, sa robe à CHITCHUX, SA cigarette et son monocrée à l'abstraction géométrique (forte), une quatrième réunissant Kupka et Pevaner, où la dose est un

Puis on débouche sur les Delannay, elle et lui à égalité, dont les grands disques out en lointain vis àvis un sombre Derain. Les contrastes chromatiques font parti dn programme. Après Chagail et l'école de Paris, le Paris de Montparnasse et un trop-plein obligé de Rouault (la donation rapatriée du palais de Tokyo, qu'on ne peut faire éclater), Miro et Calder, on respire, c'est splendide, un grand moment. Puis vient Dubuffet tout seul avec beaucoup de peintures en pâte haute dont certaines ont été acquises il y a peu de temps. Et l'on débouche sur une confrontation très digne de Balthus, Bacon, Giacometti et Bacon, où l'on remarque la présence inst-

tendue et juste d'un tableau de Graber. La pose se révèle nécessaire, bien que ce ne soit pas tellement prévu. On a été sans arrêt relancé par des croisements d'œuvres, pris. dans un tissu très dense de relations d'individus et de groupes, dans un jeu parfaitement maîtrisé, mais on aura tout de même couru le risque de perdre pied.

#### Duchamp le grand absent

La séquence, qui est un pen rude à vivre, donne l'occasion de remarquer plusieurs choses. Tout d'abord que Dominique Bozo et son équipe ont tiré au mieux parti de la collection du musée, qui a encore bien des faiblesses malgré les gros efforts récemment accomplis. Des faiblesses qui concernent notamment la représentation des écoles étrangères, sans parier de Duchsmp, le grand absent de la fête. Des lacunes qui restent à combler, si possible ; pour les futuristes italiens, cela risque

d'être difficile. L'autre point intéressant, c'est bien entendu la façon dont sont affirmés certains artistes plutôt que d'autres, quitte à faire grincer quel-ques dents. Une invitation à réviser moins, passaient jusque-là pour

L'accrochage au fond est parfaitement révélateur de la situation de transition dans laquelle peu à peu on se trouve en parcourant la collection: une situation de passage de l'art moderne, dont on est sur, historiquement, à l'art contemporain, que l'on ne peut encore soumettre à une locture globalisante. Tout l'itinéraire a été pensé dans cette optique évolutive, qui implique la distance que l'on peut prendre aujourd'hui à l'égard de l'art du vingtième siècle. On que l'on ne peut pas prendre. D'une distribution qui paraît fixe et définitive, parce qu'on sait aussi que le musée ne pourra plus s'enrichir d'œuyres maîtresses du début du siècie, le parcours devient plus souple, plus mobile, un fur et à mesure qui l'nu apprache de la créatinn d'uniourd'hui.

Dans le même temps, on retrouve un dispositif plus approprié à l'échelle d'œuvres qui, de plus en

pius, out été conques par rapport à un espace muséal. En reprenant la visite là où en s'est arrêté, tout un nord, on commence à entrer dans cette perspective.

- Un vaste espace de très grande hanteur accueille un échantillonnage de peintures abstraites de l'après-guerre: Sam Prancis, Rio-pelle, Tapiès, Hantat, Pollock, Sou-lages. Dans l'affée, Klein-est à l'honneur, en face de Fontana. Pais on trouve un Newman et un Rothko. En face: Kelly. Le Ghost Drum Set - tambours de tissu d'Oldenburg invite à entrer dans les deux salles, pour le coup un peu basses, consa crées l'une an nouveau réalisme. l'autre un pop'art, cette dernière étant presque entièrement occupée par l'Oracle de Rauschenberg, un grand assemblage de tôle galvanisée. Et l'on finit sur un grand ensemble

Reste le troisième étage, celui des esnaces ouverts auxquels on est déil préparé, pour la collection en train de se faire, et dont l'accrochage n'a de fixe que le Jardin d'hiver de Dubuffet et le Magazin de Ben. Il a d'ailleurs été modifié depuis l'euverture au printemps.

Depuis Bonnard et Matisse, on a fait un grand bout de chemin dans le quantitié de nouvelles envres. récemment entrées dans les collec-nons du musée. Celui-ci, en dix ans. s'est enrichi comme aucun autre musée au monde ne l'a fait dans le même temps. Il y a eu les achats dans la période de préfiguration du Centre Georges-Pompidon, cenx effectués lorsque Poutus Hulten était à la tête du musée, qu'il a ouvert notamment à l'art américain. Depuis 1981, avec Dominique Boze, ane politique d'achat visant à ren-forcer les ensembles existants pour la partie historique, et à développer systématiquement la collection contemporaine, a pu être suivie grace à d'importants crédits. Enfin, et surtout les dons, les donstions et les dations se sont multipliés, qui ont largement contribué à modifier profondément le profil de la collection. Il fallait bien repenser les espaces, revoir l'accrochage, qui ne corres-pondait plus à rica. C'est fait. Et c'est exemplaire

GENEVIÈVE BREERETTE.

#### CINÉMA

#### BILLY ZE KICK», de Cérard Mordillat

#### Plutôt chic, le béton

« Truquée, ma vieille!» est le cri "Truquée, ma vieille l'e est le cri de gaerre, la malédiction favorite de Zalse-Berthe, la petite fille zozoteuse de l'inspecteur Chapeau (Francis Perrin); un flic de banlieue qui doit devenir an moins l'égal du bouillant capitaine Barril s'il veut garder Juliette (Zabon) son épouse, native d'Angoulème et «zobsédée du Tobeso». Le Toboso c'est «Qa», lorsqu'en dit «II, ou elle ne pense qu'à ca».

qu'à ça». Truquer, c'est tuer, les femmes de préférence, dans le dialecte de Zulie préférence, dans le dialecte de Zulie Berthe qui avous elle aussi être passionnée par tous les zizis, toutes les zézettes. Sou papa la «cazole comme un pou» et pour l'endormir lui raconte les prouesses d'un tuemi maginaire et insaissable, Billy ze Kick, qui chaque soir étrangle, poi gnarde, révolvérise, truque sans pitté son lot de victimes, jeunes le plus souvent, disons de l'âge de mamau.

L'affaire se come (sin sens de

L'affaire se corse (an sens de prendre du corps, nulle allusion aux mosurs sanguinaires de notre belle praviuce en Méditerranée) lersqu'on découvre une série de crimes dans la HLM où vivent les Chapeau, tous revendiqués par un certain Billy ze Kick. Les reves de Zulie font des morts pour de vrai, et

l'inspecteur u'en dort plus. On croit tenir un conpable, en vain, il y en a toujours un autre pour vain, il y en a toujours un autre pour prendre le relais dans le rôle de Billy, innocenter le précédent suspect. D'où une galerie de têtes assez croquignolettes : Dominique Lavamut incarne une concierge folle de vidéo, Yves Robert, majesmeux, transforme son pavillon en fort Chabrol contre les promitteurs. Michael transforme son quevion en tot Cha-brol contre les promoteurs. Michael Lonsdale, nébnieux commissaire de police, cite Shakespeare à tout bout de champ, et Pascal Pistacio incarne un schizophrène. Schappé de l'asile avec un jeu de nictus qui passerait.

pour carrément sobre dans un film de Zulawski.

La belle et amère fable de Jean Vantria, parue en 1974 dans la Série Noire et qui lini avait valu d'être comparé à Queneau, n'était pas si faicile à adapter au cinéma, malgré la drôlerie des personnages et des dialogues où il n'y avait qu'à piocher. Tout un vent de folie meur-tière et poétique s'y découvrait à l'ombre des tours déglinguées, de ces immeubles zonards qui ne grattent le cici que lorsqu'il est au plus

En fait de HLM, Gérard Mordil-En fait de HLM, Gerard Mordi-lat (mieux inspiré en 1983 par Vive la sociale, son premier roman, ce qui est humain) a choisi l'ensemble monumental de Noisy-le-Grand, de la forte architecture moderne, entre les visions de Ledoux et Boullée et le maniérisme néo-versaillais de Bofili. et écrasant, à mille lienes de l'univers de Vaurrin, un cadre si puissant qu'il s'est imposé au cinéaste fas-ciné. Tous les plans, les mouvements géométrie grandiose : on se lasse d'avoir sans cesse le compas dans l'evil. On a'annuse au début (et un peu, juste à la fin), mais, entre-temps, le décalage, le divorce entre le propos et l'esthétique font vite décrocher l'émntinn, sinnu la

Cette façon de filmer, coincée entre le goût du «beau» et le désir de «faire moderne», finit par être guindée, ce qui est, en l'occurrence, un comble. Et malgré le taleut de Mordillat et de ses interprètes, l'ensemble paraît, comment dire? un peu traqué, mon vieux.

MICHEL BRAUDEAU.

\* Voir les films nouvenux.

### MUSIQUE

#### «L'HEURE ESPACNOLE» et «GIANNI SCHICCHI»

### Gredins sympathiques

Popra-Comique échisppe aux éternels Offenbach et opératies viennoises qui sont la providence de la plupart des théâtres avec deux chefs d'œuvre bien latins: l'Heure espagnole, de Ravel, et de Puccini, le très florentin Gianni Schiechi que Dante rencontra en Enfer en l'an 1200. 1300. Avec pour maître queux de ces savoureuses pièces montées un de nos metteurs en soème les plus inventifs, habile à scruter les ressorts les plus secrets des horlogeries scéniques (voir David et Jonathas, le Couronnement de Poppée, Arlane le Couronnement de Poppée, Ariane à Naxos): Jean-Louis Martinoty.

Trop subtil peut-être pour des rop subtil peut-ene pour des euvres qui n'oat gnère de dessous psychologiques ou politiques : il voit l'Heure espagnole comme « une comédie de boulevard réduite à son squelette, à l'humour égrillard, coquin, truffé de plaisanteries de mauvais gout » qui contraste avec « la somptuosisé des moyens requis par l'orchestre ».

D'où l'idée amusante de faire de celui-ci le personnage principal : tout de blanc vêtus, les municiens occupent massivement la scène; une

Pour les fêtes de fin d'année, femme de ménage espagnole épousque, heurte le chef, et la belle horio-gerie se met en marche, les solistes se levent pour jouer leur partie comme des concons sortant de leur boîte, un milien des pendules, des ressorts, des métronomes, des elés de sol, des montres cassées et des cascades de réveils de cuisine qu'Arman a semés sur le soi et dans les airs.

10 Sie 4 45

560 E S 25 24

Marine 15 CANA

Walter Comment

Make Commence

Irn.

Market Contract

The second

Allowed to the Earl

Washing to

Polyanda and the

Weg.

Better and the

- For 11 and

See and the second

P.P. de Santa

Sec.

Marin Page

The state of the s

Many and a second

A TANK

Birth and an

Practice Linese

Mark W. V. C.

Physical Company

Mile valve staff

MINISTER.

5.59

\* \*\*\*

F. No. 20

Seulement ensuite, il faut bien jouer la pièce : les chanteurs font des prodiges pour se faufiler entre les instrumentistes, et l'en tremble quand Ramiro brandit ses énormes horloges au dessus de la tête des vio-loncellistes; les personnages émer-gent à grand-peine, et les jeux de scène sont réduits à un schema quasi unique, qui renchérit sur le côté répétitif de l'action (la belle Concepcion demande sans cesse un muletier de monter et de descendre ses horloges dans sa chambre pour se ménager quelques instants de volupté avec son amant-poète; en vain d'ailleurs, car ce dernier ne pense qu'à mettre en vers ses émo-

tions).

Bonne distribution, encore que l'idée soit baroque de choisir une ravissante Anglaise (Anne Howells) pour incurrer une Espagnole déchainée parlant français; mais nos com-patriotes chantent fort bien cux aussi, et, pour une fois, on les com-prend : Thierry Dran, le poète mellilue; Jacques Loreau, l'horloger faussement nalf qui fait acheter ses famme; Jean-Philippe Courtis, le financier, curiousement habillé en gentieman de la City, et, surtout, Jean-Philippe Lafont, irrésistible en muletier, malgré son costume de marinier ou de facteur.

La représentation reste cependant un peu pâlotte, sans doute parce que Marcella Panni alanguit trop l'orchestre tintinnabulant, coupant

et pince-sans-rire de Ravel. Il est plus à l'aise dans la fantaisie débridée de Gianni Schicchi, où Gabriel Bacquier fait comme tou-jours un énorme numéro de gredin jours un énorme numéro de gredin sympathique, tournant et retournant sur le gril, pour lui voler son héritage, la troupe avide et cacquetante, parfois huriante, de la «famille» (Helia T'Hezan, Hélène Garetti, Anna Ringart; Vincenzo la Scola, Garcin, Courtis, Marlière, etc.), sur laquelle tranche la voix rayon de solcil de Christine Barbaux, exquise Lauretta.

Le décor en polyptyque de Hans Schavernoch dévoile des vues mer-veilleuses de Florence; les costumes de Lore Haas surchargent malicieusement le médiévisme, et tout fonctionne le mieux du monde, sous la férule de Martinoty, dans cette musique où Puccini pastiche Falstuff et se pastiche lui-même avec un

bonheur constant JACQUES LONCHAMPT.

\* Prochaines représentations les 20, 22, 23, 26, 28, 30 et 31 décembre (avec les débuts de Jean-Philippe Lafont en Gianni Schiechi les 28 et 31).

### ROCK

#### Le fanatisme intelligent

THE CURE A BERCY

## Flash-back sur la rentrée 1985, un

reportage sur le vif an journal de 20 heures sur TF1 : les goûts et les conleurs, les motivations et les comportements des lycéens. Ils ont peu changé, forcément, depuis l'année précédente, à ceci près que, sur dix interrogés, huit d'entre eax citent The Cure comme leur groupe pré-féré. Réaction immédiate, in Between Days, le 45 tours qui vient de sortir, est matraqué sur les ondes. C'est la première fois, Dans la foulée, le nouvel album The Head On The Door est certifié or (cent milie enemplaires) en l'espace de trois semaines. A peine le concert de Bercy annoncé, il ne reste plus une place à vendre. Même précipitation pour la tournée dans les régions. Bingo! La Curemania est au pas de

Une surprise? Pas vraiment. L'ascension de groupe de Robert Smith s'est faite progressivement, sans tapage, de disque en disque (huit 33 tours en sept ans), de concert en concert, volontaire.

Ce que les lycéens aiment chez Cure ? Pêle-mêle, une musique élaborce, fouineuse, une poésie surréa-liste dont on perçoit la force et l'astuce, même si on ne comprend pas encore l'anglais, Mais sussi un comportement non conforme, une attitude de vie au débotté. Têtes brûlees sans avoir l'air d'y toucher, les Cure.

Ce ne sont pas des fabricants de prèt-à-éconter pour toenagers. Ni stars emplemées ni suiveurs accrechés an vestiaire d'une nostalgie. mais musiciens qu'on sait vrais et qu'on sent proches. Derrière les chevelures ébouriffées, le noir des habits, le rouge sang des levres et la pondre sur les visages, on voit bien une manière de dérision, une comédie bouffome pour désantorcer la tension musicale, comme dans leurs vidéoclips extraordinairement losfouques. C'est une image fabriquée, bien sur, mais pas factice. S'il y a un masque, dessons c'est le même masque. Tout à coup, Cure rend le fanatisme intelligent, autant que faire se

Cure est le groupe d'un homme, il est vrai, mais l'autorité de Smith reste interne. C'est lui qui compose l'essentiel du matériel, qui tient la guitate (quand ce ne sout pas les antres instruments comme sur The Top, le précédent album), lui qui chante, de cette voix qui donne le ton écorché du groupe. C'est lui, enfin, qui fait l'unité de Cure et qui le fait solide — et cela même lorsque, en parallèle, il lui a pris l'idée saugrenue de s'enrôles dans les Ban-

shees de Siouxsie. En 1976 étaient les Easyeure (le gronpe séminal) : rien de plus sérieux que des étudiants en goguette dans le Sustex. 1977, l'explosion punk remet les pendules à l'heure et tout devient possible. 1978, Care enregistre son premier 45 tours, Killing an Arab, inspiré de l'Esranger de Cairus. (n'est-ce pes là un essai lycéen ?). Les guitares

beaux fleurons. Grand buveur de bière devant l'éternel, Robert Smith enfle consi-dérablement et sa musique le suit, prend de la corpulence (c'est le magnifique Pornography et le plus approximatif The Top). Tendance néo-baba (mais pas cool-gnangnan), on compare le groupe à des Pink Floyd des années 80. Entretemps, avec Japanese Whispeers, une compilation des 45 tours eure gistrés entre 1982 et 1983, on remar-

acérées, les rythmes secs et crispés, les harmonies revêches, les thèmes

expéditifs, c'est la new-wawe britan-

nique. Les trois premiers albums (10-15 Saturday Night, Seventeen

Seconds et Faith) en sont les plus

que la rapidité d'évolution de Smith et sa faculté à se diversifier. Chaque album est accompagné d'une nou-velle formation. La présente est constituée de Laurence Tholhurst aux claviers (l'ami d'enfance, batteur au départ, le seul qui u'a jamais quitté le groupe), de Simon Gallup à la basse (dont c'est le retour après trois ans d'escapade), de Porl Thompson à la guitare et aux claviers (qui jouait avec Easycure) et de Boris Williams (transfuge des Thompson Twins).

The Head On the Door est à la creisée des options qui ont jalonné le trajet de Robert Smith : intelligent et audacieux, radical et excentrio Tonjours torture, mais désormais

ALAIN WAIS.

### SALUÉ PAR TOUTE LA PRESSE!

"Dun des plus beaux livres de l'année". (Ficole Brisse, Journal Télévisé) LE FIGARO "Une reussite majoure. Eblouissant". (Michel Eurisdany, 6 decembre 85)

"Cossu, documenté, vivant, imposaut. Enfin, très besu". (Cilvier Cens, 27 nov. 85)

LE NOUVEL OBSERVATEUR "Benvenuto Cellini, son "Persée", montré comme il n'a jamais été vu". (France Huser Dec. 85)

"Somptonux". (Frank Mäsbert, 13/19 dec. 85)

LIRE "Voici l'ouvrage monumental que màrite un personnage en dehors des normes mêmes de son temps". (Déc. 85) 1. 1. 1. 1.

"Dévénement de l'édition d'art de cette fin d'année". (Jean-Louis Ferrier, Déc. 85)

"Tinn des plus beaux ouvrages de cette fin d'aumée". (Spécial Noël, 12 déc. 85)

"Sans mil doute l'un des plus beaux livres de l'aunée". (14/15 déc. 88) "La première grande biographie sur Benvenuto Cellini, accompagnée de somptheuses Illustrations". (Jean-Pierre Tison, 16 nov. 85)

"Cet épais volume se lit presque d'une traite comme un passionnant roman".

Prix de lancement 750 F (850 F à partir du 1º janvier) SOLTIONS HAZAN - 35. RUE DE SEINE - 75000 PARIS

### théâtre

ite le liele

4.4

1. W. 1945 Elec

Supushia.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-12), 21 h :
Dame Kiri Te Kanawa (Scarlatti, Glack,
Paccini...).
COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-16-20), 20 h 30 : le Ba

Thélitre Gémier, 20 h 30 : Lucrèce Borgia ; Thélitre Gémier, 20 h 30 ; Lucrèce Borgia ; PETTT ODBON (43-25-70-32), 18 k 30 :

or TEP (43-64-80-80) Mini-selle : 21 h ; le Oui de Malcolm Moore ; TEP : 19 h : les THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Condrillon ; Le Thilites de la Ville an Thilites de l'Escallor d'Or . 18 h : le Saparleau ; 20 h 45 ; G. Laf-laille.

CARRE SELVIA MONFORT (45-3)-28-34), 20 h 30 : Bajazzet.

Les autres salles

- AMANDIERS DE PARIS. (43-66-42-17), 20 h 45 : Septet word.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : les

# ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), - ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux.

- BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), BOURFES DU PUBLI (42-96-20 h : le Mahabharata.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : Tailleur pour dames.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h :30 : Yen a

= CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

CARREPOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 b : Am Wir Yetrajun Rebbi. CARTOUCHERIE, Th. de Sole (43-74-24-08). 18 h 30 : THistoire terrible mais inachevée de Norodom Sibanouk, voi du Cambodge.

Cambodge.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h. Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24), 21 h.: l'Age de

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin

S-COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : le Confort intellectuel; 22 h ; Jeanne d'Arc et ses copines. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h ; Au

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 21 h : DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30:

DOX-HUIT THEATRE (42-26-47-47),

le Vent Config. ESPACE CARDIN (4266-1781), Les exclusivités

20 h 30 : Vendrati, jour de liberth.
ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Il
était une fois... un chevai magique ; 22 h :

la Florisane. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89), 20 h 45 : h

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Tri-GAITE MONTPARNASSE (43-22-16-16), 20 h 45; Love. GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h ; The

Canterville Ghost. (42-96-04-06), 20 h 30 : TArchitecte et

HUCHETTE (43-26-33-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : le Jardin des supplices.

JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 21 h : Surtout quand la muit tombe. - LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : la

- LIERRE-THEATRE (45-86-55-83). 20 h 30: le Vicil Homme et la Mcr.

20 h 30: le Vicil Homme et la Mcr.

LUCERNAIRE (45-44-57-34): L 18 h: lea Gounes; 20 h: C'est rigolo; 21 h 45: Mou changement. — IL 18 h: Pardon M'sieur Prévert; 20 h: la Fête noire; 22 h 15: Shame. Petite Selle, 21 h 30: Finn Solo.

LYS-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 20 h : Actour's Rimband; 21 k 30 :

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mai er MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53), 21 h : la Vagne.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : PEternel Mari. MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Bienverse an club; 20 h 15 : Savage Love; 22 h 15 : Hame Serveil-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30: Napo-1602. - Petite Salle (42-25-20-74), 21 h:

Lorna et Ted. - MATHURINS (42-65-90-00), Grande Saffe, 21 h : De rifficin dans les labours. -- Petite Salle, 20 h 30, Ou ne nait com-

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODIERE (47-42-95-22), 20 h 30 : lo

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Fernme du boulanger; les Ave

MONTPARNASSE (43-20-89-90).
Grande Salle, 20 h 45 : les Gens d'en face. Petite Salle, 21 h : la Goutte.

NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30: CELIVRE (48-74-42-52), 21 h : PEscalier - PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

20 h 30 : l'Ecole des fema PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: - PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).

20 h 30 : Jules Cesar. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). 20 h 30 : Dieu, Shakespeare et moi. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie

QUAI DE LA GARE (47-07-77-75), 20 h 30: le Roi de Patagonie. RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les Voisins du dessus. SAINT-GRORGES (48-78-

63-47). 20 h 45 : On m'appelle Emilie.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Nuit d'ivresse.

STILINE DES

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : A cinquante aus elle discouvrait la mer.

= TAI TH. DESSAI (42-78-10-79). IL 20 h 30: Toi et us musges. = TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30:

In Guignerre.
TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88).
20 h 30: Fesson et ues amies.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),
18 h 30: Que faire de ces deux-là 7;
20 h 15: les Baber-cadres; 22 h : Nous
ou fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE FORTUNE, 21 h : Vive

THEATRE GREVIN (42-46-84-47), 21 h: Danger amour.

# THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folica Show.

Show.

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16),
20 h 30: le Tigre,

TINTAMARRE (48-8733-52), 20 h 15: le Bai de Néanderthaí;
21 h 30: C'est encore loin la mairie;
22 h 30: Lime crève l'écran.

THÉATRE 14- J.-M.-SERREAU (4545-40-77), 20 h 46: Paccin solore

45-49-77), 20 h 45 : Passion seion. THEATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30 :

THEATRE 347 (48-74-44-30), 20 h 30 : les Méprises exquises.

THEATRE DE LA PLAINE (48-42-32:25), 20 h 30; le Songe.

THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Selle, 20 h 30; Oh; Grandir; 20 h 30; Resour 2 Florence.

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 21 h : Lymersia. TOURTOUR (48-87-82-45), 18 h 30: Pabulatori Due; 20 h 30: Touchez pas à Carmon Cru; 22 h 30: Classées X.

cinéma

La Cinémathèque CHATLLOT (47-04-24-24)

Les films tenreple (\*) sent interdies aux moins de traixe aux, (\*\*) sux moins de dis-buit aux.

16 h. rétrospective du cinéma médois, le cinéma muet : l'Espian, de G. Af Klercker; le Père, d'A. Hoffman-Uddgren; 19 k. Hommage à Lubitach : Kohlhiesels toch-ter; 21 k. Hommage à A. Peun : Little Big

BEAUBOURG (42-78-35-57) le Saperlean. (Vost): 19 h. Dix ans de cinéma français
ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) 21 h; à redécouvrir : Cargo, de S. Dubor.

26 h 30: Fool for Love.

ESPACE GAITÉ
20 h 30: M. Jolivet.

ESPACE KIRON (43-73-50-25).

MADEUS (A. v.a.): George-V, 8 (45-

63-40).

AMADEUS (A., v.o.): George-V, 3º (45-62-41-46); Espace Galtá, 14º (43-27-95-94).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): George-West Halles, 1º (42-97-49-70); UGC Odéoa, 6º (42-25-10-30); Marigana, 8º (43-59-92-82); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16). – V.I.: Rex, 2º (42-36-83-93); Français, 9º (47-70-33-88); Fanyette, 13º (43-31-60-74); Montparague Pathé, 14º (43-20-12-06). name Patht, 14 (43-20-12-06).

L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.a.): Studio 43, 9 (47-70-63-40); Den-lert, 14 (43-21-41-01).

fert, 14\* (43-21-41-01).

ASTÉRIK ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Gaumont Hallen, 1\*\* (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Paramount Odéon, 6\* (43-25-59-83); Caumont Amhassade, 8\*\* (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9\*\* (47-42-56-31); Bestille, 11\*\* (43-07-54-40); Fauvette, 13\*\* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14\*\* (43-27-84-50); Miramar, 14\*\* (43-20-89-52); Gaumont Gaumont Std, 14 (43-27-34-30); Aura-mar, 14 (43-20-39-52); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé Citchy, 18 (45-22-46-01); Gum-betta, 20 (46-36-10-96).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16): Rinho; 19° (46-07-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 19 décembre

MÉMOTRES DE PRISON (Brésilies, v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

v.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-15-52).

MOI VOULOIR TOI (Pt.): Gammont Halles, 1\* (42-97-49-70); Gammont Halles, 1\* (42-97-49-70); Gammont Halles, 1\* (42-97-49-70); Gammont Opera, 2\* (47-26-33); Richelien, 2\* (42-33-56-70); Brotagne, 6\* (42-22-57-97); Haurefenille, 6\* (46-33-79-33); Paramonnt Odéon, 5\* (43-25-59-83); Colisée, 8\* (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Prançais, 5\* (47-70-33-88); Nation, 12\* (43-43-04-67); Panyette, 13\* (43-31-56-86); Gammont Sad, 14\* (43-27-84-50); 14-fuillet Beaugrandile, 19\* (45-75-19-79); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Victor Hugo, 16\* (47-27-49-75); Paramount Mailiot, 17\* (47-58-24-24); Gambotta, 20\* (46-36-10-96).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE LÉPÉE (A., v.f.): Mistral, 14\* (45-39-52-43); Calypao, 17\* (43-80-30-11).

LES NOCES DE FIGARO (All., v.o.): Vandôme, 2\* (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE JARRETELLES

LA NUTT PORTE JAPRETELLES (Fr.) (\*): Républic Cinéma, 11\* (48-05-51-33): Denfert, 14\* (43-21-41-01).

NOTRE MARIAGE (Fr. Port.) : Denfert,

ON NE MEURT QUE DEUX POIS (Pr.) : Cipoches, 6 (46-13-10-82) ; UGC Marbent, 3 (45-61-94-95).

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE

(A. v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-42). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(You, v.a.) : St-André des Arts, 6º (43-26-80-25) ; Ambassade, 8º (43-59-

13-06).

LA PARENTELE (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Box, > (43-37-57-47).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.a.):
Forum, 1= (42-97-53-74); Hautefeulle,
6= (46-13-79-38); Marignan, 8= (43-5992-32); Parmassiens, 14= (43-20-30-19).
V.L.: Français, 9= (47-70-33-88); Fasvetta, 13= (43-31-60-74).

PASSAGE SECRET (Fr.) : Latine, 4\* (42-78-47-86).

PORTÉS DISPARUS Nº 2 (A., v.f.) (°): Gaidé Bonlevard, 2º (42-13-67-56). PROFS (Fr.): Arcades, 2º (42-33-54-58).

RAMBO II (A., v.e.): Paramount City, 8-(45-62-45-76). — V.f.: Paramount Mari-vanz, 2- (42-96-80-40).

RAN (Jap., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; Colinée, 8: (43-59-23-46) ; Excu-rial, 13: (47-07-28-04).

RASPOUTINE, L'AGONTE (Sow., VA.): Comma, 6 (45-44-28-80).

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-

MENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UCG Odéon, 6- (42-25-10-30); Barritz, B- (45-62-20-40). – V.f.: Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2- (47-42-60-33); Montparnos, [4-(43-27-52-37).

14" (43-27-52-37).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.);

Marignan, & (43-59-92-82); Publicis

Champs-Elysées, & (47-20-76-23). —

V.f.: Gaumont Opéra (ex-Berliz), &

(47-42-60-33); Capri, & (45-08-11-69);

Paramount Momparusse, 14" (43-3530-40).

LES RIPOUX (Pr.) : Lacermire, 6 (45-44-57-34) ; UGC Erminage, 8 (45-63-

RIO ZONE NORD (Bris. v.A.) : Studio

43,9 (47-70-63-40).

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.): Studio de la Hurpa, 3º (46-34-25-52); Publicia Matignon, 3º (43-59-

83-93); Ciné Bonnbourg, 3 (42-36-

POCINE 21h

Représentations suppl. : Lundi 30 déc. : soir à 21 h

L'ECORNIFLEUR

Ce spectacle tera rire (LE MONDE) Jules Renard toujours neuf. Une vraie reussite (LE FIGARO) Assurance tous rires (LEX-PRESS), this divertissant (NOUVEL OBS). Une galeté à la Labiche (LE POINT)

ESQUISSES

VIENNOISES

présent, suppl. kand 30 déc. à 19 h

Michel Cournet (LE MONDE).

43 64 80 8

Des « Esquisses » à croquer (LISÉRATION). Ce spectacle est un chef-d'œuvre

LES TOURLOUROUS

REVUE NAIVE SENIA . PROSLIER . VIALA

Varge but chances, treme and change-ments de costanes, c'est LES EXMACACIÓS. One perta sur 14-18, Gringene, naive,

One gaves d'une home laineur infertable où l'ubbruliré s'ouvre sur des horizone auxiliers. C'est vil. c'est déle ,c'est bien une par Jeso Mirie Proeller et

Et la duerre se income d'elle aime, en Liligrane, à travert les coupless. Jeso-munie Poullier et Géneri Visit, cour des produtiens, interprétant avec risseur et élégane une foule de chardens singlisses Les dans le supants désor de Jans Bauer.

ces cans le superis décir de Jain Baue. Jennes Recent - Le Figure Ropeline Jennestrus Proclier et Gésser Viala, af-lui de de casques, de Répus, de casque-tes, vérus d'uniformes doinnées ou sea

and our Barrancells - La standa

PETES DE FIN D'ANNEE

16-161.

31-97).

14 (43-21-41-01).

BATON ROUGE (Pr.): Forum, 1st (542-97-53-74); Hannefenille, 6st (46-33-79-33); George-V. 8st (45-62-41-46); Lamière, 9st (42-46-49-07); Parmamiena, 1st (43-35-21-21); Images, 1st (43-22-47-94).

BRDY (A., v.a.): Quintetta, 5 (46-33-79-35): Rialto, 19 (46-07-47-61). LES BONS DÉBARRAS (Cam.): Utopia Champolica, 5 (43-26-84-65).

Champolica, 9 (43-25-44-65).

LA CAGE AUX FOILES N° 3 (Pr.):
Richolien, 2° (42-33-56-70): Bretagne,
6° (42-22-57-97); Gaumout Ambastade,
8° (43-59-19-08); George-V, 8° (43-6241-46); Pranpais, 9° (47-70-33-88).

CHEONOS (Pr.-A.): La Géode, 19° (4245-66-00).

OCCOON (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): UGC Danton, 6- (42-23-10-30); Marigman, 2- (43-59-92-82); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40), -- V.I.: Impérial, 2- (47-42-72-52); Ros., 2- (42-36-83-93); Mostparmasso Pathé, 14-(43-20-12-06). (43-20-12-08).

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): SiGermain Huchette, 3\* (46-33-63-20);
14-Juillet Parmasse, 6\* (43-26-58-00);
Gummont Ambessade, 8\* (43-59-19-08);
14-Juillet Beaugranelle, 15\* (45-75-

CORREAUX ET MONEAUX (Chinois, v.a.): Smdio 43, 9: (47-70-63-40).

COTTON CLUB (A., v.a.): Cinoches, 6: (46-33-10-82): Boins à films, 17: (46-22-44-21).

CHORE (It., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Germain Sm-dia, 5" (46-33-63-20); Elyafes Lincoln, 2" (43-59-36-14); Olympic Entroph, 14" (45-43-99-41); Parmaniana, 14" (43-35-21-21) 21-21).

DROLE DE MESSIONNAIRE (Brit., v.o.): Quincette, 5 (46-33-79-38); Listonin, 8 (43-59-36-14); PLM St.-lacques, 14 (45-89-68-42); Parmanisms, 14 (43-20-30-19).

26:30-19).

LZEFECONTÉE (Pr.): Gaumant Halles, 1" (42-97-49-70); Rax, 2: (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Montparansee, 6: (45-74-94-94); Pagode, 7: (45-07-12-15); UGC Bimritz, 8: (43-63-35-43); UGC Bonlevard, 9: (43-74-95-40); Hayullet Bestille, 11: (43-57-90-81); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Nation, 12: (43-43-01-67); UGC Gobeline, 13: (43-43-01-67); UGC Gobeline, 13: (43-36-23-44); Paransaisen, 14: (43-35-21-21); Gaumont Sad, 14: (43-27-94-30); 14-millet Beaugrapelle, 15: (45-75-79); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Marci, 16: (46-51-99-75); Paramonat Marillot, 17: (47-58-24-24); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

LA FORÉE DÉMERAUDE (A., v.a.);

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.a.) : Lucerasire, 6\* (45-44-57-34).

LES GOONTES (A., v.o., v.f.); Marignan, 8\* (43-59-92-82). — V.o., v.f.; Paramount Mercury, 8\* (45-62-75-90). — V.f.; Richelion, 2\* (42-33-56-70); Paramount Opfora, 2\* (42-33-56-70); Paramount Opfora, 2\* (43-33-56-70); Paramount Galaxie, 13\* (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Mintral, 14\* (43-20-12-06); Ganmout Coovention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

HAREM (Pr., v, angl.); Ciné Boanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); V.f.; UGC Boalevards, 9 (45-74-95-40).

HOLD UP (Fr.) : Ambassada, 3 (34-59-L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BEUE (A., v.o.) (\*\*): Studio Galande (h. sp.). 5° (43-54-72-71); Saint-Ambroise II° (47-00-89-16).

LUNE DE MIEL (Fr.): Richefion, 2° (42-33-56-70); Impérial, 2° (47-42-72-52); Marignan, 8° (43-59-92-82); Bastille, 11° (43-07-34-40); Montparnase Pathé, 14° (43-01-20-6).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERIE (A., v.L.): Oper Night, 2 (4296-62-56).

\$2-36); UGC Odéon, & (42-25-16-30); UGC Biarritz, & (45-52-20-40); UGC Bontevard, & (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-79-98-1); Montpar-naste Pathé, 14\* (43-20-12-06).

nesse Pathé, 14' (43-20-12-05).

SANS TORT NI LOS (Ft.): Gammont Halles, 1" (42-97-49-70); Gammont Opéra (ex-Bertinz), 2" (47-42-60-33); 14-fuillet Parusus, 6" (43-26-19-68); Pagode, 7" (47-05-12-15); Gammont Chemps Elysées, 8" (43-35-90-46"); 14-fuillet Baspille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (43-36-23-44); MGC Gobelius, 13' (43-36-23-44); MGramar, 14' (43-20-89-52); 14-Juillet Beangrenelle, 15' (43-20-46-01). 46-01).

SCOUT TOUIOURS (Fr.) : Gammont Optra (ex Bertitz), 2 (47-42-60-33); Coliste, 8 (43-59-29-46); Georgo-V. 8 (45-62-41-46); Maxtville, 9 (47-70-72-86); Montpurnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). SHOAH (Fr.) : Otympic, 14 (45-43-99-41).

SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (45-43-99-41).

SILVERADO (A., v.a.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70); Ciné Besubourg, 3\* (42-71-52-36); Paramonnt Odéon, 6\* (43-25-59-43); UGC Danton, 6\* (43-25-10-30); Marignan, 8\* (43-59-92-52); UGC Normandin, 8\* (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Bienvente Montparnasse, 15\* (43-06-50-50); V.I.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramonnt Opén, 9\* (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-99); Paramonnt Galaxie, 13\* (45-80-18-03); UGC Gobolins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Paramonnt Montparnasse, 14\* (43-35-30-40); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Mistral, 16\* (46-51-99-75); Paramonet Misiliot, 17\* (47-58-24-24); Paramonet Misiliot, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99).

STOP MAKING SENSE (A., VA.) : Escurial Panocama, 13 (47-07-28-04)

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio de la Controctarpe, 5 (43-25-78-37). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL. (Franco-Argentin, v.o.): Lucembourg, & (46-33-97-77).

6' (46-33-97-77).

TARAM ET LE CRAUDEON MAGG-QUE (A. v.a.): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30): UGC Normandie, 9' (43-63-16-16). - V.f.: Farum, 1'' (42-75-33-74): Grand Rex. 2' (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Emitage, 8' (43-63-16-16); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mintral, 14' (45-39-52-43): UGC Convention, 15' (43-74-93-40); Murat, 16' (46-51-99-75); Napoléon, 17' (42-67-63-42); Pathé Cilchy, 18' (45-22-46-01); Secrétan, 19' (42-41-77-99).

LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.): Reflet Logos, 15' (43-54-43-34).

Logos, 15 (43-54-42-34).
TERMINATOR (A., v.f.) : Arcados, 2 (42-33-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).

THE WAY IT IS (A., v.o.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Olympic Entropot, 14 (48-43-99-41).

TOEYO GA (All., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18).

TONNERRES LOINTAINS (Indien, v.o.): Bonsparte, 6 (43-26-12-12).

v.o.): Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

TROIS HOMMES ET UN COLIFEIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Capri, 2" (45-08-11-69); Impérial, 2" (47-42-72-52); Quintette, 5" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasonier, 8" (43-87-35-43); Fawette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (43-39-52-43); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Parnessions, 14" (43-20-30-19); Gaument Convention, 15" (48-28-52-27); Mayfair, 16" (45-25-27-96).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Mari-

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) : Marivaux, 2 (42-96-80-40); Studio Cujas, 5 (43-54-89-22); Paramount Manuparmass, 14 (43-35-30-40).

#### LES FILMS NOUVEAUX

BILLY ZE KICK, film français de Gérard Mordillet, Ciné Beaubourg, 3 (42-72-52-36); St-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-

Gérard Mordillet, Cheé Besshourg.

9' (42-72-52-36); St-Michel, 9' (4326-79-17); Ocorge-V. 9' (45-6241-46); UGC Bierritz, 9' (45-6220-40); Maxévilla, 9' (47-70-72-86); Peramoum Opéra,
9' (47-42-86-31); Fauvente, 13' (4331-60-74); Gaument Sod, 14' (4327-84-SO); Paramoumt Sod, 14' (4327-84-SO); Paramoumt Montparnasse, 14' (43-35-30-40);
Paramoiens, 14' (43-35-21-21); 14Juillet Beaugrenelle, 15' (45-7579-79); Images, 19' (45-22-47-94).

LA DERNIÈRE LUCORNE, film
américain d'Arthur Rankin et Jules
Best (v.l.); Forum, 1'' (42-9753-74); George-V, 8' (45-6241-46); Marignan, 2' (43-87-35-43); St-Lazare Pasquier, 9'
(43-87-35-43); Français, 9' (47-7072-86); Rastille, 11'' (43-07-54-80);
Nation, 12'' (43-43-04-67); Fauvente, 13'' (43-31-60-74); Montparnasse Pruhé, 14'' (43-20-12-06);
Grand Pavois, 15' (45-52-46-85);
Pathé Clichy, 18'' (45-22-46-01).

EXPLORPES, film américain de loc
Dante (v.o.); Forum, 1''' (42-9753-74); Qulatette, 5'' (46-6379-38); Paramount City, 8'' (45-6245-76); UGC Biarritz, 8''
(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9'' (47-42-56-31); UGC Gate de Lyon, 12'' (43-43-01-59); UGC
Gobolins, 13'' (43-36-23-44); Paramount Galaxio, 13'' (45-32-44); Paramount Galaxio, 13'' (45-52-44-94).

KALDOOR, film sméricain de Richard Fleischer (v.o.); Forum Orient-

(45-22-47-94).

EALIDOR, film américain de Richard
Fleischer (v.o.): Forum OriontExprost, 1= (42-33-42-26); Paramount Odéon, 6= (43-25-59-83);
Ermitage, 8= (45-63-16-16); v.f.:
Ret., 2= (42-36-83-93); Paramount
Opéon, 9= (47-42-56-31); UGC
Boulevard, 9= (45-74-95-40); UGC
Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59);

Bastille, 11\* (43-07-54-40); Paramount Galaxie, 13\* (45-80-18-03); UGC Gobolins, 13\* (43-36-23-44); Montparaose, 14\* (43-27-52-37); Paramount Montparasse, 14\* (43-35-30-40); Paramount Orleans, 14\* (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Paramount Maillot, 17\* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

NGHT MACIC, Illin canadien de Lewis Furey: Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Quin-teine, 5: (46-33-79-38); Rotonde, 6: (45-74-94-94); George-V, B: (45-62-41-46); Lumière, 9: (42-46-40-07).

PIZZAIOLO ET MOZZAREL, film PIZZAFOLO ET MOZZAREL, film françaix de Christian Gion : Paramount Marivanz, 2: (42-96-80-40); Rez, 2: (42-36-83-93); Danton, 6: (42-25-10-30); George-V, 8: (45-62-41-46); Ermitage, 8: (45-63-16-16); UGC Gobelios, 13: (43-36-23-44); Moutparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Paramount Montparnasse, 14: (43-35-30-40); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Secrétan, 19: (42-41-77-99); Tourchies, 20: (43-64-51-98).

rolles, 20° (43-64-51-98).

SANTA CLAUS, film sméricein de Jeannet Seware: Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40); Clany Palaco, 5° (43-54-07-76); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); George-V, 8° (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Paramount Gobelins, 19° (47-07-12-28); Miramar, 14° (43-20-89-52); Paramount Montparnasse, 14° (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14° (45-24-45-91); Innages, 18° (45-22-47-94); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00).

UNE SAISON ITALIENNE, film italica de Pupi Avati (v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Reflet Médicia, 5 (43-54-42-34); 14-Juillet Partasse, 16 (43-26-58-00); Reflet Balzac, 8-(45-61-10-60); Action Lafayette, 9-(48-74-97-27); Ranciagh, 16- (42-88-04-44).

### Surtout quand la nuit tombe

DERNETE ES d'Arlette Namiand

Redico-7 mise en scêne de Robert Gironès ise en espace, la pièce était très impressionnante et les coméd narquebles. Gironès e creusé plus loin, LE QUOTIDEM - On est pris par elque chose d'assez rare : une outhenticité du discours, une sincérité du quesque cinse a assez rare : une outhenticité du discours, une sincérité du propos et du jeu des actrices. LibÉRATION - il y vo d'une violence qui sonne justes. Robert Gironès a règlé le tout au millimètre près. L'HUMANITÉ - Beaucoup d'émotion. ACTUEL - Première pièce - mieux que prometteuse. Une mise en scène rigoureuse. C'est bref mais beau. LE MONDE - Un travail d'une impeccable rigueur. LA QUINZABIE LITTÉRAIRE.

#### DERNIÈRES

THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49



NATIONAL



#### **CONCOURS D'ENTRÉE** DANS LES CHŒURS

PREMIER TÉNOR-SECOND TÉNOR-BARYTON-BASSE

ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES ET FINALE: LE 3 FÉVRIER 1986

RENSEIGNEMENTS PAR ECRIT UNIQUEMENT RÉGIE DES CHŒURS • OPERA DE PARIS B, RUE SCRIBE 75009 PARIS

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 1985 à 20 h 45 CONCERT EXCEPTIONNEL EN LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

Grande messe en ut - Exultate jubilate

Entrée libre, places assises limitées. Programme : 100 F Riservation: MÉDECINS DU MONDE, 67, av. de la République 75011 Paris. TSL: 43-57-79-70

LIMITE D'ÀGE: 40 ANS

## DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 25 JANVIER 1986

Au profit de Médecius du monde

MOZART

Sheila ARMSTRONG, soprano - Kim LEE, soprano Hervé LAMY, ténor - Grégory REINHART, basse Ensemble vocal Contrepoint
Orchestre Amadeus - Direction: Manuel MOLKHOU

### COMMUNICATION

#### L'INAUCURATION DU RÉSEAU DE CERGY-PONTOISE

### Le câble malgré tout

ser auprès de soixante mille foyers une nouvelle forme de télévision (le

Personne ne sait encore combien

de téléspectateurs accepterent, au bout d'un mois de diffusion gratuite,

de payer 110 F par mois pour s'ubonner au câble. La pénétration sera sans doute lente et l'équilibre

financier ne sera pas atteint avant six ou sept ans. Mais, derrière le pre-

mier pes de Cergy, c'est toute la télévision par câble qui démarre. Aucune des soixante villes candi-

dates aux réseaux ne s'est désistée. D'autres puissants investisseurs -comme la Caisse des dépôts et consi-

gnations, la Lyonnaise des caux,

Bouygues ct, sans doute, Saint-

Gobain - tiennent le pari. Des programmes originaux, Satellite Télévi-

sinu nu le Canal Jennesse

d'Hachette, ont anticipé le dévelop-

pement du marché. D'autres vont

Le 9 janvier, c'est Biarritz om

démarre, suivi par quelques autres petits réseaux tont au lung de

l'année 1986. En octobre, ce sera le grus morceau : Paris avec quarante-

Monde du 25 octobre).

Eu inaugurant, mereredi liard de centimes pour commerciali-18 décembre, le réseau de Cergy-Pontoise, M. Bernard Schreiner, président de la mission «TV câble», a dû pousser un soupir de soulage-ment. Il aura mis deux aus très exactement puur faire du plan de câblage, grand projet du septennat, une réalité tangible pour les téléspectateurs. Deux ans pendant lesquels aucune difficulté ne lui aura été épargnée : incertiudes et retards technologiques harville melliques technologiques, bataille politique autour du monopole des PIT, polémique sur la réglementation des réseaux, hésitations des investisseurs privés et, pour couronner le tout, le lancement de la cinquième chaîne, qui bouleverse la cohérence de la politique gouvernementale et les équilibres du marché audiovisuel.

« Patience, obstination, diplomatie ., ces vertus que M. Schreiner se plaît à reconnaître à tous les artisans de la télévision par câble, sont les clés du succès du député socialiste des Yvelines. Le pari a réussi : les onze écrans allumés dans la grande salle de l'hôtel de ville de Cergy-Pontoise en témoignent (1). Une collectivité locale et son partenaire financier, la Compagnie générale des eaux, ont pris un risque de 1 mil-

Metz. Anticipant sur une nutorisa-tion de diffusion de la Haute Auto-rité de la communication audiovi-

suelle, le maire de Metz, M. Jean-Marie Rausch (CDS) – qui vient d'être nommé président de

la commission sénatoriale d'enquête

sur la cinquième chaîne - n décidé

sur la cinquieme ename — n decide d'offrir pour Noël deux programmes supplémentaires aux Messins, poxtant ainsi à quatorze le nombre de chaînes distribuées (1). D'ici à un an, M. Rausch estime possible de faire passer à plus de vingt le nombre de company de la possible de faire passer à plus de vingt le nombre de company de la possible de faire passer à plus de vingt le nombre de company de la possible de faire passer à plus de vingt le nombre de company de la possible de faire passer à plus de vingt le nombre de la possible de faire passer à plus de vingt le nombre de la plus de la plus

raire passer à puis et vingt le indi-bre de programmes distribués par le réseau. Il envisage déjà la diffusion de Sport Screen (chaîne sportive), et de la RAI (télévision publique

Sky Channel et Music Box out donné leur accord pour une diffu-

sion gratuite pendant six mois. Le temps de mesurer le degré de satis-faction des téléspectateurs.

Six ans et demi après avoir eure-

gistré son premier abonné, le réseau

six mille foyers reliés pour commen-Deux chaînes de plus à Metz

de télédistribution messin compte De notre correspondant anjourd'hui plus de 600 kilomètres de câble coaxial en cuivre, trente-cinq mille logements étant « cer-clés ». En décembre, son taux de pénétration avoisine 30% des foyers Metz. – Deux nouvelles chaînes de télévision, Sky Channel et Music Box, sont proposées à partir de jeudi 19 décembre aux dix mille cinq cents abonnés du réseau cablé de

raccordables. - C'est un succès, car nous ne pouvions jouer, étant donné la législation, que sur la qualité des services rendus pour pénétrer le marché «, explique le directeur de Cenod et Cie (filiale du groupe Phi-lips), qui a mis en place le réseau.

Au-delà du choix plus varié, et d'une meilleure qualité de réception (pour 714 F par an), l'existence d'un réseau câblé à Metz permet, selou M. Jeau-Marie Rausch, d'officie aux industriels me des d'offrir aux industriels un champ d'expériences en vraie grandeur. JEAN-LOUIS THIS.

(1) Le réseau de télédistribution de Metz diffuse les trois chaînes publiques françaises (TF l, Autenne 2, FR 3), Canal Plus, TV 5 (sélection de chaînes francophones), deux chaînes belges (RTBF 1, Télé 2), deux chaînes husem-(RTBr 1, 1ete 2), deux chauses maem-bourgeoises (RTL Telévision, RTL Plus en allemand), trois chaînes allemandes (ARD, ZDF, Sarre 3), Sky Channel (a chaîne britannique de M. Rupert Mur-doch) et Music Bux (chaîne aughaise) de vidéo-clips).

cer, un million cent mille au bout de six ans. Déjà les premiers essais ont lieu à l'hôtel Sofitel-Sèvres, qui reçoit depuis quelques jours quinze chaînes de télévision. Les PTT sont décidés à aller vite, en investissant plus de I milliard de francs dans le câbiage de la capitale.

Tout, cependant, n'est pas rose. La diffusion sur le cable des chaines étrangères bonscule la loi française et donne naissance à un véritable imbroglio juridico-financier. Les lungues négueiatiuns avec les anteurs, les producteurs et les diffu-seurs ont été très perturbées par l'arrivée de la cinquième chaîne. Comment pent-un enneéder d'énormes avantages à une télévision hertzienne au développement rapide et maintenir le câble dans un cadre réglementaire très rigide? Com-ment concilier le difficile équilibre des réseaux et les légitimes exigences financières des producteurs de programmes? Les solutions, bricolées à la hâte punt Cergy-Pontoise, ne seront sans doute pas généralisables.

Mais il y a plus grave. Les polémiques sur le choix de la fibre optique ont repris de plus belle ces derniers mois au sein de la direction générale des télécommunications. Face aux partisans du grand pari technologique, il y n tous ceux qui pensent que le câble coaxial est bien plus économique pour la télévision par câble et il y n ceux qui estiment que laisser à des groupes privés l'exploitation de réseaux optiques très performants est un risque majeur de déréglementatiun pour les PTT après mars

Pour le moment, M. Mexandeau, ninistre des PTT, tient bon face à l'offensive. Il réaffirme que les réseaux en libres optiques consti-tuent le seule solution d'avenir pour la distribution des images, combinant les services interactifs et le paiement des programmes à la consommation. Les difficultés des réseaux américains en coaxial avec la télévision payante et les pro-grammes à la carte (pay per view) semblent lui donner raison.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) Les trois chaînes du service public, Canal Plus, RTL Télévision, Télé Monte-Carlo, Sky Channet, TV 5, Canal J (Hachette), Canal Libre (canal d'expression libre permettant aussi de visualiser les autres écrans), Cerry Telé (station locale).

## RADIO-TÉLÉVISION

-A VOIR

### Nelson, Nelson Mandela!

« Free ! » Une note chantée, un cri modulé. Puis des pieds qui brusquement volent martèlent. claquent sur le plancher. « Free ! Nelson, Nelson Mandela I > Le nom sonne comme une houle. roule. Deouis toulours, les Noirs. chantent et dansent leur vie, feur chagrin, leur lutte. Quelque part à Londres... Des musiciens enregistrent dans un studio. Le nom de Mandele est devenu

aujourd'hui le symbole de la lutte en Afrique du Sud. Mais il y a vingt et un ene ? Le 12 juin 1964, guand il est condemné à la prison à vie, au terme d'un procès qui a duré un an, il n'y a pas grand monde qui conneisse le diri-geant de l'ANC (African National Congress). Philippe Alfonsi le rappelle au dépert de ce douzième numéro d'e Histoire d'un jour ». consacré à un homme amprisonné depuis près d'un quart de siècle : il y a sociante sept ans.

faire ?}; on n'est pas exactement non plus la restitution du procès, bien que l'émission en prenne la forme - avec un tribunal, des témoins, une accusation, une défense. Alfonsi racoute plutôt l'histoire de l'apartheid, à travers des minutes du procès. Un très gros travail, comme todiours dans cette émission, qui taste une des plus sérieuses de la télévision, avec une équipe desière, deux mois d'enquête, de recherche. S'y mélant das documents très racions, des archives de l'INA, de l'International Defense: and Aid Found (organisme très riche en ce domaine, à Londres), d'Afrique du Sud même, et des témoignages requeillis aujourd'huit. On regarde des incress du procès de porie et des images du procès (en noir et blanc, tournées clandestinement),

Ce n'est pas un portrait de Nel-son Mandels qui est tracé ici, bien que l'équipe, au départ, est sou-heité le faire (mais comment ont été bannis (un térnoignage que, ceux qui ont traversé sa vie, sont eue-mêmes partis en est ou ont été bannis lun témoignage bouleversant). On entend des partisens de l'apertheid et tous leurs arcuments.

Il y a austi ce camion-poubelle qui route à toute affure dans les rues, sans s'arrêter jameis, et les éboueurs poirs courant demère pour déverser laur lourdes charges. « En Afrique du Sud, les Blancs ne voient tout simplement pas les Moiss, ils ne les voient pas physiquement », explique Reza, reporter tranien qui revient de làbas. Lui non plus ne voyait pas au début, il se croyait plutôt « à Dalles », dit-il, puis il a vu la ban-Lieue, senti le mouvement profond qui entourait la capitale. Il a pho-tographie. Ce qu'on ne peut plus faire aujourd'hui.

CATHERINE HUMBLOT. \* "Histoire d'un jour : 12 juin 1964, ap nom de la loi raciste «, jeudi 19 décembre, FR 3, 20 h 35.

#### Jeudi 19 décembre

on écoute des amis, des proches,

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Droit de réplique.

Les réponses des partis politiques à l'intervention du pre-mier ministre. mier ministre. 20 h 45 Les grands écrans de TF1 : Au pleisir de

D'après le roman de Jean d'Ormesson, réal. R. Mazoyer. Avec J. Dumesnil, F. Lambiotte, L. Barjon... (Rediff.). La série s'achève sur la révélation des mensonges et la mort du patriarche. Départs et déclurares, les systèmes

de valence s'écroulent et la famille éclate.

22 h. 15 Les jeudis de l'information : l'enjeu.
Emission présentée par P. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller. Lu sommaire : Kellan, une chaussure dans la corbelle ; Les commandos de choc de la solidarité ; Le pompier providence : Indes : l'empire Tata. 23 h 30 Journal ...

23 h 45 Castà lire. Oh RFE...

DEUXIÈME CHAINE: A2



Film frunçais de G. Aghion (1983), svec B. Fossey, S. Audran, C. Malavoy, H. Petri, H. Jauimes, R. Bertin. Un petit garçon est blevé par sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère, qui se disputant son affection. Un homme n'appartenant pas au clon s'éprend de sa mère. Une vision de l'enfance originale. Et des actrices instrumée.

22 h 10 Le Magazine.
Préparé par J.-L. Saporito, présenté par M. Honoria. Le portrait du mois : Les quinze-vingt-cinq aux (le look d'une génération, leur gourou, les TUC-rock) : Pain contre la faim (la récupération des vieux croûtons permet d'alder le Comité contre la faim) ; Le front patriotique de M. Rodriguez (organisation politico-militaire au Chili) ; Le système anti-blocage de fré23 h 25 Journel 23 h 50 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Histoire d'un jour : 12 juin 1964, au nom de la loi raciste. Série de Ph. Alfonsi et M. Dugowson.

(Lire notre article.) 22 h 5 Journal. 22 h 30 Bloc-notes : François Meuriac.

24 décembre 1957, « Cette mit, l'Occident s'empiffre. En l'homeur de qui et de quoi tous ces bouchons sau-

ETTE GO

Evous?..

grand to the

eracin mental a

SERVE S CHANGE

Britis en Franci

5 4 per

a Ecrope

3

Report a Tree

Or Cale

Maria ...

titles in pa

A. 17.

Contract of

Athenie & and

State State State State

Note of any see

10 to 100 to 1

Section 1

22 h 40 Miliástine.

22 h 40 milleanne.

Le magazine du vin : votre cave, le vin et l'argent, le terpoir, l'Abace ; les chièreaux de Bordeaux présentés par
Michel Doraz. Que hoire avec un gratin de courgettes ?

23 h 10 Présude à la muit.

### FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Use vie en chansons: Luis Mariano; 17 h 15, Ile de Transe; 17 h 30, Edgar, le désective cambrioleur; 18 h, Readez-vous avec votre région; 18 h 35, Quoi de neuf? 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atost PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

#### CANAL PLUS

20 h 35, Amityrille, la maione du diable, film de S. Rosence, film de B. Favre ; 1 h 46, Vive la comédie (Prologue ; La positic sur year)

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le Monologue d'Adramelech, de V. Novarina.
21 h 30 Minisque éfficibéthaine (Festival estival de Paris, juillet 1984) : craves de Dowland, Bachelar, Byrd, Johnson, Holborne, par Paul O'Dette, luth.
22 h 30 Nults magnétiques : la unit et le moment ; art, sons, radio alternative sur contant continu.

0 h 10 De jour se leudemais.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h '5 Concert : (donné au Grand Théâtre de Genève, le 21 septembre) : Lutu, opéra de Berg, par l'Orchestre de la Susse romande, dir. J. Tate, sol., P. Wise, Y. Minton, M. Hintermeier, R. Jacques, R. Greager.
b Les soirées de France-Musique : Serge Rach-

#### Vendredi 20 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1



20 h 35 Droit de réplique. 20 h 45 Porte-bonheur. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grai

Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach.

Avec Jane Birkin, Gilbert Bécaud, Daniel Balavoine.

h 10 - Hommage à Jean-Roger Causaimon : le

n 10 - Hommege à Jean-Hoger Causamon : le Séquestré.
D'après le roman de B. Ponty, adapt. G. Jorre. Avec J.-R. Caussimon, F. Dunoyer, F.-A. Volf... (Rediff.)
Un élève d'un collège à l'éducation traditionnelle découvre la tendresse d'un femme et va deventr l'enjeu d'une bagarre idéologique. Dénonclation d'un univers clos avec un adolessesse déchiré entre les « lois » strictes des littes de la litte d des jésuites et son besoin d'ouverture. 23 h 50 Journal ....

O h. 5 Tapage nocturne.

Avec Band Aid, Simple Minds, Alain Southon.

### DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Feuilleton : l'Affaire Cailleur.

h 35 Foulleton: l'Affaire Ceilleant.
Scénario de P. Moustiers, réal. Y. Andrei. Avec
B. Fossey, M. Bozzafi, N. Jamet...
Deuxième épisode. Herriette vient d'épouser Joseph
Caillaux, mais le bonheur des deux épouse est rapidement troublé. L'élection de Raymond Poincaré à la présidence de la République inquitte Caillaux, qui refuse.
de collaborer avec lui et devient le chef du Parit redical.
d'apposition. La lutte commune, muis hieratét les de container avec un es merems a une un la la la la desenvier de d'opposition. La lutte commence, puis bientôt les attaques, qu'Henriette vit de plus en plus mai. Un feullieton bien mené sur un des plus gros scandales du début de ce siècle.

21 h .40. Accerroches. Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazia interaire de is rival.

Sur le thème « Couleurs, senteurs et saveurs», sont
Invité: Michel Serres (les Cinq Sens), Maurice Bernachon (la Passion du chocolat), Pierre Escoffler pour les
Souvenirs inédits d'Auguste Escoffler), Martine Jolly
(Merci M. Parmenter, ou la gloire de la poume de terre
en 200 recettes), Richard Olivey (Yquem), André Vedel
(Guide Hachette des vins de France).

22 h 50 Journal Ciné-club : le Fils de Frankenste .23 h Film américain de Rowland V. Lee (1939), avec B. Rathbone, N. Karloff (v.o. sons-titrée, N.). Le fils du baron de Frankenstein revient au château de nes encètres et redonne vie à la créature fabriquée par son père. Dernier restige intéressant d'un mythe alors en perte de vitesse. Avec les grands interprètes du fantas-tique américain des années 30.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Série : Madame et ses flics. Réal. R. Bernard. Avec F. Domer, E. Colin... Eugène Colmar anime une radio libre du troisième ège Un commando australien envahit le studio et prend de

Un commando australlen envalut le studio et prend des otages, réclamant l'arrêt des étsais nucléaires français dans le Pacifique...

21 h 35 Quelquen mots pour le dire.

21 h 40 Face à la 3.

Magazine d'information d'A. Campana et L. Barrère.

Avec M: Alain Juppé, inspecteur des finances, entre au cabinet de M. Chirac en 1976, aujourd'hut adjoint au maire de Paris, et secrétaire national du RPR.

22 h 40. Journel.

22 h Mach 3.

Magazine de l'air et de l'espace avec un invité prestigieux, Luis Rego, coplique d'une première mondiale en montgolfière. 23 h 56 Prélude à la nuit

### CANAL PLUS

21 h. Finererable, film de J. Boyer; 22 h 25, Liquidez Fine-pecteur Mitchell, film de A. McLagien; 6 h , les Crapanès, film de G. McCowan; 1 h 30, l'Ebé prochain, film de N. Trintignant; 3 h 15, Rue du cinéma; 4 h 10, les Après médi-de Panelle Misua, film de H. Paris; 5 h 25, Vive la comédic (prolonge: La nunde aux care). (prologue ; La poudre aux yeax).

#### FRANCE-CULTURE ::

20 h 36 Le grand début : l'individu est-il de retour ? avec J.-P. Dupuy, P. Ricceur, P. Thibaud, J.-P. Vermant.
21 h 36 Black and blue : Devil's music : post war blues. 22.30 Nuits magnétiques : la muit et le moment.

0 h 10 Du jour su lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

28 h 15 Concert (en direct de Baden-Baden, cycle d'échanges franco-allemands): Une nuit sur le mont Chauve, de Moussorgsis; Concerto pour piano et orchestre m 3, de Besthaven; les Tableaux d'une exposition, de Moussorgsis; par l'Orchestre symphonique du Sud westfunk, dir. K. Kord, sol. R. Lupu, piano.

22 h 29 Les solrées de Franco-Masique: « les Pêcheurs de peries »; à 0 h musiques traditionnelles du bassin méditerranéen.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique svant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément ( le Monde du 13 décembre).

#### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### La tour Eiffel n'est pas encore prise

Majorité et opposition ont campé sur leurs positions une bonne partie de la nuit du 18 au 19 décembre autour de la tour Eiffel, pivot de la diffusion de la cinquième chaîne. L'amendement qui permet à Télédiffusion de France de réquisition-ner les lieux élevés pour installer ses émetteurs, annulé par le Conseil constitutionnel, réécrit par le gou-vernement, mal accueilli, semble til, par le Conseil d'Etat, est repassé le 18 décembre en urgence devant les députés. L'article unique de ce nouveau projet de loi prévoit cette fois des garanties pour les proprié-taires des bâtiments réquisitionnés ainsi qu'une procédure préalable d'information.

D'emblée, le texte u'est qu'un prétexte à un nouveau débat politique sur lu eiuquième chaîue. Pour M. Alain Madelin (UDF), principal téaor de la soirée, le Conseil constitutionnel u condamné le gouvernement, sa « razzia « sur l'audiovisuel, les « grandes manœuvres d'hiver socialistes autour d'Europe 1, de Télé Monte-Corlo et de Conal Plus «. Pour M. Jean-Jacques Queyranne (PS). au contraire, la décision du Conseil est une victoire du gou-D'emblée, le texte u'est qu'un pré-

vernement, paisqu'à la l'exception d'un article l'ensemble du texte est déclaré conforme à la Constitution. Avis partage par M. Georges Fil-lioud, secretaire d'Etat chargé des techniques de la communication, qui dénonce la « volonté de blocage de la droite », son opposition à « lo création d'une cinquième chaîne et

aux télévisions privées ». Le seul incident notable de ce d'accord non publié entre TDF et les promoteurs de la <5 », le député d'Ille-et-Vilaine affirme que l'installation de la cinquième chaîne sur les sites d'émission des télévisions publiques impose à ces dernières une forte réduction de puissance. L'affir-mation est énergiquement déprentie par M. Filliund, qui s'engage « solennellement » à ce que la diffu-

sion de la «5» ne gêne ni le service public ni les futures stations locales. Après trois heures de discussions, le projet est adopté par les seuls députés socialistes. Les seize amen-dements déposés par M. Medelin

Suivant le vœu de M. Fillioud. les députés socialistes ne votent même pas les trois amendements de la commission des affaires culturelles qui tentaient de préciser le texte du L'adoption du texte par l'Assem-

blée nationale ne règle pas les pro-blèmes de calendrier de la «5». Le Sénat peut, s'il le désire, faire trafdébut sans surprise a opposé
M. Madelin au socrétaire d'Etat.

Citant des extraits d'un protocole application dépend encore d'un application dépend encore d'un décret qui fixe notamment la durée de la procédure d'information. Pour M. Michel Péricard (RPR), les « délais raisonnables » demandés per le Conseil constitutionnel sont définis par la loi du 12 juillet 1983 sur les enquêtes d'utilité publique : quinze jours d'information préalable et un mois d'enquête publique. Dans cette hypothèse, les émetteurs de la «5» ne pourraient être installés sur la tour Eiffel avant la date fatidique du 20 février. Si le gouvernement se prononce pour des délais plus courts, l'opposition envisage de nouveaux recours administratifs.

#### sur - la transparence, le pluralisme LES SONDAGES D'AUDIENCE DU CESP

### Victoire de TF 1, montée des radios

TF 1 triomphe, Auteure 2 s'essouffle, FR3 s'affaisse, la radio en hausse générale (montée irrésistible des radios FM et redressement des radios nationales) : la publica-tion des sondages du CESP (Centre d'études des supports de publi-cité (1), référence obligée pour les professionnels) a provoqué, mer-credi 18 décembre, l'affervescence dans les milieux de la communication et notamment dans l'ensemble des stations de radio, où les résultats étaient moins prévaibles qu'en télé-

Ainsi, TF 1 a t-elle gagné en un an plus de 4 millions de téléspectateurs (+9,7%) en andience cumulée, du (+9,7%) en andience cumules, cu lundi an vendredi: 25,31 millions de personnes la regardent au moins une fuis dans la juurnée, contre 22,39 millions Antenne 2 (-5%). Ces chiffres confirment ceux de l'AUDIMAT – qui comptabilise des récepteurs branchés sur l'une ou l'antre chains et non une l'autre chaîne et non une «audience» (le Monde du 26 octo-bre); à l'AUDIMAT, toutefois, TF i et Antenne 2 sont à peu près à égalité depuis plusieurs semaines.

eunfirme sa suprématie pour l'écoute dominicale, avec 30,56 millions de téléspectateurs le dimanche (+6%), contre 22,11 millions à Antenne 2. Le «punch» est donc incontestablement du côté de la première chaîne, dont le bouleversement de l'image et les grandes émissions populaires («Cocoricocoboy», «Le jeu de la vérité») se montrent

payantes en terme d'audience. FR 3 voit s'effriter la sienne (environ le tiers de celle de TF1), qui accuse une perte de 9,2% en semaine (8 millions de téléspectateurs contre 11,6 millions en décembre 1984), mais remonte le samedi de 5,7% (9,59 millions contre 7,21) et surtout le dimanche (+8,5%). Canal Plus, quant à lui, peut comp-ter sur un auditoire tournant autour de 3 millions de téléspectateurs en semaine, avec un nombre d'abonnés

Côté radio, e'est le festivul. D'abord, parce que l'audience glo-bale du média a gagné en un an plus

L'an passé à la même époque, les de 2 millions de fidèles (27,26 mil-chiffres étaient inversés. La «Une» lions d'auditeurs fin 1984, 29,37 millions fin 1985), soit une augmenta-tion de 5,1%. Ensuite, parce que presque chacune des radios consaît une augmentation de leur auditoire : Europe I passe de 17,2% d'écoute à 19,1% (7,70 millions d'anditeurs) ; France-Inter, de 15,2% à 16,3% (6,57 millions d'auditeurs); RMC, de 7% à 8,1% (3,25 millions d'auditenrs). Toutes trois enregistrent d'ailleurs leur meilleur soore dennis depois deux ans. RTL connaît un très léger tassement (22,2% - 8,93 millions d'auditeurs - contre 22.8 l'an passé), mais elle reste très largement la première radiu de France. Les « autres radios » (essentiellement les radios privées et les stations locales de Radio-France diffusant en FM) font, quant à clies, un nouveau bond, puisqu'elles pas-sent de 23,5% d'audience à 28,6%.

> (1) Sondages effectués entre le 13 octobre et le 19 novembre auprès de 4488 personnes représentatives des Français ligés de plus de quinze aus.

#### LE FIT A LA VILLETTE

#### Détour vers le futur

Les gosses, bouche bée, n'en reviennent pes. Les adultes, jeunes et moins jeunes, ont un sourire ravi. Sous la grande halle de La Villette à Paris qu'occupe, depuis le 27 octobre, le Festival de l'industrie et de la technologie (FIT), ils écoutent le dialogue de la chonette et du robot. Attentifs, ils suivent sans en perdre une miette les babillages de l'une, automate de plumes vêtne, et les gestes » de l'autre, machine hamanoïde écrivant son nom à l'aide de noide écrivant son nom à l'aide de cubes ou pianotant quelques notes sur un instrument miniature.

sur an instrument ministure.

Plus loin, dans le grand théâtre on des robots évoluent sous les foux croisés de rayons lasers, c'est aussi la stupéfaction. « Il y en a même un qui peint une statue l », raconte Pierre, huit ans et demi, enchanté. Mais il e préféré la serre, avec « les légumes et les plantes qu'ont foit légumes et les plantes qu'oni fait pousser dans du plastique». Et aussi la ferme, avec ses veaux jumeaux, et son taureau « haut de deux mêtres, quatre peut-être », on

l'aquarium et ses multiples poissons. D'autres garçons, négligeant la faune aquatique, tentent l'expé-rience de leur première plongée

Antent d'activités dans lesquelles chacun semble avoir trouvé son compte. Vincent, lui, sime plus que tout le « théâtre de l'entreprise » oà des troupes mettent en scène des sketches sur les thèmes de la production, de l'argent, des chients... Qu'en a-til reteau, ce garçon de dix ans? C'est sa mère qui répond qu'« au moins là il y avait des acteurs, pas de la technique ».

La technique — n'était-ce pas le but du festival? — est en effet onni-présente au FIT. Plus que partout ailleurs, elle envahit la « maison des jeunes et de l'informatique », où les muits couverts de mirors renvoient à l'infini des images de micro-

l'infini des images de micro-ordinateurs et de Minitel. Cette maison » connaît un incontestable succès. Tous y vont. Les adolescents,

A la Secrétairerie

Tous les clients

sont intelligents!

20% de remise sur toute

la gamme d'ordinateurs Personnels IBM\*\*

Et vous?... Qu'attendez-vous?...

Commandez, auprès de Lien ou Isabeile,

votre IBM PC XT ou AT\*\* le matin avant 11 h,

nous vous livrons, avec le sourire, l'après-midi \* avant 17h.

Téléphone: 16 (1) 42.77.85.00

"Parie at région parisienne, byraison et installation gratuites. ""IBM PC, XT et AT sort des marques déposées d'International Business Machines.

43 rue Beaubourg, 75003 Paris Tél. 16 (1) 42 77 85 00 Télex 240.537.

Secrétairerie

qui comnaissent bien le sujet et posent de multiples questions. Les petits – quatre à huit aus, – qui jouent, avec les logiciels éducatifs. « C'est incroyable, on leur montre une fois et ils se débroullent beau-coup mieux que leurs accompagnateurs. » Des personnes âgées aussi, qui « n'y connaissent rien mais voudraient bien apprendre ». Des étudiants enfin, tois ceux d'HBC, qui out « épluché » les banques de dounées et « se sont amusés comme des fous » avec celle couvrant les Dossiers et documents du Monde. siers et documents du Monde.

#### Ca pianote partout

Ca pianote d'ailleurs partout, sous la grande halle. Chaque stand, on pres-que, chaque coin d'allée, dispose de son terminal. - On prend conscience ici qu'on ne peut échapper à l'informatique : pour élever une vache, il faut avoir un ordinateur en poche », remarque un jeune père. Ordina-teur, mais aussi machines en fouc-tionnement, vidéo interactives : la foule est là où l'on touche, où l'on

joile, où l'on emporte et où l'on gagne des objets.

Car, excepté quelques professionnels qui passent en semaine, on vient jei pour s'amuser. « On y respire un air de gaieté, dit une professionnelle de la communication. de la communication. C'est moins anniveux que les expositions ordi-ucires.

Côté public, côté jardin, on est donc, dans l'ensemble, plutôt satis-fait, même si certains visiteurs sont un peu décus. Mais côté cour, c'est perfois la grogne. Les jeunes sans emploi, à qui l'an avait promis, outre quelques mois de travail, une formstion utile, se trouvent un peu floués sur ce dernier point et souffrent, nout dit on, d'être - encadrés par des chefs scouts qui s'adressent à eux comme à des débiles men-taux ». On se plaint anssi du « géchis, le festival est un instrument fantastique, mais très sous employé », dit un journaliste de «Sair-FIT », le quotidien de l'expo-

Ces discours désabusés d'adultes. les enfants n'en ont cure. Eux, ils se sont amusés au FII et en redeman dent. C'est cela qui est important, dit un exposant industriel, car « les jeunes qui sont là aujourd'hui sont nos clients de demain -

ELISABETH GORDON.

## ANNONCES CI



#### emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)



**European Laboratory for Particle Physics** Laboratoire Européen pour la Physique des Particules

European Organization for Nuclear Research Organisation Européenne pour la Recherche Nucléeire

Le CERN, laboratoire de recherche européen situé près de Genève (Suisse), cherche un jeune

#### INGENIEUR INFORMATIQUE EN

Le candidat eflectionné participerait à l'exploitation et au développement du système de contrôle d'accélérateurs de particules.

Les candidats doivent avoir un diplôme universitaire ou équivalent dans le domaine de l'INFORMATIQUE. Des bonnes connaissances sur les systèmes de contrôle de processus, les microprocesseurs, les bases de données relationnelles et les réseaux d'ordinateurs, sont souhaitables. Une bonne connaissance de l'anglais ou du français et des notions de l'autre langue sont nécessaires.

Le traitement de base initial s'élève approximativement à 55.000 francs suisses par an, auquel s'ajoutent, le cas échéent, des indemnités de famille, de non-résidence et pour frais d'études.

Pour les formulaires de candidature, veuillez écrire à : Chef du Personnel, CERN, 1211 Genève 23, Suisse, en mentionnant la référence LEP-BI-456.

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### Un super analyste pour développer nos projets en informatique industrielle

Notre entreprise leader str ses marchés conçoit et commercialise des systèmes de stockage et de manuterition, des plus simples aux plus complexes.

Au sein de notre direction technique, la jeune équipe chargée de l'activité "automatis-

mes" joue un rôle primordial. Elle se développe et a besoin d'un nouvel équipier; un crack de l'analyse En relation avec d'autres départements de la Direction Technique et en contact avec les clients, sa mission principale consiste à assurer la mise en œuvre des "menus" d'utilisa-

tion des systèmes de pilotage de nos installations. Pour mener à bien cette mission, ses responsabilités comprennent: l'établissement des analyses et spécifications,
 l'étaboration et la maîtrise des cahiers des charges pour les sous-traitants.

Titulaire d'un DUT informatique ou équivalent, vous avez 2 à 5 ans d'expérience professionnelle en informatique industrielle et de réelles connaissances en conduite de processus temps réel. Vous avez le goût des contacts humains, l'esprit d'équipe et vous êtes prèt à effectuer de courts déplacements sur toute la France.

Ecravez à MS JONCTION sous référence 82382 A 104, rue Résumur 75002 PARIS qui nous transmettre votre candidature. Nous your rencontrerons rapidement.

#### emplois

regionaux

OPTICIEN(NE)

Diptômi(e) pour création magasin AVIGNON Posta à ploin temps à pourvoir immédiatement

Rerire avec C.V. minusent à : SOCIÈTÉ COOPÉRATIVE D'OPTIQUE 76, avenue Pierre-Sémard 4000 Avignon, 90-89-92-20,

#### DEMANDES D'EMPLOIS

Matrise sciences éco-gention, 24 ans, commercial, très sé-rieux, libre de suite, libéré O.M., cherche situation d'ave-nir. Téléph.; 93-45-37-37.

### CONSULTANT

MARKETING MANTIL INV
ASIE DU SUD-EST/JAPON
Très introduit dens miliaux d'aftaine internat, énergie et biens
de consommation. Cadre supétieur 45 ans, bilingus transais,
unglais, résident Asis/Pscifique
depuis 1970, othre services
CONSULTANT MARKETING
Lerus son, esjele vite-achités. Large mp. crises vise-achats.
De pascage à Paris :
déc. 86/jen. 88. till pr R.-VS
CENTRE D'AFFARES GEORGE-V
47-23-78-88, p. 4388/4229.

### 1955-1962 LE TEMPS DES RUPTURES L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR : TOME 2

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR-TOME 2 : LE TEMPS DES RUPTURES 1935-1962 - L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR-TOME 2 : LE TEMPS



en Algérie épuisent la en Europe plus divisée

Rupture en France où les

conflits en Indochine puis IV République A Rupture que jamais depuis qu'un

mur coupe Berlin en deux & Rupture dans le tiers-monde quand s'achève le temps des colonies A Rupture à l'échelle internationale lorsque à Suez, en 1956, les Occidentaux sont divisés et qu'à Cuba, en 1962, la planète se retrouve au bord du gouffre 4 Le deuxième tome de 5 l'Histoire au jour le jour vous fait revivre cette période charnière de notre époque. Il rassemble les articles les plus significatifs publiés par le Monde sur tous ces événements et sur bien d'autres encore : le commentaire de Sirius lors du rappel du général de Gaulle en mai 1958, les éditorique d'octobre 1957 sur le vol du premier Spoutnik et d'octobre 1962 sur l'ouverture du concile Vatican II, le portrait d'Imre Nagy, chef de l'insurrection hongroise... 🕈 Il rappelle la chronologie précise des événements + Il présente la reproduction des « unes » historiques du Monde et une série originale de cartes pour mieux comprendre les situations & L'Histoire au jour le jour est un ouvrage de référence qu'il faut lire et conserver dans sa bibliothèque.

*LE TOME 2 VIENT DE PARAITRE, 212 PAGES* 

En vente chez tous les marchands de journaux

Le Monde

F - TOME 2: LE TEMPS DES RUPTURES 1955-1962 – L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR-TOME 2: LE TEMPS DES RUPTURES 1955-1962 -

# La Cantra d'information Financières (1D ans d'aspárienca, prograssion pretaist semastre + 45 %, C.A. 84 : . 512 000 000 F, 13 000 ciserta) recharche see PUTURES CADRES COMMENCIAID PL/F.) Formation seaurée. Anjoignes-rous. Tél. pour rénd-vous 78, 92, 93, 96, Paris su 46-60-24-03, poste 51, et pour handleus Sud su 46-60-52-52, poste 232. 3° struit 45 92 Maurier de Saine

3º arrdt MARAIS

NOVIM 47-23-72-58.

120 m² 900 000 F RUE MESLAY

SUR JARDIN.

FORMATEUR our stage d'animeteur resu IV) en lie-de-Franci iole). C.V. + lestre motivation à : IFA

FÉDÉRATION communeusée

**Emmatis** 

L'ASSISTANT (E)
du permetent à Perie
De formation supérieure
type Sc. Sociales, Rc. Eos
de Svot. un septir Inflita
et capacités de communi
n authentiques, une ouv
re à le gestion et à l'abilit
tion de le busse rices.

tion de le bureautique Ecrivez à : L. COMBRIS Emmais U.C.C., 32, rue des Bourdonneis, 75001 Paris

INSTITUT DE FORMATION

Emmatis RÉGION ILE-DE-FRANCE

UNE SECRÉTAIRE COMPTABLE

179 bls. quel de Yahrry 750 1D PARIS.

Filiple groups international D'EDITION published SOO LIVRES SCIENTIFICUS per en recherche

#### CADRE TECHNIQUE CONFIRME

lettre menuter.. C.V. e photo à : SPAG, sous référence C.T. 120, bd Saint-Gerusio 75280 PARIS Codex 06.

6° arrdt BD DU MONTPARNASSE PROCHE CLOSERIE DES LILAS, APPT DRIGINAL, 3- åt., imm. standing 150 m<sup>2</sup>

GRAND 5 P., 2 BAINS belle cuis., soleil, 2 950 000 F. SERGE KAYSER 43-29-60-60 DUROC IMMEUBLE RÉCENT BÉAU STUDIO TOUT CFT 495 000 F. T. 45-57-22-88.

7° arrdt 83, AVENUE BOSQUET ouble living, une chamb étage., seus abcense 78 000 F. Vishe vendri 3 h-16 h. Tét. 45-50-20-7

10° arrdt OPITAL SAINT-LOUIS ren. p. de t., rapis, esc., 3 p., ctt, ref. nf., 46-34-13-18.

17° arrdt Métro VILLIERS Latu S p. + service, PARFA TAT, cuis. Squip., imm. p. ., STANDING, 3 850 000 SAINCLAIR 45-67-81-22

> 18º arrdt rès Mairie, studio tout con refait neuf, URGENT. Tél.: 48-34-13-18.

P. CAULAINCOUR

Hauts-de-Seine NEUBLLY 60 m² GARBI 45-67-22-88.

locations non meublėes demandes

Paris Pour opdeborateurs, cadras et amployés mutés (MPOR-TANTE BANQUE FRAN-ÇAISE recherche des appentaments toutes catégories 2 à pièces à Paire ou aux emirons. Tél. : 45-04-04-45.

(Région parisienne

URGENT. Recherche à lous veste maison bourgeoite, prite PARIS, créstion hôtel, rolais. Scrire n° 1627 L.T.A., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS.

locations meublées offres

**Province** 

NICE 4 p. meubl., tout confor près Promenade des Anglai Téléph. : 42-88-17-77 avan 1D heures et heures des repa

locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL re

immobilier information

missions sur différence so-ente à louer du studio au sces de 2 000 F à 10 000 galement échanges poesi-. Nous na commae ni ce ni marchand de listas, sune association sans but ucratif, Ecrire APPE, 76, va Saintz-Anne, Réconce

maisons de campagne

VENDS MAISON CAMPAGNE (Altieri, 14 km de Moulins, ter-rain elos 1 000 m², EDF + eau. cheminás, páchs, A 3 h de Paris. Tél. : 69-04-13-68.

maisons

individuelles

(soir) 75-46-81-08 ou Genire M Cornu 26220 Die de

domaines VASTE DOMAINE

viagers 6° emdt, grand 3 p. tt cit, bei imm, pierre, 290 000 F cpt + 3 150 par mois, occupé femme 74 ens. F. Cruz 42-66-19-00.

F. CRUZ 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE, 8-seil 48 ans d'expérie rentes indexées garan Etude gratuite discrite.

ETUBE LOBEL Viegera, 38, bd Volteire 75011 PARIS, 43-65-61-66

bureaux

Locations

VOTRE SIEGE SOCIAL enstitution de sociétés et tout arriges. Tél. 43-85-17-50.

SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétariat, télex CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + 4- QUAI AUX FLEURS, petit

Page 26 - LE MONDE - Vendredi 20 décembre 1985 ...

## INFORMATIONS « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE20,1285 DÉBUT DE MATINÉE Broutland ~ Vergia

Evolution probable du temps en France entre le jendi 19 décembre à 0 heure et le vendredi 20 décembre à

Evolution persistante d'un flux de sud-ouest perturbé du proche Atlanti-que an nord de la France. La dorsale prolonge l'anticyclone des Açores vers l'Espagne et le sud de la France.

Vendredi, début de journée très brumeux dans l'intérieur, avec bancs de brouillards épais et localement givrants sur le Centre et l'Est, où les tempéra tares minimales scront voisines de

Une zone magense et faiblement vieuse touchera les régions proches de la Manche. Sur les régions méditerra-néennes, ciel plus dégagé et mistral soufflant modérément. Quelques muages résiduels sur la Corse.

Températures mioimales de 4 à 5 degres du Nord-Ouest au Nord et de 6

013 771

1 772 1 932

33 942 346 152

5 513 8 163

0 344 0 864 376 914

239 985

1

2

3

4

5

TIRAGE

18 DECEMBRE 1986

à 10 degrés sur le bord de la Méditerra-

Dans la journée, le courant perturbe de sud-onest va se renforcer, les nuages vont pénétrer plus à l'intérieur, jusqu'à une ligne approximative La Rochelle-Nancy, ils donneront de petites pluies près des côtes de la Manche. Températures maximales de 10 à 12 degrés. Au sud de la ligne précitée, éclaireies après dissipation des bancs de brouillard, 6 à degrés de l'Aquitaine au Nord-Est. 9 degrés de l'Aquitaine au Nord-Est. Près de la Méditerranée, ciel peu musgeux et températures de 13 à 15 degrés.

Températures (le premier chiffre

| journée du 18 décembre, le second le<br>minimum de la nuit du 18 décembre au<br>19 décembre) : Ajaccio, 17 et 6 degrés : |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Biarritz, 9 et 7; Bordeaux, 5 et 4; Bréhat, 11 et 6; Brest, 11 et 5; Cannes, 15 et 8; Cherbourg, 11 et 7; Clermont-      |
| Ferrand, 3 et -3; Dijon, 4 et -3;<br>Dinard, 12 et 5; Embrun, 13 et -2;                                                  |
|                                                                                                                          |

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

53 526

50 717 83 417

498 217 187 197

73 118

093 719

478 379

35

1 000 000 1 000 000 1 000 125

5 000

1 000 000

50 100

1 900

50 000

50 000

5 000

50 000 1 000 000 1 000 000

125

1 000 100

FINALES ET

OTEPIE NATIONALE TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

6

7

8

9

0

VALIDATION JUSCATAU MARDI APRESMIDI

OTENIE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O du 28/08/85)

4 000 000,00 F

Le numéro 692049 gagne

TRANCHE DU VENDREDI 13

1 000

1 000

1 000 000

1 000 000

1 000 000

125

50 125

### Dans la journée, le courant perturbé

Grenoble-St-M.-H., — 1 et — 1;
Greooble-St-Gooirs, — 1 et 2;
La Rochelle, 10 et 2; Lille, 12 et 4;
Limoges, 4-et 3; Lorient, 12-et 1; Lyon,
5 et 3; Marseille-Marrignane, 13 et 4;
Nancy, 5 et 3; Nantes, 13 et — 1; Nico-Aéroport, 15 et 10; Paris-Montsouris,
10 et 5; Paris-Oriy, 9 et 1; Pau, 7 et 5;
Perpignan, 17 et 10; Rennes, 11 et 0;
Rouen, 10 et 2; Saint-Etienne, 2 et 2;
Strasbourg, 5 et 2; Toulouse, 3 et 2;
Tours, 8 et — 1.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 19 et 4; Genève, 4 et — 1; Lisbonne, 13 et 5; Londres, 12 et 4;
Madrid, 13 et 0; Rome, 15 et 8; Stock-holm, — 7 et — 7.

 $\lim_{n\to\infty} -7$  et -7.

..... (Document établi. wec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### Sports d'hiver Peu porté à la réflexion ou résultat de besucoup de réflexion. - 3. N'a que faire des services de l'ANPE. -

#### LA NEIGE FORFAIT

Paysage quasi estival pour les skieurs de Noël. Dans l'ensemble des massifs montagneux, la neige n'est pas au rendez-vous si ce n'est, parfois, dans les Alpes du Nord, au-dessus de 2000 mètres, sous la forme d'une fine couche qui ne résistera pas long-temps sous les milliers de spatules citadines. Plus grave : la sécheresse qui règne en montagne depuis plusieurs mois fait craindre à certaines stations, notamment dans le Vercors, de ne pouvoir < passer l'hiver ». Et emeche, dans l'immédiat, une utilisation intensive des canons à neige destinés à remédier à l'absence de «poudre blanche». les systèmes d'enneigement artificiel exigeant de grandes quantités d'ean. Une consolation : le beau temps règne en altitude et certaines stations réactivent en toute hate leurs loisirs estivaux :

### CARNET DU Monde

ne of Catherine BURRLEMAN-BERGEAL

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 4122

HORIZONTALEMENT

L On peut la voir complètement

tourrée quand rentrent les noctam-bules. — II. Désœuvrée. Possessif. — III. Pratique du plus haut intérêt. Raison pour laquelle certains ne se

aissent pas marcher sur les pieds. -

IV. Mode de transport. N'a pas poussé. – V. Qualifie un maître très pen considéré comme tel. –

VI. Tonjours démonstratif quand îl

leur vic à l'étude. - VIII. Note. Interjection. - IX. Le responsable

de nombreuses distractions. -

X. On peut y voir passer le diable ou

un train d'enfer. Arme stratégique.

- XI. Copulative Participe passé.

N'a qu'une seule ligne mais plu-sieurs angles.

VERTICALEMENT

dans de nombreux commerces. -

2. Coule en France. Prises en photo.

Fait preuve de présence d'esprit. -

5. Petite montre: - 6. Article.

Caractère d'un langage caustique ou d'une langue trop vinaigrée. - 7. Bénéficiaire d'une distinction on

syant affaire avec la justice. Période de rapprochement. - 8. Moule de la gentry. Possessif. Argument hypo-

thétique. - 9. Sort du bar au moment de la consemmation. Veille.

VIL. Ase. Ir. - VIII. Ténébreux. -

IX. Recru - X. Uléma. UER. -

Verticalement

La. - 3. Tu. Antennes. - 4. Ivette. Mc. - 5. Métier. Bras. - 6. Rosaire.

- 7. Sain. Recul. - 8. Trente. Uréc.

métro Hôtel-de-Ville, sortie Loban

« Hôtels de l'île Saiot-Louis »,

14 h 30, métro Pont-Marie (les Flanc

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La Bhagavad-Gita et l'Evangile».

26, rue Bergère, 19 h 30 : « Sophrologie et apprentissage » (docteur A. Donnars mychanalyste).

Proveoce, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : «Le Christ et la Guose».

Renseignements: 48-07-03-48.

Hôtel Concorde Saint-Lazare, salon

CONFÉRENCES-

Informateur. - 2. Nerveuse.

GUY BROUTY.

XI Rases Lee.

- 9. Etre. Luxure.

1. Agent faisant des commissions

s'agit d'articles. - VII. Con-

123456789

136, rue de Vaugirard, 75015 Paris

Mariages - René LE CORRE .

a en lien le 14 décembre 1985

font part de leur mariage civil, célébré Paris dans la plus stricte intimité.

Albert et Marie Josée Fert, André et Ingrid Fert, Sandra, Nadiège, Ariane et Bruno Fert, out la tristense de faire part du décès de

Charles FERT,

survenu à Toulouse, le 18 décembre 1985, à l'âge de soixanne-quatorze aus. L'inhumation le lieu à Montelar (Aude) le 20 décembre.

31000 Toulouse 8, rue des Tamperies, .. 75013 Paris. 12. quai Lombard, 31000 Toulouse.

- Paris. Maugnio.

Solution du problème nº 4121 Horizontalement M. Pierre Pariente L Intimiste. - IL Neuve. Art. -III. Fr. Etrier. - IV. Ovationne. -V Rentes. - VI. Mutera, EL -

... M. Joseph POLVEREL. officier de la Légion d'honneur, croix des combattants volontaires

survenu le 17 décembre 1985.

La cérémonio religieuse sera célébrée le hadi 23 décembre, à 8 h 30; en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, à Paris-15.

L'inhumation se fera au cimetière de Manguio (Hérault), dans le caveau de famille.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de ioindre à leur envoi de texte une des

lamieres bandes pour justifier de cette qualité.

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & C' 43-20-74-52

née Chantal Colant, directeur de la domicilerie SDGBL

née à Lille le 18 octobre 1948, décédée à Halluin, le 18 décembre 1985.

Selon sa volonté, son corps sera inci-néré an crématorium de Wattrelos

(Nord), le samedi 21 décembre, à 9 h 30.

M et M= Pierre Coisne Dernau

M. et M Charles Renard Honore,

Vos dons pourront être adressés à Villeges d'enfants SOS de France, 6, cité Monthiers, 75009 Paris, qui informeront la famille.

- M= Lucien Rostan et sa famille

ont la douleur de faire part du décès de

La cérémonie religieuse aura lieu le 20 décembre, à 16 h 15, pendant l'inci-

nération, à la chapelle du cimetière de Jonquerolles de Villetaneuse.

- Hyadeexaus

vivait ses dermeis jours.

Jean-Marc Ganthier.

M= Vermot-Descoches.

- Ceux qui ont coma le

Pere Raymond LEIBOVICI,

et gardent fidèlement sa mémoire,

auront une pensée pour lui aujourd'hui, troisième anniversaire de sa mort, le

- Il y a deux ans, ic 20 décembre

Pierre PIEUCHOT.

. DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Bordeaux-III, samedi 21 décembre, à 9 heures, sallo des

Actes, M. Jacques Perriault : «Machines à communiquer : logique

des fonctions, logique des usages. >

Soutenances de thèses

Une pensée de son éponse,

Ses petits-enfants.

75014 Paris.

91450 Etiolles

10000 Troyes.

20 décembre 1982

Pierre Gauthier.

Françoise GAUTHIER (Vermot-Desroches)

Françoise est morte du cancer le 31 décembre 1983.

Que ceux qui l'ont simée sient une

**Anniversaires** 

M. Lucien ROSTAN.

Ses frères, sœurs, beaux-frères,

son époux, Laurent, Olivier et Véronique,

Et mote la famille.

Ni fleurs ni couromes.

rue Arthur-Dennetière, 59250 Hallain.

survenu le 13 décembre 1985.

Cense Manoir.

leur époux et père .

De la part de M. Patrick Renard,

4.4 •

Agricultu

N

grand and the

ALMA I T

Committee

and the state of

. . . . . .

....

. . . . . . . . . . . .

Assessment .

800 1 00 -

11.00 mg

m ; • • #

4.6

Electrica

200

12 3 7 00 1 3

gradient date in

5 1242

医水子 把身体的

45 1

S 20 8 4

laz : b

12 5 **1** 

8 1 2 4

With the March

12 15 a 16

marringer 1

10 10 10 miles

The Art of the 🌌

William Baraban

Mark History

-- 1: K 1

Distriction and

Property of the second

4GRICUL

bFAO d€

· · · · · · ·

Trans. 100

, i. . . .

2

---

engan . · ...

Garage Control

A transfer

•---

The state of the s

Fig.

Circles

· 224 page

128 35F

\* 1 (42.00) 24

h i bibi:35

3 . A. 1.

\*\*

#### - On nous prie d'annoncer le décès M-Patrick RENARD,

sunt henreux de faire part, avec

le 1ª décembre 1985.

Brigitte LESIGLOR

12 rue du Rouergne,

- Gisèle DUCHET Pierre SOUQUES

Le 11 décembre 1985.

#### Décès

- Irmine Fert....

Mª Joseph Polyerel,

son petit-fils, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

On se réunira à l'église.

ni de Grenelle, S Paris.

75015 Paris.

#### -PANCHO QUILICHI jusqu'au 31 décembre 1985

**GALERIE DU DRAGON** 19, rue du Dragon PARIS 75006 Tel. 45-48-24-19-

## nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Těléphone: 42-48-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris s auront Hen la veille des ventes, de 11 à 18 heures, dications particulières, \* expo le matin de la vente.

SAMEDI 21 DECEMBRE S. - 8. - Gravures, argenteric, mobilier - M- OGER, DUMONT,

LUNDI 23 DÉCEMBRE

S. 16. - Mobilier, objets d'art - Mª I ENORMAND, DAYEN. S. 11. - Objets d'art et d'amenblement - Me PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

S. 15. - Tableaux, bibelots, meables - Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebes (75009), 42-81-50-91. OGER, DUMONT, 22, rue Dronot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

### PARIS EN VISITES

tennis, tir à l'arc ou équitation.

L'été en hiver ... - (Corresp.) ...

· VENDREDI 20 DÉCEMBRE

15 heures, sortie métro Cité (I. Haul-«L'Ecole des beaux aris, la vie d'un telier au dix-neuvième siècle ». 14 h-30. 17, quai Malaquais (M. Banassat): · «Hôtels et jardins do Marais, plac des Vosges», 14 h 30, sortic métro Saint-Paul (Résurrection do passé) ou - Exposition Thyssen Bothemisza ..

(G. Bottcau).

ries).

(Approche de l'art) «Le musée Marmottan», 15 heures, 2, rue Louis-Boilly.

«De la Capucinière au château du

15 houres, musée art moderne, caisso

Coq>, 15 h 55, rue Caumartin (Paris et son histoire). «Les salons de l'Opéra», 13 h 30,

«Fabuleux trésor de Notre-Dame de

vestibule (Académia) ou 14 heures, metro Opéra devant Lancel (C.A. Mos-Le nouveau musée Picasso ., 11 heures, entrée rue Thorigoy

(M. Hager).

Paris. Ors et camées. Rituels secrets des maîtres de la conférence des Orfevres »,

EN BREF. CONCOURS PATRIMOINE DU VINGTIÈME SIÈ-

CLE. - A l'initiative de M. Jack Lang, ministre do la culture, la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France organise un concours photographique « Découvrons le patrimoine du vingtième siècle », destiné à sauvagardar le patrimoine des sobante dernières années. Chaque candidat doit prendre trois photographies d'un bâtiment contemporain et accompagner celles-ci d'un commentaire précisant les raisons de ce choix. Ce concours est égalamant accompagné d'uno c bourse aux initiatives » destinée à alder les associations et collectivités locales qui ont un projet tétude ou action culturelle).

\* Remeignements complémentaires : M. Jean-Pierre Covo, Direction régionale des affaires cultu-relies d'11e-de-France, tél. : 42-25-03-20. Cisture du concours le 31 décembre 1985.

HANDICAPÉS

PARALYSÉS DE FRANCE. - II y a en France 3 000 000 de personnes handicapées, dont 600,000 accidentés de la route. L'Association des paralysés da France, qui compte cent douze etablisse dont trente et un ateliers protégés

ot quarante-huit centres du scolerité ou de rééducation, a besoin de fonds pour faire oublier leur handicap à cas gens « pas comme les autres », favoriser leur intégration dans la vie professionnelle, leur offrir des vacances, les aider à mener une vie presque normale. \* Does à l'Association des para

lysés de France, 22, rue du Père-Gnérin, 75013 Paris. Tel. : 45-80-

SOLIDARITÉ

LA FIN DES FAIMS. - Deux cents organismes, quatre millions de personnes, participent, chancun elon ses moyens, au « Projet Faim a pour qu'avent l'an 2000 la famine ne sévisse plus dans certains pays du tiers-monde, grâce à l'impation, au développement des techniques modernes et des cultures vivrières. Colette Quercioli, quant à elle, a dessiné une affiche symbolique sux couleurs gaies: une main tenduo, une gerbe de tout ce qui manque sux navs défavorisés (le blé, les légumes, les fruits, les poissons, les œufs...). Ce très joli poster est en vente au profit du s Projet Faim ». Son prix est de 50 F, mais il n'est ps interdit de donner plus...

\* «Projet Faim», 11 rue Ober-kampf, Paris 75011.

092049 492049 les numéros approchants a la centain 192049 592049 gagnent 7 9 2 0 4 9 50 000,00 292049 de mille 392049 892049 Les numéros approchants aux gagnent 690049 692149 692009 692040 602049 691049 692249 692019 692041 612049 692349 692029 622049 693049 692042 692039 692449 692043 632049 694049 10 000,00 F 695049 692549 692059 692044 642049 692069 696049 692649 692045 652049 697049 692079 692046 692749 662049 672049 698049 692849 692089 692047 692099 699049 692949 692048 682049 5 000,00 F 2049 Tous les billets 0 4 9 1 000,00. E qaqnent 4 9

TIRAGE OU MERCRED

200,00 F

100,00 F

(105

## économie

#### -REPÈRES

. . . .

4222

Provention .

4.5

#### SME : le mark dépasse son cours pivot: 3,067 F.

Dans un système monétaire européen toujours perturbé par le faiblesse du franc belge, la spéculation a continué de se porter sur le mark, dont le cours à Paris a, pour le première fois depuis un an, dépassé son cours pivot de 3,066 F, atteignant 3,0670 F à 3,0680 F. La Banque de France, apparenment, n'intervient pas, Le dollar est resté pratiquement stable à 2,52 DM, 7,72 F et 203 yens. é son cours pivot de 3,066 F, atteignant 3,0670 F à

#### Agriculture : le Congrès adopte le «Farm Bill»

Après un an de débats, le Congrès des Etats-Unes a adopté, le mercredi 18 décembre, le projet de loi agricole (Ferm Bill) à long terme. Les parlementaires ont eu énormément de difficultés à trouver un accord, car ils cherchaient à réduire les dépenses de soutien et à relancer les exportations, alors que la crise qui frappe de nombreuses exploitations les incitait aussi à maintenir les garanties des agriculteurs. Le texte prévoit une dépense de 52 millierds de dollars pour le soutien des prix, sur trois années, contre 50 milliards fixés par la Maison Blanche. Toutefois, le secrétaire à l'agricultura, M. John Block, a recommandé l'approbation de la loi, et le président Reagan ne devrait pes y

#### Commerce extérieur : l'excédent allemand plafonnera en 1986

Le raffermissement du deutschemark et la poussée de la demande de produits importés conduiront à un plafonnement des excédents de la balance commerciale et des palements courants en 1986, estime la Bundesbank dans son rapport mensuel. La RFA s'apprête à connaître cette année un solde positif de plus de 70 milliards de deutschemarks de son commerce extérieur et de 50 milliards de sa balance des comptes courants. Mais l'institut d'émission souligne que, durant la période août-octobre, les exportations se sont tassées (en volume) par rapport aux trois mois précédents. Une tendance qui ne s'est pas traduite dans les chiffres du commerce extérieur en raison de la baisse des prix à l'importation mais qui devrait se vérifier dans les statistiques au cours des mois à venir,

### Electricité: mesures en faveur des

L'evance remboursable perçue per EDF auprès des propriétaires d'un logement neuf chauffé à l'électricité ainsi que l'avance sur consommation versée par tout abonné vont être supprimées. L'avance remboursable s'élevait à 3500 F pour un logement individuel et à 2 500 F pour un logement collectif. Cette décision va entraîner un remboursement anticipé de 1,7 milliard de francs par EDF. Quant à la généralisation de la nouvelle facture d'EDF, alle entraînera la suppression de l'avance sur consommation, soit 131 F pour l'abonné moyen (avec une puissance installée de 6 kW). Une avance sur abonnement sera, en revanche, exigible (34 F par mois).

#### Gaz: baisse des tarifs industriels de 8 %

Les mille trois cents plus gros clients industriels de Gez de France vont bénéficier, à compter du 1" janvier, d'une baisse moyenne de tarifs de 8 %. Celle-ci ne se répercutera pourtant pes sur leurs factures, car elle compense juste la nouvelle taxe de 0,95 F par kilowatt/heure prévue dans le budget de 1986. Cette réduction des tarifs de Gaz de Françe est rendue possible par l'évolution des prix de l'énergie, sensible sur d'autres produits. Ainsi les prix du fuel domestique, libérés le 5 novembre, ont-ils enregistré depuis lors une baisse de 4,2 %. Quant aux prix moyens à la pompe des carburants, ils sont tombés de 5 centimes en une semaine et de 10 centimes per litre en un mois. Baisse des cours du pétrole, affaiblissement du dollar et concurrence accrue expliquent une talle évolution.

#### *AGRICULTURE*

#### LA CRISE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE

#### La FAO dénonce « certaines illusions de développement »

« La crise alimentaire africaine représente le prix payé pour cer-taines illusions du développement dans le passé -. a déclaré M. Edouard Saouma, directeur gé-néral de la FAO, le mardi 17 décembre, à l'occasion de la présentation d'une étude consacrée à cette crise et ses remèdes.

Commencée en janvier 1985, elle sera examinée à la prochaine conférence régionale de la FAO pour l'Afrique à Brazzaville (Congo) en septembre 1986. La FAO a invité du 17 au 19 décembre, 45 experts africains à en discuter. - Cette consultation rompt avec la pratique trop souvent répandue qui ignore l'expertise et l'expérience des Africalits dans l'élaboration des plans des-

tinés à résoudre les problèmes de l'Afrique », a dit M. Saouma.

Quant aux « illusions du développement », ce sont, selon le directeur général, « une certaine industrialisation, la croyance en la stabilité monétaire et en l'équité des échanges internationaux, en la ren-tabilité des grands projets et en l'efficience des entreprises d'Etat ...

Dans l'ensemble, les documents présentés indiquent que la plupart des pays africains possèdent le po-tentiel pour accroître la production agricole à la fois pour satisfaire les besoins alimentaires de leur population et pour développer des productions à l'exportation, malgré d'importantes contraintes écologiques et techniques et de considérables inégalités géographiques.

**AFFAIRES** 

#### UN ENTRETIEN AVEC M. BJORN SVEDBERG

#### « Ericsson peut constituer une solution de rechange à l'accord CGE-ATT », affirme le président du groupe suédois

« Que proposez-vous exactement à la CGCT?

- La France a besoin d'na deuxième fournisseur de centranx téléphoniques aux côtés de la CGE. Des négociations ont été entamées avec ATT, mais Ericsson peut constituer une autre solution. Nous evons une longue histoire dans les télécommunications en France et votre réseau téléphonique comporte déjà 900 000 lignes fournies par notre société, qui fonctionnent bien. Par ailleurs, les contacts noués avec la CGCT out été fructueux. Ce groupe, compétent, est très complé-mentaire d'Éricsson dans beaucoup

· Il y a encore énormément de recherches à faire et de produits à développer dans les télécommunications, et le fait important est que nous manquons d'ingénieurs en Suède. Or, la CGCT en a beaucoup. Elle pourrait devenir un centre de recherche Ericason en Europe. Nous profiterions de nos anvoir-faire

- Concrètement, dans quels domaines pouvez-vous collaborer?

- Dans la commutation. La CGCT pourrait produire nos centraux pour sa part du marché francais, soit 300 000 lignes par an, et en exporter 150 000. Pour le reste, tout est ouvert, sauf dans les domaines militaires, puisque la Suède n'est pas membre de l'OTAN. Celu concerne les vidéo-communications, les fibres optiques, où la CGCT est très bien placée et très complémentaire de nos produits, mais égaleStockholm. — Le projet d'accord dans les télécommunications entre le groupe nationalisé CGE et le géant américain ATT prévoie de faire fabriquer en France les centraux sous licence américaine par l'autre groupe nationalisé, la CGCT, qui détient 16 % du marché français. La CGCT avait, de son côté, entamé des négociations avec le sué-dois L. M. Ericsson, cinquième groupe mondial dans ce secteur. Mais les pouvoirs publics out, la semaine dernière, bloqué ces conversations pour privilégier ATT. Ericsson ne remonce pas, comprenant mal que le gouver-nement français, qui tient des discours en faveur de l'Europe, choisisse ATT saus qu'ancune compétition ait été ouverte.

De notre envoyé spécial

ment la téléphonie privée en associa-Schneider; et enfin la fabrication de combinés téléphoniques en associa-tion cette fois avec Matra ou Secré avec qui nous avons déjà des liens.

- Accepteriez-vous d'entrer dans le capital de la CGCT?

C'est ntile lorsque l'on veut établir des liens à long terme. Si la France l'acceptait, je u'hésiterais

- Vous avez rencontré récemment M. Jacques Stern, président de Bull; vos conversations sontelles liées à celles menées avec la CGCT?

- C'était une prise de contact. Il est évident que nous aurions à discuter de la connexion de nos centraux avec les ordinateurs et les terminaux de Bull, mais nous ne sommes pas entrés dans le détail.

- Néanmoins, Bull est lié au groupe américain Honeywell avec qui vous avez un accord de voire côté?

- C'est vrai. A terme, nous tion avec une aatre entreprise anrons besoin de plus en plus française, soit Maira, soit Jeumont-d'accords de collaboration avec d'natres groupes, et Bull et Honeywell scraient des partenaires intéressants. Mais il n'y a rien de fait, ni

rien d'urgent. - Que pensez-vous de la déréglementation des télécommunications en Europe?

- En tant qu'industriel, j'y suis favorable. La déréglementation pavre des marchés, de nouveaux services, et il faut que les constructeurs européens fabriquent des centraux

capables de les satisfaire, sinon nous perdrons notre avance sur la scène internationale. Par ailleurs, regardez ce qui s'est passé en Grande-Bretagne, où nous avons été choisi par British Telecom contre les antres, dont ATT, parce que nous offrions les meilleurs matériels au meilleur prix. Je serai donc heureux de voir s'ouvrir une vraie compétition en France ou en RFA.

- Vous plaidez pour l'Europe, mais néanmoins vous ne participez pas à l'accord des quatre groupes dans les télécommunications (CGE, Italtel, Siemens et Plessey) qui essaient de définir des normes et des produits communs.

Ce sont des constructeurs de la CEE. Ils ne m'ont pas invité à les rejoindre, sinon je l'aurais fait. Mais nous participons à ESPRIT et à RACE au travers de nos filiales, et nous participerons directement à

> Propos recueillis per ERIC LE BOUCHER.

#### UN RAPPORT DU HAUT CONSEIL DU SECTEUR PUBLIC

#### La stratégie internationale des nationalisés

Leur stratégie internationale devait faire partie des titres de gloire dont auraient pu s'enorgueillir les nationalisées, mais les résultats que l'on pent tirer de la présenta-tion, per M. Michel Charzat, député PS de Paris et président du Haut Conseil du secteur public, d'un rap-port sur les stratégies internationales des groupes industriels publics. Dans un contexte, où les entreprises françaises en général ont toujours en un retard historique à l'exportation, les nationalisées ont fait preuve d'un esprit offensif, qui a eu un effet posi-tif sur l'économie nationale.

Entre 1982 et 1984, les dix-sept groupes industriels publics étudiés par le Haut Conseil ont vu leur activité à l'étranger croître à un rythme proche de 20 % l'an. Cette ectivité toment, du travail pour plus d'un tiers de leurs effectifs (soit plus de trois cent mile personnes en 1984). Quant au solde de lours échanges commerciaux, il a progressé de 50 % entre 1982 et 1984. Enfin, ces groupes out été les tuteurs des PME sur les marchés extérieurs en leur permettant d'exporter 1 milliard de francs on 1984.

Ces résultats sont le fruit de stratégies d'internationalisation » à la française » sans rapport avec la mul-tinationalisation pratiquée par des sont encore insuffismits. C'est du groupes: étrangers, leur principal-moins la conclusion schématique atout étant de préserver des bases one l'on pent tirer de la présenta-solides sur le territoire national, estime M. Charzat.

> Les moyens des groupes français sont malbeurensement limités.

ont été proportionnels à l'activité qu'ils y réalisent : les parts respec-tives des chiffres d'affaires et d'investissement à l'étranger sont ainsi de seulement 16,5 % et 15 % pour les hiens d'équipement, et de 29 % et 33 % pour les biens intermédiaires. Cette faiblesse limite d'autant la participation des Franceis au mouvement d'accords croisés. Les acquisitions d'entre-prises représentent les trois quaris des principales opérations recensées, des cessions. Au total le Haut Conseil constate que, malgré ce renforcement international, il manque encore de 20 à 30 milliards de francs d'excédent industriel par an. Il pe peut donc que logiquement recom-mander la poursuite de l'implanta-tion commerciale et industrielle des groupes publics français à l'étran-

## **SOFIREC** échange vos factures contre de L'ARGENT FRAIS



Le nerf de la guerre des entrepri-ses, c'est l'argent frais. Surtout pour celles que leur dynamique de développement conduit à augmenter le montant de leurs paiements comptant (salaires, charges sociales, fiscales et pare-fiscales, etc...): Beaucoup d'entreprises, petites ou moyennes, sont nées du courage et de l'imagination d'un homme et ne disposent pas du capital nécessaire pour payer les charges quotidien-nes nées de leur volonté d'expan-

sion Elles doivent disposer repidement et intégralement du montant des sommes facturées à leurs clients.

Pour aider les meilleures d'entre elles, Solirec a Imaginé d'être "un. factor pas comme les eutres". Sollrec échange vos factures contre de "l'Argent Frais" dans les 48 heures et vous remet soit un chèque, soit un billet à ordre, immé-

diatement escomptable par voti banquier. Soffrec gère "à la carte" voti portefeuille de fecture, Il vous laiss le libre choix des créances à finai cer. Vous pouvez donc lui confi votre effecturage en fonction d vos besotns et faire ainsi l'écon mie de frais importants.

Soffrec assure à ses adhéren un service complet : Il assure la gestion des créences clients: relances, recouvrement et imputation des réglements. Il vous décherge ainsi de nombreuses et coûteuses préoccupations.

Sofirec garantit le palement des créances qui lui sont conflées et essure tous les risques d'impayés liés à une mauvaise situation financière de vos clients.

Sofirec propose à ses adhérents de se retrouver au Club Solirec.

Le Club Sofiree vous offre une assistance juridique et de gestion et édite un magazine d'informations, rédigé per les plus grands journalistes économiques et les spécialistes de Sofirec.

Une plaquette spéciale présente dans ses moindres détails l'Affacturage Sofirec, Sa lecture confirme l'intérêt exclusif de l'Affacturage Sotirec pour toutes les entreprises qui souhaitent disposer rapide-

| ė           | ment of alfant stare.                                                                                          |
|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| re          |                                                                                                                |
| re<br>se    | Pour recevoir, seax engagement, le Ocesier Spicia<br>"Affacturage Seffuec", adressez-nous ce coupon,<br>Merci. |
| 17-         | Non:                                                                                                           |
| er<br>ie    | Adresse:                                                                                                       |
| 0-          | TW:                                                                                                            |
| •           | 14: ]                                                                                                          |
| <b>f</b> \$ | SOFIREC Direction Commerciale PARIS 8". 16, rue d'Agnesseus Tél. 742.73.97                                     |
| S-          | MARSEILLE. 24, me F. Daviso 13231 Ciden 01<br>Titl: (91) 54.92.76                                              |
| et -        | I I WOOL En 171 man Lateratte Tab (2024 00 CC                                                                  |

### L'Emblissement public des eaux de Figels (EPEF), rue Al-Nasst, invite

### DAMAS (SYRIE)

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DES EAUX DE FIGEH

#### Annonce d'appel d'offres nº 25

à la soumission d'offres, sous pli fermé, pour la fourniture de cinq mille six cents compteurs d'eau domestiques de calibre variant de 1" à 2", avec leurs accessoires et les pièces de rechange qu'EPEF jugera nécessaires. - Cautionnement provisoire: 80 000 (quatre-vingt mille) livres

- Cautionnement définitif : 10% (dix pour cent) du montant de la

- Validité de l'offre : 90 (quatre-vingt-dix) jours à partir de la date de dépouillement des offres :

 Délai de livraison : 3 (trois) mois à partir de la date de l'ouverture de la lettre de crédit nécessaire; - Pénalités de retard : 1 % (un pour mille) pour chaque jour de retard ;

— Priz: les prix unitaires et totanx à soumettre doivent être établis pour livraison FOB port d'embarquement, et il serait préférable de fixer le montant total du fret maritime jusqu'an port de Lattaquié, ce transport devant s'effectuer par l'entremise de Syriamar. Les soumissionnaires soumettront les échaptillons suivants des

comptems offerts (un échantillon de compteur du type à jet multiple de 1" et un échantillon de compteur du type Woltman de 2"). Ces échantillons serviront de base à l'étude technique des compteurs proposés et à leur

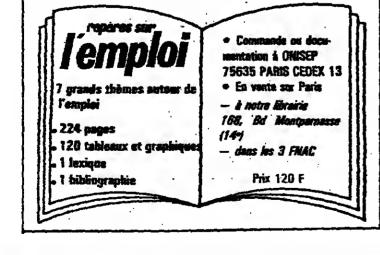
Ces échantillors seront soumis en même temps que l'offre ou postés dix jours avant la date de clôture de cet nopel d'offres. Les soumissionnaires remettront leurs offres an secrétariat de l'EPEF, accompagnés des documents d'appui, en même temps que du cautionnement proviscire, et une copie des cahiers des charges complets d'EPEF, d'unent signés sur toutes leurs pages par le soumissionnaire.

Les cahiers des charges complets peuvent être obtems du Département des contrats, contre réglement de 100 (cent) livres syriemes seulement, à

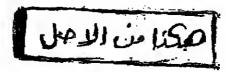
verser à la caisse contre recu officiel. Date de ciôture : les soumissions seront acceptées jusqu'à la fin de l'horaire officiel (14 heures) à la date du 7 février 1986.

Le président-directeur général, ing. Rida MOURTADA.

rouot



L'ONISEP PUBLIE...



#### **ENTREPRISES**

#### Important succès d'IBM au Japon

En signant un accord avec Nippon Telegraph and Telephon (NTT), la société japonaise des télécommunications, le géant américain IBM e remporté une bataille d'une considérable importance dans la « guerre des réseaux » de communication. Cet accord, signé mercredi 18 décembre à Tokyo, prévoit la création d'une société commune à 50-50 entre IBM et NTT, dénommée Nippon information and Communication Corp. Elle offrira des services dits « à valeur ajoutée » de connection d'ordinateurs à gros débits, en utilisant des protocoles de conversation entre les machines proches de celles d'IBM.

IBM s'était vu refuser un même accord en Grande-Bretagne avec British Telecom. Me Thatcher avait jugé anti-concurrentiel le projet du numéro un mondial de l'informatique avec le numéro un des télécommunicatione britanniques. Malgré les vives protestations des constructeurs nippons d'ordinateurs, Fujitsu, NEC et Hitschi, Tokyo a du céder devant les pressions de Washington, qui e fait de l'ouverture du marché japonais des télécommunications un symbole de la bonne volonté japonaise à réduire son excédent commercial. ATT, le concurrent d'IBM, a déjà signé un accord du même type avec des groupes industriels et financiers japonais. Mais l'avantage du numéro un mondial de l'informatique est d'abord de s'associer avec NTT, qui reste en position de force sur le marché melgré la perte de son monopole depuis la déréglementation. Mais il est surtout au niveau mondial de conforter ses normes, clefs de toute se stratégie.

TWA: la mise aux enchères

est retardée par les syndicats

La mise aux enchères de TWA - rendue nécessaire par l'incapacité de Carl Icahn, le financier qui e racheté 51 % des parts de la compagnia, de trouver les 850 millions de dollars pour acheter le reste a été retardée par l'opposition véhémente des syndicats de la compagnie, rapporte la Wall Street Journal, Lors d'une réunion très agitée, les syndicats ont annoncé qu'ils s'opposeraient formellement au rachat de le sixième compagnie aérienne américaine per Texas Air, le vainqueur probable des enchères. Leur opposition au président de Texas Air, honni à cause des ses positions « antisyndicales s, avait déjà facilité, cet été, le rachet de TWA par proposition de Texas Air.

Texaco obtient un délai dans son conflit avec Pennzoil

Texaco a indiqué, le mercredi 18 décembre, qu'elle avait obtenu une décision temporaire de justice empêchant sa rivale Pennzoil de réaliser des retenues sur ses actifs pour obtenir l'application du jugament la condamnant à verser 11,1 milliards de dollars (85,5 milliards de frança) de dommages-intérêts. Le 19 novembre, un jury evait condamné Texaco, troisième compagnie pétrolière américaine, à verser 10,5 milliards de dollers à Pennzoil pour avoir empêché la réalisation d'un accord visant au rachat de Getty Oil par Pennzoil. Ce jugement fut confirmé la 10 décembre, le juge de Houston, en ajoutant à la sentence rets.

### LA SITUATION DES RETRAITES COMPLÉMENTAIRES Les partenaires sociaux pourraient maintenir pour un an

#### le taux actuel des cotisations Confédérations syndicales et patronales doivent se rescontrer, le 20 décembre, pour fixer, avant le 1ª janvier, le ren-

nt et le taux de cotisation des calsoes de retraites complé. mentaires des non-cadres rénnies dans l'Association des régimes de retraites complémentaires (ARRCO) (1). La situation de l'ARRCO est par-

ticulièrement complexe. Tont d'abord sur le plan financier. L'accord signé en 1982, et qui expire le 31 décembre, avait réduit le « rendement net » des régimes deretraite (c'est-à-dire le montant tem pour 1'F de cotisation) à 14.7 % an lieu de 15 %. Pour cela, le taux d'appel des cotisations avait été porté à 115 % (2). Or, en raison du chômage et de l'accrossement pré-visible des charges, les responsables de l'ARRCO estiment que, d'ici à 1990, pour maintenir le rendement à son tanx actuel, il faudrait augmenter de 8,7 % les cotisations (ou porter le taux d'appel à 125%), ou bien, si l'on veut maintenir les cotisations à leur taux actuel, réduire le rendement de 9,5 % environ.

Cependant, en 1983, lors de l'abaissement à soixante ans de l'âge de départ à la retraite, il avait été décide d'assurer aux retraités 20 % de leur salaire d'activité - ce qui correspond, sur la base de la cotisa-tion obligatoire à l'ARRCO, à un « rendement brut » de 13,333 %. Or certaines caisses u'y arrivent pas dans le cadre de l'accord de 1982, et l'ARRCO a du accepter une tolérance de 0,27 point (2%). Si l'on diminuait encore le rendement de 14,7 %, elles y parviendraient encore plus difficilement.

Syndicats et patronat sont ainsi confrontés à des choix délicats. Pour maintenir le rendement de 13,33 % comme le souhaitent généralement les syndicats - l'accord de 1983 est. normalement valable jusqu'à 1990, - Il fandrait relever les cotisations. Comme le patronat y est hostile, ce. relèvement ne pourrait se faire que sur la part salariale. Peut-on encore que l'on vient d'augmenter la cotisa président du conseil d'administration de la cotisa président du conseil d'administration d'augmenter la cotisa président du conseil d'administration de la cotisa président du conseil d'administration d'augmenter la cotisa president de la cotisa presiden

face an déficit de l'UNEDIC et qu'il faudra sans doute relever en 1986 la cotisation d'assurancevieillesse du régime général de sécu-rité sociale ? Les syndicats de leur-côté sont-ils prêts à voir réduire le pouvoir d'achat des retraités ?

En fait, l'accord de 1983 devait s'accompagner d'une harmonisation entre les quarante-cinq régimes de retraites affilies à l'ARRCO. En effet, cenz-ci-fixent l'évolution des pensions à partir d'un « sainire de référence » propre, lui-même fonc-tion de l'évolution des salaires dans la ou les branches concernées. Cette revalorisation a des répercussions sur l'ensemble des charges de l'ARRCO, mais elle n'est per prise en compte pour les opérations de sation pratiquées entre les différents régimes : celles et sont fondées uniquement sur la situation démographique (le rapport entre le nombre de retraités et le nombre de cotisants) et non sur des critères

#### Un système inéquitable

An cours de négociations entamées an printemps 1983 eatre les syndicate et le patronat, puis interrompues et reorises seulement à l'autompe 1984, les syndicats out réclamé une harmonisation du système. En effet, non seulement celuici empêche un fonctionnement satisfaisant de l'ARRCO, mais il entraîne des inégalités entre les retraités : ceux-ci voient leur pension rovslorisée différemment selon qu'ils dépendent de telle ou telle caisse. Mais le CNPP s'était opposé à l'utilisation d'un salaire de refe rence commun, certaines federations estimant qu'elle aboutissait à une unification des caisses, et les négociations-avaient-été à nonveau suspendnes. ·

Bien que ce ne soit pas le thême des prochaines négociations, la question sera silrement posée de nouveau par les syndicats. Dans une lettre adressée le 25 novembre au CNPF. M. Antoine Facsch, secrétaire

une règle unique pour le calcul du « salaire de référence » — en fait que l'on prenne en compre l'accroissement du salaire moyen sur l'ensemble de l'ARRCO. Il demandait aussi que l'on harmonise la prise en compte des «services passés» (c'est à dire les années pendant les-quelles les salariés n'ont pas cotisé), qui varie considérablement selon les

caisses, la différence ponyant aller du simple au double.

Le langage des sutures syndicats ne seus sans doute pas prés différent, du moins sur le problème central du salaire de référence. Dans ces conditions, quelle pent être l'inne de la némociation qui commence vennégociation qui commence ven-dredi? Si certains syndicats esti-ment inévitables une bause du ren-dement et une hausse du taux d'appel des consations, d'autres, ome la CGT et la CFDT, s'y refusent pour Finstant. Compte tenu de l'imbrication des problèmes, il paraît improbable que les parte-naires sociaux arrivent à se mettre d'accord avant le le janvier. La solution ne serait-elle pas de reconduire pour un an l'accord de 1982, l'ARRO pouvant passer l'année

1986 en prenant 800 millions de francs sur ses réserves ? Avant l'été, M. Fassch avant déjà lancé un appel en ce seus : afin de « dégager le terrain » pour les négo-ciations sur l'UNEDIC, il avait voulu faire comprehere au patronat qu'on ne lui deminiderait pas en même temps une majoration des cotisations d'assurance-chômage et de retraite complementaire. D'antres syndicats seraient anjourd'hui disposés à accepter une telle solution. Mair à une condition : que le CNPF accepte de a engager en 1986 sur la voie de Tharmonisation du « salaire de référènce », où accepte an moins d'en dispuser... QUY HERZLICH.

(1) Les caisses ARRCO promess en charge aussi une partie des retrines des cadres correspondant au montant de la rémunération au dessons de « plation »

de la sécurité sociale.
(2) Cela correspon

Les forces de l'opposition leurs propos »

u directio

----

- Tarana

- ....

22000

7.0

# 12 Class 1 . 1 . 1 . 1

7.2

7

gard for the second

12 M

Entra de la compa

2014 1 1 1 1 1 M

Born . Said and

CE 1/74 - 1/44

per an in the comme

STEE PATRICKET AL

ELT WAR PROPERTY

NUTSEC AND MEA

المواريات ويا الموارعون

arman toward in water the

The Marie Control

11 and 1 12 19

25, 15,25 cm 4 227 M

3 3 4 1 1 1 E

. . . . . .

THE TAX THE PARTY

55 2 5 7

#### estime M. Maire

Dans une interview à l'AFP le 18 décembre, M. Edmond Maire expassappeler à voter pour la ganche sum élections législatives : Notre position n'est ni une déception vis-à-ris de la gauche ni je ne sais quelle façon de se situer par rapport soit à une alternance bruale, soit à la recomposition d'une majorité parle-mentaire composite.

Pour lai, « jamais le mouvement ouvrier ne s'est situé à droite, mais il ne s'est pas toujours situé à gau-ché lorsque celle-ci ne correspondait pas aux échiences fondamentales par aux exigences fondamentales du syndicalisme ». Bien des débats. ajoute-t-il, transcendent le clivage ganche-droite, et « la situation est plus complexe que l'image d'Epinal qu'on nous a présentée, le conte pour enfants d'une opposition abso-lue entre les radicaux-socialistes de droite et les radicaux-socialistes de zauche ».

... Le secrébine général de la CFDT estime que « les forces de l'opposi-tion semblest aujourd hui en train de modérer leurs propos », mais « si de modérer leurs propos », mass « si on assiste en mars à un raz de ma-rée des partisans de la revanche so-ciale les gouvernanis tront plus loin que ce qu'ils disent aujourd'hui ». It se déclare c'chique par les récentes déclarations de M. Barre, qui (...) semble juis par le vertige du libéralisme en se prononçant pour des ac-cords d'entreprise ou même des ré-férendums organisés par les patrons sur l'aménagement du temps de tra-

En cas de sictoire de l'opposition, M. Maire soldigne qu'« il n'y aura pas de changement fondamental de l'attitude de la CEDT. Si la future majorité ne se laisse pas emporter par un indiralisme destructeur, nous aurons parfois des rapports tendus, mais è est la condition de la democratie et du progrés. Si. au contraire, nous avons au pouvoir des forces de radicalisation, je crains beaucoup pour les salariés et le mouvement syndical ». Pour la fin de l'actuelle législature, il préconise, a définit d'un grand projet », que le gouvernement décide « dans la le de finances que la cotisation syndicale visit déductible de l'impôt sur le revenu dans le but de favoriser le



L'Artisanat a toujours donné un coap de main à la France II concourt à la richesse de la nation. Aujourd'hui, parsementale, il sepsésente cinq fois Pséronautique! Avec les nouvelles me sures de modernisation de l'Artisanat, la France a marqué et marquera encore des points: emplois, création d'entre-prises, développement régional.

Un sérieux coup de main à l'emploi. Un effort exceptionnel de formation initiale avec un programme de rénovation de l'apprentissage. Un effort de qualification avec la loi sur la formation professionnelle qui permet de former 85000 artisans chaque année.

Un sérieux coupide main à la région. Avec les régions et les acrents du développement local, tout est mis en œuvre pour maintenir et développer l'artisanat régional, garant de la bonne répartition des emplois dans chaque region, chaque ville et chaque village.

Un sérieux coup de main à l'avenir. Pour la création et la transmission des entreprises artisanales, l'Etat, avec ses partenaires, donne aussi un serieux coup de main à la France: incitations fiscales, livret Epargne Entreprise, prêts spéciaux, entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée...

L'objectif à atteindre? Encore plus d'artisans en France. Parce que demain est entre les mains des artisans.

tière du Commerce de l'Artisauat et du Tourisme.

### ÉTRANGER

#### LES ENSEIGNEMENTS DE L'«HIVER TERRIBLE»

TRANSPORTS

#### La direction des routes assouplit le système des barrières de dégel

L'hiver 1984-1985 aura été rude pour les routes, pour les usagers et pour l'économie de la France. Des températures de - 25° ont gelé le gazole des camions; la neige et le verglas ont paralysé la circulation en maints endroits; surtout le redoux lui-même a contraint les autorités à protéger certaines routes par des barrières de dégel et donc à inter-rompre le tratic lourd pendant une on deux semaines. Un hiver aussi exceptionnel rejoint les records des hivers de glace de 1916-1917, 1940-1941, 1955-1956 et 1962-1963. Il a inspiré aux responsables de la circa-lation et du réseau routier plusieurs améliorations pour que les budgets publics et la vie économique soient moins handicapés en cas de retour de ces caprices météorologiques.

1 22 7 21

45 55 W Sec. Print.

> Les dégâts ont été importants, dans l'Ouest notamment. Un dépar-tement comme les Côtes-du-Nord a comptabilisé 28.5 millions de france de dégâts sur ses routes, chiffre qu'il fant comparer aux 45,2 millions de francs de son budget d'entretien en

> Les trois quarts des 428 000 kilomètres de routes départementales et un tiers des 28 000 kilomètres de routes nationales n'étant pas hors gel, il a fallu placer des barrières de dégel, des interdictions de circuler pour les véhicules de 3,5 tonnes, 6 tonnes, 9 tonnes on 12 tonnes; faute de quoi ces routes auraient été défoncées par les poids lourds. En période de redoux, en effet, une chaussée gelée voit sa portance très réduite. Il en coûte plus de 1 million de francs du kilomètre pour réparer une route endormnavée.

· Désormais, indique M. Jean Berthier, directeur des routes au ministère de l'urbanisme, du logement et des transports, il existera deux sortes de dérogations permet-tant à certains camions de circuler en dépit des interdictions. Les premières seront permanentes, mais délivrées au coup par coup, c'est-à-dire que le préfet autorisera l'utilisation des camions les moins dangereux pour les routes. Tout dépendra du nombre d'essieux et de la répartition de la charge. Par exemple, un tracteur attelé à une semiremorque, en principe interdit sur une route en cours de dégel au-delà de 9 toanes, pourra passer avec 15 tonnes s'il comporte cinq eszieux.

» La deuxième catégorie de dérogations concernera les transports de nécessité, comme le ramassage du lait ou l'approvisionnement en fuel. Le préfet – pour les routes natio-nales – et le président du conseil général – pour les routes départementales - autoriseront le même camion interdit au-delà de 9 tonnes à emporter jusqu'à 19 tonnes. »

Il a été décidé également d'amé-liorer les procédures pour diffaser une information meilleure et plus

#### A quand la mise hors gel?

Enfin, une coordination interdépartementale a été prévue afin d'évi-ter les incohérences de l'hiver dernier. Plusiours enmmunes des Hautes-Pyrénées se sont trouvées privées de ravitaillement, le départeent des Pyrénées-Atlantiques, où elles sont enclavées, ayant interdit la circulation aux poids lourds...

Reste le problème de la mise hors gel du réseau routier, l'idéal étant de ne plus avoir besoin de mettre en branle le système paralysint des barrières. « Le DX Plan a prévu de renforcer 2 900 kilomètres de roides nationales pour les rendre insensibles au gel. En 1988, toutes les router supportant le passage de plus de six cents véhicules lourds par jour serons tirées d'affaire. Nous aurons franchi le gué. Pour le réseau départemental, le défi est d'une tout autre ampleur. Le ren-forcement de 1 kilomètre de ces routes coutant entre 600 000 francs et 1 million de francs, l'addition atteindrait plusieurs centaines de milliards de francs, c'est gigantes-que. La mise hors gel ne pourra concerner que les secteurs vitaux, comme les dessertes de zones indus trielles et les débouchés d'autoroutes. Pour le reste, il faudra continuer pendant longtemps à raisonner en termes de dérogations .

#### Au Canada

#### Selon l'OCDE, la reprise ne simplifie pas les choix budgétaires

outenne après la pire récession de l'après-guerre que le pays ait comme en 1981-1982. Mais ses bonnes intentions - ramener à 4,75% du produit national brut un déficit budgétaire fédéral de 7.5% du PNB aujourd'hui, - l'enferment dans un dilemme, si l'on en croit le dernier rapport de l'OCDE sur le Canada : ou la croissance de l'économie américaine, dont les Canadiens sont largement tributaires, se maintient à un niveau suffisant pour leur permeure de peser assez rapidement sur le déficit budgétaire, on son ralentissement est plus sensible que prévu et, dans ses conditions. Ottawa prendrait un risque en tonant envers et contre tont ses abjectifs de retour à un meilleur équilibre des finances publiques.

Une question de erythmes dont les implications sont évidentes dans la recherche d'une solution à l'autre un nombre de sans-emploi tonjours álevé : de 11,3% de la population active en 1984 avec des pointes provinciales à 14,7% en Colombie britannique ou 12,8% an Québec, le tanz de chômage devrait retomber à 10,25 % en 1985 et moins de 10 % en 1986. Mais il s'agit d'un niveau inhabituel et décevant pour un pays qui connaît le taux de créations d'emplois le plus élevé de la zone OCDE. Les experts du château de la Muette imputent à la gravité de la crise du début des années 80 et à ses conséquences très rudes pour le secteur de l'exploitation des ressources naturelles, particulièrement impor tant pour l'économie canadienne, le permanence d'un nombre de chô meurs difficilement acceptable. Une raison supplémentaire pour souligner la nécessité vitale de voir les investissements des entreprises pour-suivre la course ascendante entamée an premier semestre 1985.

Avec la consommation, les investissements privés, en hausse de 7,25% cette année, ont remplacé les exportations comme principal fac-teur de croissance. Cette dernière, de 5 % en 1984, est restée soutenue à

#### Le gouvernement canadien peut 4% en 1985 grâce notamment à un se féliciter d'une reprise toujours très net ralentissement de l'inflation. De 12% en 1981, la poussée des prix à la consommation est revenue à 4% cette année comme l'année précédente et a toute chance de se situer autour de 3,5% en 1986. Compte

les renouvellements de convention

salariales ont jusqu'à présent

tenn d'un fort chômage et de la consolidation de la stabilité des prix,

conforté la modération de la hausse Au total, le Canada devrait ainsi bénéficier d'une amélioration de sa compétitivité. Les excédents records de la balance commerciale, 16,6 milcroissance américaine, la demande tionnelle et les exportations progresseront de 4,25% seulement, ce qui reste néanmoins satisfaisant si l'on

tiarda de dollars en 1984, ne pourront pourtant pas se renouveler. Sous l'effet du ralentissement de la extérieure s'annonce moins excepse réfère an passé. Parallèlement, la reprise des investissements devrait provoquer un gonflement de 5,5% des importations. L'OCDE prévoit dans ces conditions un léger excédent du commerce extérieur et un modeste déficit de la balance des paiements courants pour l'année prochaine. A moins d'un retourne-

ment brutal de la tendance aux

#### En Espagne

#### Les mineurs espagnols font la grève pour défendre l'avenir du charbon

De notre correspondant

Madrid. - L'agitation sociale est décidément récurrente en Espagne. Cette fois, ce sont les mineurs des charbonnages — un secteur qui regroupe quelque ciaquante mille travailleurs — qui ont entamé, le mardi 17 décembre, une grève natio-nale de quarante-buit heures. Le débrayage semble avoir été presque total en Catalogne et en Aragon, et largement observé dans les Asturies et en Castille.

La grève avait été décidée par les deux grandes centrales syndicales, l'UGT (Union généraln des travailleurs), socialiste, et les Comm onvrières, communistes. Cette première marque de rébellinu des mineurs espagnols contre le gouvernement de M. Felipe Gonzalez avait toutefuis provoqué quelques dissensions au sein de la « famille » socialiste. Ainsi, la plus puissante section régionale de la Fédération minière de l'UGT, celle des Asturies, avait paradoxalement refusé, après des débats internes souvent animés, de s'associer au mouvement. Aussi certains dirigeants de l'UGT. ont-ils ouvertement accusé les dirigéants du « parti frère » au pouvoir d'avoir fait pression sur les syndicats pour enrayer la grève.

la pertinence de l'une des princi-pales revendications des grévistes : l'amélioration des conditions de l'amélioration des conditions de sécurité. Depuis le début de l'année 1985, pas moins de soitante-treize travailleurs ont péri dans les mines espagnoles, un chiffre sans équivalent en Europe. Cette morta-lité élevée n'est pas sans rapport avec la structure du secteur minier, où prédominent, à côté des grands charbonnages publics, les petites entreprises privées sans grandes res-sources financières, incapables de moderniser leurs installations et d'en améliorer la sécurité.

#### Plan énergétique

Mais les préoccupations des grévistes - appuyés, sur ce point, par nombre de patrons du secteur - portent plus généralement sur le futur de la mine espagnole. Ils demandent que l'administration, les syndicats et le patronat élaborent conjointement un plan de fournitures basé sur une évaluation de la demande durant les dix prochaines années, ce qui permettrait de planifier la production à moyen terme.

En fait, les mineurs craignent que le gunvernement n'envisage de réduire progressivement le rôle de la houille au profit d'autres sources d'énergie, nucléaire antamment. Telle ne semble pas être pourtant la tendance actuelle, si l'on s'en tient anx prévisions officielles. Le charbon, qui couvrait 15 % de la consommation intérieure d'énergie primaire en 1979, en assurait en 1984 quel-

Le - plan énergétique national » élaboré en 1983 prévoit que ce pourcentage reste stable jusqu'en 1990, tandis que la production nationale de charban devrait passer de 23,9 millions de tonnes en 1990. Mais les syndicats affirment que les prévisions du plan énergétique ne se confirment pas, et que la production a en fait baissé, en valeur absolue, entre juillet 1984 et juin 1985.

THIERRY MALINIAK.

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

le JEUDI 9 JANVIER 1986, à 9 h 30. EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT à SUCY-EN-BRIE (94370) 2 à 40, res de la Fesse-Reuge, dans le bâtiment K, escaller 18, au rez-de-chanssée à gauche, formant les lots 352 et 441, comprenant entrée, dépagement, culsine, loggia, séchoir, salle de bains, w.-c., salle de séjour, 3 chambres - CAVE dans le même

ent en maconneric clos par porte. Les 502/100000 pour le lot 352 et 6/100000 pour le lot 441. Mise à prix : 150 000 F - S'adr. Me Omer BARTET evocat, \$1, bonievard Montaignt, 94000 CRÉTEIL, tel. 48-98-10-62. Sur place pour visiter avec permis de visiter.

# DES NUITS ET DES NUITS DE DÉFONCE.



Virtuoses de la programmation, mordus du clavier, ave le C 128, toutes sortes d'ivresses s'offrent à vous car le mation, mordus du clavier, avec C 128 c'est trois ordinateurs en un.

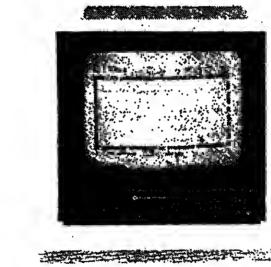
LE C 128 SOUS LE MODE 64.

DES LOGICIELS A HAUTE DOSE. Pour ceux qui n'out pas de C 64, cela vent dire d'emblée pins de 6 000 logiciels. Quant à vous, fans du C 64, vous allez pouvoir continuer à vous adonner à vos applications préférées. Le C 128 est 100% compatible avec le C 64 et

LE C 128 TRAVAILLE SOUS LE MODE CPM. LA DOSE DES PROFESSIONNELS. line dimension nouvelle: 3 000 logiciels costands pour faire de vons des profes

LE C 128: UN BASIC 7.0. LE FLASE. Le meillem basic jamais vu sur un micro-ordinateur d'après la presse américaine. Le flash ! Une puissance de 128 Ko extensible à 512 Ko dont 120 Ko minsables sons 128 Ko extensible à 512 Ko, dont 120 Ko utilisables sons basic en configuration standard. Une programmation facilitée par un basic très structuré et par la pussance des commandes graphiques et conores ; un affichage de 40 à 80 colonnes ; la possibilité d'utiliser une souris ; plus de touches pour une meilleure programmation.

Le C 128 est une drogne dont on pent user sans modération. Attention, les effets dépassent tout ce que pour avez comm à ce incre. vous avez comm à ce jour!





TEL: (1) 45.62.01.09



COMMODORE 128. UN BEL AVENIR.

Cx commodore COMPUTER

| e désire connaître l'adresse du distributeur Commodore proche de<br>le désire recevoir de la documentation sur le Commodore 128. | chez moi.               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| R:                                                                                                                               | Presson:                |
|                                                                                                                                  | _Tel:                   |
| sticatios:                                                                                                                       |                         |
| mmodore France - 3, rue du Docteur-Lancereaux - 75008 Pr                                                                         | ETIS CHAPEAU COMMODORE! |

rité de six pays est nécessaire pour que le conseil des ministres de la Communauté puisse porter le diffé-

reod devaot le juridictioo du

En refusant une formule de com-

promis, l'Assemblée a irrité plu-

sieurs cepitales coropécuoes.

D'antant plus que les Dix ovaient accordé des concessions substantielles pour répondre aux préoccupations des parlementaires européens.

De sorte que l'écart entre le volume

du budget réclamé par le Parlement

et celui avancé par les Dix était tombé à 300 millions d'ECU (2 mil-

liards de francs) pour des dépenses globales de 33,5 milliards d'ECU

M. Pflimlin, bien que opposé à la décision de l'Assemblée, u'e pu faire autrement que de signer le texte, en

raison des résultats du scrutin du 12 décembre (230 voix pour et

L'Italie, la Grèce et l'Irlande sont

favorables ao budget voté par le Parlement dens la mesure où

l'accroissament des dépenses concerne essentiellement les crédits

destinés aux actions sociales et

régionales de la CEE, qui bénéfi-

Japon : prochain coup d'arrêt
 à la hausse des taux d'intérêt. - Le Japon a décidé de mettre prochaine

ment un terme, comme prévu, à sa

politique de relèvement des taux d'intérêt à court terme appliquée

depuis près de deux mois et qui visait à faire remonter le cours du

yen par rapport ao dollar. Une mesure qui avait pris complètement

à contre-pied le marché à terme, lequel venait d'ouvrir ses portes à Tokyo. L'objectif visé a été prati-quement atteint, estime M. Satoshi Sumita, gouverneur de la Banque du

Japon. Par ailleurs, le gouvernement

Japon. Par ailleurs, le gouvernement nippon a annoucé qu'il se fixait comme objectif pour l'année budgé-taire 1986-1987, qui commence le 1<sup>et</sup> avril prochain, une croissance de 4 % en termes réels, en légère baisse par rapport aux 4,2 % escomptés en 1985-1986. Seloo les projections officielles qui seront rubliées la

officielles qui seront publiées la semaine prochaine, la demande inté-rieure progressera de 4,1 % en 1986-1987, mais la baisse des exporta-

compte tenu de la remontée du ven, aura un poids négatif de

cient largement à ces pays.

(230 milliards de francs).

39 contre).

Crise budgétaire

entre Bruxelles et Strasbourg

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-

du Parlement européen, e signé le mercredi 18 décembre le budget de

mercredi 18 décembre le budget de la CEE pour 1986 tel qu'il avait été voté le semaine dernière par

l'Assemblée de Strasbourg (le Monde du 14 décembre). La déci-sion de M. Pflimlin a suscité une

réaction immédiate des gouverne-

la France, de l'Allemagne fédérale, do Royaume-Uni, des Pays-Bas et

du Luxembourg – qui estiment que le Parlement s'est écarté des règles

budgétaires - se sont prononcés en faveur de la saisine de la Cour euro-

péenne de justice. Les délégations de la Belgique et du Danemark ont demandé un délai de réflexion, alors

que celles de l'Italie, de la Grèce et de l'Irlande ont marqué leur opposi-tion à une telle initiative. Une majo-

LA MENACE

D'UNE DETTE AMÉRICAINE

CROISSANTE

Les Etats-Unis sont en passe

de devenir le pays le plus endetté

du monde après avoir été la prin-

cipale nation créditrice. Selon une étude publiée le

18 décembre par l'Institut pour

l'économie internationale et

dirigée per un ancien conseiller de l'OCDE, M. Stephen Marris,

cette dette exterieure pourrait

atteindre, à son rythme actuel de

croissance, 1000 milliards de

dollars à l'horizon de 1990, soit

plus que l'endettement global de l'ensemble du Tiers-monde. Un

gonflement qui finira par soumettre les marchés financiers américains à de fortes pressions

alors même que le dollar pourrait

Cette conjugaison de facteurs pourrait, selon M. Marris, aboutir

à une chute excessive du billet

mique mondiale. A moins que les

Etats-Unis ne parviennent à mai-

triser réellement leurs déficits,

notemment budgétaire, et que,

de leur côté, leurs partenaires

continuer à baisser.

tique de relance.

Les représentants à Bruxelles de

ments membres.

nes). - M. Pflimlin, président

faire leurs besoins de financement à court terme, ont connu un très vif succès mercredi 18 décembre, jour de leur lancement officiel, après la promulgation, dimanche 15 décembre, de la loi leur domant une existence juridique.

Inspirés du « papier commercial » américain, ces billets ont une durée comprise entre dix jours et six mois, avec un montant minimum qui a été ramené des 10 millions de francs initialement prévus à 5 millions de francs. Ce chiffre de 5 millions de francs est également celui du montant minimum des certificats de dépôts émis par les banques (contre

> M. FABRUS **« LIBERE » LES PRIX**

e Nous allons, peu à peu, libérer la totalité des prix à la fin de 1986, mais nous, nous voulons le faire progressivement pour ne pos faire d'électrochocs qui sersient négatifs », o déclare M. Laurent Fabius, le mercredi 18 décembre, lors de son quart d'heure mensuel sur TF1 « Parlons France ». « L'essentiel des prix est déjà libéré », a ajouté M. Fabius, précisant qu'en matière industrielle « nous avons libéré 85 % des prix. »

Concarnant l'Inflation, M. Fabius e déclaré que cette année elle serait de 4,8 % et que c'était « le meilleur chiffre depuis div-sant ans ».

Contrairement à ce que déclare le premier ministre, l'essentiel des prix n'est pas libéré. En ce qui concerne l'indice des prix de détait — qui sert de référence à M. Fabius — 60 % des prix qui y figurent, c'est-àcire largement plus de la moitié, restent contrôlés. L'INSEE indique d'ailleurs de façon precise la proportion des prix libérés par secteur: 50 % pour les par secteur: 50 % pour les prix alimentaires, 60 % pour les prix industriels; moins de 10 % pour les services

Il y a un an, M. Fabius avait annoncé que les prix seraient totalement libéres au début de

A. Va.

compte courant, désormais accessibles aux entreprises et aux particuliers, l'ensemble de ces financières subissant un prélèvement fiscal de

33 % sur les intérêts courus.

Le succès des billets de trésorerie. plus de 1 milliard de francs le promier joor pour des entreprises comme Péchiney (300 millions de francs), Total, Fiat-France, etc., est dù essentiellement à leur courte durée et à leur souplesse pour les émetteurs, certes, puisqu'ils se substituent à des crédits bancaires, mais oussi pour les souscripteurs, le plus souvent d'antres entreprises. Ces derniers, jusqu'à présent, ne pouvaient placer leurs disponibilités qu'en dépôts à terme à plus de six mois (c'était trop long), en SICAV de trésorerie (cela pouvait être dangereux en cas de remontée du taux) et en certificats de dépôts d'une durée minimale de six mois, dont le marché secondaire n'a pas connu le

développement souhaitable. Les billets de trésorerie viennent donc à point pour combler une lacune et permettre aux entreprises de gérer au mieux leur trésorerie, positive on négative. Quant aux tanx pratiqués, ils se sont établis légèrement au dessous de ceux du marché monétaire, qui évolue actuellement aux alentours de 9 %, les durées retenues ayant été, pour le premier jour, de dix jours à un mois.

#### Commerce extérieur : léger déficit en novembre mières et produits semi-finis euregis

Le commerce extérieur français a mières et produits semi-finis en emegistré, en nésembre, un déficit tre in déficit de 250 millions de 486 millions de francs en données An total, les exportations corrigées des variations saisonnières. En chiffres brata, ce déficit est de

Ces résultats potent à 20,2 miliards de france le déficit de la balance commerciale française sur les onze mois de l'année en données corrigées (22,7 milliards en données brutes), contre 23,5 milliards pour la même période de 1984.

la même période de 1984.

Pour novembre, en note un fort excédent dans le secteur agroalimentaire de 35º milliards de francs. L'excédent pour les produits industriels est de 6 milliards de francs, dont 3,1 milliards pour l'automobile et 2 milliards pour l'automobile et 2 milliards pour l'automobile et 2 milliards pour les p biens d'équipement professionnels. En revanche, le poste matières pro-

Au total, les exportations ont représenté, en novembre, 75,18 milliards de francs, contre 78,177 milliards en octobre, et les importations 75,666 miliards, contre 77,195 milfiards le mois précédent. Les der18 Sec. 18.

See you

Section 11 days

## · · · · · · ·

The factories

12 - 1 m

THE PERSON NAMED IN COLUMN

problem of the

7.76 -57

المراجع والمسترية

----

and delivery the said

AND THE RESERVE

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

10 2 mg 10 20

· , ·

Court is the

ig estra en en en

MI POSTABLE PG LA A CHI

TO THE OWNER OF A PROPERTY.

market of the

(William Colege

era en la la pa

March 1997

MOCES IN

PLES ACENTS

O Z WE THE

2

المستند

Mary Comment

2.5

A STATE OF THE STA

·- 6

mères prévisions gouvernementales d'un déficit tournant eutour de 20 milliards de francs pour 1985 sont celles qui sont le plus commu-nément retenues (l'INSEE parle de 22 milliards de francs environ), ce qui ne représente qu'une très faible amélioration par rapport à 1984, où le déficit avait été de 24,45 mil-liards. Les incidences négatives de la vague de froid de l'hiver dernier ont été évaluées à 5 milliards de

#### FAITS ET CHIFFRES

 Nouveau plan, de formation chez Remarkt – Le projet de plan de formation 1986 de la régie Renault - 2,7 millions d'heures de formation, 459 millions de francs, 4,57 % de la masse salariale contre 467 millions de francs, 2,68 millions d'heures et 4,36 % de la masse salad'heures et 4,36 % de la masse sala-riale en 1985 — a été présenté lundi 16 et mardi 17 décembre au comité central d'entreprise, qui ne l'a pas approuvé : CFDT, FO et CGC (la CGT avait boycotté la réunion) se sont ebstenit. Mais ces, syinticats ont accueilli favorablement un ef-fort oriessons de 101 millione de fort spécifique de 101 millions de francs (787 700 heures) pour favo-

professionnelle et les besoins de qua-lification nouveaux (une première tranche plus limitée e en lieu en 1985) qui doit faire l'objet d'une de-mande de convention avec le FNE.

- Production industrielle : très • Production industrielle: tres légère progression. L'indice mensuel de la production industrielle, calculé par l'INSEE, s'est inscrit dans le hâtiment et les travaux publics à 134 en octobre contre 133 en septembre sur la base 100 en 1970, soit une hausse de 0,7 % en un mois: En un an (octobre 1985 com-paré à octobre 1984), l'indice ne riser la mobilité géographique et progresse par.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Avec le concours d'investig créer une société d'inve out à ca-

leurs françaises et principalement inves-tie en emprunt 7 % 1973, AURECIC a pour vocation d'être un instrument de gestion dynamique recare. Ce produit est susceptible d'intéresser aussi bien les

guichets des banques du groupe CIC et de la banque pour l'industrie française. Les titres AURECIC sont admis en re-présentation des provisions techniques

#### **CESSATION DE GARANTIE**

anonyme an capital de 46 480 000 F. dont le siège social est 8, rue de Penthiè vre, Paris (8°), informe qu'elle a mis fin, en accord avec la Société de conseil ini, en accord avec in sociate de vangen en iuvestissements immubiliers (SCIIM, SARI, an capital de 20 000 F, dont le siège social est 109, une de Turense, Paris (3°), à la garante finan-13 avril 1984, au titre de sou activité de

cordée à ce titre par la Banque de participations et de placements-Groupe Intra cessera à l'expiration d'un délai de trois jours francs à dater de la présente publication (article 44 du décret du 20 juillet 1972).

l'article 45 du même décret, cette garantie applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectnés pendant la période de arantie, pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970, qui restent cou-vertes per la Banque de participations et de placements - Groupe intra, à condi-tion d'être produites dans un délai de siège de la Banque de perticipations et de placements - Groupe Intra, \$, rue de Penthièvre, Paris (\$-).

Il est précisé qu'il s'agit de « créance éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du peiement ou du nonat des sommes dues, la présen



TOTAL - COMPAGNIE FRAN-CAISE DES PETROLES vient d'effectuer se première émission de billets de trésorerie pour un montant de 100 mil-lions de france per l'intermédiaire de la Banque franceière parisseme BAFIP.

artisaus, professions, libérales, indus-trielles salariées. 3, av. du Chevré,

enérale annuelle le 27 décem 1985 à 20 à 30 au siège social. Objet : Rapport moral, compte ren aal, renouvellondant des membresse

#### -- UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT (UIC)

An cours de sa séance du 13 décem-bre 1985, le conseil d'administration a pris commissance des compres arrêtés au 31 octobre 1985.

Les résultats acquis au terme des dix

premiers mois de l'exercice permettent d'onvisager, pour l'aunée entière, après tous amortissements et provisions déde l'ordre de 20 %, par support à celui de l'aunée précédente.

Ouant au résultat consolide du groupe, il devrait-committee une progres-sion d'environ 35 % sur celui de l'au der-nier dont il cit rappelé que, provisions li-bres incheses, il s'élevait à 79 millions de francs.

#### NAISSANCE DE LA BANQUE D'ARBETRAGE ET DE CRÉDIT

Créé le 18 décembre 1985, ce nouvel établissement financier résulte de la fusion de la Compagnie européenne de placements fondée en 1973 et de la Banque arabe privée, fibiale à 100 % de la Banque arabe internationale d'investissement depuis 1978.

Cette fusion fait suite an rachat de 60 % du capital de la Banque arabe privée

Banque et alle insernationale et d'investissement (BAII) ...
Mutuelles àgrécoles
Mutuelle d'assertances artistitates de France (BEAAF) ... Compagnie internationale de placements Luxembourg
Divers et personnes physiques

Les assemblées générales extraondinaires des deux sociétés font tenues le 18 décembre 1985, ont nominé les administrate

Raymond Sigandes et Pierre Ranon de la Vergne sont non

m coté au Luxen



SICAV EPARGNE-INSTITUTIONS Assemblée Générale du 10 décembre 1985

Roland de MARMIES o approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 sep-A cette date, l'actif net atteint F. 557 430 438,01 contre F. 436 513 335,89 pour l'exercice précédent et le nombre d'actions en circulation est passé du 28 septembre 1984 eu 30 septembre 1985 de 24101 à 30521.

Les produits distribuables permettront de régier le 16 décambre 1985 à chaque action, un dividende net de F. 1846,42 majoré d'un crédit d'impôt de F. 145,57 (contre respectivement F. 1899,23 et F. 150,23 pour l'axercice

Nous vous informons qu'en raison de la dématérialisation des titres, survenue le 4 novembre 1984, les actionnaires propriétaires de titres : - nominatifs purs, doivent adresser leurs instructions à la Société ém nominatits administrés (titres déposés en compte courant) doivent adressieurs instructions à l'établissement dépositaire. ement dépositaire.

Crédit du Nord





## L'unité d'Italie n'était plus un rêve. Le Banco di Sicilia était déjà une réalité.

Héritier de l'expérience des anciens Comptoirs du Royaume de Sicile, dont l'activité remontait déjà au quinzième siècle, le Banco di Sicilia était déjà en 1860 un des plus importants établissements bancaires du Royaume ditalie, puisqu'il a continué d'émettre du papier-monnaie pour le compte de l'Etat italien jusqu'en 1926.

Aujourd'hui le Banco di Sidia est une grande banque tout à la fois régionale, nationale et internationale, comptant 319 agences dans toute litalie; des succursales à Francfort, Londres, Los Angeles, New York, Paris; des bureaux de représentation à Bruxelles, Budapest, Chicago, Munich Singapour, Zünch et qui opère aussibien à court terme qu'à moyen et long terme.

Nos Services Bancares Internationaux et de Marketing sont à votre disposition pour n'importe quelle opération. financière en talle et dans le monde.

## **Banco di Sicilia**

62, Rue La Boëtie, 75008 Paris

FARES

ES SOCIÉTE

ALM COLUMN THE PER

## MARCHÉS FINANCIERS

**PARIS** 

18 décembre Baisse des pétrolières

Le prix du brut chute et les valeurs pétrolières en font autant, ce qui pèse indiscutablement sur l'indicateur instantant. A l'approche de la clôture, ce baromètre de l'évolution du marché boursier cédait près de 0,9% (après avoir gagné ! % depuis le début de la semaine).

semaine].

La baisse des prix du pétrole que l'on escomptait depuis plusieurs jours s'est confirmée mardi après-midi. Du coup, les valeurs pétrollères ont courbé l'échine mercredi. A Paris, elles figuraient parmi les plus vifs replis de la séance avec des baisses de 3 % à 5 % sur ELF-Aquitaine (certificat), Total,

sur ELF-Aquitaine (certificat), Total, Raffinage.

D'autres titres s'inscrivaient également en repli parmi lesqueis Aussedat-Rey, très en vue la semaine précédente, Screg, Bail-Equipement, Labo Bellon, Polist. Par contre, Beghin-Say, qui était déjà très entourée mardi (+7%), a encore mis 7% à son actif, la valeur s'inscrivant à son plus haut niveau de l'année. En hausse de 3%, Via Banque se trouve dans la même situation, tandis que Martell, Toles de Luzenac, Printemps, Générale des Eaux, BSN, Dassault, Carrefour, font également preuve de bonnes dispositions.

nitions.

Peu préoccupés par ce correctif de baisse, les boursiers commentalent plutôt le « feu vert » à l'éntission de billets de trésorerie donné le 18 décembre par la prentière émission du genre. Annoncée peu avant l'ouverture de la séance il s'agissait d'une somme de 300 millions de francs émise par la Société Pechiney et immédiatement placée, assure la Société générale, qui procède à l'opération.

Sur le marché de l'or, le lingot régresse à 79 800 F (contre 80 150 F), le napoléon perdant 8 F à 522 F. Fixing à Londres: 321,90 (contre 318,25 mardi midi). Dollar-titre: 7,72/73 F.

## **NEW-YORK**

Tassement -

Pour la seconde séance consécutive, le maunhé new-yorkais a subli mercredi une légète baisse après avoir fluctué fafblement de part et d'autre de la barre d'équilibre. En clôture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles cédair 2,07 points, à 1 542,43, les replis l'ayant finalement emporté sur les gains par 958 coatre 664, alors que 430 tires restaient inchangés. Quant au volume d'affaires, il s'est à nouveau contracté pour s'établir à 1,37,39 millions d'actions coatre 155,23 millions à la précédente aéance.
Parmi les nombreux tires dont le chiffes

155,23 millions à la précédente aéance.

Parmi les nombreux titres dont le chiffre d'affaires a dépassé mercredi le million d'actions (Union Carbide, Estman Kodak, Toys R. Us. Inc., Amax, Exxon, IBM, American Telephone, RCA), on trouve en tête, avec un volume de 3,23 millions, Texaco, laquelle a progressé au «Big Board». Une hausse qui est à mettre an compte des développements apparemment lavorables à cette société paisque Pennzoil se voit intradire provisoirement de réclamer à Texaco les colossaux dommages-intérêts que la firme lui réclame (voir en Entreprises). Pennzoil, de son côté, a perdu quatre points.

Dans l'essemble, les spécialistes restent Dans l'essemble, les spécialistes restent confiants, certains espérant une nette reprise sous huitaine en dépit des opérations de fin d'année coincidant avec la mise à jour des portefeuilles boursiers, notamment des arbitrages avec les autres grands marchés, y comunis à terme et sur cotions.

| VALEURS                                                                                                                                                               | Costes de<br>17 déc.                                                                                    | Coars de<br>18 déc.                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Alone A-LT Browning Chape Nurshattan Bank De Font de Hermans Enstman Kodak Foord General Shanaic General Morors Goodwar 13.84 LT.T Mebil Of Flore Schlamburger Temaco | 24 3/4<br>51 3/4<br>58 3/6<br>68 1/8<br>50 7/8<br>59 8/8<br>71 7/8<br>30 3/4<br>152 1/2<br>30<br>34 1/8 | 26 3/4<br>24 7/8<br>50 7/8<br>57 1/8<br>57 1/8<br>64 1/8<br>58 5/8<br>71 1/8<br>30 1/2<br>152 3/4<br>25 7/8<br>34 1/8<br>29 7/8<br>34 1/8 |

#### AUTOUR DE LA CORBEILLE

AMÉLEORATION DE LA CAPACITÉ BÉNÉFICIAIRE DE LA RADIO-TECHNIQUE. — La sintation financière de la Radiotechnique, filiale française du groupe Philips, s'est améliorée en 1985 avec an béaéfice consolidé de 40 millions de francs en 1984. Cette amélioration est cependant consyée par les pertes plus importantes de la Radiotechnique Compelec qui occilleraient entre 1,5 % et 2 % d'un chiffre d'affaires de 3,6 milliards de francs, alors que cette perte avait été de 46 millions de francs en 1984. Le chiffre d'affaires consolidé devrait atteindre 7 milliards de francs fin 1985, contre 6 milliards en 1984, mais ces chiffres ne sont pas comparables, car des modifications dans les participations sont intervenues cette amée, entérmées par

(Hem 190: 31 dic. 1981)
17 dic. 18 dic.
18 dic. 18 dic.
18 dic. 18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
18 dic.
19 dic.
19 dic.
19 dic.
19 dic.
19 dic.

l'assemblée générale des actionnaires du 16 décembre.

Ainsi, le groupe est devenu l'estité industrielle de Philips chargée de l'électronique de loisirs, ce qui entraîne la transformation de la société en un holding détenant 80 % dans la Radiotechnique industrielle et commerciale (RTIC) et dans Portenseigne (marques Philips, Radiola, Schneider et Portenseigne) spécialisées dans l'électronique, la télémanque, les réseaux câblés, la réception par satelline. La firme possède également 40 % de la Radiotechnique. Compelee, 10 % de la Compagnie des lampes et du manériel d'éclairage, 6 % de TRT et 15 % du Laboratoire d'électronique et de physique appliquée.

MINI-RÉFORMES DES BOURSES OUEST-ALLEMANDES. — Una réforme des Bourses ouest-allemandes, destinée à améliorer leur coordination et donc leur efficacité et a été décidée. Les huit Bourses se sont mises d'accord sur un plan minimum de réforme qui exclut toutrées la création d'une Bourse centrale, a indiqué un porte-parole de la Bourse de Désaeldort. Les minime, comme celles de Réfaires est très minime, comme celles de Réfaire ou de Hanovre, tiennent à conserver leur autonomie. Selon le plan adopté lors de récentes négociations, après plusieurs mois de débats, les Bourses devraieur instituer un directoire central à Francfort, supervisé par un conseil de délégués de toutes les Bourses.

| BOU                                                                                                                                                         | RS                                                                                                                                                                                                                 | E                                                                                                                                     | DE PA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | RI                                                                                                                                                                              | S                                                                                                                                                                                                                                                                             | Con                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | pt                                                                                                                                                          | an                                                 | t                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 18                                                                                                                           | D                                                                                                       | ECEN                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 1BI                                                                                                                                                      | RE                                                                                                                                         |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| VALEURS                                                                                                                                                     | de mort.                                                                                                                                                                                                           | % de                                                                                                                                  | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Cours<br>préc.                                                                                                                                                                  | Dentier<br>coes                                                                                                                                                                                                                                                               | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Cours<br>polic                                                                                                                                              | Darpier<br>chers                                   | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Cours<br>pole:                                                                                                               | Demist<br>ctura                                                                                         | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Cours                                                                                                                                                    | Demis                                                                                                                                      |
| 3 %                                                                                                                                                         | 30 50<br>49 70<br>7458<br>120 35<br>97 60<br>98 25<br>100 50<br>105 42<br>106 53<br>108 52<br>118 30<br>148 40<br>107 50<br>108 51<br>148 40<br>108 51<br>109 52<br>118 30<br>109 52<br>118 30<br>109 59<br>100 59 | 0 849<br>4 357<br>1 181<br>5 083<br>4 296<br>0 188<br>7 224<br>2 426<br>12 772<br>4 589<br>15 989<br>7 294<br>5 187<br>5 187<br>5 187 | Forgus Strasbourg - Forgus Strasbourg - Forgus Forgus Gal - Frence Gal - G | 355<br>1030<br>98 20<br>3122 80<br>3162<br>665<br>5600<br>575<br>1820<br>430<br>430<br>205<br>340<br>431<br>205<br>1175<br>400<br>255<br>400<br>247<br>700<br>255<br>437<br>700 | 351<br>1000<br>85<br>346 10<br>3455 - 6<br>545<br>5700<br>724<br>1850<br>152 40<br>396<br>430<br>17780<br>1780 d<br>396<br>257<br>438<br>720<br>200<br>17780 d<br>396<br>257<br>438<br>720<br>258<br>368<br>378<br>378<br>378<br>378<br>378<br>378<br>378<br>378<br>378<br>37 | Uliner S.M.D. Uliner S.M.D. Ulinero Unidel U.A.P. Linidel U.A.P. Linidel U.A.P. Linidel U.A.P. Linidel U.A.P. Vical Linide U.T.A. Vical Vical Vical Alexa Annorican Branda Ar. Petrofina Arhed                                                                                       | 420<br>332<br>781<br>195<br>1365<br>4 15<br>8 10<br>1200<br>576 10<br>120<br>144<br>130<br>144<br>146<br>156<br>165<br>1485<br>1485<br>1485<br>1486<br>1486 | 117<br>440                                         | Hongoven  L. C. Inchestrine LH.C. Cyland R.V. Inc. Alin. Chlere Lotsembalturg Schotts Luttoria Filmoniarist Filmoniarist Filmoniarist Honoria Filmoniarist Filmon | 211<br>207<br>72 29<br>210<br>210<br>213<br>213<br>213<br>215<br>215<br>215<br>215<br>215<br>215<br>215<br>215<br>215<br>215 | 530<br>12<br>243<br>866<br>81 50<br>81 50<br>225<br>420<br>420<br>420<br>430<br>156<br>218 50<br>365 10 | Cup Gental Sogati C. F. J. M.E. C. C. Equip. Blact. C. C. Oucid. Forestine Date: Desprise O.T.A. Desprise O.T.A. Desprise O.T.A. Desprise O.T.A. Desprise O.T.A. Desprise O.T.A. Desprise Statut Expend. Special Science Statut Expend. Filtpatchis Gray Degresses Merile tempohiler McGallury, Michiler McGallury, Michile McGallury, | 1150<br>730<br>230<br>126<br>230<br>1545<br>750<br>783<br>733<br>733<br>745<br>748<br>415<br>748<br>445<br>748<br>436<br>336<br>330<br>530<br>530<br>750 | 1150<br>730<br>290<br>129<br>230<br>1648<br>738<br>137<br>820<br>137<br>820<br>763<br>476<br>763<br>476<br>437<br>302<br>306<br>570<br>781 |
| VALEURS Actions as                                                                                                                                          | 165                                                                                                                                                                                                                | 157                                                                                                                                   | Interofice Invest (Staf Care.) Jacque Lattus-Ball Lumbon Fribres La Brosse-Dupont Life-Broniles Locatival Immob                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 450<br>1400<br>231<br>438<br>74 80<br>410<br>532<br>736                                                                                                                         | 453<br>1405<br>231<br>438<br>76<br>410<br>581<br>6                                                                                                                                                                                                                            | Astarienne Hines Boo Pop Espanel Bungse Oxtorusse B. Ridgi, Internet. Br. Earnbert Canasian-Pacific Commercian-Pacific Commercian-Ret                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 112<br>118 50<br>810<br>28100<br>396<br>100 40<br>876<br>334                                                                                                | 120<br>118 50<br>28100<br>398<br>100<br>965<br>330 | Sendah Matth Testen Thom EMI What inc Visite Montague What nend                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 218<br>290<br>42 50<br>512<br>19 55<br>935<br>675<br>24 15                                                                   | 16 30<br>889<br>624                                                                                     | Serne-Metra S.E.P. S.E.P.R. Soffices Sorte: Valence de France                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 812<br>890<br>1048<br>246<br>1078<br>278                                                                                                                 | 538.<br>890<br>1048<br>245<br>1070<br>278                                                                                                  |
| A.S.F. (St Core.) Annes Anthé Roudine Applic. Hydrad. Artial Artial Artial Antori Bain C. Monaco Bangue Hypoth. Eur. Bil. L. Bil. L. Bil. C. Bangue Hypoth. | 4570<br>17 20<br>269<br>412<br>77 50<br>1836<br>258<br>1101<br>685<br>381 30<br>480                                                                                                                                | 420<br>75<br>1630<br>258<br>1100<br>642 0                                                                                             | Loca-Espansion Locatel | 318<br>418<br>315<br>151<br>1730<br>50 10<br>164 20<br>116<br>230<br>90 90                                                                                                      | 315<br>421<br>311<br>155<br>1730<br>4970<br>184<br>116<br>239 200<br>375                                                                                                                                                                                                      | Ge Beves port.) Dow Chemical Downdran Bush Geo. Belgions George G | 32 20<br>306<br>1114<br>239<br>750<br>160<br>228 50<br>360<br>110<br>582                                                                                    | 306<br>1795<br>328<br>230<br>365<br>110<br>585     | SECOND<br>Paternalis-R.D.<br>Alain Manualder<br>BAFP<br>B.L.P.<br>Boltori Technologies<br>Catherson<br>Careff                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 2230<br>455<br>835<br>740<br>335<br>331<br>1000                                                                              | 2230<br>480<br>823<br>740<br>339<br>218<br>901                                                          | Cochery Copens Invitro-Emerie Rosens N.V. S.P.R. These of Mahouse Urion Urion                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 55<br>456<br>320<br>125 10<br>238<br>308<br>348<br>147 80                                                                                                | 56<br>456<br>299<br>120 20<br>239 50<br>282<br>350                                                                                         |

| Section   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180   180      | - 1 | STATE Y-Clubble    | 480   | 483    | Commonte         |       | 7.2    |                       |            |                |                    |            |           |                        |           |          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|--------------------|-------|--------|------------------|-------|--------|-----------------------|------------|----------------|--------------------|------------|-----------|------------------------|-----------|----------|
| Section   Color   Co   | 1   | B.ALP. Intercontin |       |        | Mars             |       |        | VALEIBS               | Énistion   |                | VALETERS           | Emiren     |           | VALRIES                | Émission  |          |
| Cartiform   Sect   Se   | 1   |                    |       | 3900   |                  |       |        | 1744000               | Frank Inc. | ret            | 77.20.20           | Trace soci | Det       |                        | MINE HILL | CARC     |
| CALLE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 1   | 04                 |       | 594    | Michies          |       |        |                       |            |                |                    |            |           |                        |           |          |
| CAMEZ.   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143   143 | 1   | CONTROL            |       |        |                  |       |        | 1                     |            |                | SICAV              | 19/        | 12        |                        |           |          |
| Control Control   1946   1557   Print Forms   295   345   100   Action France   344   313   97   Print Forms   277   826   195   Print Forms   295   345   100   Action France   344   313   315   Print Forms   278   325   325   Action Standard   345   345   345   Print Forms   345   315   315   Print Forms   345   315   Action Standard   345   Action Standard   3   |     | CAME               |       | 143    |                  |       |        |                       |            |                | SICHV              | 14,        |           |                        |           |          |
| Control   1964   1965   1967   1968   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   1969   | 1   |                    |       |        | Ongay Deexsons   |       |        | ĺ                     |            |                |                    |            |           |                        | -         | ***      |
| CEAL   70   20   20   20   20   20   20   20                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | i   |                    |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            |           |                        |           |          |
| Control   Cont   | 1   | Caves Requilert    |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            |           |                        |           |          |
| Contract Flys                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |     | CEUMP              |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            |           |                        |           |          |
| Contract   Fig.   131   128   50                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |     | Contro Cinera      |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            |           |                        |           |          |
| Contract   So.   68                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | . 1 | Contract Sid       |       |        |                  |       |        |                       |            |                | Street Property    |            |           |                        |           |          |
| C.F.S. 624 603 4 605 20 Fl.M. 190 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 1   | Combasi            |       |        |                  |       | 850    |                       |            |                |                    |            |           |                        |           |          |
| C.F.S. 634 960 201   Full   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   180 10   18 | ı   |                    |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            |           |                        |           |          |
| CC. V. 202 02 23 1 Problems S.A. 170 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 1   | CFS                |       |        |                  |       |        | A.R.F. Interfereds    |            |                | Gestice Mobilian   | 500        | 572 70    |                        |           | 305 09   |
| Control of Control o   | 1   | C.G.V              |       |        |                  |       | 180-10 |                       |            |                |                    |            | 449 67    |                        | 21250 11  | 21280 B1 |
| Compact big   172 Ed   172 E   | 1   | Chembon (M.)       |       |        |                  |       |        |                       | 192 94     | 184 18         | Gest. S& France    |            |           | Province Impation      | 386 08    | 368 5    |
| Continue    | 1   |                    |       |        |                  |       |        |                       |            | 381 5A         | Haustraco Associat |            |           | Remarks                | 254 64    | 152.38   |
| Committee                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 1   |                    |       |        |                  |       |        |                       | 298 60     |                |                    |            |           |                        | 6517      | 5462 30  |
| Confission   72                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |     |                    |       |        |                  |       |        |                       | 13272 30   | 13206 35       |                    |            |           | Reverse Viet           | 1076 17   | 1075 00  |
| Config.   Sept   | .1  |                    |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            |           | St-Honoré Sio-eliment. | 535 17    | 81090    |
| Confident                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |     |                    | 641   |        |                  |       |        | Acres busting         | 370 66     | 353 85         |                    |            |           | St Honori Padigus      | 391 20    | 373 E    |
| Constraint   1908   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1   |     | Cook               |       |        |                  |       |        |                       | 2484 02    | 2476 80        | Horizon            |            |           | Se-Honoré Real         | 10770 11  | 10718 63 |
| Control   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   1800   |     | Cominhos           |       |        |                  |       |        | Carata Plas           | 1500 04    | 1500 044       |                    |            |           | St Honoré Rendement .  | 12019 80  | 11900    |
| Concesting Ligar-Aleans   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   344 50   34   | 4   | Cla inclusivation  |       |        |                  |       |        |                       | 734 43     | 201 13         |                    |            |           |                        | 840 55    | \$1150   |
| Concept   College   Coll   | ı   |                    |       |        |                  |       |        |                       |            | 252 264        |                    |            |           | Sécrée                 | 10513 08  | 10502.50 |
| CAMP   12   12   12   13   14   15   15   15   15   15   15   15                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |     | Concorde &         |       |        |                  |       |        |                       | 11216 39   | 1121835        |                    |            |           |                        | 390 10    | 362 86   |
| Confession (C.P.R.)   348   348   50   546-Alcies   380   380   1155   574   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77   725   77    | 1   | CMP                | 12    | 12     |                  |       |        |                       | 918 94     | B77 27         |                    |            |           | Silopurt terms         | 12093 53  | 12003 50 |
| Crist   Grist   Gris   | ı   | Crist (CF.B.)      |       | 349 50 | Cato-Aires       |       |        | Creditor              |            | 369 75         |                    |            |           | Standan Candon 877 .   | 693 78    | 883 53   |
| Colifornia                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 1   |                    |       |        |                  |       |        |                       | 482.38     | 466 23         |                    |            |           | Sicar-Associations     | 1275 37   | 1272 87  |
| Confession   1964                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1   |                    |       |        | Salar de Mildi   |       |        | Doise Presting        | 278 21     | 265 50         |                    |            |           | SFL tett               | 488 11    | 465 96   |
| Description   Section      | 1   |                    |       | 155    |                  | 150   | 150    | Dénier                | 12815 37   | 12815 37       |                    |            |           | Servicero              | 52A 77    | SH\$ 44  |
| Designation   Control   Section      |     |                    |       |        |                  | 180   | 186    | Drauet-Force          | 481 34     | 440 42         |                    |            |           | See: 5000              | 265 30    | 254 22   |
| Designation   1   2   1   63 d   Sauratin Design   30   31   Designation   21   10   10   10   10   10   10   10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | ł   |                    |       |        | Student of Corpy | 85 80 | 88 70  | Donat levestice       | 106 58     | 770 39         |                    |            |           | Shelama                | 403 08    | 384 80   |
| Chainmain S.A.   903   883   Shackforms   Rai   110 30   105   Dackma-Viel,   Fin.)   823   840   Shackforms   Rai   110 30   258   Ensite   100 46   1025   11   Letture-Viel,   Fin.)   820   840   Shackforms   820   471   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   120   | 1   |                    |       |        | Sourier-Denni    | 30    | 31     | Donat-Sicold          | 211 13     | 201 56         |                    |            |           | S64m                   | 349 81    | 333 98   |
| Deletine Viel    Fin.    232   244   255   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   256   | 1   | Degramory          |       |        |                  | 11030 | 105    | Drouge Selection      | 121 50     | 115 98         |                    |            |           | Singer ,               | 206 10    | 196 75   |
| Dictor   D   | 1   |                    |       |        |                  |       |        | Street                | 1040 4B    | 1025 11        |                    |            |           | Stringer               |           | 340 2    |
| Don-Lamesha   170   175   Sarv. Epsip. Villa   48   49   Epanch   170   175   Sarv. Epsip. Villa   48   49   Epanch   1710   175   Sarv. Epsip. Villa   175   Sarv. Epsil   175   | 1   |                    |       |        |                  |       |        |                       | 10452 66   | 10425 99       |                    |            |           |                        | 1112.57   |          |
| Construction   170                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 1   |                    |       |        |                  |       |        | Emph                  |            | 21426          |                    |            |           | S16                    |           |          |
| Enter   State   Stat   | 1   |                    |       |        |                  |       |        | Eparch                | 81420 B4   | 81259 12       |                    |            |           | SNL                    |           |          |
| Extractivitian                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 1   | Faire Base, Vietry |       |        | 50               |       |        | Spercourt Scan        | 731656     | 7298 33        |                    |            |           | Softiment              |           |          |
| Economies Cartine   S80   578   Scaline   320   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580   580    | 1   |                    |       | 996    |                  |       |        | Spargue Amociations . | 24306 79   | 24233 D2       |                    |            |           | Sogeperges             |           |          |
| Bectro-Barstan   372   370   Selection-Fasco   686   686   Selection-Fasco     | 1   |                    | 580 . | 578    |                  |       |        | Epargue Capital       | 6896 29    | 6828 99        |                    |            |           | Sogerer                | 925 48    | B83 49   |
| Ell-Austrages   270   258 25   258 AC Activate   79   79   6   6   79   6   6   6   79   79                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | ٠   | Hocaro-Banqua      | 372   | 370    |                  |       |        | Empre-Cries           | 131075     | 12£131         |                    |            |           |                        |           |          |
| Sh. Application   Sh. O   Sh   | ı   |                    | 695   | 686    |                  |       |        | Epargue Industr       | 534 36     | 510 13         |                    |            |           |                        | 421 61    | 402 88   |
| Endis-Resign   230   238 50   Sofia SameSare   990   1030   Egargae-Chag-Tarane   1385 28   1237 12   Motoric   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 67   55206 6   | 1   | Ell-Antongez       |       |        |                  |       |        | Epagre later          | 575 04     | 548.95         |                    |            |           |                        |           | 1026 88  |
| Comparison   Com   | 1   |                    |       |        |                  |       |        | Epargra-Long-Terms    | 1345 26    | 1287 12        |                    | 65206 67   | 65206 67  |                        |           | 342 0    |
| Foreign Str.   120   111 44   111                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ١   |                    |       |        |                  |       |        | Epitrgue-Ohig         |            | 183 40         |                    |            | 388 95    |                        |           | 116 05   |
| Septical Ministry   Sept   | 1   |                    |       |        |                  |       |        | Energye Une           | 573 11     | 928 96         |                    | 123 02     | 111 44    |                        |           | 320 78   |
| Surroy, Assortant   62 20 80 10   Substant   860 860   Substant   860 860 860 860 860 860   Substant   860 860 860 860 860 860   Substant   860 860 860 860 860 860 860 860 860 860                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | ٠   |                    |       |        |                  |       |        | France Valer          | 361 37     | 344 98         | Matin Awar         | 6067 26    | 8055 15   |                        |           |          |
| Comparison   Com   | 1   |                    |       |        |                  |       |        | Specific              | 1144 21    | 1141 53 :      |                    | 13419 34   | 13786 48  |                        |           | 1313 88  |
| Cor   2230   2230   2230   Squathull   780   770   Early Declaration   482 83   432 99   Matin. Philippierra   482 42   440 54   Uni-Alpina   1048 05   1058   Uni-Alginary   480 54   Uni-Alginary    | 1   |                    |       |        |                  |       |        |                       | 6661 40    | <b>8268</b> 64 |                    | 964.44     | 901 61    | Uniquetion             |           | 689 24   |
| Figurating   196   190   Spainting   120 90   112 80   Empt Installed   146 52   130 93   Institution   1123 06   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025   1025    | 1   |                    |       |        |                  |       |        | Garo-Ordinance        | 452.81     | 432 09         | Notice Objections  | 452 42     | 480 54    |                        |           | 1001 4   |
| Figure   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   183   1   |     | Contrary           |       |        |                  |       |        | Entrope Inventist,    | 1446 52    | 1380 93        |                    | 1123 06    | 1093      | Uni-Rigions            | 2049 16   | 1966 20  |
| Franc                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 1   | 200                |       |        |                  |       |        |                       | 22925 94   | 22003 944      |                    |            | 64838 29  |                        | 1977 95   | 1912 B1  |
| Forcelling (Col                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |     |                    |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            |           |                        | 181 60    | 161 50   |
| Force Agentin 44. 271 560 d Sterri 528 506 Force Corporatio 282 25 291 67 o Utilizano Scor 1253 76 1229 20 Valurate 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 1   | Francisco (Carl    |       |        |                  |       |        |                       |            | 208 98         |                    |            | 1082 64 e |                        | 172031    | 1180 20  |
| Force Lycontains 2550 2852 Tearthque                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 1   |                    |       |        |                  |       |        |                       |            | 291 674        |                    |            | 1229 20   | Valence                | 409       | 399 27   |
| The state of the s | 1   |                    |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            | 1114 60   | Waters                 | 1352 1    | 1350 B4  |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |     |                    | 385   |        |                  |       |        |                       |            |                |                    | 1165       | 110 12    |                        | 72296     | 72224 02 |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | Į   |                    |       |        |                  |       |        |                       |            |                |                    |            | _         |                        |           |          |

| dollar                                                                    | (en year) .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                    | 16 dec.<br>201,65                                                                                                                                                                                                                                                           | 19 dec.<br>283                                                                                       |                                                                                                                    |                                                                                                         | central à Fra<br>de délégués                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                       |                                                                                                                                                                                      |                                                                                        | Fortom                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                              | 385 1 385                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | To                                                                                                                                                                                                                      | فنيدار هذ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | *i 5                                                                                                                                                        | 36 1 53                                                                                                                                     | O Ifa                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Mare Hist                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | .i 119 09                                                                                                                             | 11841 [                                                                                                    | Ciura Gustion .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 11                                                                                                                             | 110 12 8                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Valend                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 72296 24                                                                                           | 72224 02                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                                           | Dans la qui<br>sions an po<br>du jour p                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | orcenter           | es, des                                                                                                                                                                                                                                                                     | COURS de                                                                                             | la séano                                                                                                           |                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                       |                                                                                                                                                                                      | Rè                                                                                     | g                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | e                                                                                                                            | mer                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | nt                                                                                                                                                                                                                      | n                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | ne                                                                                                                                                          | ns                                                                                                                                          | ue                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | e i                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                       |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                | e : coupon détr<br>e : offent; d : c                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                    | ynt.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Compan-<br>untical                                                        | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Cruss<br>précéd.   | Premier<br>cours                                                                                                                                                                                                                                                            | Demier<br>ches                                                                                       | *-                                                                                                                 | Compen-<br>subon                                                                                        | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Charr<br>priorid.                                                     | Promier<br>cours                                                                                                                                                                     | Cornier                                                                                | *-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | Compen-<br>serioti                                                                                                           | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Cours<br>prioid.                                                                                                                                                                                                        | Premier<br>cours                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Dernier<br>sours                                                                                                                                            | *-                                                                                                                                          | Compan-<br>sation                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                       | terrier Der                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Compete                                                                                                                        | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Cours<br>priosed.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Premier<br>cours                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Domier<br>cours                                                                                    | *-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 947 1004 1002 1000 1000 1000 1000 1000 1000                               | 4.5 % 1973 C.N.E. 3% B.M.P. C.C.F. B.M.P. C.C.F. Blearizin T.P. Bensult T.P. Rhose-Poul T.F. Se-Golwin T.P. Thurman T.P. Actor Agency Haves. Art Liquide Ale. Sopern. A.L. Spl. Assistant Haves. Art Liquide Ale. Sopern. A.L. Spl. Assistant Haves. Assistant Haves. Assistant Haves. Assistant Haves. Assistant Haves. Assistant Haves. Bill-Investing. Cis Bencaire Bencaire Bencaire Bencaire Bencaire Bencaire Bencaire Bencaire Cassistant Carmiour Cassistant Carmiour Cassistant | J 412              | 1034<br>1054<br>1054<br>1084<br>1582<br>1084<br>1582<br>1084<br>1195<br>811<br>1196<br>834<br>196<br>80<br>1196<br>80<br>710<br>1000<br>710<br>1141<br>1238<br>357<br>808<br>378<br>480<br>710<br>1485<br>1580<br>2580<br>2580<br>2580<br>2580<br>2580<br>2580<br>2580<br>2 | 400<br>1000<br>73 50                                                                                 | 20 27 70211752189354015535233344156521878935 888117527 24471752452733441552187893 888117557 2457247                | 210<br>200<br>1320<br>2100<br>2100<br>2100<br>2100<br>2100<br>21                                        | Fill-Agoithlus — (certific.) Epoda-B-Faura — Essalor — E | 76 50<br>373<br>925<br>818<br>480<br>570<br>300<br>468<br>1380<br>584 | 187<br>1815<br>2245<br>480<br>2023<br>730<br>1220<br>1720<br>1720<br>1720<br>1805<br>214<br>1460<br>805<br>214<br>100<br>801<br>801<br>801<br>801<br>801<br>801<br>801<br>801<br>801 | 195 198 1610 5 475 2020 1220 1220 1220 1220 1220 1220 122                              | - 4 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 5 1 4 4 4 4                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 2190<br>110<br>635<br>396<br>390<br>295<br>118<br>107<br>355<br>360<br>1380<br>59<br>470<br>820<br>445<br>270<br>1420<br>705 | Selection Selection Service Service Service Secretar Secr | 580<br>1080<br>780<br>96 10<br>475 20<br>94<br>831<br>220<br>861 1730<br>383<br>375<br>54<br>1975<br>1240<br>387<br>1240<br>387<br>248<br>2953<br>338 30<br>2270<br>5770<br>5770<br>5770<br>5770<br>5770<br>5770<br>577 | 1310<br>520<br>1750<br>92 50<br>472 50<br>92 50<br>780<br>219<br>561<br>1790<br>1285<br>385<br>1840<br>1300<br>238 70<br>2110<br>238 70<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>2170<br>217 | 334 50<br>2170<br>761<br>572<br>380<br>420<br>280<br>153 20<br>83 10<br>389<br>380<br>1540<br>56<br>382                                                     | # 4 0 2 0 0 1 1 2 4 9 0 1 7 2 2 8 8 8 2 2 7 3 7 3 8 1 5 7 2 8 8 8 2 2 7 3 7 3 8 1 7 2 4 8 2 2 7 8 8 8 2 2 7 8 8 8 2 2 7 8 8 8 2 2 7 8 8 8 8 | 89<br>495<br>895<br>795<br>24<br>490<br>24<br>490<br>37<br>41<br>131<br>190<br>370<br>41<br>177<br>819<br>28<br>770<br>625<br>44<br>79<br>28<br>770<br>625<br>770<br>625<br>770<br>625<br>770<br>625<br>770<br>625<br>770<br>625<br>770<br>770<br>770<br>770<br>770<br>770<br>770<br>770<br>770<br>77                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Valie. Va                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 3200 3 442 442 443 448 485 85 85 34 25 2472 2 2472 108 30 498 33 25 563 40 60 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50                  | 18/12<br>1 112<br>8 707<br>306 570                                                                         | + 31<br>+ 24<br>+ 62<br>50 + 18<br>40 - 30<br>50 - 21<br>- 04<br>40 - 17<br>50 - 21<br>10 - 27<br>510 - 21<br>110 - 27<br>510 - 21<br>110 - 27<br>510 - 21<br>110 - 27<br>110 - 2 | ## 95   100   205   118   46   46   46   46   46   46   46   4                                                                 | Ings. Chemical Ings. Unrited (BM) Ings. Unrited (BM) ITT (to-Volacio (BM) Its Volacio (BM) | 285 115 20 48 10 1057 688 231 30480 149 954 684 155 80 118 10 129 80 456 524 468 56 30 97 10 268 80 97 10 268 80 171 20 171 20 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 171 349 | 100 20<br>1170<br>285<br>114 50<br>145<br>1047<br>685<br>233<br>30440<br>146 50<br>955<br>881<br>156 50<br>114 90<br>124 20<br>436<br>818<br>156 50<br>114 90<br>124 20<br>436<br>818<br>157<br>169<br>2080<br>117<br>129<br>2080<br>117<br>129<br>139<br>150<br>150<br>150<br>150<br>150<br>150<br>150<br>150<br>150<br>150 | 1050<br>348<br>446<br>317 50<br>224<br>154 60<br>458<br>1 38                                       | + 1<br>+ 3 to<br>+ 1 to<br>+ 1 to<br>- 0 1<br>+ 0 1<br>+ 0 1<br>- 0 2<br>+ 0 1<br>- 2 1 |
| 185<br>380<br>915<br>305<br>750<br>220<br>100<br>205<br>220<br>246<br>780 | Colms Compt. Formpt. Compt. Med. Cord. Forcist Cold. F. Ivan. Cold. F. Ivan. Cold. F. Ivan. Cold. F. Ivan. Datum-Servip Darty Dify. Hég. P.d.C. Dutter Datumer Eacu Kéln. Eacu Kéln. Eacu Kéln. Eacu Kéln. Eacu                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 1390<br>850<br>835 | 182<br>343<br>900<br>333<br>770<br>250<br>1810<br>1822<br>218<br>304 50<br>1366<br>856<br>843                                                                                                                                                                               | 306<br>191 80<br>346<br>900<br>335<br>770<br>252<br>1815<br>1822<br>218<br>306<br>1360<br>861<br>889 | - \$16<br>- 118<br>- 308<br>- 228<br>- 128<br>- 128<br>- 130<br>- 130<br>- 215<br>- 215<br>- 215<br>- 247<br>- 641 | 1460<br>2430<br>500<br>490<br>57<br>2100<br>655<br>58<br>900<br>124<br>450<br>190<br>700<br>1170<br>169 | (Mithele Hatter) Mith (Cal) Mithele Bk S.A. M.F.C. Sahigne M.M. Punterroya Moc. Lerby-S. Mouliner: Having, Mithele Hordon (My) None-Man Gal. Occident. Hole. Ormot. Paris Olida-Caby Olida-Caby                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 84 10<br>2396<br>110<br>66<br>543<br>166<br>538                       | 3975<br>307<br>451<br>62<br>2385<br>700<br>64 80<br>186<br>625<br>279<br>711<br>1218                                                                                                 | 3970<br>30750<br>451<br>63<br>2390<br>695<br>64 50<br>530<br>655<br>711<br>1216<br>196 | - 141<br>- 025<br>- 125<br>- 1125<br>- 239<br>- 125<br>- 239<br>- 239<br>- 244<br>- 244 | 175<br>2080<br>480<br>620<br>435<br>256<br>520<br>2780<br>635<br>290<br>68<br>2140<br>820<br>380                             | Sodero Sodero Sodero Sodero Sodero Sodero Source So | 1960<br>440<br>698<br>425 50<br>290<br>532<br>2705<br>702<br>277<br>65 20<br>2297<br>872<br>406                                                                                                                         | 2000 000 000 000 000 000 000 000 000 00                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 1879<br>455<br>693<br>474<br>2284<br>638<br>2285<br>828<br>2285<br>827<br>227<br>2246<br>828<br>828<br>827<br>828<br>828<br>828<br>828<br>828<br>828<br>828 | - 005<br>- 108<br>- 075<br>- 075<br>- 206<br>+ 112<br>- 208<br>- 112<br>- 085<br>- 414<br>- 226<br>- 414<br>- 072<br>- 088                  | Pays Bas<br>Denomina<br>Norvège<br>Grande l'<br>Grèce (1)<br>frain (1)<br>Suines (1) | #100 Pi<br>*{100 R}<br>*{100 R}<br>*{100 R}<br>*** (100 Red<br>*** ( | 15 002<br>211 800<br>84 190<br>90 520<br>11 043<br>8 110<br>4 489<br>365 420<br>100 300<br>43 560<br>4 826<br>4 800<br>8 508<br>3 811 | 2772 100<br>84 310<br>100 400<br>10 990<br>5 130<br>4 462<br>364 650<br>100 150<br>4 330<br>4 738<br>5 814 | 263 500<br>79<br>96<br>10 600<br>3 800<br>4 200<br>359 500<br>95 500                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 18 300<br>279 500<br>87<br>102<br>11 200<br>5 100<br>4 700<br>370 500<br>101 500<br>44 400<br>5 250<br>8 200<br>5 700<br>3 830 | Pièce française l'<br>Pièce suisse (20 s<br>Pièce laine (20 s<br>Souverair Pièce de 20 delle<br>Pièce de 8 dellar<br>Pièce de 8 dellar<br>Pièce de 10 stori<br>Or Londres -<br>Or Zurich -<br>Or Hongkong<br>Argent Londres                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | trj                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 3 2 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 451<br>504<br>418<br>505<br>545<br>590<br>435<br>1100<br>498<br>321 50<br>322 50<br>321 10<br>6 90 | 501<br>470<br>812<br>3565<br>2060<br>495<br>321<br>318<br>320                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |

#### Le gouvernement de Bonn modifie le système d'indemnisation des salariés touchés indirectement par une grève

De notre correspondant

Bonn. - Le gouvernement ouestallemand a adopté, mercredi 18 dé-cembre, en conseil des ministres un projet de loi modifiant les conditions dans lesquelles sont versées les in-demnités chômage aux salariés d'en-treprises indirectement affectées par une grève. Cette décision a été qualifiée d'attaque frontale contre les syndicats par le président de la fédération des syndicats ouest-allemands, M. Ernst Breit, au cours d'un meeting à Düsseldorf.

Dès l'annonce du projet de loi, plusieurs dizaines de milliers de peronnes ont participé à l'appel de leurs organisations, à des arrêts de travail et à des manifestations. Et l'ampleur de la réaction syndicale, inusitée en Allemagne fédérale, est loin de se limiter an seul syndicat IG Metall.

Pour comprendre la réaction syndicale, il faut savoir que la RFA est divisée en différentes zones tarifaires dans lesquelles les négociations salariales, pour une même branche, sont indépendantes. Ces zones ne se recoupent pas nécessairement pour chaque syndicat de branche. IG Metall avait déclenché en 1984 sa grêve sur la semaine de trente-cinq heures dans les zones ta-rifaires de Hesse et de Nord-Bade-Nord-Wurtemberg.

#### La grève des 35 heures

d'une usine en grève ne peuvent pré-tendre à aucune indemnité de chômage. Ils perçoivent des indemnités versées par leur propre syndicat. En cas de look-out ou de fermeture d'une entreprise indirectement touchée par la grève, mais qui fait partie de la même branche d'activité et de la même zone tarifaire, ils n'en touchent pas plus. En debors de la zone tarifaire, en revanche, les syndicats out toujours estimé que des salariés indirectement touchés par une grève avaient droit à des indemnités de chômage on de travail à temps partiel. Cette interprétation ie par les tribunaux, a été contestée par le patrenat, qui s'est

#### Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100.3 MHz) à Bordeaux (101.2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

**JEUDI 19 DÉCEMBRE** «le Monde» recoit

Philippe Brunon PDG DU GROUPE HÉDIARD avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 20 DÉCEMBRE **ALAIN SENDERENS** Promoteur de la nouvelle cuisine

face au « Monde » avec JEAN-YVES NAU et CHRISTIAN VILLAIN

### constitué en appel l'année dernière après la grève de la métallurgie.

Le projet de loi du gouverneme prévoit que l'office du travail de Nuremberg n'aura pas à verser d'allo-cations dans les autres zones tarifaires si le conflit est déclenché pour une - revendication majeure . si son enjeu dépasse dans la branche en question le stade purement local. Bien que déclenchée dans deux zones tarifaires sculement, la grève des trente-cinq beures concernait, l'année dernière, l'ensemble de la métallurgie au plan national. Les accords concius dans ces deux zones ont ensuite été appliqués aux autres.

Le patronat accuse les syndicats d'utiliser cette disposition pour blo-quer des pans entiers de l'industrie en déclenchant une grève dans un secteur soigneusement choisi sans avoir à se préoccuper de ce qui se passe ailleurs. A l'inverse, les syndicats ont toutes les raisons de redouter que les nouvelles dispositions de la loi, si elles sont adoptées, permet-tent an patronat de déclencher des look-out généralisés pour les acculer

Appuyé par l'aile chrétiennedémocrate du mouvement syndical. dont il est issu, le ministre du travail, M. Norbert Blum, accuse le DGB de crier au loup, et affirme que son projet de loi ne vise qu'à combler un trou de la législation pour rendre les règles d'un conflit narfaitement claires.

. H. de B.

#### MAINTIEN DE LA GRÈVE DES CONTROLEURS AÉRIENS LE 20 DÉCEMBRE.

Les syndicats des contrôleurs aérieus ont maintenu leur mot d'ordre de grève pour le vendredi 20 décembre, à l'issue de l'entrevue qu'ils ont ene mereredi avec M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat aux transports. Les syndicats estiment qu'- aucune proposition sérieuse de nature à [les] faire revesentée par M. Josselin. Le secrétaire d'Etat a précisé qu'un service minimum (dix vols intérieurs et trente vols internationaux) scrait assure en conformité avec le décret publié le 18 décembre au Journal officiel. Les voyageurs penvent, se renseigner an numéro de téléphone suivant : 45-39-25-25. Les aiguilleurs du ciel réclament l'intégration de leurs primes dans le calcul de leur

• M. Hernu en Israel. - L'ancien ministre de la défense est arrivé mercredi soir 18 décembre. Pour une visite officielle de cinq jours en Israel, à l'invitation de M. Ehud Kinamon, chef de la municipalité de Bat-Yam (ville jumelée avec Villeurbanne, dont M. Hernu est maire). - (AFP.)

· Volle : Course autour du monde. - Côte-d'Or, le maxi monocoque d'Eric Tabarly qui avait da être allégé au Cap après la premièr étape de la Course antour du monde, connaîtrait de nouveaux pro blèmes de coque, sous la ligne de flottaison. Le bateau suit désormais une route très au nord et semble mettre le cap sur l'Australie.

#### AU BUREAU EXÉCUTIF DU PS

#### M. Jospin estime que M. Rocard « n'a pas le monopole de la lucidité »

Le bureau exécutif du PS, réuni le mercredi 18 décembre, n'est guère revenu sur l'incident provoqué par les déclarations de M. Michel Rocard dans l'hebdomadaire Nessweek Les dirigeants socialistes sem-blent vouloir clore cette épisode. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a seulement fait allusion à ces déclarations, en affirmant que M. Rocard (qui assistait an bureau exécutif) « n'a pas le monopole de la lucidité ».

De son côté, M. Jean Popere numéro deux du PS, dans l'hébdo-madaire l'Evénement du jeudi de cette semaine, demande, à propos de ces déclarations : « Pourquoi marquer tant d'assurance dans l'échec ? Et pourquoi laisser penser qu'une défaite aujourd'hui serait le meil-

#### JOURNEE D'ACTION. DE LA CGT: PEU DE PERTURBATIONS

La journée d'action organisée par la CGT, ce jeudi 19 décembre, afin de protester contre le projet de loi sur l'aménagement du temps de tra-vail est peu suivie dans le secteur

A la SNCF, seul le trafie de la banliene nord est perturbé. Deux trains sur trois assurent le service, Le trafic est normal sur les autres lignes de banlieue et sur les grandes lignes. A la RATP, le mêtro et le RER circulent normalement. Le trafic des bus est assuré à 99,5 %.

A EDF, on enregistre une baisse de production. (un mot d'ordre de grève a été lancé entre 9 heures et 11 heures) mais aucune coupure de courant n'était prévue.

La CGT avait appelé à une mani-festation à 10 h 30 entre l'Hôtel de Ville et la Concorde. La préfecture de police n'avait autorisé le défilé que jusqu'aux Tuileries. rappelant qu'- il est de règle qu'aucun défilé n'ait la place de la Concorde comme point d'aboutissement ». La CGI pour sa part refusait de modifier le

La dernière manifestation organiavait ou hen le 4 décembre et avait remi six mille personn

La manifestation de ce jeudi 19 décembre, à Paris, a réuni cinq mille à six mille personnes. « La manifestation montre que les travailleurs refusent catégo cette loi », a déciaré au départ du cortège M. Henri Krasucki, secré-taire général de la Confédération, dénoncant « une exigence du patro nat dangereuse pour les travailleurs du secteur public et du secteur privé », car elle implique une réduc-tion des rémunérations et prend sur le temps libre des salariés, « ouvre la porte à l'arbitraire du patronat » « Il faut rendre ce projet inapplica-ble », a-t-il affirmé, annonçant « des actions plus vigoureuses » dans les jours qui viennent. Encadrés par un ervice d'ordre important, les manifestants ont défilé en scandant : Flexibilité, non, non, non - ci Non à la régression sociale du possoir et du patronal », ....

Le numéro du « Monde » daté 19 décembre 1985 à été tiré à 453 508 exemplaires leur moyen de préparer une victoire pour demain? M. Poperen a remarque, devant le bureau exécu-

tif, que de telles déclarations ne favorisent pas la mobilisation. Le bureau exécutif a égalemen dopté définitivement la plate-forme du PS pour les élections législatives, dont certains points, notammen l'immigration et l'évolution des prélèvements obligatoires, étaient encore en discussion (le Monde du 17 décembre). Le texte précise : « Une croissance plus forte, la mise en œuvre de la solidarité et la mattrise des prélèvements obligatoires doivent être analysées conjointement. »

Les socialistes proposent, pour la prochaine législature, une « stabilisation » du taux de ces prélève-ments et « à la mesure de la crois-

Quant à l'immigration, la formule finalement retenue (M. Gérard Fuchs, président de l'Office national d'immigration, rocardien, avait no posé « insertion ») est l'« intégra-tion » dans la société française. Le bureau exécutif a encore apporté quelques modifications à la partie consacrée à la défense, que M. Paul Quilès, ministre de la défense, avait Ini-même amendée samedi 14 décembre, lors du comité directeur du PS

#### -Sur le vif —

#### Salut les copains!

plant - du tour de piste de Fil-foud, la piste d'atternissage de l'aéroport de Dakar. Il déberque, tout source et tout nosud papilion, pour prendre poses sa planque : patron de l'Ager de coopération francophone. Il devait être éti, c'était dans la poche. Ou plutt c'était dans la poche. Ou plutt c'était dans qu'elle de Johart, mais, bon, comme il fallait caser fillioud, on a demandé à la Miche de se pouseer de là qu'on l'y mette.

Donc il débarque, et qui lui tombe littéralement sur la tête. envoyé dare dare de Libreville dans l'avior présidentiel ? Le-candidat de Bongo: Il fui a piqué sa place su vol ce mec-là, Okumba, il s'appella. Et il est re-perti fillioud, il est rentre à Paris, hunteux comme un renard qu'une poule aurait pris. Encore une grande victoire de la diplomatie française. Merci-Omar. Omar, c'est Bongo.

Pauvre Fillioud, je le taquine, mais il n'a vraiment pas de chance. Au petit jeu des chaises musicales, où tout les copains du président, pas Bengo, Mitter-rand, ont réussi à se poser, il est le seul à rester debout, bres bellents, pieds en declans.

Remarquez, ca va peut-être pouvoir encore a arranger. On

Vous avez vu hier, dans pourrait le faire profiter de cette le Monde, le récit – c'était déso- souvelle loi, géniale. Vous savez nouvelle loi, géniale. Vous savez tous ces embassadeurs recrutés per le pouvoir en faisent la nique au Quai d'Orsey. Es vont se retrouver avec le titre et le fric de ministre plénipotentiaire. A vis.

" If y a un autra truc qui serait pas mel aussi. On vient de créer des corps d'inspection générale des ministères. Ne me demandez pes è quoi ca sert. Je n'en sais rien. Enfin, si, ça sert de chambre d'amis. Le gouvernement peut y installer qui il veut. A une condition. Draconienne. Etre majeur. Alors ça y va l li y a déjà un instituteur, un toubib, un agricuiteur qu'on a chargés d'inspecter les corbeilles à papier et l'état du chauffage central des palais où les élus de demain vont s'installer ea mattres. Les nouveaux, ce sera les anciens. Et les anciens, ile faisaient comme les nouveeux qui seront les anciens. Ils caszient, ils recassient les copeins.

Mais, j'y pense, pourquoi on ne referait pes le coup du porte-parole du président, nommé préfet, pes pour faire préfet, pour faire attaché de presse de Mitterrand? Pilioud, on pourrait le nommer amiral. Pas pour faire amiral. Pour faire gardien de phace à la tour Effet.

CLAUDE SARRAUTE.

#### La visite de M. Chirac à la Réunion

De notre correspondant

Saint-Denis. - M. Jacques Chirac a officiellement lancé la campagne électorale du RPR dès son arrivée à la Réunion, le mercredi 18 décembre. « Il m'a semblé utile et symbolique de commencer la campagne électorale ici et dans l'océan Indien », a déclaré le président du RPR, accueilli à l'aéroport de Gillot par tous les responsables gaullistes locaux, M. Michel Debré en tête, airsi que par des représen-tants de l'UDF, dont le sémateur Louis Viraponile (CDS) et son frère Saint-André

Devant un demi-millier de sympathisants brandissant drapeaux tricolores et pancartes à son effigie, M. Chirac a donné le ton de sa visite dans Poctas Indien : mettre en. échec tout indépendantisme, qui ne pourrait faire, selon kui, que le mal-beur des Répnionnais comme celui des métropolitains. Le maire de Paris a convié les habitants de l'Ile à s'associer au « grand mouvement de redressement national »- « Nous attendons ici un résultat exceptionnel . a t-il ajouté.

Quelques heures plus tard, lors de son premier grand meetind tenu en fin de journée à Saint-Pierre (sud da ment), le président du RPR a dressé un sévère réquisitoire contre la politique menée outre-mer depuis quatre ans. « Tous les indicateurs économiques sont à la baisse, le chômage atteint des proportions dramatiques, le taiex de converture des importations par les exporta-tions a chuté de près d'un tiers en duatre ans . Pour M. Chirac, ce bilan negatif est le résultat d'une politique « sectaire et dogmatique »: « Pendant plus de trois ans, a-t-il poursuivi, le gouvernement a tout

Parti communiste réunionnais, qui travaille à la Réunion comme les

carias dans les cases créoles : il ronge les piliers de lu liberté. Le président du RPR a accusé le sénateur Paul-Julius Bénard (appascanteur Paul-Julius Benard. (apparemé RPR) de « pariser avec les communistes ». M. Bénard, maire de Saint-Paul et président du Front militant départementaliste, présente une seconde liste d'opposition (1) aux législativés et aux régionales, et ne cache pas un profond désaccord avec Michel Debré, qu'il a qualifié de « syand chef conquire blanc » de grand chef canaque blanc venu cimposer l'union dans l'Ile au lieu de la construire avec toutes

Un mois après la visite de M. Raymond Barre, le séjour de M. Chirac & la Ren marqué per une tension à peine voi-lée entre l'UDF et le RPR. Le maire centriste du Tampon, M. André Thien Ah Koon, a créé la surprise mercredi par son absence à l'acroport de Gillot alors que l'état-major du RPR au complet avait accuealli M. Raymond Barre.

Le voyage de M. Chirac à la Réunion pourrait austi être l'occasion de naissance d'un axe Réunion-Mayotte. Une délégation d'élus mahorais était attendue dans le département pour réncontrer, ven-dredi, le président du RPR. Les gaullistes réunionnais envisagent de perschuter - un candidat non ins crit à Mayotte, M. Eric Boyer, adjoint au maire de Saint-Denis. Cet accord offrirait au RPR un véritable fer de lance pour une grande politi-que de rayonnement de la France dans l'océan Indien.

ALIX DIJOUX. (1) La liste d'anion RPR-UDF est ondrite par M. Michel Debré, devant MM. Jean-Paul Virapoullé (UDE), André Thien Ah Koon (sans étiquette), André-Maurice Pilionée (RPR, conseil-let général) et Anguste Legros (RPR), maire de Saint-Donis.

#### LE CONSTRUCTEUR BRITAN-NIQUE D'HELICOPTÈRES WESTLAND CHOISIT DE S'ALLIER A SIKORSKY

- (De notre correspondant.) Londres. - La direction de Westland, le constructeur britanuique d'hélicoptères, a signé, dans la soirée du mercredi 18 décembre, un protocole d'accord avec la compagnie américaine Sikorsky. Celle-ci, avec la participation de Fiat, apporterait 70 millions de livres (environ 700 inillions de francs) pour acquérir, dans un premier temps, sembleévitant ainsi à cette société d'être placee sous administration judiiaire, en raison d'un déficit con rable dont l'étendue (estimée à l'milliard de francs) devrait être annoncée ce jeudi 19 décembre.

Les dirigeants de Westland ont donc maintenn leur position, malgré les remons causés par cette affaire dans les milieux politiques britanniques, et malgré les dissensions que cette solution « américaine » a provoqué à l'intérieur même du gouver-nement britannique (le Monde du 17 décembre).

Avec l'appui tacite de M. That-cher, le ministre de l'industrie et du commerce, M. Leon Brittan, a maintem que la direction de la compa-gnie devait être laissée libre de son choix. Mais le ministre de la défease, M. Michael Heseltine, persiste à contester celui-ci, an risque d'aggraver au sein du cabinet des divergences - qui se seront rarement exprimées aussi publiquement - et de compromettre son propre avenir politique. M. Heseltine persiste à juger préférable une « solution euroense » présentée par un consortium composé par British Aerospace et GEC (Royaume-Uni), Aérospatiale (France), MBB (Allemagne fédérale) et Agusta (Italie). F. C.

#### Micros-poche en Fêtes chez Duriez

VENEZ ESSAYER, fureter. V feuilleter demander, dis-cuter, gagner chez Duriez. Duriez est le grand spécia-liste des calculatrices scientifiues et micros-poche : Casio, Sharp, Canon, Hewlett-Packard, Texas Instruments. Il vous dit tout sur tous, vous

évite des erreurs. Ex: • Canon X07 (archicomplet) 1580 F ttc • Casio FX7.000 (dessine des courbes): 1170 F. ttc • Sharp 1401 (le plus vendu) : 970 F.

• Et plein d'autres affaires Fêtes à faire chez Duriez • 112, Bd. St. Germain • M° Odéon.

#### MINOLTA 7000 la révolution photo

Avec le MINOLTA 7000, jamais un REFLEX 24 x 36 n'avait été aussi facile et performant. Il possède la mise au gamme d'objectifs MINOLTA, dont sept zoome, l'automatisme multiprogram avec moteur intégré, le réglage de la sensibilité par « codage DX ». Compact et léger, avec obj. 1,7/50, prix « diecounts : 4 190 F. ATTENTION, stock limité.

**IMAGES** 

le spécialiste MINOLTA 31 et 24, rue Saint-Augustin 75002 PARIS - Tél.: (1) 47-42-42-42

Métro : Opera ou 4-Septembre



DINANDERIE DE SARDAIGNE

LUIGI PITZALIS

Cheudrons, plateaux et objets en cuivre és à la main sajon la tradition issue des Phénic

EXPOSITION-VENTE : CONFLUENCES. 17, passage Lathuile, 75018 Paris - Mª Place de Clichy Tous he lours jusqu'ais 30 décembre : 15 h à 20 h ; les autres heures : 16. 43-87-55

eyrowitz

DES CADEAUX ORIGINAUX BAROMETRES, JUMELLES, LOUPES, LUNETTEŠ EN ECAILLE

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON D'OFFRIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS: TEL: 42:6140.67.

#### -(Publicité) Correspondance et "service secret" par micro-ordinateur\*...

Déjà 5000 boites aux lettres ées par micro-ordinateur.

Ra quelques secondes, en France comme dans le monde entier, comme dans to messages, exect le fabileux pouvoir de la communication d'aujourd'hoi grâce. MISSIVE, la messageric Ou MINITEL

A l'aide d'un simple petit termi quelque soit votre déplacement dans le monde, MISSIVE vous permet de correspondre confiden-tiellement 24 h sur 24. Gagnez sur 2 fronts : économie et ité avec MISSIVE, l'avantgarde de la communication. Renseignements et Cocumentation à : F.C.R. - 124, rue Rosumur 75002 PARIS - Tel.: 42 96 14 77

un vrai joaillier de toute confiance." OPERA - PARS

Fre 10.0 22 22 UNA 21 MAR 2 de 2 A BOARD A CARD PERTY SETTI Special control a lateral of the 12: 22 July - 24 " gr 1.1 1 4 W

en Alg

C 2122 ....

3 20 100 100

1711-04-7

18 18 18

Table 1 In A 2 to 100 miles # 1 1. 1 min 3. 8 -2 2 C 1 M 1800 1 8 AM ger in arrana Land State of the THE PURE PARTS NO TEN LIVER 2 87 . At 1 mg

gr. 181 - 2.12# THE R PARTY SERVICE STREET CONTRACTOR gen abspire a 3 ATT DE COM and a notified TO A TOWN THE RESERVE STATE min a une best 22. Y .- 4 \*\*! 何

The Later See. 27 - Land Ar allef ballemin 经票 原生 🖠 Des set 300 S. T. T. T. 2 Warren . 📥 B Paranet 1 (C.) (C. ) (1.1.) 100

4年10年1日 劉 nitti, ng 📑 📸 C220 & 25 Hz 2788 Sale de la partir 数: 225 24 25 a director con 🏚 The state of the s RO DINK. American process Att to proceed A Lord Living 15 X 2-11 - 24

Contract Contract. Prode Car Sec. 102-1778 AND PERSONAL PROPERTY. State of the state Process of the last 12 may - 1 - 112 grante für i Si State area of ies de : - 1001 · - 2 Et aus sure in Carlo Carlo MET OF THE PARTY

geo is purious -4 を 日本日本 で 大学 .gm Geran bet Cette minute. See Contraction the termination Police on and rescribed locates an ca promier in Talling Persons & 50 million Bal Sam ... A la rice purie de

State of Contract les pruces de v the congr Moder 5251 3 March Company depair second

good Set Livil of Lecouration F Cotto Boline Will de l'Estate PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH Propies : a pitating they was information